

UNIVERSITÉ CHARLES DE GAULLE - LILLE III

U.F.R. de LETTRES

Département de Langue et Culture Régionales

POESIE DIALECTALE DU PAYS NOIR
(1897 - 1943)

Étude linguistique et littéraire

Volume II

Thèse de Doctorat présentée par Jacques LANDRECIES

sous la Direction de Monsieur Roger BERGER

UNIVERSITE Charles de Gaulle-LILLE III.

U.F.R. de Lettres,

Département de Langue et Culture Régionales.

Poésie dialectale du Pays Noir (1897-1943):

Etude linguistique et littéraire.

Thèse de doctorat présentée par Jacques LANDRECIES

sous la direction de Monsieur Roger BERGER.

Volume deuxième: Etude Lexicale.

Fréquence réelle: pp. 488-499.

Registres lexicaux: pp. 500-502.

Etude des Glossaires: pp. 503-519.

Glossaire Cumulé: pp. 520-814.

Analyse du Glossaire: pp. 815-822.

Etude anthroponymique: pp. 823-837.

Fréquences réelles.

1. Fréquences les plus élevées.

1.1. Liste décroissante des 30 premières:

On donne ici le classement des 30 premières unités avec pour points de comparaison simultanés l'*Enquête du français fondamental* et le *Dictionnaires de fréquences, Vocabulaire littéraire des XIX^e et XX^e siècles*. (1). La liste de l'*Enquête...* a par ailleurs servi de référence pour l'établissement de notre propre liste.

Dans les cas de polymorphisme on a élu en mot-vedette la forme la plus représentée: les mots reproduits en gras peuvent donc éventuellement prendre en charge des formes françaises et réciproquement des mots-vedettes français peuvent recouvrir des variantes picardes. Dans tous les cas le détail a été donné dans la partie phonétique voire repris en morpho-syntaxe.

Français fond.

Voc. litt.

Corpus.

Rang:

1	être	de	d'
2	avoir	la	l' (dét. masc)
3	de	être	i(l)(s)
4	je	et	à
5	il(s)	que	être
6	ce (pro)	le	l' (dét. fm.)
7	la (art.)	à	avoir
8	pas (nég)	l'	j'
9	à (prép.)	avoir.	un (art.)
10	et	les	et
11	le (art.)	il	n'
12	on	ne	in (fr. on).
13	vous	je	dins
14	un (art.)	un	pou'
15	ça (pro. dém)	se	faire

1. Source: B. Muller, *Le français aujourd'hui*, p. 129.

16	les (art.)	des	point (nég.)
17	que (conj.)	en	in (prép.)
18	ne	qui	les
19	faire	une	une (art.)
20	qui (rel)	dans	au
21	oui	ce	des (indéf.)
22	alors	du	ch' (pro.dém)

*Français fond.**Voc. litt.**Corpus.*

23	une	pas	qui (relat.)
24	mais	elle	du
25	des (art.déf.)	pour	s' (fr. son).
26	elle(s)	me	vous
27	en (prép.)	vous	s' (pro.)
28	dire	plus	qu' (conj.)
29	y	au	dire
30	pour	on	alle

1.2. Analyse.

1.2.1. Comparaison des listes.

Un simple coup d'oeil sur les trois listes nous indique clairement que notre classement s'inscrit pour l'essentiel dans les normes statistiques du français puisqu'on y retrouve les mêmes éléments aux exceptions suivantes près:

Absent du *Fr. fond.* dins point, au, ch', du, son, s'.

Absent du *Voc. litt.* faire, point, ch', son, dire.

Encore faut-il considérer que point et ch' sont les correspondants de pas et ce, ce qui nous ramène respectivement à 5 et 3 éléments divergents.

Réciproquement font défaut à notre liste les vocables suivants:

fr. fond. ça, oui, alors, mais, y.

Voc. litt. me, plus.

C'est donc des éléments qui constituent des marqueurs caractéristiques du français oral (y excepté) que notre fond s'éloigne d'abord le plus.

On peut à présent affiner cette première donnée en considérant les écarts maxima entre éléments du Corpus et éléments de notre liste.

1. <u>Cps.</u>	in.	12. <u>Voc. litt.</u>	30 (<i>on</i>).	<u>Fr. fond.</u>	12.
2. "	pou'.	14. "	"	25 (<i>pour</i>).	" " 30.
3. "	point.	15.		23 (<i>pas</i>).	" " 8.
4. "	in.	17. "		17. (<i>en</i>).	" " 27.
5. "	au.	20. "		29.	" " - .
6. "	ch'.	22. "		21. (<i>ce</i>).	" " 6.
7. "	vous.	25. "		27.	" " 13.
8. "	s'.	27. "		15.	" " - .
9. "	qu'.	28. "		5.	" " 17.

Résultats qui peuvent être synthétisés de la manière suivante:

écart maximal avec le *Fr. fond.* pts. 2, 4, 5, 6, 7, 8.

" " " le *Voc. litt.* pt. 1, 9.

point à mi-distance: 3.

Nos textes se caractérisent par une tension entre les niveaux parlé et littéraire, tension qu'illustre bien le cas l'adverbe de négation *pas/point* (3). La tendance au relâchement se concrétise par le classement identique à celui du *Français fondamental* du pronom personnel indéfini, typique du français courant.

Cependant l'ensemble du classement confirme que c'est bien du français littéraire et non du français oral que notre Corpus est le plus proche.

1.2.2. Rapport français / dialecte.

Première information générale apportée par un simple survol du classement: le caractère majoritairement français du

vocabulaire du Corpus. Cette donnée sera quantifiée au chapitre suivant.

Sur les 30 premiers vocables 10 seulement sont dialectaux: i(l)(s), in (on), dins, pou', point, in (en), ch', s' (son), alle.

Ces mots présentent une forte cohérence. En effet:

tous sont monosyllabiques,
ce sont tous des mots grammaticaux,
ils l'emportent tous massivement sur les formes françaises
ils sont très majoritairement typiques du picard (aux exceptions de i(l), alle, et point qu'on considérera ici comme un dialectalisme plus qu'un archaïsme du français).

La faiblesse numérique des vocables picards en tête de fréquence est donc compensée par cette forte cohérence interne. Il faudrait ajouter dans ce sens la proportion élevée d'occurrences picardes couvertes sous les formes françaises génériques *être*, *faire*, *une*, *des* et *dire*. Enfin dernière particularité à signaler, la proportion élevée de formes élidées (dans l'ordre: d', l', l', j', n', ch', s', s', qu'), y compris devant consonne, qui renforce le caractère dialectal de cette tête de série.

2. Etude par fréquences.

2.1. Liste.

On donne le relevé jusque la fréquence 10 incluse.

3981. d'.

2609. l' (art. 7e).

1845. i(l)(s), 1784 à, 1778 être, 1734 l' (=la), 1673 avoir.

1474 j', 1373 un (art.), 1342 et, 1136 n'.

952. in (pron. ind.), 944 dins, 937 pou'.

873. faire, 835 point (nég.), 832 in (prép.), 811 les.

765 une (art.), 719 au.

668. des (indéf.), 658 s' (son), 661 ch' (pronom), 634 qui (relatif), 625 du, 600 vous.

573. s' (pronom), 551 qu' (conj.), 549 s' (sa), 508 dire, 502 alle, voir.

453. aller, 444 que (relatif), 437 cha, 426 t' (fr. tu), 424 sur, 415 nous, 413 bin (adv.) 404 mais.

377. s' (fr. sa), 373. ses, 366. sans, tout (adj.), 320 . quand (conj.), 319. tout (adv.), 316. la, 308. avec.

280. pa', 278. falloir, 262 el' (art. masc.) 255. leu (poss.), li, 252. des (partit.), 248. pouvoir, 246. jour, 242. l' (pronom), 241. grand, 240. venir, 226. m' (pronom), 212. si (hyp.), 211. pauv', (adj. et nom), 205. fèmmè, 201. m' (ma).

199. vouloir, 197. pus (nég.), 196. homme, mettre, tout (adj. indéf.), 194. v'là, 181. min, 192. tiot, 185. cor, 170. tous (adj. indéf.), savoir, 168. pas (nég.), 166. cop, 160. belle, 155. ch' (= le), 153 el' (art. fém.) 148. si (adv. intensité), 146. passer, 144. biau, 140. mi, 135. du (partitif), 132. mes, jonne (adj. et nom), 130. boire, 128. après (adv. et prép.), 126. deux, donner, 125. rien, 119. ah! car, mineur, 118. gins, 117. ou, 115. ce, 114. rind', 113. d'sus, 112. brave, jamais, 111. coeur, pinser, 107. trouver, 106. intindre, tout (pro.), 104. gros, 102. ch' (dém.), toudis.

98. aut', terre.

97. pis, tomber.

96. ches (art. déf.), partir.

94. porter.

- 93. airs, t' (pronom).
- 92. fort, répondre, tertous.
- 91. noir.
- 90. diape, nos.
- 89. crier, aute (pronom).
- 86. contint, del, laicher.
- 84. ces.
- 83. heure, premier, queu (exclam.).
- 82. fosse, trop.
- 80. an, croire.
- 79. fille, tiête.
- 78. sous.
- 77. mieux.
- 76. arriver, momint, t' (ton).
- 75. rester, souvint.
- 74. non, peu, rentrer, Saint, vite.
- 73. chosse, drôle, parler, seu(1).
- 72. monde, gosse, trois.
- 71. main.
- 69. chi (adv. lieu).
- 68. garchon, lire, matin.
- 67. fond (M), ses.
- 65. aussi, autres.
- 64. pied.
- 63. coron, l'z'.
- 62. soir.
- 61. braire, long, c'mincher, ouverrier.
- 60. bos, carbon, maison, monter, pays, tour.
- 59. connaître.

58. cinq, dieu, feu, rire.
 57. chacun.
 56. bout, **duisque** (rel.), finir, **prindre**.
 55. affaire, cent, là, tant, vrai.
 54. chaque, haut (adj. et adv.) **lett'**, quelques, quoi, **fos**
 53. **beaucop**, même (adj. indéf.), **ouvrache**, premier.
 52. arrêter, avant, **canter**, d'jà, nuit, **sintir**, ti, **tro**.
 51. **pindant**, **villache**.
 50. fête, monsieur, perdre.
 49. aimer, **tien** (fr. chien).
 48. aussi (liaison), **morciaux**, pareil, **trisse**.
 47. galibot, heureux, route, vos.
 46. bonheur, **busier**, **chabot**, peine (n.c.), peur, **plache**.
 45. appeler, **moutrer**, nez, pourtant (opp.), dernier.
- quat', soldat, travailler.
44. **euss'**.
 43. **attindre**, **aujord'hui**, **biête** (adj. et nom), nom, **saquer**, 44. depuis, dormir, gamin, suite.
 42. **blanque**, bras.
 41. ancien, **gardin**, **mau(x)**, **osiau**, oui, pain, tenir,
 40. ainsi, **caillau**, honneur, **infin**, malgré, ni, payer, **plaisi**, **quèqu'fos**, vie.
 39. guerre, **not'**.
 38. dix, marchand.
 37. assez, **acouter**, **avancher**, **d'dins**, **foque**, joyeux, oublier, sortir, tes, un (numéral), vingt.
 36. après, **ch'1'**, **juer**, **leu** (pronom), **vettier**, **rimplir**, surtout, **t'** (ta), tard.
 35. à **ch't'heure**, **corache**, **lo(i)n**, **rindre**, sou, table.

34. cosse, gagner, jeter, longtemps, **quémin**, quinzaine, sauver.

33. chelle (démonst.), d'mander, gaillette, histoire, jeu, malheur, rouch'.

32. chef, métier, pigeon, prêt, ramasser, surtout, tout de suite, **vraimint**.

31. cher, cri, journée, loques, poussière, **raviser**, rouge.

30. attraper, ben, ch'ti, corps, dur(te), **maît'**, ménache, **quévau**, quitter, tableau.

29. alors, banquet, coin, **del** (partitif), **dint**, famille, iau, malheureux, mine, porion, raconter, tourner, vaillant.

28. **arvénir**, bleu, **bouque**, bruit, **canchon**, comme (comp.), ducasse, doux, grisou, pourtant (liaison), marcher, misère, nu, profond, prom'ner, rappeler, riche, taille (M), travail, voisin.

27. **bénache**, **capiau**, colère, compter, **diminche**, garder, minute, mourir, musique, **r'vénir**, servir, suivre, tirer, toucher, **quéqu'fos**.

26. **bétôt**, brûler, b'soin, cabaret, coucher, devant, hélas, **maronne**, parce que, quatre, **tin**.

25. aussitôt, **caud**, ceux, hiver, **juer**, **l'l'l'ind'main**, leumière, mauvais(e), tarte, tranquille.

24. **ch'1'** (=le), casser, courir, **fier** (n.c.), **forche**, manquer, **mucher**, peut-être, **pinte** (fr.), pourquoi, sang, sonner, traîner.

23. **arvir**, comme (cause) comme (exclam.), **ech'** (dém-art.), **intre**, **invoïer**, lampe, lapin, **solel**, **sitôt**, **vintre**.

22. amour, amuser, approcher, battre, bière, bonjour, brouette, **carbonnier**, chique, ciel, cité, **dévaler**, d'sous,

frères, gai, le, mot, pourette, puisque, sembler, six, soulier, vers.

21. arcracher, cacher, malate, marquer, pièche, sauter, six, souper, tell'mint, trois.

20. bord, canger, cou, danger, dogts, mariache, mériter, mille, où, piau, prix, prop', quett'cosse, raison, rucheaux, t' (fr. ta), taper, voiture.

19. archévoir, briquet, combin, corte, dév'nir, imbrasser, kaire, lutte, machine, ne... que, neuf, noce, nouviau, personne, pourcheau, quer (adj.), sale, sembler, seul'mint, souris, tuer.

18. amoureux, archer, armonter, binde, burre, c'pindant, café, chagrin, commincher, coupe (M), danser, gambe, goût, empêcher, larmes, lourd, malette, mitan, paix, peuple, poss', r'monter, réveiller, rincontrer, une (numéral), voée (M).

17. apercevoir, autour, bataille, bile, buquer, c' (art. déf.), chuc, continuer, contre, couleur, cour, cracher, douch'mint, fin (adv.), gaillard (n. c.), innochint (adj. et nom), laver, maman, orelle, panier, pipe, rache, rigoler, souffrir, t'nir. 16. argint, berline, biec, carreau, carrette, ch'veux, chelle, clair, client, court, dépêcher, donc, fermer, ferniête, figure, importer, indrot, ingénieur, jeunesse, joie, manière, mate, papier, pierche, pierre, pinsionnés, pire, présidint, (se) taire.

15. acater, apporter, assurer, baudet, bonhomme, boutique, capote, coulonneux, cuire, déchinte (vbe.) dont, dresser, France, g'nou, lancer, madame, mos, paquet, parints, paroles, passage, patron, pichon, pitié, répéter, rivière, rouler, sage, sec, terrible, ville.

14. alloter, attintion, briller, camp, champe, conduire, coper, d'main, droit, glicher, gouttes, intier, juste (adv.), malin, ménagère, Noël, à peine, pic, plat (adj.), quémisse, r'marquer, r'voir, roi, sogner, souffler, souhaiter, sueur, tranquill'mint, tromper.

13. arc, baraque, cache (cage), certain (adj. indéf.) chaîne, chasseur, cheinture, chope, cinsièrre, combat, compagnon, dispute, doute, expliquer, gloire, grave, gris, intasser, jeune (adj.) maudit, moyen, mur, parmi, pattes, pleume, poche, poser, présinter, quoi (rel.), rue, serviche, sourire (vbe), tireux, tonnerre, trente, trieuse.

12. aise, amoutrer, ange, année, apprendre, arprendre, artiss', asseoir, aucun, bertonner, bistouille, branque, caresser, chance, chel, ch'l' (=la), comique, coq, croix, d'ailleurs, disparaîte, dusque (adv.), dame, hasard, honnête, joli, merci, mier, musiciens, paire, permettre, plaint' (verbe), pomme, préparer, presque, printemps, profiter, putôt, quartier, r'pos, réunir, robe, rond, santé, septembre, sot, soudain, sourd, tartine, treuil, user.

11. adresser, assiette, baise (baiser), barou, boche, bouquet, capitaine, chez, choler, comprindre, coûter, culotte, cruel, danse, derrière, durer, garde, habitude, horloche, hurler, invie, léger, leunettes, martiau, masse, meilleu, paraître, peiner, pindre, presser, prier, rapporter, réclamer, salut, seigneur, tindre, toubac, tranner, un (pronom), vainqueur, voyache.

10. ab', ahu! allure, armercier, bisteck, chiffon, déhors, discours, église, feuille, fourche, fromache, gal'rie, gaz, honteux, ivrogne, mémère, miette, neige, papin, personne

(n.c.), piocher, pronne, ramasseux, régaler, roux, serrer, sérieux, silence, sorcier, tambour, terris, truc, widier.

2.2. Analyse.

2.2.1. Mots picards de la fréquence 30 à la fréquence 100:

cha, t' (= tu), bin, s' (= sa), pa', leu', li, pauv', fèmmè, pus (nég.), v'là, tiot, min, cor, ch', biau, mi, m' (=me), jonne, gins, rind, pinser, intindre, ch' (= ce), toudis.

Soit 24 mots sur 70, ce qui maintient la proportion du tiers. Autre caractéristique bien nette: les mots grammaticaux cèdent progressivement la place aux mots lexicaux.

2.2.2. Liste des quinze premiers mots lexicaux dialectaux:

pauv', fèmmè, tiot, biau, jonne, gins, diape, contint, tiête, momint, garchon, braire, c'mincher, ouverrier, bos, carbon.

Ces mots sont en fait au nombre de seize, les deux derniers, bos et carbon, étant de même fréquence (60). Si l'on excepte le mot **pauv'** qui relève plus du français populaire que du dialecte et les mots **diape** et **tiête** dont le phonétisme est propre à l'est du domaine, on a affaire à des mots pan-picards. Tous possèdent un sémantisme large, peu typé.

2.2.3. Mots picards.

busier, saquer, foque, raviser, bènache, maronne, mucher, pourette, briquet, buquer, mate, coulonneux, alloter, cinsièrè, amoutrer, bertonner, bistouille, choler, papin.

Il s'agit des mots du niveau trois tel qu'il sera défini au chapitre suivant. La liste est ici complète. Il ne reste plus qu'un seul mot grammatical (**foque**). La liste se limite à 19 mots à comparer avec les quelques 600 vocables du *Glossaire Cumulé*...

2.2.4. Mots de la mine.

mineur, coron, carbon, mine, porion, taille, carbonnier, dévaler, coupe, malette, berline, carreau, pinsionné, déchinte (n.c.), pic, cache (cage), trieuse, barou, ahu!, terri.

Soit en tout et pour tout un total de vingt mots en majorité picards ou d'origine picarde.

3. Conclusion.

Une première série de conclusions peut être ainsi dégagée de cette étude des fréquences lexicales. Il apparaît nettement que dans la tension permanente qui structure nos textes entre langue populaire, parlée, et langue littéraire, écrite, c'est la seconde qui impose d'abord sa marque. Le lexique de notre corpus est en premier lieu un lexique français. Le lexique dialectal pour minoritaire qu'il soit marque cependant fortement les textes par sa concentration dans un groupe resserré de mots grammaticaux de haute fréquence. Ces mots grammaticaux cèdent progressivement la place à des mots lexicaux pan-picards de valeur informative faible qui constituent avec les premiers l'armature du vocabulaire dialectal. Les mots spécifiquement picards apparaissent dans les zones de plus basses fréquences et ne constituent qu'un groupe très restreint. L'apparente abondance du *Glossaire Cumulé* qui suit ne devra pas faire illusion: cette relative richesse en vocables - rappelons que l'oeuvre complète de Mousseron y est prise en compte - s'accompagne d'une grande économie d'emplois. Le même phénomène se retrouve dans le lexique du monde minier: une poignée de vocables de fréquence supérieure à 10 suffira à apporter la couleur caractéristique de cette littérature régionaliste.

Analyse en registres lexicaux.

On peut proposer une analyse en trois registres lexicaux selon les critères suivants:

1. Au niveau 1 correspond le français officiel (y compris les mots avec amuïssement du [e]).

2. Au niveau 2 correspondent tous les mots considérés ordinairement comme picard mais qui plus précisément:

a) existent en français relâché: type *pis* pour *puis*.

b) ne constituent visiblement qu'un simple habillage dialectal: type *mélancoliqu'mint*.

Et plus largement:

c) tous les mots effectivement picards mais ne différant de leur correspondant français:

que par un ou plusieurs traits phonétiques dialectaux: type *bos*, *carbon*, *duch'mint*...

(et y compris éventuellement des mots grammaticaux usuels: *mi*, *ti*, *min*, *tin*...).

que par un ou plusieurs morphèmes dialectaux et notamment ceux des terminaisons de conjugaisons: finales en [t], en [o], en [ro]...

3. Le troisième niveau (ou registre si l'on préfère) constitue le véritable lexique dialectal. Il comprend:

a) les mots qu'on ne peut rattacher à une famille française: type *dringuelle*, *fel*...

b) les faux-amis: *briquet*, *habile*, *perdre* pour *prendre*, etc...

c) et plus largement tous les mots qui ne peuvent être compris hors-contexte par un non-picardisant même si on peut les rattacher par l'analyse à une famille française: **bertonner, mucher, pourrette...**

Ce sont ces mots que l'on va retrouver présentés dans le *Glossaire Cumulé*. Le critère fondamental est ici celui de l'intercompréhension puisqu'en définitive il s'agit d'évaluer la part du lexique non immédiatement compréhensible par un sujet non picardisant.

Pour les 87845 occurrences recensées (hors noms propres et sauf erreur de détail) les résultats obtenus sont les suivants:

1.	nombre d'occurrences:	59632	nombre de vocables:	3967.
2.	"	"	26094	" " 1739.
3.	"	"	2119	" " 567.

Ce qui donne en pourcentages arrondis:

occ.	1. 67,5%	2. 29,5%.	3. 2,5%;
voc.	1. 63%	2. 27%.	3. 9%

Ce que l'on peut résumer en disant que cette littérature dialectale est écrite aux deux tiers en français et qu'elle ne comprend qu'un peu plus de 2% d'occurrences picardes susceptibles de poser un problème de compréhension. Cependant la rareté d'emploi de chaque vocable du registre 3 (en moyenne 4 occurrences par vocable contre de l'ordre de 15 pour 1 aux autres registres) multiplie la difficulté en termes de vocables (9% cette fois).

Le problème de l'intercompréhension une fois ainsi mesuré reçoit un début de solution. Si la question de l'intention (ou si l'on veut de l'adéquation à la réalité vernaculaire) reste pendante on est cependant en mesure d'affirmer que ce sont des textes peu dialectalisés, aisément accessibles, qui sont proposés au public, l'existence de glossaires permettant éventuellement de lever les difficultés inopinées pour un lecteur français.

Etude comparative des Glossaires

1. Fonctionnement des Glossaires artésiens.

Le besoin d'élargissement du public, voire le simple souci d'être bien compris ont conduit nombre de nos auteurs à fournir un certain nombre de précisions, de traductions lexicales soit en note infra-paginale, soit sous forme de *Glossaire* en fin de recueils. Saletzki, Chardon et Barras se sont toutefois abstenus de toute démarche de cet ordre.

Lucas s'est quant à lui limité à quelques mots posés en bas de page après appel de note. En voici la courte liste:

s'n'escoupe: pelle, l'denne: sol (*El Grisou*); El gaz... /
A restaplé: recouvrir (*Pauv' Mineur*);... chou qu'j'avaus quère:
chérie (*Vain espoir*); félt: rapide (*Quand j'étaus gamin*) (1).

On le voit l'entreprise lexicologique est embryonnaire mais à l'exception de *quère*, somme toute assez transparent, il faut reconnaître la pertinence des choix opérés. Le premier mot cité appartient au lexique professionnel du mineur et nécessitait donc cette traduction. Les deux suivants sont intéressants car s'ils s'utilisent aussi bien au jour qu'au fond leur aire semble circonscrite au bassin minier. On ne les trouve déjà plus par exemple chez Edmond Edmont... Felt, enfin, qui vient facilement sous la plume de Mousseron (sans le [t] final) semble constituer pour Lucas une autre particularité infra-régionale. Cela dit cette pertinence inhérente aux choix opérés ne va pas sans incohérence sur

1. Rappelons que l'édition de *La Muse d'un Noir* n'est pas paginée.

l'ensemble du recueil. Ainsi dans les parages immédiats du mot **escoupe** on trouve déjà le mot **restappler** qui devra attendre une prochaine apparition pour être traduit; ou encore, rimant avec ce même mot, le participe **estampés** qui est tout autant un vrai dialectalisme. L'ouvrage était censé être en vente « Chez tous les Libraires du Nord et du Pas-de-Calais » et on peut deviner que c'est à la clientèle patoisante régionale hors bassin minier qu'étaient destinées ces quelques maigres précisions.

Chez Coine, Lateur et Pentel, il s'agit maintenant (comme chez Mousseron qui sera étudié à part) de véritables *glossaires* qui se présentent comme tels sous des appellations fortement similaires: *Glossaire des principales expressions patoises contenues dans ce volume* (JC), *Glossaire des principaux mots patois usités dans ce volume* (ML), *Petit Glossaire des mots patois usités dans ce recueil* (AP).

On va le voir, le résultat proposé au lecteur ne dépassera pas ces modestes ambitions.

Ces trois glossaires donnés comme il se doit dans l'ordre alphabétique (avec de fréquentes erreurs de classement chez JC) présentent les mêmes types de lacunes.

En premier lieu aucun auteur ne propose de transcription phonétique pas même Lateur qui en usera heureusement de façon différente dans son *Lexique*... il est vrai bien postérieur. Quelques exceptions toutefois chez Pentel qui précise la prononciation des terminaisons de **co(u)p**, **do(i)t**, **gaye** (*Geai*) **patienche**, **soler** (nc), et **toubac**. Sinon ce sont les phénomènes de liaison qui retiennent l'attention, notamment les séries liées **I-a**, **I-est**, etc... et *Qui-as*, *Qui-es*, chez Lateur.

Aucun glossaire n'est précédé ou ne comprend non plus d'aperçus ou de règles phonétiques même sommaires et empiriques (du type « *en* doit se lire *in* » etc...) qui auraient permis de faire l'économie des grandes séries d'alternances phonétiques caractéristiques du picard. Ainsi la série commençant par le préfixe AR- est-elle donnée régulièrement: arviens, argrettant, armarcie, armarque... (JC), armercier, arpasser, arposé... (ML), ardrécher, arnifler, arprinde... (AP). Fort heureusement le vocabulaire entier de chaque auteur n'est jamais recensé exhaustivement! Nos auteurs proposent ainsi à la traduction, d'une façon qui apparaît tout à fait arbitraire, de nombreux mots simples, dont la compréhension ne pose pas de problème, même pour un non-picardisant. De la même façon, toujours au plan de la phonétique, ils traduisent volontiers des mots certes isolés, mais qu'une seule variation de phonème sépare du français officiel: *A r'voir*, *acdition*, *bisteck* chez Coine, *arfoidi* chez ML et on pourrait multiplier les exemples, y compris chez Mousseron... Le même manque de perspective leur interdit de donner quelques éléments de conjugaison, ce qui nous vaut de nombreuses traductions ponctuelles d'imparfait, de conditionnel voire de 6[°]ps. du Présent de l'Indicatif, là encore dans l'ordre d'apparition alphabétique. Ajoutons que dans ce cas il s'agit de la simple traduction mot à mot d'une occurrence, d'une forme verbale particulière par exemple, aucun de ces travaux ne fournissant d'autres précisions de morphologie verbale, pas plus qu'enfin ils ne donnent - sauf exception - la classe de ce mot ou d'autres renseignements d'ordre grammatical (genre, nombre...).

Plus fâcheux, aucune de ces entrées, pourtant circonscrites strictement par le texte qui précède, ne renvoie au contexte ou ne fournit d'indications de titre ou de repères quelconques, numérotés par exemple.

Aucun auteur ne s'aventure à faire de proposition étymologique (ce qui aurait été révélateur aussi) ou même d'analyse lexicale. Pentel rapproche Dringuelle de l'allemand *Trink-geld* et nous met aussi sur la voie pour Fiderco en ajoutant entre parenthèses à côté de *fil de fer*, "*fil d'archal*". Enfin aucune mention de fréquence ou de remarque concernant la vitalité du mot. Seule exception, Pentel indique à D'zeurs / au d'zeurs: terme vieilli.

On obtient donc un glossaire où chaque mot choisi est tiré directement de son contexte pour être posé seul et sans autre précision ou précaution face à sa définition la plus concise, ou, s'il s'agit d'un problème morphologique, face à sa traduction terme à terme.

2. Intérêt des Glossaires artésiens.

Cela étant, par delà toutes ces restrictions, que nous apportent ces glossaires? Des renseignements pleins d'abord, c'est-à-dire, conformément à leur vocation, des données lexicales. Pour son destinataire initial, le lecteur non-picardisant ou n'ayant qu'une connaissance passive et partielle du picard, de quoi combler ses ignorances flagrantes ou lever ses doutes particuliers. Pour les lexicologues ou le public averti peu de découvertes proprement dites, rien sans doute qui ne soit dans d'autres lexiques, à commencer par celui de Lateur. Pas d'hapax à espérer mais quand même des acceptions

particulières de vocables picards bien attestés par ailleurs ou des mots méconnus de la famille d'un terme connu, et bien entendu des locutions nouvelles.

Recensons l'essentiel de ces apports.

Patiau passe de « embarras, gêne » chez JM à « affaire embrouillée, burlesque, en désordre » chez JC. *Faire queue* est toujours bien vivant dans le bassin minier mais le nom d'agent *queueux* (JC) a lui disparu; de même si *mat* est un mot pan-picard des plus vivaces, *amatir*, fatiguer (AP), lui ne s'entend plus guère.

Au chapitre des locutions, (avoir) des *leunettes* indique que l'on a « les yeux encore sales de charbon » (JC).

Il y a aussi des phénomènes de complémentarité qui s'esquissent d'un glossaire l'autre. *Quercher* (« charger des berlines », JC) nous est précieux parce que Mousseron ne donne que *Quercheux-Ch'faux*, le nom d'agent minier (« Ouvrier occupé à la "recette" d'un puits ») sans jamais décrire cette occupation.

Ou encore des distinctions supplémentaires. Ainsi Jules Coine distingue-t-il dans son glossaire la *balle* (berline pleine) du *barou* (berline vide) alors que les autres auteurs n'utilisent que le second terme.

A cela s'ajoutent enfin les termes de "français régional" particulièrement ceux du monde de la mine. Une *queue* est un « morceau de bois servant dans les mines » et *rouler* (JC) ne peut signifier autre chose que « pousser des berlines dans les galeries ». Ainsi encore par exemple pour le verbe *r'doubler* (AP.).

Comme le prouve ce dernier cas ces glossaires ont aussi le grand mérite d'attirer notre attention sur des faux-amis que nous aurions pu négliger. Une **amarette**, nous enseigne Pentel, n'est pas comme on pourrait le croire une *petite armoire* mais « une petite niche aménagée dans le mur, sous le manteau des cheminées anciennes. »

Ailleurs par une curieuse métamorphose les « bâtons de réglisse » (AP) s'appellent *tablettes*.

Ou encore on apprend que le **faiseu d'jeux** (JC) est un saltimbanque, ce qui n'est pas immédiatement évident; que *ruses* dans *avoir des ruses* est synonyme de difficultés (AP); qu' (aller) à *la champ'* veut dire « Aller voir le docteur » (ML), ce qui n'apparaissait pas dans le *Lexique*... mais qu'*aller à pierres* désigne « le métier de trieuse de charbon » (AP); que la locution énigmatique en contexte *faire du sale* signifie « tenir de l'argent sur sa paie » (JC), ce que Lateur explicite bien mieux: « Retenir une certaine somme sur son salaire pour certains plaisirs. » De même encore la locution *ne savoir qu'à temps* est traduite par Lateur de la manière suivante: « **Catan** (A n' **savot**). Elle demandait avec impatience. » ce qui permet de cerner avec sûreté le sens de cette tournure déroutante. Plus improbables encore ces deux idiotismes: « **Fait** - fini. se dit du mineur qui a terminé sa journée » et « **joint** dans être **joint** » pour *être attrapé* sans doute au sens figuré. (AP). Ajoutons-y, venant de Mousseron: **bercheuse** (femme qui berce les enfants), **blancheur**, (« Végétation blanchâtre qui pousse sur les pièces de bois du fond de la mine »), **cache** à **sous** (« Aller réclamer de l'argent à un débiteur »), **jupon** (blouse du mineur), **mess'ner** (glâner), **raite** (rapide); **terre** (« petit

jardin dans les champs »), *trinch'-fil* (laine qui coupe le milieu d'une corde d'arc).

Enfin ces glossaires sont également révélateurs par leurs silences ou leurs erreurs. Encore que l'absence de mots picards en glossaire ne signifie pas pour autant qu'il y a eu méprise, l'auteur ayant pris tel vocable pour du bon français. L'oubli, la distraction sont plus vraisemblables. En revanche la présence de mots français dans ces listes témoigne à coup sûr d'une confusion entre patois et français populaire, le premier étant perçu comme un "mauvais français". C'est le cas pour *calotte* (au sens de gifle), *esquinté*, *mitan* (archaïsme passé au dictionnaire), et même *ouais* chez Coine; de *rouquin* et *esquinter* chez Lateur, de *tourtière* chez Pentel; et pour Mousseron: *caboche* (tête), *gloriette*, *lolo*, *mée* (*pétrin*), *pépère*.

C'est bien peu au total mais on peut supposer qu'inversement il y a davantage de mots picards considérés spontanément comme appartenant au français. En tout cas cette rareté est le signe intéressant d'une perception bien nette de la distinction entre français et picard dans l'esprit de nos auteurs, au moins dans ce sens.

3. Les Glossaires de Mousseron.

3.1. Fonctionnement interne.

« Ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre » selon le mot de Claude Deparis qui s'est penché sur la question dans une article de *Linguistique Picarde*, le glossaire de Mousseron mérite quant à lui une approche plus personnalisée. On se trouve face à un problème qui ne pouvait évidemment se poser

pour les auteurs d'un unique recueil puisque ce glossaire se caractérise par son expansion continue au fil des titres: « 10 pages dans les *Fleurs d'en Bas* (1897), 29 dans *Mes dernières berlins* (1933) » annonce le même auteur qui a « remis en ordre » le glossaire de ce dernier volume, soit « plus de 800 » articles.

Mais il convient d'abord de se pencher sur la présentation des Glossaires de Mousseron telle qu'elle apparaît dans la *Bibliographie des Dictionnaires Patois Gallo-Romans de von Wartburg* (édition de 1969). A la page 112 sous les numéros 2.2.3.2.2.25 puis -25.1. -26. et -27. sont présentés quatre volumes de Mousseron avec les *Glossaires* respectifs qui justifient leur présence. La limitation au tiers des ouvrages publiés peut déjà surprendre (2) mais les commentaires désorientent bien davantage. L'erreur la plus manifeste concerne ici le second titre choisi, les *Cent Poèmes*, présenté comme une « Nouvelle édition de l'ouvrage précédent » à savoir les *Fleurs d'en Bas* ! Le glossaire de cette anthologie (de 1964) étant alors donné comme « légèrement augmenté » par rapport à celui du premier titre mousseronien (1897) !

En dehors des *Cent Poèmes* le choix des auteurs est pertinent puisqu'à côté des *Fleurs d'en Bas*, qui s'impose en effet, ils ont retenu *La Terre des galibots* et *Les Fougères noires*. Ce faisant ils ont bien pointé le changement essentiel, à savoir l'apparition du *Complément* (comme il sera décrit ci-dessous) mais sans la mentionner comme telle, allant même jusqu'à écrire: « Les trois glossaires mentionnés, à part quelques

2. Mais peut-être s'agit-il des seuls exemplaires possédés par les auteurs... ?

recoupements, sont différents. » ce qui est manifestement inverser la réalité.

En fait le processus de l'expansion des glossaires est simple et se trouve indiqué dans le titre de l'ouvrage lui-même. Si on prend par exemple *Au Pays des corons*, l'intitulé complet donne selon un dégradé typographique immuable: *Glossaire des principales expressions patoises employées dans les volumes*, [jusqu'ici en capitales de tailles variables; les titres seront en italique], *Fleurs d'en Bas*, *Croquis au Charbon*, *Feuillets noircis*, *Coups de pic et coups de plume et Au pays des corons* (3).

Ainsi à chaque nouveau titre le Glossaire s'enrichissait automatiquement par addition des nouveaux mots aux entrées précédentes. Le glossaire du deuxième titre se constitue par intercalation d'ajouts au glossaire du premier titre pris pour base de départ et ainsi de suite. Autrement dit il n'est qu'un seul glossaire qui soit parfaitement adéquat à son objet: le tout premier! Tous les autres excèdent le lexique de l'oeuvre qu'ils accompagnent. Et qui plus est - et c'est là un autre fait capital - chaque réédition reprenait non pas le Glossaire de l'édition originale du titre mais le dernier état chronologique du Glossaire: une énième réédition de *Fleurs d'en Bas*, des années vingt par exemple, peut donc se voir flanquée de l'état contemporain du glossaire mousseronien avec tout ce que cela comporte de termes inusités dans cette première oeuvre!

Autre conséquence pour le chercheur: pour pouvoir travailler sur l'évolution des Glossaires, il faudrait en réalité pouvoir

GLOSSAIRE

DES PRINCIPALES EXPRESSIONS PATOISES

EMPLOYÉES DANS LES VOLUMES

Fleurs d'en Bas, Croquis au Charbon
Feuillets noircis, Coups de Pic et Coups de Plume
et Au Pays des Corons



Abassier, v. — Se baisser.

Abe, n. m. — Arbre.

Abloquer, v. — Travailler avec précipitation et sans aucun soin.

Acater, v. — Acheter.

Accrochage, n. m. — Entrée de chaque étage d'un puits de mine.

Acouter, v. — Écouter.

Agobile, n. f. — Objet sans valeur.

Alfos, adv. — Parfois.

Aguiter, v. — Guetter, surveiller.

Alloter, v. — Agiter, secouer. — Alloter (s'), v. pronominal. —
Faire le faraud ; se dandiner.

Aman, n. f. — Maman.

A m' mote, loc. adv. — A mon idée, à ma guise.

aligner tous les textes en édition originale, ce qui n'est pas une mince entreprise...

L'affaire se complique maintenant par la présence d'un *Complément au Glossaire* qui loin d'apparaître « très vite » comme l'écrit Claude Deparis arrive tardivement. Sans doute avec *Les Fougères Noires* (1926) puisqu'il est encore absent de l'édition originale de *La terre des galibots* (1923).

En fait c'est sa présence dans les rééditions tardives des premières oeuvres qui donne l'illusion d'une apparition rapide. On peut donc penser qu'on tient avec ce *Complément* la liste des enrichissements lexicaux du nouveau recueil. Et en effet après *Les Fougères Noires*, pour les trois derniers titres à venir, le *Complément* va adjoindre in fine les nouveaux termes du nouveau titre mais, toujours selon le même procédé, en les cumulant à ceux du précédent *Complément*! D'une page dans *Les fougères noires*, il passe à deux dans les deux volumes suivants soit de 26 entrées à 47 puis 57. Avec quelques variations de détail dans les définitions (à *Baraque* par exemple) et quelques disparitions telles celles de *Chuchéner*, *Marcénaire*, **Pratiquer* (Coquille pour *patriquer*; le renvoi à *pochéner*, qui n'est pas donné à l'infinitif, est trop imprécis) et *Saque-et-Pousse* dans le dernier volume.

On le voit la cohérence dans ce domaine n'est pas le fort de Mousseron et on peut être reconnaissant à Claude Deparis d'avoir reconstitué l'ensemble complet des glossaires dans l'ordre alphabétique, nous offrant ainsi le vocabulaire mousseronien d'une seule venue.

Cela dit cette oeuvre lexicographique n'est pas exempte de quelques uns des principaux défauts signalés à l'encontre des

auteurs artésiens: absence de toute transcription phonétique même rudimentaire, de toute indication de série phonétique ou morphologique, comme de la moindre précision sur la vitalité du terme. On trouve quand même quelques indications ponctuelles qui se bornent à préciser les articulations en finale, essentiellement celles d'un un [r] « sonore »: **Conter**, fier pour *fer*, **moinder**, **vier**; ajoutons les cas de **Et** (t sonore) pour le pronom (= *te*, *tu*), et inversement celui de **pod** pour *poids*; enfin, dans le *Complément* du dernier volume, les cas de **muée** et **voué** (« en une syllabe ») et c'est tout.

3.2. Les apports.

Cela dit ce travail diffère positivement en d'autres points. d'abord dans la présentation grammaticale des entrées: indications de classe, genre et nombre, abrégées il est vrai au minimum. Dans les *Compléments* les verbes seront donnés sous leur infinitif ou leur participe passé et non plus sous leur occurrence. De plus, l'auteur hasarde ça et là une explication étymologique ou - plus sûrement - décompose le mot. Voici la liste complète de ces tentatives:

Avettis (du vieux français « *advêtu* »); **Bafiou**: Méchant, mauvaise langue (du verbe *bafier*, baver), **Balour** (envoyer à): faire une farce (de *balourdise*), **Barouter** - Charrier (dérivé du mot patois « **Barou** », tombereau, autrefois **barrot**), **blanc-bonnet**, femme (par allusion à la coiffure), **Boudak** - Gros bonhomme (de *Boudha*), **boutlot** (de *bouteille*), **bowette** (du vieux mot *bove*, galerie souterraine), **brayou** (de *brayer*, pleurer), **brouzé** (de *brou*, noix), **bruant** (du verbe *bruire*), **carimafiache** (c'est peut-être une forme corrompue du mot « *galimatias* »), **chindrée** (Terre battue formant le sol d'une habitation; du mot

cendre); *chucarte* (du mot *chucré*, sucre); *cinsièrre* (du vieux mot *cense*); *cottron* (dérivé du mot « *cotte* »), *couët* - *poëlon* (du mot « *coué* », dérivé de queue); *coyette* (du mot *quiet*), *déberlouter* (verbe dérivé du mot *berlou*, louche); *démi-buse* (du mot *buse*, tuyau); *doupe* (du mot *double*, *doublon*); *écourcheué* (du mot *écour*, giron), *ersaquer* (du vieux mot *sacher*, retirer); *espiter* (onomatopée); *escoupe* (du mot *soucoupe*); *estocé* (du mot *estoc*), *fisquer* (vient du mot *fixer*); *fouan* (du mot *fouir*); *Gauque* (du mot *coque*); *guéïole* (du mot *géôle*); *Inserre enferme* (du verbe *enfermer*); *keïèrre* (du mot *chaise*); *kéhir* (dérive du verbe *choir*); *leumion* (de *lumignon*); *mucher* (du vieux mot *musser*); *niquet* (de *nicher*); *nonottes* (de *menottes*); *pagnan* (du mot *pain*); *pétote* (de *patate*); *quère* (du verbe *quérir*); *solant* (de *soulant*), *souglou* (onomatopée patoise rappelant le mot français *glouglou*); *surielle* (du mot *sûr*, acide); *guise* (jeu (*aiguisé*); *termisse* (de *trémie*); *téquer* (hoqueter par manière de tic; *tiquet*); *toudis* (l'origine latine s'y reconnaît: *dies*, *jour*); *tourton* (de *tourte*).

Soit 48 mots. Quelques explications confinent il est vrai à la simple lapalissade (*balourd*, *chindrée*, *pétote*); d'autres sont erronées voire franchement insolites (*escoupe*, *espiter*, *gauque*, *téquer*...).

En fait d'une manière générale il s'agit bien plus d'un rapprochement que d'une filiation. Mais l'ensemble est tout à fait pertinent et laisse entrevoir, au delà de cette simple démarche analogique une certaine capacité à l'analyse, et même un fond de lecture en la matière (*advêtu*, *couet*, *coyette*, *musser*, *toudis*...).

3.3. Omissions.

Cela dit ce *Glossaire* dans tous ses états comporte des carences non négligeables: si l'on compare avec le *Glossaire Cumulé* du présent travail ce n'est pas moins de 90 vocables qui manquent à l'appel. En voici la liste dans l'ordre alphabétique; au delà d'une seule unité le chiffre entre parenthèses indique le nombre d'occurrences.

adon (5), aisile, ajouquer, amiteux (2) / amiteusemint, amusoire, armonte (M) (2), bellemint (2), berdeler, berdouf (4) berlaffer, bique (quantité) (3) / biquer (3), bon-là, buque (n.c.), burguet, camousser (2) basse campe, cari-mancheau (5) catoire (3), chanquier, chip et chop (d'), chnique, coulon (12) / coulonneux (15), coupe (M) (2), crochette, cru(t)e, pain d'cuitie (4); décafoter (2), décliquer, défoutu (2) déhourter, démotié, détroussage (M), dévaler (M) (6), dragon, dringuelle (5); écalettes (2), émuillante, épilvauder, épleumettes, esclaper, escouper (2), espiture (7); fourquet, foursin, frete; hurion; inguerner, inroster; logeux (M) (4), louch'pot (2); marotte (2), mayeur, mêlant-mêlette, milette (13), miletter, miss'ron, mioche (quantité), molinache (2) / molineux démucher (3); nochère (6); ouvrier (9) / ouvrant (jour); palée (2), peineux, patoquer, piquéliard, quinquin, rallonque, ramette, ramouner (7), restaplache, rinfantir / rinfantissage, ripieller / ripieuse, russes (2); saboulache, saquage (M), solée; tablette (confiserie), taille (M) (9), tertes (2), tettes (5), tourgnolle, tourniche, turot; venette (2).

On peut d'abord imputer ces absences à la seule distraction: plaident en cette faveur les 53 mots à occurrence unique. Mais cette hypothèse n'est plus guère recevable lorsque le mot est

attesté une demi-douzaine de fois, ce qui est le cas de coulon, coulonneux, dévaler, espiture, milette, ouvrier, ramo(u)ner, ta(i)lle. Dans ces cas on peut penser que ces mots sont attribués au français par Mousseron ou alors restent inaperçus. Contribue vraisemblablement à cet état de choses l'absence de tout concurrent français sérieux dans l'usage de l'époque à l'exception éventuelle du verbe *travailler* comme il a été vu dans les relevés... En tout cas le *Glossaire* affichant pour propos les « Principales expressions patoises » on ne peut parler d'erreur pour ce qui concerne les termes de métier français de notre liste tels *coupe* ou *détroussage* par exemple. Idem pour les mots du français régional comme *dragon*, *marotte* ou *tablette*.

On peut également comprendre une erreur d'attribution pour des mots d'allure bien française ou autres faux-amis tels par exemple *amusoire*, *bique*, *crochette*, *écalettes*, *mioche*, *peineux*... où les mots de la série préfixée dé- tels *déclaquer*, *défoutu*, *démotié*...

Cela dit, et sans vouloir être sourcilieux, on n'en reste pas moins surpris de ne pas voir traduits, et pour ne prendre que les premières occurrences alphabétiques, des mots tels: *ajouquer*, *berdeler*, *berlaffer*, *basse campe*, *cari-mancheau* ou *chanquier*... Or il n'y a place que pour deux explications possibles: la négligence ou l'erreur d'imputation. Mais cette dernière hypothèse, envisageable sur telle ou telle unité, n'est plus guère admissible à cette échelle: Mousseron, d'après ce que nous savons de lui, possédait bien et son patois et sa langue nationale. Aussi ne pouvons nous en dernier ressort

attribuer une telle abondance d'omissions qu'à un défaut d'esprit de système.

3.4. Mots inutiles.

Le *Glossaire* ne s'attachant qu'aux « Principales expressions patoises » rien ne l'oblige vraiment à recenser un mot comme *amitieusement*, suffisamment transparent de sens. Or Mousseron accumule lui aussi une foule de mots qui ne posent pourtant aucun problème de compréhension. Citons pêle-mêle et toujours à titre d'exemple, *biau*, *bos bourriau*, *canchon*, *caudron*, *indrot*, *lourdiaud*... Ajoutons qu'il n'y a là non plus aucun esprit de système dans les relevés par divergence phonétique. Il en va de même pour les particularités morphologiques, notamment du domaine verbal. Si la traduction des subjonctifs *criche* et *vache* apparaît opportune, celle des formes *archévoir* ou *j'arfuse* ne s'impose guère. On pourrait faire le même type de reproche au chapitre des préfixations avec les inutiles: *arculer*, *arfouler*, *argretter*; *erdouble*, *erposse*, *ermonte*... Et c'est là le principal reproche qu'on formulera à l'encontre des *Glossaires de Mousseron*: leur bois mort.

3.5. Mots erronés.

L'erreur inverse est maintenant plus révélatrice puisqu'elle ne peut se retrancher derrière une problématique omission. Sont rattachés à tort au picard des mots français mais d'origine picarde ou proche du picard (*caboche*, *cambuse*, *guibolle*) ou d'allure dialectale (*affutiaux*, (4), *gnaf*) mais surtout des mots du registre familier: *cafouiller*, *dinguer*, *nigu'doulle* (donné il est vrai dans son phonétisme picard),

4. Qu'on trouve par exemple dans la célèbre *Chanson des Blancs-Manteaux* de Sartre.

nippé, pépère, rhabillure, voire argotique (*empaiffer, moufter, titi* pour *gosier*) ou encore enfantin, tel *lolo*.

Mais on ne trouve pratiquement pas de mot français en dehors de ces catégories limitrophes; à signaler seulement *gloriette* ainsi que *maïe* (orthographiée *mée*) peut-être perçu comme archaïque...

4. Eléments de conclusion.

Le souci lexicographique est donc souvent absent chez nos auteurs et là où il existe le côté rudimentaire du travail effectué peut décevoir. Ces glossaires n'ont d'autre raison d'être qu'une utilité immédiate: ils ont été prévus pour le lecteur de l'époque, dans un sens de lecture immuable, du texte parcouru au *Glossaire*, à des fins d'éclaircissements ponctuels rapides et non pas dans une perspective de didactique de la langue. Il n'est que de comparer les définitions lapidaires de Lateur dans son oeuvre littéraire avec la richesse bavarde des articles de son *Lexique*... Cependant ces ébauches par leurs côtés maladroits nous en apprennent un peu plus sur la conscience linguistique de leurs auteurs. Elles témoignent d'abord d'une perception somme toute assez nette des délimitations entre français et picard, délimitations qui, au plan lexical du moins, sont loin d'être toujours acquises aujourd'hui encore chez les picardisants. Au total ce qui frappe le plus, c'est à travers le jeu des omissions et des présences superflues un manque sensible de discernement dans l'évaluation des difficultés de compréhension pour un non picardisant. Il n'y a pas là de véritable contradiction mais la conséquence d'un manque de recul de nos auteurs sur leur pratique, ainsi qu'un manque d'esprit de suite, qu'expliquent

aisément les carences de leur formation. Si nos écrivains amateurs sont suffisamment outillés pour maîtriser la pratique distincte de leur double système linguistique et pour opérer le passage du dialecte à l'écrit (5) rien dans leur formation ne les avait préparés à mener avec rigueur un travail de nature philologique ni même à en concevoir la nécessité.

Cela dit leur contribution lexicographique n'est pas strictement négligeable: elle tire son intérêt de l'apport de variations sémantiques de vocables déjà connus comme des levées d'ambiguïtés opérées sur un certain nombre de termes picards ou relevant du « français régional ».

5. Questions qui seront développées en *Analyse littéraire* et notamment dans les trois premiers chapitres.

GLOSSAIRE CUMULE

Ont été retenus pour être glosés outre les mots spécifiquement picards (c'est-à-dire appartenant au niveau 3 tel qu'il a été défini au chapitre précédent) les mots appartenant au français régional, à un français obsolète, au jargon technique minier français ainsi que tous les faux-amis. Tous ces mots sont présentés uniment dans l'ordre alphabétique et de préférence regroupés par famille. On fournit les références précises (l'exhaustivité étant visée) et si possible quelques citations significatives. Là où elle existe on donne la définition du *Glossaire* de l'ouvrage suivie au besoin des mentions dans d'autres travaux lexicographiques, par exemple *Le Vocabulaire...* de Pierre Ruelle s'il s'agit d'un terme de métier. Ce recours aux autres travaux est systématique pour le vocabulaire de la Mine à l'exclusion des définitions d'Anselme Cuvilllon recopiées du travail d'Eugène Monchy. Les entrées faisant référence au monde minier, même accessoirement, sont signalées par l'astérisque. Autre recours systématique, sans limitation cette fois, celui du *Lexique...* de Lateur qui dans la très grande majorité des cas apporte une information fiable et vivante, infiniment plus riche que les définitions utilitaires et lapidaires des *Glossaires* d'auteur à commencer par celles d'*Au Pays Noir* ! C'est pourquoi - avec les précautions qu'impose la propension au bavardage de l'auteur - de larges extraits en ont été cités nonobstant les erreurs de méthode telles les notations confuses de synonymes sous la même entrée. Enfin on s'est efforcé de retrouver l'étymon du mot-

vedette dans le F.E.W. ou de fournir à défaut une proposition étymologique. Signalons à ce propos que le Wartburg pour ce qui concerne notre secteur s'alimente à l'A.L.F. et aux auteurs suivants: Bovio, Escallier, Hécart et Mousseron (*Fleurs d'en bas*, 4^e édition 1904).

Abréviations des titres:

- ALPic. = Atlas Linguistique Picard (tome I).
 Fr. Rég. = Dictionnaire du Français Régional du Nord-Pas-de-Calais.
 G. = Glossaire en fin des oeuvres de Mousseron.
 G.Comp. = Complément au Glossaire de Mousseron.
 GJC. = Glossaire de Jules Coine.
 GML. = Glossaire de Marius Lateur (in *Au Pays Noir*).
 Larousse du XIX^e... = Grand Dictionnaire Universel du XIX^e siècle.
 Lexique... = *Lexique des Parlers...* de Marius Lateur.
 Mots... = *Les mots de la Mine*, d'André Lebon.
 Rouchi... = *Le livre du rouchi*, de Jean Dauby.
 Terminologie... = *Terminologie des mines à charbon d'Anzin, vers 1835* de G-H. Hécart.
 Vocabulaire... = *Le vocabulaire professionnel du houilleur borain* de Pierre Ruelle.
 F. Carton, 2^e série... = *Pasquilles et Chansons du Broutteux*.
 A. Cuvillon = *Le langage du Mineur*.
 E. Edmont = *Lexique Saint-Polois*.
 Jean Haust = *La Houilleries Liégeoise*.
 G-J. Hécart = *Dictionnaire Rouchi-Français*.
 E. Monchy = *Le parler des mineurs de la fosse Boisgalise à Montigny*.
 J. Picoche = *Le parler d'Etelfay*.
 D. Poulet = *Au contact du picard et du flamand...*
 A. Rys = *Le patois roubaisien*.
 J. Sigart = *Dictionnaire du Wallon de Mons...*

ABANGÉ.

JM V 3,14; VI 3,35.

« L'aut' jour, dins l'coron, i-est passé / Un pauv' tiot marchand d' bos cassé. / Sous s'blous' mal **abangé**, minape, / Il avot l'air d'un pauvre diape. » V 14;3.

G. **Ab(1)onger** v. Habiller (mal **abangé**, mal habillé). / *Lexique...* O. / G-J. Hécart 14a. **Abongé** ou **Ablongé** (mal), mal arrangé. S'emploie aussi de manière absolue. Comme té v'là **ablongé** ! répond à cette locution : comme te voilà fagotté ! / J. Sigart p. 91 **Bonjot** s. m. **Bonjette** s. f. Botte de lin, d'allumettes.

Dérivé de **bonge** = botte, fagot, faisceau... V. « y soyant, faucquant ou querquant herbes par **bonges** ou brachies... » et encore « des **bonghes** [fagots] pour reschauffer le four de Maing... » Noël Dupire, *Documents...* p. 216. Ce mot semble ne plus guère s'employer que négativement comme participe dans cette locution **mal abangé**. On aurait donc, comme l'avait pressenti Hécart, l'équivalent sémantique de *mal fagotté*.

F.E.W. I,432b puis 15(1)179a flam. **bondje** pour la notion de faisceau (« Rouchi **bonjeau**, botte de lin en tige ») mais rien pour ce sens figuré. Ce mot en fait était passé au français puisqu'on le trouve chez Littré à l'entrée « *bonjeau*: Couple de bottes de lin, liées ensemble, qu'on fait rourir. »

*** ABATTAGE.**

« Et in r'moutrant au jeune l'ouvrache / Pou l' **abattage** ou pou l' boisache, » VI 5,41-42.

Le mot avec son acception minière est présent dans tous les lexiques spécialisés mais logiquement absent du *Glossaire de Mousseron* puisqu'il est français. Le caractère exceptionnel de

cette citation constitue par contre un réel motif de surprise.

V. *L'univers de la mine*.

1. ABLOQUANT. / 2. ABLOQUEUX.

1. JM abloquant. I 19,22.

2. « Des **abloqueux** comm' l'autre, in' darot fait perdr' deux. » JM I 34,45.

G. **Abloquer**. v. Travailler avec précipitation et sans aucun soin. / Absent du *Lexique...* sous ce sens: p. 17b **Abloquer**, terme de Mine au sens de *serrer*. / *Mots...* **Abloquer**. Caler. Poser un **ablo**. / **Ablo**. Petit rondin de bois servant de point d'appui d'un levier ou de sabot sous les roues d'une berline. / E. Monchy. **Abloquer**: serrer, caler fortement. / Idem *Vocabulaire..* p. 2 « **ablokié**: placer un **ablo...** »

On a sans doute ici le passage sémantique de la notion de bloquer (le travail) à celle de bâcler.

F.E.W. 15(1)167a néerl. **block**; ...norm. « travailler grossièrement ».

* ABOUT.

NB. Le mot bien qu'apparaissant dans le Glossaire de JM n'a pas été retrouvé dans son oeuvre.

G. n. m. **Ouvrier d'about** (Ouvrier mineur travaillant aux réparations à même le puits de mine). / *Lexique...* 18a. **Abouts**. n.m. p. M. se dit des travaux d'entretien d'un puits de mine et de ses abords. « Ouvrer dins l'z'**abouts** » = travailler à ces dits travaux. V. « **Homme d'abouts** » [125b. Même définition.] / *Mots...* Idem. / *Terminologie...* s. m. pl. Atelier mobile d'ouvriers qui exécutent les réparations des cuvelages, des pompes, de la maçonnerie des puits; on dit aussi "travaux

d'abouts". / E. Monchy. **About**: préposé à la réfection ou à l'entretien des puits.

T.L.F. 1,172a II Ouvrier d'abouts. [Même sens]... « Cf. Littré ».

Le mot est donc français.

F.E.W. 15,220a *botan.

ABOUT.

« I r'monta vingt ans, l'pauv' type / Pal' z'échell's après c't't'about. » VIII 4,393-394 [Un décrochement de cage].

G. n. m. Ennui, tintouin. / *Lexique*... 0. [Rien en ce sens sous l'entrée **Abouts**].

T.L.F. 1,172a I E. Au fig. vulg. *Avoir de bons abouts*.
Avoir du bon travail à faire (Cf. Bescherelle 1845).

F.E.W. Idem... wallon, rouchi, *peine, embarras*.

* ACCROCHAGE, ACCROCHACHE.

Accrochache. AC 12,11. JC 2,23; 24,24. AL. 11,24 JM IX 3,37 X 23,58 (italiques).

Accrochage PB 11,47. JM IX 22,1.

« A l'**accrochache** in arrive: / Ch'est l' gar'-terminus du fond. » IX 3,36-7.

G. *Accrochage*. n.m. Entrée de chaque étage d'un puits de mine. / GJC. **Accrochache**. Entrée d'un puits de mine, au fond. / *Lexique* 19b **Accrochache**. n.m. *Accrochage*. « L'acrochache d'enne carrette ». **Accrochache**. n.f. M. Grande galerie à l'entrée de chaque étage d'un puits de houillère (elle est maçonnée et a plusieurs voies ferrées) où se font les encagements et décagements des hommes, du charbon, des matériaux, etc... « Enne belle **accrochache** » = un bel

accrochage (fig.3). / E. Monchy. **Accrochage**: recette du puits.
 / *Mots...* Idem. / **Accrocheux**. n.m. Accrocheur. Au chemin de
 fer, homme qui accroche les wagons; à la Mine, galibot qui
 attache et détache les wagons. **Accroch'mint**. n.m. Accrochement.
 M. S'adressant au galibot accrocheur: « Té pourros faire ét'n'
 accroch'mint mieux qu' té l'fais, tes baroux s'déhoquent
 toudis... ».

On notera l'opposition des genres entre JM et ML pour
 l'emploi minier, et on remarquera chez Lateur, le double genre
 qui permet de distinguer le substantif d'action du sens
 minier. La différenciation des emplois du mot **accrocheux** entre
 mine et train semble par contre factice.

F.E.W. 16,403a afrcq. *krôk.

ACRUIR. V. CRU.

ADON(C).

Adon AP 46,23. JM III 4,2 22,17; VII 2,310 IX 10,33; X
 13,55-56 23,36 XI 3,5 **Adonc** XII 1,5 12,53 (d'puis -).

« Ch'étot du temps qu' j'étois gamin. / **Adon**, pour les
 pièches d' ménache, / Cha n' coûtot point d'argent grammint.. »
 III 4,2.

« **Adon**, i r'tourne s' capote, » III 22,17.

« Aussi ch'est d'pis **adon**, qu'i dit ch' brav' quartier-
 maître / Qu' les ménagères... » AP 46,23.

« Vraimint i-étot à **don** si mal vêtu / Qué l' frod glaché
 l' rindot cor pus tortu. » X 13,55-56.

« Mais **adonc** ces villach's avot'nt bin del misère » XII
 1,5.

Lexique... 20a **A don** ou **Hadon**, loc. En ce temps-là, à ce moment-là. « **Adon**, j'avos des bonnés gampes ».

Adverbe du fond picard courant. Correspond aux valeurs du fr. *alors*. Ces quelques exemples illustrent bien la capacité à désigner un temps large, une époque (plus ou moins reculée) aussi bien qu'un temps ponctuel, précis, avec un potentiel inchoatif.

F.E.W. 3,179a. **dunc**.

AFFLIGÉ.

AS I 16,0,42; ASII 5,5,9 10,2.

G 0. / *Lexique...* 0.

En picard ce mot fonctionne essentiellement en substantif (*L'Affligée* ASI 16,0) et désigne un(e) infirme, ce qu'on appellerait aujourd'hui un *handicapé*, avec semble-t-il l'idée d'une visibilité du handicap: dans le premier exemple il s'agit d'une fillette difforme, dans le second, d'un bossu: «L'affligé pinse à s' trisse existence... » AS I 16,42. C'est là l'acception ancienne qui a perduré en argot (T.L.F. 2,26b).

On trouve également chez le même auteur un emploi français du mot: « J'ai, pou comarat' ed' jeunesse, / Un jonne homme *affligé d'un nez !/ D'un nez !..* » AS II 10,2.

F.E.W. 1,50b **affligere**.

AGALIR.

« L' mineur, pou s'**agalir**, indur' cor des souffrances. » X 23,127.

G. 0. / *Lexique...* 21a. v. Polir, aléser. Mettre en état de marche, de fonctionner. « **Agalir** enne glache » = rendre une glace bien lisse afin de pouvoir s'élancer dessus... / G-J.

parlant des machines, rendre leur mouvement le plus doux possible. Eprouver.

A noter ici l'emploi métaphorique chez Mousseron.

F.E.W. 24,214a *aequalis*.

AGOBIL.

JM III 13,12; IV 8,18; XI 1,25 XII 20,9 (agobilles).

G. n.f. Objet sans valeur.

« Mes **agobiles** ed carbonnier: / Barrett', lamp' chabots, t'nue intièrre. » IV 8;18

« Les **agobiles** servant pour cuire... » XI 1,25

Lexique... 21a. « Petite chose de modeste valeur ou inutile. »

ML indique également à l'entrée suivante:

« **Agobile** ou **Agozile**. adj. ou n. Personne peu dégourdie. »

Confusion par contamination de sens (valeur dépréciative) avec le célèbre **Algozile** d'une toute autre origine (Sans doute croisement d'*argousin* et d'*imbécile*). V. Fernand Carton, *Pasquilles...* 1^o série, p. 59.

F.E.W. 4,180b **gobbo**, afr. **gobilleries**.

AGUITTER.

JMI 7,14 VII 10,75.

« Il est tims d'**aguiter** vos filles! » JMI 7,14

G. Guetter, surveiller. / *Lexique...* 21b **Aguetter** ou

Raguetter. Idem.

F.E.W. 17,454a anc. fciq. ***wahtà**; Voir *Préfixation*.

AHOQUE.

« Beaucop d'ahoqu's sont supprimés: / Ach't'heure l'espace
ed' vingt minutes, / In fore eun' mine dins l'dur caillau. »
JM VIII 2,16.

Est surtout présent en picard dans la série **Ahoquer**,
Déhoquer, **Rahoquer** (*Lexique...* 21, 91, 185) aux sens
d'accrocher, décrocher, raccrocher. Apparaît ici comme
substantif avec un sens figuré bien particulier chez Mousseron:
« n.m. Contre-temps regrettable. »

F.E.W.. 16,219a afcq. hōk; V. préfixation.

1. AHUE ! 2. HUE !

JC 2,12 AL 3,1 JM I 20,33,33 29;11,11,14,14 XI 8,21.

1. « Au grand saquage! **Ahue!** ahue! » JM V 10,39.

G. 0. / *Lexique...* 0.

2. In vient d' sonner **hue'**. Su l' grand' pinte / Merlin
imball' sin train d' carbon. » AS I 7, 13.

Lexique... 0.

F.E.W. 4,501a hu. interj.

AISILE.

« El but étroit rind l' tir pus difficile / Et pou
l'atteindr' cha n'est pas fort **aisile** » VI 7,54

G 0. / G-J. Hécart 23b, **Aisibleté**, aisance, commodité. /
Lexique... 0.

F.E.W. 24,147b adjacens; afr. **aisible**.

AJOUQUE.

« Arnest, ch'1' **Ajouque**, in dégourdi. » AP 37,9.

GAP. individu original, qui veut toujours avoir raison, peu sympathique. / E. Edmont 30a. Idem... « S'emploie aussi adjectivement ». / G-J. Hécart 24a, jeune fille étourdie, jeune effrontée. / L-F. Flutre, *Moyen Picard*, 193, terme de moquerie ou d'injure. / *Lexique...* 0.

La majuscule de l'unique occurrence indique un sobriquet.

F.E.W. 16,288a **juk**. « Mfr. joquesus, homme méprisable, niais, sans force... » et 289b. « jocrisse ».

AJOUQUER.

ajouque AP 4,15; 37,9; JM IV 5,25; **ajouqué** AP 9,19; 13,36; 22,6; 24,2; 37,9.

Sous sa forme active le verbe doit surtout s'employer pronominalement: « Pour vider l' bouteill', l'homme s'**ajouque** / In s' tournant d' düss qué l' vint i vient » JM IV 5,25.

« In saquant eun' bonn' teuche, **ajouqué** su' sin seuil / L' mineur in bras d'quémiche est comm' dins n'in' fauteuil. » AP 9,19.

G 0 / *Lexique...* 22. **Ajouquer**. Accroupir; 139. « Faire **joujouque**. S'accroupir dans le langage enfantin. » / *Mots...* position traditionnelle du mineur tant au travail qu'au repos.

F.E.W.. 16,289a. **juk**. V. **Anicher**.

ALFOS.

JM IV 5,59.

G. adv. Parfois.

Contraction de à la fois.

F.E.W. 14,411a 1at. **vices**.

ALLER A LA CHAMPE. V. CHAMPE.

ALLOTER.

Alloter AP 12,10 43,6, allot' ASII 11,38 JM VIII 17,16
alloté JMI 30,27 allottant JMI 6,1 allottant V 21,3 X 16,26.

G. 1. Agiter, secouer.

«...allotter enn' branque » AP 12,10

« El drôl' raviss', y' allott' es' tiêt'... » ASII 11,38.

« Alloté' dins l' train, l' nourriche / In bure all' sint
s' lait tourner. » JMI 30,27.

« Les poils ed' camoussé allott'nt comm' des bannières » V
21,3.

G. v. Agiter, secouer. / GML. Allotte. secoue. / GAP.
secouer, balancer, remuer. / *Lexique...* 24 b: Alloter. v.
Secouer, agiter. « Alloter un gamin » = le secouer pour le
corriger. « Alloter un ape » = agiter un arbre. Les puissants
ventilateurs et compresseurs des mines font « alloter »
(balancer) les portes et les fenêtres dans un rayon de plus de
cinq kilomètres. Allotiau ou Allotchau (tous deux a-lo-tcho).
n. m. Mauvais garçon qui mérite d'être « alloté » (secoué) pour
ses mauvaises paroles ou vilains gestes. « Vou garchon ch'est
un allotiau » = votre fils mérite d'être secoué (corrigé).

2. s'allottant JMI 6,1 (s').

G. V pronominal. Faire le faraud, se dandiner.

« C' gamin qui marche in s'allottant... Tout fier i va
friand-battant » JM I VI,1.

On notera l'absence de conjugaison active de ce verbe.

F.E.W. 16,130b halon.

AMARETTE.

« All allot prind' sin viux créchet, / Pindu au-d'zeurs dé ch'll'amarette, » AP 43,27.

GAP. Diminutif de **Amare**, armoire; petite niche ménagée dans le mur, sous le manteau des cheminées anciennes. / Sens confirmé par le *Fr. Rég.* p. 17: « Petite armoire encastrée dans la maçonnerie de l'âtre où l'on met les allumettes. » / *Lexique...* 24a **Amarette** ou **Amérette** ne donne que le sens de « Petite armoire ».

F.E.W. 1,141a **armarium**.

AMATIR. V. Mat.

AMER (cracher s'n).

« I-arot craché s'n'amer ed' rache. » VIII 17,6.

« Cha l' fait bisquer, cha l' démonte! / I dit in crachant s'n' amer :... » X 21,13-4.

« I crachot s'n' amer ed' colère » X 22,17

G. Se mettre en colère; cracher son fiel, sa mauvaise humeur. / *Lexique...* 0.

Le mot **amer** désigne couramment en picard la *bile* ou par métonymie la *vésicule biliaire* des animaux que l'on découpe avant consommation. La locution **cracher s'n' amer** renvoie donc plus probablement à cette réalité physiologique de la *bile* qu'à la notion plus abstraite d'amertume.

F.E.W. 1,82b **amarus**.

AMICLOTTER.

« L'gamin, par un appât, amiclotot chaqu' biête, » JM VI 3;5.

G. Amadou, câliner. / *Lexique...* 0.

Cf le vers célèbre du *Petit Quinquin* : «... in amiclotant sin p'tit garchon » cité d'ailleurs par JM: « S' maman... / Qui amiclotot "sin p'tit garchon" » X 6,11-12.

F.E.W. 24,488b *amicus*, -a; apic. *amignoter*.

1. AMIT(I)EUX. / 2. AMITIEUS'MINT.

1. *amitieux* JM VI 30,63 XII 16,8 22,3 -*amitieuse* PB 5,68 JM XI 2,60 XII 17,2..

2. *amitieux'mint* JM XI 15,16.

G 0. / *Lexique...* 25a *Amiteux*, *Amiteusse*. Adj. et nom. Qui a de l'amitié.

Le *Larousse du XIX^e* donne *Amitieux* (a-mi-si-eu) (I 279) et *Amiteusement* (I 277) mais tirés de Georges Sand.

Mot courant en picard (avec ou sans mouillure) au sens d'amical, d'affectueux, liant, démonstratif.

F.E.W.. 1,88a *amicitas*.

AMUSOIRE.

« J' vas finir par eune amusoire. » IX 11,154

G, *Rouchi...* 0. / Absent également du *Lexique...* qui trace pourtant le paradigme (p. 25) *Amusape*, *Amusette*, *Amuseux*, *Amuseusse*, *Amus'mint*. Il s'agit ici d'une "histoire drôle".

Le mot appartient au français classique mais avec le sens plus large de passe-temps, de distraction.

F.E.W. 6(3),281a *musus* « mfr. nfr. Ce qui occupe d'une façon vaine, moyen de se distraire ».

ANICHER (s').

JM III 25,31 IV 3,18 V 5,30,48 XII 7,2

G. adj. Accroupi (de nid).

« Aniché in dos d' percot / L'homm' lance s' banqu' dins l' poussière. » III 25,31.

« Risquant d'avoir not' quémich' brûlée, / Nous s'anichott's sous l' quéminée, » V 5,30

« J' n'étois point rintré comme i faut, / Qu' j'étois aniché su m' fourniau. » V 5,48.

Lexique... 25. **Anicher**. S'accroupir, se cacher en se faisant petit, s'asseoir frileusement au coin du feu.

« S'anicher au pégnon » = s'accroupir au pied d'un pignon. On dit aussi « s'ajouquer ».

V. Préfixation.

F.E.W. 7,117b nidicare.

APARLER (s').

« J'iros faire un discours, qu'in s' moqu' quand éj m' apale! » XI 5;33. [C'est Cafougnette qui refuse cet honneur périlleux.]

On peut ajouter aussi ce discours de Mousseron à la foule venue le féliciter pour sa nomination au grade d'officier d'Académie: « Mes gins, j'ai été nommé Officier d'Académie pour des canchons et des pasquilles patoises. Jé n' veux point m'aparler. J' veux vous r'mercier in patois, bin franch'mint, sans rien canger à mes habitudes. » (Manoël Gahisto p. 47).

G. Comp. Parler français avec recherche. / *Lexique...* 26a. Parler plus ou moins bien le français. « I-a d'quoi rire à l'intinde s'aparler » = ...à l'entendre parler si mal le

français. Aussi parler convenablement. « Alle s'apale bin. » = elle parle bien.

Intéressante notion sociolinguistique qui a fait couler beaucoup d'encre (1). A noter bien sûr, la seconde acception de Lateur - jamais consulté quand on traite de Mousseron - qui montre l'ambiguïté de ce verbe de déclaration.

F.E.W. 7,611b **parabolare**.

APAUÏETTE.

« L'amuseux f'sot l'apauïette; / L'amoureuxs' faisot l'cueillette. » JMI 35;22.

G. appui. / *Lexique...* 26b. **Appoïette** ou **Appoïelle** n.f. ou **Appohoir** (a-po-oir). n.m. ou f. Point d'appui. « Faire enne appoïette » = faire la courte échelle....

Il s'agit plus vraisemblablement de ce dernier sens dans la scène de maraude de l'unique occurrence.

F.E.W. 1,109; 25(2),16b. **appodiare**.

APLOUTE.

1. « Loupette ch'est un **aploute** et s' pigeon un corbeau! » XI 5;74. [Il s'agit de Cafougnette qui récuse le pigeon d'un compatriote pour un prochain concours.]

« ...t' docteur n'est qu'un **aploute**. » XII 15,29.

G. n.m. Chétif, de peu de valeur. / *Lexique...* 0. / G-J. Hécart 33b. donne une toute autre acception: **Aploute**. s.f. sorte de filet à prendre le poisson, carrelet... / *Rouchi...* 60b. Imbécile. Parfois, terme d'affection envers un garçonnet (peut-être par contamination de m' loute et biloute). " Allez! viens-chi m'n' **aploute**! »...

2. *Terminologie...* s.f. "faire eune aploute", locution employée pour dire qu'un ouvrier mineur payé à la journée s'est échappé avant l'heure fixée pour la cessation de son travail.

Le *Larousse du XIX^e* donne *Aplustre...* « Ornement de la poupe de vaisseau chez les Romains que plusieurs [sic] ont pris pour une girouette. » Cette solution conviendrait phonétiquement et sémantiquement mais ce terme de civilisation ne semble pas avoir connu de descendance... On est donc tenté de s'orienter vers le F.E.W. 4,382a *happ-*. où l'on trouve *happelourd*, "lourdaud" (qui fait difficulté) et *hap'char*, avide. Le rapprochement peut être tenté avec le wallon *hapelopin*, vaurien (Edgard Renard, *Textes d'Archives Liégeoises*, p. 174), et surtout le picard *haplotin*, gamin, galopin, apprenti (J. Sigart p. 206). Peut-être s'agit-il d'un composé de fantaisie, l'influence du suffixe péjoratif *-oute* paraissant assurée.

ARCHELLE.

« Mais mon Cafougnette d' pus belle, / S' restampe aussi fell' qu'eune *archelle*... » JM VI 26,34.

G. n.f. Baguette, tuteur. / *Lexique...* 28b Baguette d'osier, de saule. « Taper aveuc enne *archelle* » ... Enfant très remuant... Aussi grand et très maigre. « Il est gros comme enne *archelle* » = il est très maigre.

F.E.W. 16,153b *hard*.

* **ARCOPACHE, ARCOPEUX: V. COPEUX (D'MEUR)**

ARDINTER.

AP 29,31 43,60.

« Dins la Somme, in jour, in obus,... / *Ardint'* Jim su' l' bord d'un talus / In plein mitant del fusillade. » AP 29,31.

GAP. Faire tomber par terre. / *Lexique...* 30b. Faire tomber. « Prinds garte i va t'ardinter. »...

F.E.W. 3,42a dens.

ARDOUBLER.

« L' journé' al est longu' quand in ardoubelle / Qu'import'! Et' quinzaine al s'ra bin pus belle! » JC 6-7.

GJC. Redoubler, faire plusieurs journées de travail sans interruption. / G 0. / *Lexique...* 31a. **Ar'doubler** ou **R'doubler**. (I) v. Redoubler. Action de faire un « ardoublache ». L'on disait: « t'ardoubelles aujord'hui? »... « D'main, té veux ardoubler? »... / 30b. **Ardoublache**. n. m. Redoublage (I). Prolonger sa journée de travail au moins de la moitié, parfois du double quand il y a un travail à faire absolument... [Lateur explique ensuite que cette pratique fort courante autrefois a pratiquement disparu avec « la loi de huit heures dans les mines » et que l'expression est tombée en désuétude.] / *Mots...* Idem. / E. Monchy. **Ardoubler**. Faire un deuxième poste.

F.E.W. 3,183b duplare. Cite Bovio.

ARFAIT AU MEME (être).

« L' patron sur enn' bell' chaise, / L' dévisageant à s'n' aise, / Li d'manda sin livret / Pour li point être arfait. »

ML 17,17-20.

Comp. G. V. Vaincu, battu, dupé. / GML. **Arfait**. trompé. / *Lexique...* 0.

Locution absente du F.E.W. (3,348a).

ARGRINQUER (s').

« V'là qui s'argrinque in tiot peu » IX 8,38.

G. 0. / *Lexique...* 30a. Se redresser, se raccrocher...
Veut dire aussi: « Etre en bonne santé après avoir été bien malade. »

F.E.W. 2(1)785b klink.

ARLAVER (s').

« L' mère a préparé l' caudron d'iau, / Et l' pèr', tout d't'avot, li, s'arlave... / In rien d' temps i-est chint cops pus biau. » III 13,20.

G. v. Se laver entièrement le corps. / *Lexique...* 32a. v. Relaver, laver... La femme du mineur à celui-ci, lorsque, rentré du travail, il tarde trop à se laver: « V'là enne demi-heure équ' t'es rintré dé l' fosse et t' n'es point cor arlavé ? »... / A. Cuvillon. se laver, la journée terminée.

ar- dans arlaver fonctionne le plus souvent comme un pseudo-préfixe mais connaît aussi une spécialisation d'emploi que Marius Lateur ne perçoit pas alors que son exemple l'illustre à point.

Absent du F.E.W. (5,218a lavare).

*** ARMONTE.**

PB 5,54 JC 17,1 AP 14,21 21,25 JM XI 18,73 IX 22,2.

« A l' Foss' au jour, ch'est l'armonte. / Au molinach' grouill'nt des gins. / L' machin' saque eun' cage ed' monte / Et r'prind d' l'aut' mont' qui desquind. » JM XI 18,73-76.

G. 0. / *Lexique...* 33b. « Armonte des mineurs ». / E. Monchy. Remonte des mineurs.

Absent curieusement du F.E.W. qui sous 6(3),110b donne

pourtant le terme lorrain équivalent « **rimonte** ».

ARNIEUX D' SANG.

« Coureux à femmes! Arnieux d' sang! » X 16,108.

Comp. G. Félon, père infidèle. / *Lexique...* 34b. **Arnieux**, **Arniesse**. n. Renieur, euse; déloyal. « **Arnieux d' sang** » = celui qui renie son ou ses enfants. Autrefois, une ouvrière qui disputait avec un père célibataire qui n'avait pas reconnu son enfant ne manquait pas de lui jeter au visage ce nom outrageant de: « **Arnieux d' sang.** »

Absent du F.E.W. (7,83a negare).

ARNIOQUE.

« ...les guéniles pleins d'**arnioques**! » JC 32;20.

GJC. Accrocs, déchirures.

Le *Lexique...* 34b offre une définition moins serrée: **Arnioque**.. n.m. Mal. « Alle n'est foque continte, quand alle fait **arnioque** » = elle n'est contente que lorsqu'elle fait mal. « Quand alle attrape **arnioque**, alle brait » = quand elle attrape un tout petit mal, elle pleure. « Avoir **arnioque** » = avoir une difficulté dans son travail, dans son ménage. / *Rouchi...* 66b. **Arnioque** ou **Arnoque** (**Ornoque** à Haspres). s.f. maladie, blessure, contre-temps... I-a toudis **arnioque** = il est toujours malade. I-a attrapé **arnioque** = il s'est blessé, il est tombé malade. Y-a arrivé **arnioque** = il y a eu un accident, un ennui. / G-J. Hécart 36b. **Arnioque** ou **Arnoque** (attraper) attraper un coup, se blesser en se heurtant.

On notera la construction directe et la multiplicité des locutions: *avoir, attraper, arriver, faire -*.

F.E.W. 10,250a **ren**; pic. **airner** = casser les reins.

ARNIQUER, ARNIQUELER.

1. Toucher, remuer quelque chose en mettant en désordre ce qui était rangé.

« ... el Drick, nunu comm' deux / Qui-aime esn' horloche mieux qu'ses deux yeux, / D'y vir arniquer par Zazante, / S'étot pris d'eun' colèr' si grante... » JM XI 11,143.

Lexique.... 34 Arniquer. V. Toucher. « I n'fait qu' arniquer à tout. » = il ne fait que toucher à tout.

Arniqueux, Arniqueusse, n. et adj. Touche à tout. « In arniqueux est passé par ichi, tout est déringé » =

2. « Y arniquell' toudis à s'gardin » IX 2,34.

Comp. G. Arniquelle (il). v. retouche (il). La terminaison avec [ɛ] intercalaire devant groupe consonnantique conjoint est régulière; Cf. ardoubler, i-ardoubelle... V. Morphologie verbale.

< a.f. série haloter, harlocher, herloquer, ahernesquier ... avec le sens de bouger, secouer des objets en tout sens. V. P. Barbier: *Note on initial h*...

F.E.W. 16,204b *hernest, signale seulement « arniket » au sens d' « attifet ». A rapprocher de Mesnil-Martinsart 160. « harnitse = remuer en dérangeant, travailler sans résultat. » D'une manière générale le verbe *harnacher* au sens figuré possède une nette valeur péjorative.

ARNITOILE.

JM IV 3,48 V 21,0,14 VII 23,13 XII 15,37.

« El poèt' Jules Mouss'ron dépourr' les arnitoiles! » V 21,14.

G. n.f. Toile d'araignée. / *Lexique*... 34 idem.

F.E.W. 1,120 1,3 ernil.

ARSAQUÉ. V. SAQUER.

ARTROUVE.

« A l'artrouve ej' prinds m' connaissance. / Autant fair' danser l' tour Eiffel! » JM I 40-41. [*Viv' mariache!*]

G. n.m. Bal qui suit un repas de noce (réunion où l'on se retrouve). / *Lexique...* 0.

Le mot est sans doute des deux genres et non pas strictement masculin.

Absent du F.E.W. (13,321b *tropare).

ATTARGÉ.

« Quand j'ai rintré à m'maison, / Min père taut in train d' souper. / Em' dit: « d'ù qu'té viens, guerchon, / Pour ti ête si attargé ? » AL 10,68.

Lexique... 40. Attarger. v. retarder. « Attarger s'monte » = retarder sa montre. « S'attarger = s'attarder. »

Attargé, e. adj. Qui est en retard. « In infant attargé » = un enfant en retard sur les autres, qui ne grandit pas comme eux. « Des pétotes attargées » = des pommes de terre tardives, qui mûrissent très tard.

F.E.W.. XIII 117b. tardicare, fréquentatif populaire de tardare; afr. atargier.

ATTIQUER. V. INS(T)IQUER.

AUBATE.

« J' vas chi vous raconter m'n' aubate » XI21,9.

« [Voir] L' méd'cin ! l' méd'cin ! ch'est toudis l' mêm'

aubate. » XII 15,13.

G 0. / G-J. Hécart, *Rouchi...* 0. / *Lexique...* 41a.
Aubate. n.f. Aubade.

« J' ai eu enne rute **aubate** » = une rude aubade, beaucoup de mal dans un travail, une discussion.

Il est clair que nos auteurs ne sont pas conscients d'utiliser un régionalisme. Littré signale cependant le sens d'*agaceries* au XV^e. Mot toujours vivant dans la région lilloise au sens d'agitation, d'émoi, de difficulté.

F.E.W. 24,306b albus.

AUFRACHE (faire).

« Monsieur, j'ai besoin qu'in m' soulache... / Vous dévez l' vir à m'n'émotion; / Foudrot qué j'pourros faire aufrache! »
[C'est Cafougnette ivre de vengeance] JM VIII 17,72.

G. loc. Saccager. / *Lexique...*, G-J. Hécart 0.

A rattacher à F.E.W. 7,54a *naufragium* qui donne **auffrage** chez Molinet mais pas cette locution.

AVAU (tout d't').

AC 1,19 ML 7,20 JM VIII 17,84 XI 13,6.

« Pus enne plache sec tout d' tavot mi » ML 7,20.

« ... L' solel, in plein' leumière, / Répandot l' joi',
par tout t'avo l' Cité. » JM XI 13,5-6.

G. Loc. Tout partout. / *Lexique...* 0.

La notion d'extension contenue dans « (tout) partout » (sic) semble avoir subi l'influence de la locution (tout) *de travers* dans les exemples suivants:

« I paraît qu' d'ichi j' pourros li coller m' poing t'avo
s' figure ? » JM VIII 17,84.

« Je n' sus point imbitieux n'allez point tout d' t'avos /
M'accabler d'compliments et m'écraser d' bravos. » AC 1,19-20.

F.E.W. 14,139b *vallis*.

* **AVé.**

AC 3;29,31,31,34.

Ne se trouve que dans un texte de Chardon (*Les Cinq Avés*, sous-titré *Quiproquo*) qui joue sur l'homonymie avec le terme religieux *ave*: « Cinq **havés** ! cinq **havés** !! Combin c'qué cha f'ra d'balles ? » AC 3,31.

Absent des lexiques sauf du *Vocabulaire*... Il s'agit du participe passé substantivé du verbe *haver* dont ML donne la définition suivante (125a): *Haver*. M. action d'enlever de l'*havrie* [Schiste plus tendre que le charbon...], de dégager un bloc de charbon suivant la pente de la veine qui, pendant ce travail est « pilotée » pour éviter les accidents. » / *Mots*... *Havée*. Distance entre deux boisages dans les tailles. / A. Cuvillon. partie de la taille comprise entre deux boisages.

Vocabulaire... 116, « **havée** sf. 1. Distance entre deux rangées de boisage dans les tailles. D'ai avanché d'deus **havées** su m'coupe. 2. Distance entre deux cadres de boisage dans les voies... 3. Rangée de boisage dans les tailles ou quantité de bois nécessaire à la confection d'une de ces rangées. D'ai mis deûs **havées** su m' coupe... » / *Terminologie*... s. f. mesure en usage dans la mine de charbon équivalant à 0,8935 m (demi-toise de Hainaut) qui était employée avant l'adoption du système métrique. La tâche du mineur est encore appelée *avée*, "faire eune *avée*", anciennement "*avrée*". Le pied de Hainaut est de 10 pouces divisé en 10 lignes. Ce pied valait 11 pouces en France.

Il est difficile de dire si c'est cette dernière définition qui traduit le plus exactement notre citation. Si c'était le cas le mot serait intéressant non seulement par sa rareté d'emploi mais aussi par l'apport d'un nouvel exemple de la persistance des unités de compte d'Ancien Régime.

Pierre Ruelle récuse l'étymologie proposée par Jean Haust (latin *excavare*, le français ayant emprunté la série *haver*, *haveur*, *havage* au liégeois) et propose en dernière analyse (p. 208) « * **haf**, crochet. »

F.E.W. 16,111b ***haf**. V. Pierre Ruelle: « Le F.E.W... mentionne *haver* (m. fr.) "accrocher" et (montois) "saisir", mais passe sous silence les emplois techniques du pic. »

AVETTIS.

JM VII 10,3 IX 1,8 XII 22,42.

« Les gardins, l'z' **avettis** pouss'tent comm' des merveilles. » VII 10,3.

« Nos **avétis** in plein' fertilité » XII 22,42.

G. n. m. pl. - L'ensemble des cultures à la belle saison (du vieux français **advêtu**). / *Lexique...* 42b. Toutes les cultures des champs, principalement les céréales. « L'z'**avettis** sont biaux ch't'année. »

F.E.W. 14,355 **vestire**.

AZI.

1. « ...sint tout d' suite l'**asi**. » AP 46,22.

GAP. **Asi**. - roussi, un peu brûlé. / *Lexique...* 43a. **Azi**.

n. Roussi. « Cha sint l'**azi** » = ça sent le roussi.

Semble surtout employé en locution avec le verbe *sentir*.

2. « Ch'l'**Asi** » AP 16,30. (pseudonyme).

« I-est démafié, fourbu, vaseux, azi, » JM IX 20,49.

« L'pauv' Cafougnette, asi, à bout, / Voudrot bin vir el fin d'la lutte. » VIII 13,99-100.

G. adj. Très fatigué.

On aurait ici un glissement sémantique de l'idée de calcination à celle d'épuisement.

F.E.W. 16,125b haitjan.

BABACHE.

JM II 10,27 14,39.

« Les visach's i s' rinscont'nt: el bonheur i rapproche. / I s'coll'nt eun' gross' babache au lieu d'eun' gross' taloche. » II 14,39.

G. n.f. Baiser. / *Lexique...* 42a Idem. « Petit baiser qu'on donne aux enfants ou qu'on reçoit d'eux. » et « Aussi joues d'enfant. »

F.E.W.. I,192a bab. syllabe onomatopéique représentant les lèvres.

BABLUTE.

« Pou' amuser l' bonn' femme i li conte enn' bablute. »

AP 5,31.

GAP. - babilole, bagatelle. / *Lexique...* 43. n.f. Parole sans aucune valeur. / Fr. Rég. 20. Babelute. n.f. 1. Bâton de sucre candi. 2. Bagatelle, parole sans importance... Formé sur bab, d'origine onomatopéique comme babine.

Le mot est encore très vivant au sens de confiserie dans le Nord ainsi qu'en Belgique et désigne même des spécialités locales ou des marques déposées de friandises.

F.E.W. 1,193a bab pour le sens verbal.

BAC (ed gènèfe).

AP 7,7 36,25.

« Tous les jours au matin, d'avant dévaler à l' Fosse, /
Dins n'in **bac ed gènèfe**, i lavot s' nez d'avant nous. » AP 7,7.

GAP. Grand verre à liqueurs. / Denise Poulet 405, idem.

Il s'agit d'un emprunt: **Kilianus 22a back** (Poulet ibidem).

BAC A CHINTE.

JC 6,19 JM I 15,16.

« I vute el **bac-à-chinte**, i ramonne l' maison » JC 6,19.

G. nom comp. m. - Bac aux cendres (sous le foyer). / GJC.
Bac aux cendres sous le fourneau. / *Lexique...* 43b. - ou
chindrier. Tiroir dans lequel tombent les cendres du foyer.

Lateur donne une série de termes composés sur le mot *bac*
tels **Bac à z'ordures** (poubelle). D. Poulet relève **bac** à l'yèw
pour «abreuvoir», avec pour étymon *bacca*, F.E.W. 1,197b.

1. BAFELLER, BAFIELLER / 2. BAFIOU.

1. « N'**bafèl'** point tant! Artourn' et' chique! » JC 40,11.

« L' dégoûtant su s' cravat' **bafielle** / Et su s' pal'tot
i-a du vomì » AS II 4,11.

GJC. **Bafèle**. Baver...

Lexique... 44. **Bafier**. Baver, parler mal.

F.E.W. 1,194a lat. pop. **baba* = bave; **bafler**: qui jette
sa salive en parlant.

2. VIII 17,15 « ... c' prétentieux **bafiou**. » JM II 25,38;

« .. les sal's **bafious**. » VIII 11,99.

G. n.m. Méchant, mauvaise langue (du verbe **bafier**, baver).
Bafiou. / **Bafiousse**. Personne qui « **bafe** » (bave, parle sans
réfléchir)... Veut dire aussi *imbécile*.

F.E.W. Ibidem.

1. BAISE, BAISSE. / 2. BAISSE A BOUQUETTE

1. baise AC 5,14, AL 4,27 5,84 ML 7,33, JM II 14;76 16;30
III 3;22 18;13 27;40 V 2;67.

baisse JC 20,14, ML 14,14 JMI 5,13, 11,10, 12,5 16,19
V 25;67,76 VI 13,36 XII 3,105.

« In l'embrassant al oublie sin chagrin, / Et invot
l'infant faire unne baise à s' père. » AL 4,27.

«... deux tros pétiot' baisses » V 25,62.

G. n.f. Baiser. / *Lexique...* 44a. Baisse. n.f. Baiser. /
Fr. Rég. 22a. Idem. Noter le genre.

2. Baise à bouquette. JM II 14;13 VII 17,131; Baisse -
JMI 11,10.

« Que des baiss's à bouquettes in s'coll'rot d'sus l'
visache... » JM I 11,10.

G. n. comp. f. Baiser sur la bouche. / *Lexique..* 0. Encore
bien vivant dans le bassin minier.

Absent du F.E.W. 1,269a basiare.

* BALLE.

« Et leus bras minguerlots i font monter les balles au
jour. » JC 2,18.

« Es' berlin' plein', li, l' piau bronzée, / Filot dar'-
dar', s' lampe à ses dints, / Lançant s' ball' dins l' voë
affaissée... » XII 11,49-51.

GJC. Berline pleine. / *Lexique...* 45a. n.f. M. Wagonnet
plein. « Enne balle ed terres » = un wagonnet de schistes.
« Enne balle ed carbon »... / *Mots...* Idem. / E. Monchy.
berline pleine de produit, prenant l'expression suivant son
contenu [sic]. exemple: « balle ed' carbon - balle ed' terre. »
A rattacher à T.L.F. 4,88b Balle III au sens de « paquet

de marchandises » et donc par emprunt à « l'ab.frcq.
*aballa ... » (V. discussion).

BALONCHARD.

AP. (Sobriquet).

GAP ne donne que **Balancher** - balancer. / G 0. / *Lexique...*

44b. **Balanchart,te**. Personne qui se balance.

Utilisé comme sobriquet ce mot peut caricaturer une démarche jugée trop accentuée; mais il peut être aussi l'équivalent du fr. pop. *couillon*, les *balloches*, (qui sont aussi une sorte de prune) étant assimilées à des testicules. Les emplois oraux, encore bien vivants aujourd'hui - sous la forme **ballochard** - vont en tout cas en ce sens.

F.E.W. 1,362a **bilanx**; 1,219a **ballare**.

1. BALLON. 2. CRAS-BALLON. 3. BALLON D' CHIQUE.

1. « Pindant qu' les gosses croqu'ront les les nic-nacs,
les ballons... » JM VI 10,9.

G. Ballon. n. m. Bonbon. / *Lexique...* 0.

2. JM IV 23,208 X 9,6 23,35.

« M' coeur i fond comme un cras-ballon. » X 9,6.

3. JM XI 19;56,67.

« Cras ballons d' chique tant cajolés » XI 19,56.

Rouchi... 72a. bonbon de sucre cuit et réduit.

Ballon pour la forme de cette confiserie comme dans le terme générique et *chique* sans doute pour des raisons de mastication. Cf. aujourd'hui encore les *Chiques de Bavay*.

Absent du F.E.W. (1,216b **balla**).

BALOUR (envoyer à).

« Falot s'plier, monter, desquinte, / Nos lit's tout pleins, ch'étot bin lourd. / L'porion, li, souriot d' m'intinte / Crier « In m'invoie à balour! ». IV 5,13-16.

G. Loc. faire une farce. (de balourdise). / *Le Lexique...* 45b. aboutit par un jeu de renvois, p. 23a. à « à l' bibé! ou à l' dalu! »... Int. Cri de joie poussé par les enfants et jeunes gens quand ils ont attrapé quelqu'un au 1^o avril. Ce cri équivaut à « Poisson d'avril! » ... Invoïer quéquin à l'bibé... ou à l' dalu, c'est l'envoyer quelque part pour qu'on puisse rire à ses dépens, principalement le 1^o avril... On dit aussi: « Invoïer à balour ». / Fr. Rég. 22.

F.E.W. 5,466b luridus.

1. BANQUE / 2. BANQUETER.

1. « L'homme lance s' banque dins l' poussière. » III 25,32.

G. Banque.. n.m. Bille. / *Lexique...* 45b. Banque, Mape ou Queneque. n.m. Bille. / Banque. Gamin qui joue aux banques.

2. « Que j'aime à t'vir [la souris du fond], continte et légère, / Courir, banqu'ter le long des caillaux. » II 1,26.

G. Banqueter. v. Sauter par bonds successifs.

Rouchi... 81b aux entrées « bonque » et « bonquer » (= bondir), « bonqueter », ce qui laisse entendre que ce sont les formes majoritaires.

Lexique... 45b. Mêmes sens. Banqu'ter. v. Faire rouler, faire rebondir comme un « banque ». « Invoïer banqu'ter ou faire banqu'ter quéqu'in = c'est envoyer promener une personne

qui vous importune, c'est s'en débarrasser par n'importe quel moyen. »

F.E.W. 15(1)179b flam. **bonke**.

1. BAQUET / 2. BAQU'TEUX.

1. III 22;36,65.

« I va... / ... du côté du rivache / Pou déquerquer des baquets. » III 22,36.

G. **Baquet**. n.m. Bateau, péniche. / *Lexique...* 0.

2. « Et dans'nt aux sons del musique des **baqu'teux**. » XI 13,12. [Il s'agit de *L' course a pourcheaux sur l'eau* qui se passe à « l' ducass' del **Bacqu'trie**. »]

F.E.W. 1,198a lat. pop. **baccus** = récipient; **baquet** = petit bac.

* BARAQUE.

JM I 19;17,41 (*L' Ducasse*) VI 32;0,17,27,35,55 (*V'là les baraques!*) X 4,64 XI 21,67.

« Ej crios "*V'là les baraques!*" / A l'arrivée d'eun' patraque / Traîné' pa un qu'vau poussif, / Méné' par un goss' chétif. » VI 32,17-20.

« La **baraque** ed' Saint-Antoine » XI 21,67 [Il s'agit de marionnettes].

G. Roulotte de saltimbanque. / *Lexique...* 45b. n.f... roulotte, baraquement de saltimbanques ou de forains installés dans une commune pendant une kermesse ou autres fêtes. « Les **baraques** arrivent pou l'ducasse » = les roulottes avec leur matériel pour le montage des jeux...

2. ML 27,19 JM JM XI 4,22 XII 12,38.

«... et dins vou **baraque**, / L' café pour vou n'hom'm' manqu' souvint. » ML 27,19.

Lexique... Idem. Taudis. « Ch'est enne vraie **baraque** es' mason » = c'est un vrai taudis...

En fait le mot finit par s'employer de façon quasiment neutre pour maison, avec cependant une légère nuance péjorative:

« ... J' viens t' saquer dé t' **baraque** / ... pou nous d'aller pê-pê quer à Bouchain. » XI 4,22.

3. VI 1,29 X 2,6.

« L' bruyant' **baraqu'** où, d'avant l' descente, / S' réunissott'nt les travailleurs, » VI 1,29.

Comp. G. Salle d'attente des mineurs. / *Lexique...* 0. / *Mots...* Local où les mineurs entreposaient leur matériel et attendaient la descente. / E. Monchy. **Baraque** d'otieux: bâtiment où sont remisés et entretenus les outils (pics, haches, scies, etc...).

4. «... eun' **baraque** à lapins. » XI 21,24.

« C' biau coulon d' race étot r'kaïu / Dins l' pigeonnier du Drick-Cosaque / A cinquant' mèt's dé s' propr' **baraque**. » XI 11,13-16. [Ici donc pour pigeonnier].

Comp. G. Clapier. / *Lexique...* **Baraque** se dit aussi pour niche à chien, étable à lapins ou à poules.

Au total ce qui semble dominer est l'idée de construction de fortune. Les sens 1 et 2 sont français et sont explicitement répertoriés au T.L.F. (4,156a); le sens 3 correspond à une acception plus particulière de cette matrice; le sens 4 semble bien appartenir au français régional et n'est pas répertorié.

F.E.W. 1,260 *barra mais le T.L.F. propose aussi *barrum = argile.

BARBOTTER.

« ...in **barbottant** d'colère » JC 34,39.

Lexique... 46a. **Barboter**. v. Bougonner, murmurer, faire comprendre tout bas qu'on est mécontent. **Barboteux**, **Barboteusse**. Qui b.

Robert Emrik, BAP 1954, p. 185 rattache ce verbe à la série qui exprime l'idée de « parler de façon incompréhensible » tout en désignant également le bruit d'un liquide en train de bouillonner soit: « **barbeter**, **barboter**, **bourbeter**, **barbouiller**, **bourbouiller** », conformément au F.E.W.. Exemple intéressant de « matrice onomatopéique » cité également par Jacqueline Picoche, p. 174 à **Berteler**. Mot pan-picard et sans doute non-spécifiquement picard. V. **Berdeler**.

F.E.W. 1,443b **borvo**.

* 1. BAROU / 2. BAROUTER

1. PB 9,17 11,48 JC 8,23 10,14 38,15, AL 7,10, AS I 5,17, II 17;7,13,34 AP 20,18, JM II 29,11 VII 34,82 IX 20,5.

« Pour armonter au jour pus d' mill **barous** d' carbon » JC 8,23.

« Pindant min poste au fond del Fosse, / J' fais du carbon plein des **baroux**, » AP 20,18.

G 0. / GJC. Berline vide. / GAP. berline vide. / *Lexique..* 45a. **Barou**, car. n.m. Berline. n.f. M. Wagonnet « **barou à terres** », petit wagonnet en bois avec porte ou wagonnet culbuteur en tôle, de petite dimension, qui sert aux transports de petites quantités de schistes (parfois de charbon) dans les galeries non accessibles aux wagonnets ordinaires. « In **barou d'queues** » = un wagonnet contenant de petis bois (voir queue).

« In car à vute » = un wagonnet vide. « In train d'berlines neufes » = un convoi de wagonnets neufs. / *Mots...* Wagonnet de plus petite taille, souvent muni d'une partie basculante, servant dans les parties étroites. / E. Monchy. Berline vide; s'il est chargé de matériel il sera suivi du nom de ce matériel.

2. «...Cafougnette **baroutot** d' l'escaillache. » IX 20,2.

G. **Barouter**. v. Charrier (dérivé du mot patois « **barou** », tombereau, autrefois **barrot**).

On constate ici une certaine incohérence, tant chez ML qui propose une entrée complexe, avec des attributions de genre confuses, que chez JM qui ne définit le substantif qu'à l'entrée du verbe dérivé.

F.E.W. 1,374a lat. *birotium avec influence de *barre*.

* **BARRETTE**.

JM IV 8,19 V 17,3 VI 6,99 X 12,5 XI 16,30; PB 11,51.

« V'là aujourd'hui cent ans / Qu'in a trouvé Saint'-Barbe au fond. / Avec es' lampe à s' **barrète**, » [Vieille chanson] JM V 17,1-3.

« S' front, qui port' el trac' dé s' **barrette** » X 12,5.

G.0 / *Lexique...* 46b. - n.f. M. Chapeau en cuir du mineur. Le mineur doit toujours avoir sa **barrette** sur la tête pour travailler, il est puni d'une amende quand il est pris, par un chef, à travailler sans en être coiffé. « Dù qu' t'as mis t' **barrette** équ' té n'l' as point su' t'tiête ? T'aras dix sous d'aminte pou t'apprinte à ouvrer avec! »... / *Mots...* Chapeau assez plat en cuir bouilli protégeant les mineurs au fond. / *Vocabulaire...* 0.

F.E.W. 1,376a **birrus** ne donne pas le sens minier; « sorte

de bonnet ou calotte » (Acad. 1694).

BASSE CAMPE. V. CAMPE.

*** BATROULLE.**

JM IV 23;75, V 3;53 X 22,15-6 XI 11,37 **barr'-batroulle** XI 11,29.

« Fallot taper du martiau su l' **batroulle** » V 3,53

« Pourtant à s'larg' cheinture, el vaillant carbonnier / Avot accroché s'pic ou s'longu' **batroull'** d'acier. » X 22,15-6.

G. n.f. Barre de fer servant au forage des trous de mine. / *Lexique...* 47a. - . n.f. M. Outil de mineur, sorte de burin aux tranchants et longueurs divers, pour le forage des trous de mine au marteau à main. « Batte enne mine ou tourner enne mine » = forer un trou de mine à la **batroulle**... / E. Monchy Idem. / *Mots...* Tige de fer ronde ou polygonale utilisée pour le fonçage des trous de mine dans le rocher. / *Vocabulaire...* 0.

Le F.E.W. 1,295a **battere** cite le wallon **batroule** « pilon de la baratte » mais pas le sens minier; picard **baterole** idem; dérivé du verbe *battre*.

*** BATTEUX.**

« L' diamant del batroulle s'émousse, / L'autr' bout s' défrinch', spite in éclats. / Su l' corps du batteux l' sueur mousse / Et l'maudit tro d' min' n'avanche pas! » XII 11,37-40.

G 0. / *Lexique...* 47b. M. Ouvrier qui frappe au marteau sur la batroulle. / *Terminologie...* *Vocabulaire...* *Mots...* 0.

F.E.W. absent du précédent.

* BEGUIN.

PB 9,2 11,20 ML 11,32 AP 16,35 AS 5,9 JC 5,3 JM VI 2;6 X 16,50.

« Un **béguin** d'toile li couvre el' tiète » VI 2,6.

« ...i-archot su sin **béguin**. » ML.

Sans **Béguin** (sobriquet) AP 16,35.

G. n.m. Calotte d'ouvrier mineur. / GML. Calotte en toile que portent les mineurs. / GAP. sorte de bonnet en toile que les mineurs mettent sous leur barrette. / *Lexique...* 48a. n.m. M. Calotte en toile que le mineur porte pour adoucir la dureté de son chapeau de cuir. « Attraper su sin **béguin** » = recevoir une gifle. / *Mots...* Calotte de toile bleue posée sur la tête sous la barette. / *Vocabulaire...* 17, **béguègn**.

F.E.W. 15(1)87b ***beggen**.

BELLE (1a).

VI 8,41.

Lexique... 48a. Lune. L' **belle** alle luit c' soir.

F.E.W. 1,321b **bellus**.

BELLEMINT.

(fin) V 13;133,175.

Lexique... 48a **Bellement**. « T'as fait cha **bell'mint** » = tu as fait celà bellement, convenablement. Veut dire aussi doucement, tranquillement. Ouvrer **bell'mint** = travailler doucement. Aller **bell'mint** = marcher tranquillement. / *Vocabulaire* p...20. doucement, lentement.

F.E.W. 1,319a **bellus**; Sens de l'afr.

BENACHE, -ASSE.

-ache PB 7,47 11,15 14,13 AC 5,41 12,1 JC 15,35 AP 4,29
6,24, 14,4,25 16,33 20,11 21,13,44 45,29 48,24 ASII 20,14 JMI
12,9 VI 25,50 IV 11,9 VII 39,45 X 16,82 22,55 .

« Dites-leur surtout quand ils sont saches / Qué l'Pétit
Jésus est **bénache**. » AC 5,40-41.

-age AP 7,16 9,12 18,31 34,25

-asse JMI 19,11 23,34 III 21,26 X 20,79.

-aiche XI 21,53.

-aisse JM XI 13,65 (fin)

Le sens de la formation initiale s'est perdu puisqu'on trouve
de façon tautologique l'adverbe **bin** en renforcement: «... j'in
sus **bin bénage** » AP 34,25. Cela dit l'adverbe de prédilection
reste **fin**.

G. **Bénache** ou **Bénasse**. Bien aise. / *Lexique...* 48a.
Bénache, **bénasse**, **bénaïsse**, adj. Content, joyeux, bien aise...
Bénaïss'té. n.f. Joyeuseté, plaisanterie...

F.E.W. 24,153a **adjacens**.

1. BERCHE. / 2. BERCHEUSE.

1. IX 13,,5 X 6,60 XI 17,27.

« Dins s' **berch'**, l'infant i s' met à braire. » XI 17,27.

G. Berceau. / *Lexique...* 48b. n. m. et f. Idem. « Min viux
berche, j' l'arverros avec plaisi » ... « I faut qu' j'acate
enne **berche** pou l' tchot dé m' soeur »... [Suivent des
indications de superstitions liées au berceau].

2. *L' vieille bercheuse*. II 7,0,25.

G. n.f. Femme qui berce les enfants. / *Lexique...* Idem.
Bercheux, **bercheusse**. n. Celui, celle qui berce un enfant.

« Quand m'n'homme est là, j'ai un **bercheux**. »

F.E.W. 1,337a **bertiare**.

BERDELER.

berdielle VI 2,33 **berdiell'nt** VIII 15,38.

« Sitôt l'hiercheux crie et **berdielle** ». JM VI 2,33.

G.O. / *Lexique...* 0.

F.E.W. I 540a **Brittus**; apic. **bredeler** = marmotter rapidement. V. discussion à **Barboter**.

BERDIN-BERDIO.

« A l' foss', nous armontott'nt eun' fos, / Pas bin longtemps après la guerre: / Tou i-étot cor **berdin-berdio...** » VIII 8,7.

G. Loc. Sans aucun ordre, sans qu'aucune chose soit à sa place. / *Lexique...*

Le T.L.F. 4,406b donne « **berdiner**, dial, s'occuper à des riens, s'amuser de peu de chose. »

F.E.W. 1,541b **brittus...** rouchi, pêle-mêle.

BERDOUF.

JM VI 7,91 VII 39,19 28,11 19,257 VIII 17,105 XII 10,64.

« Et tir'... **Berdouf!** El coq archot l'cop sourd. » VI 7,91

« **Berdouf!** Cha buque comm' el tonnerre » X 22,141

G O. / *Lexique...* 48a - int. Pouf! « **Berdouf!** lé v'là queute in bas d' sin vélo. » Après avoir entendu un coup de feu, on dit parfois : « **Berdouf!** in v'là cor in tué! »

F.E.W. 15(1)68a **bardauz...** Vervins. **bardoûs'** patatras, culbute. »

L'adjonction de [f] en finale se fait sous l'influence de diverses onomatopées: *pouf ! plouf ! ...*

BERDOULLE.

AC 11,37 AP 3,28 27,7 29,18 JM V 14,12 VII 23,27 34,37
VIII 7,38 (les -).

« Du Blanc-Joseph [fromage] comme de l' berdoulle » AC
11,37.

« I s'pouss'nt les uns les autes / Dins l' berdoulle qui
les crotte. » VII 34,36-37

G. 0. / GAP. Boue plus ou moins liquide. / *Lexique...* 49a.
Berdoulle, bedoulle, bidoulle ou mollique. n. f. Boue.

Homonymes: **berdoulle** pour verbe *bredouiller* : « Quoès qué
ch'est qu'all' berdoulle? » AC 3,28; « El femme à s' ménage
all' berdoulle » III 13,29 et **berdoulle** pour adjectif
bredouille « Nous n'arvérons jamais berdouilles. » JC 39,27.

V. Suffixe. F.E.W. 1,263b Barrum.

BERGNOULLE.

JM I 12,14 II 22, 17 III 12,14 13,29 XII 15;54,55.

« Mais l' saltimbanqu' dit: "Té t'abusses ? / I t' faut
payer l' consultation." // "In pay' ? dit Mimir, pou ch'
bergnoulle ?" » JM II 22,15-17.

« El femme ... / Raconte à s'n' homm' pus d'eun'
bergnioule, / Disput's et rattaqu'ries d' corons. » III 13,32.

G. n.c.f. Chose futile, babiole, fadaise. / *Lexique...*
49a. - (bèr-gnoul') n. f. Parole inutile, chose sans valeur...
Se dit aussi de vieilles hardes.

id. **Berlouffe** ou **Bernoulle**. (bèr-noul').n.f.
Vêtement très usagé ou hors d'usage.

Fernand Carton (JW 2° p. 100) propose un calque sur

« **berloque** » avec BER en préfixe pour **berlouffe** = chiffon. On peut supposer une même construction pour **bergnouille** sans radical précis, avec adjonction d'un suffixe péjoratif -OULLE sur consonne -N de transition.

BERLAFFER.

« Mais les ouvrieriers boiv'nt leur pinte

Cri' et **berlafl'nt** sans l'acouter. » IV 20,58

G. O. / *Lexique...* 49a **Berlaffe** (n.f.) « Forte gifle. »

Fernand Carton (*Pasquilles...* 2° p. 100) donne le sens de « manger gloutonnement » (v. int.) de l'ancien ht-all. « **leffur** » = lèvre. Signale également le sens de *gifle* à Tourcoing.

F.E.W. 16,454a **leffur**; V. Préfixe BER.

1. BERLOU, BERLOUTE. / 2. BERLOUTANT. / 3. DEBERLOUTER.

1. PB 8,24 JM I 18,23 IX 11,87 XI 21,56 XII 15,47.

« Ses deux gros yeux ravett'nt **berlou**. » IX, 11,87.

« Pour vir les plombs, i [le porion en tournée d'inspection] f'ra l' **berlout**. » PB 8,24.

G. n ou adj. Louche, atteint de strabisme.

Lexique... 49a - **berlou**, **berlousse**, ou **Canoeul**, **Canoeulle**.
adj. et nom. Personne qui louche. « Faire el **berlous** » = fermer un oeil pour regarder quelque chose, viser.

A noter l'utilisation adverbiale de la première citation.

2. « Levant les yeux au ciel et **berloutants**. » XI 12,39.

3. « ... d'un regard bien douche, / In m' plachant d' côté, / J'll'aros **déberlouté**: / All' ravett'rot pus louche! » I, 18, 27.

Emploi original; peut-être s'agit-il d'un néologisme.

F.E.W. 5,474a **luscus**; 9,147b **pompholyx**.

BERNATIER.

AP 6;0,3,8,20, 16,20 (sobriquet).

« S'i faut du sintimint parlons dé ch' **bernatie** » AP 6,3 [Ech' Bernatier].

GAP. Vidangeur. / Lateur (49a) ajoute sous une autre entrée un sens figuré: « personne sans ordre, qui répand dans la maison: eau, charbon, etc... »

F.E.W. 1(515)a ***brenno**; de **bren** avec interversion du /r/ et suffixe d'agent -IER précédé de la syllabe de liaison -at- (Cf. fr. **puisatier**, pic. **buvatier**, etc...).

BERTONNER.

bertonner JMI 4,34 36,16 -ant AP 44,19 JMI 10,2 15,8 V 26,13 **bertonne** AP 5,11 10,19 12,35 31,9 33,4 36,36 JM III 11,7 V 4,17 VI 20,3.

« Pis là-d'sus i s'in va, **bertonnant** in li-même. » V 26,13.

« Aussi tout l' monde **bertonne** cont' el vie chère. » AP 36,36.

G. v. Bougonner. / GAP. bougonner, ronchonner. / *Lexique...* 49b. - . (ber-ton-né ou to-né). v. Bougonner, trouver à redire,; rouspéter en criant, en faisant du bruit.../ **Bertonard**, **bertonnarte**, **bertonneux**, **bertonneusse**, n. et adj. Personne qui se plaint beaucoup, qui trouve à redire pour des motifs futiles en élevant souvent la voix. On dit souvent d'un **bertonneux** : « In'sait pus minger ses croûtes, i **bertonne** toudis » = ... c'est parce qu'il se fait vieux, qu'il ne sait plus faire ceci, cela, qu'il trouve toujours à redire.

C'est le sens de « parler de manière inintelligible » qui certainement devait être premier dans cet ethnique à valeur

péjorative du type **flaminguer** ou **walloner**. (S'agissant des Bretons, qu'on pense aussi au fameux **baragouiner**). Encore vivant aujourd'hui dans les mines et le Douaisis.

F.E.W. 1,539a **brittus**.

* 1. **BEURTIA** / 2. **BEURTIATEUX**.

1. ML 19;0,4,9,19,32 JM IX 3,54.

Au beurtia 32 fait en montant (Au fond del fosse).

« In chef ed' post' d'Avion... / Avot archu mission / D' faire in **beurtia** in haut / Du dressant, dins « François », / A deux cents soixant' cinq... ML 18, 0-6.

« Les uns vont monter l'z'échelles / Des p'tit's foss's qu'in nomm' **beurtiats** » JM IX 3,54.

G 0. / GML. Puits secondaire à l'intérieur d'une mine. / *Lexique...* 50a. **Beur**, - ou **Burtia** (tcha), **Bure**. n.m. Petite fosse (pé-tit'-foss). n.f. Puits secondaire à l'intérieur d'une mine, qui sert à monter ou à descendre: charbons et matériaux, et à relier plusieurs étages d'exploitation. Dans ces puits, les ouvriers n'ont pas accès aux cages, à part pour les réparations, mais un passage appelé « goïot » leur est réservé. / *Terminologie...* Idem. / *Mots...* Idem. / *Vocabulaire...* E. Monchy, A. Cuvillon 0.

2. ML 19,11.

G 0. / *Lexique...* **Beurtiateux**. (tcha-teu). n.m. M. Ouvrier qui creuse des « **beurs** ». / E. Monchy, A. Cuvillon, *Vocabulaire...* 0.

F.E.W. 15(2),14 **bur** (germ. = *hutte*).

BIAU PAR LAID (par)

« Par biau, s'i n'veul'nt té point d' la Paix

J'cros bien qu'i vont l'avoir par laid ! » IX, 10,119-120.

A rapprocher de locutions telle *l'avoir bel(le)* avec « idée de facilité » (F.E.W. 1,321 *bellus* où notre locution n'apparaît pas). Pas d'autre occurrence repérée de cette locution dont le sens semble être: *à leur corps défendant si nécessaire*.

BIDONS.

ASII 14,25 JM II 13,24 III 4,7 13,30 14,4 IV 16,12 25,3 VIII 5,24 IX 26,11 XII 10,6 .

« Les couëts, terrin's et poëlons, / Etott'nt fabriqués in tierr' cuite. / Et l' pot à l' bièr', tous les bidons, / Ch'étot del tierr', - même el marmite. » JM III 4,5-8.

G. n.m. Meuble, vaisselle.

Lexique... 50b. Bidons ou Bidans. n.m.p. Meubles...

F.E.W. 15(1), 103b scand. Bida.

BIEC-BOS.

« Alors, té t'as trompé, biec-bos? » JM 10,45.

G. Imbécile, balourd. (Biec-bos en patois est le nom du pivert). / *Lexique...* 47b. Bec-bos. Se dit, par méchanceté, d'un bègue, d'un hébété, d'un bêta, d'un cafouilleur. « Ch'est un bec-bos ch'ti-là » = c'est un grand bêta. Aussi d'un garçon qui ne comprend jamais convenablement.

F.E.W. 1,305a *beccus*.

* 1. BINACHE / 2. BINEUX. 3. R'BINER, ARBINER, ERBINER.

1. « In fait quinzain' Saint'-Barb'. L' binache est plein d' carbon. » AS II 17,3.

G 0. / *Lexique*... 0.

2. PB 8,15.

G 0. / *Lexique*... 51a. - n.m. Galibot dont le travail est de « **biner** ».

L'absence de toute entrée au *Glossaire* constitue une carence surprenante et d'autant plus gênante qu'il n'existe pas d'occurrence du verbe *biner. Le recours au *Lexique*... s'avère une fois de plus indispensable pour éclairer le sens de ces deux substantifs: « 51a. Biner ou P'lotonner. v. M. Action de pousser les wagonnets de charbon d'un endroit à un autre (généralement où le cheval ne peut aller) et de ramener des wagonnets vides à l'endroit même où l'on en a pris des pleins. / - ou Fiquer. v. Dépasser, arriver avant les autres à tel ou tel endroit. Faire plus qu'un camarade dans le même travail. "J' l'ai biné en route" = je l'ai dépassé sur la route.. M. "J' l'ai biné aujourd'hui, j'ai fait tros balles ed'carbon d'pus qu'li." ...

3. « R'serré, l' carbon étot fin raite. / In tapant d'dins, l' pic erbinot. » V 18,34.

« Drot d'avant euss's, l' destin les importe / ... // D'arbiner i n'ont point l'invie. / D'ailleurs des hauteurs ils ont vu / Briller des lueurs d'incendie, / Et pis l' canon tonn' tant et pus. » JM VII 8,27-32. [Il s'agit de l'exode de 1914].

G. Retourner sur ses pas, rebrousser chemin.

Lexique... 27a. Arbiner ou R'biner. v. M. Reculer, revenir sur ses pas. « A vir in si trisse tableau, j'ai arbiné »...

« L' voé alle bougeot tell'mint qu' j'ai r'biné » = la galerie menaçait tellement de s'effondrer que je suis revenu sur mes pas. « M'n' hardi **arbine** », se dit par le mineur quand il frappe sur un coin en acier pour l'enfoncer dans le schiste, et que cet outil saute en recevant le coup de marteau. « Faire **arbiner** in ouvrier » = obliger un ouvrier à retourner chez lui en l'empêchant de descendre dans la mine, pour s'être présenté trop tard, ou pour toute autre chose.

Ce dernier sens se rapproche de l'usage de Mariemont: « **Biner**. Chômer. »

God. 651b. v. refl. S'en aller secrètement.

Absent du F.E.W. 1,370b **binare**.

1. BIQUE. / 2. BIQUER.

1. «...eun' **bique** d'bonheur » II 10,32.

«...eun' **bique** ed' gaieté » IX 10,8.

«...enn' pauv' **bique** ed' burre » IX 8,19.

G. 0. / *Lexique*... 0.

Désigne donc une petite quantité, au sens propre ou figuré. Il s'agit d'un déverbal du suivant.

2. **biquer** JM XI 7,56 **bique** XI 13,51 -ent VI 12,43.

« L' queue du pourcheau **bique** in forme ed boudenne, » XI 13;51.

G 0. / *Lexique*... 51. v. M. Morceau de bois, de planche, de fer qui pointe, dépasse le sol ou toute autre chose. « J'ai buté m'n' ortel dins ch'morcieau d'bos qui **bique** »... Dans le département du Nord, il y a un lieu-dit « Au caïau qui **bique** ». [Endroit rendu célèbre par la résidence de Verhaeren, près de Roisin.] / G-J. Hécart 63b. indique: « En général **biquer** se dit

de tout ce qui est saillant. » et insiste également sur l'idée de déséquilibre: « **Aller à l' biquette** = être près de tomber. »

Verbe bien présent en français avec la forme *rebiquer*.

F.E.W. 15(1)108b myn.néerl. **bicken**, piquer, becqueter.

1. BIROULER (s'). / 2. DEBIROULER.

1. « Agacé, i grongne, i s' biroule, / Fait voler Zeph dins les berdouilles, » VIII 7,36-7.

2. JM III 4,30 IV 18,36 (r') V 14,11.

« Del forch' qu'in tirot d'sus l'objet, / Des deux côtés in **débirouille** / In t'nant chacun s'motié d'couët... » III 4,30.

G. Rouler. / *Lexique*... 0.

La forme avec préfixe dupliqué semble être d'emploi plus courant que la première.

Absent du F.E.W. 10,504b *rotella*. V. préfixe.

BIS(I)ER.

biser JM II 29,30 **bise** V 16,48 **bisier** VI 5,28 VII 30,32 -iant XI 40,154 -iot V 14,30.

« A ses pauv's pieds, les gaillettes / F'ront **biser** l'sang sous leus cops. » JM II, 29,30.

« Du feu qui **bise** in mille couleurs » JM V 16,48.

G. v. Faire jaillir. / *Lexique*... 51b. v. Gicler. « L'ieau **bisot** à tros mèt's ed long. »

F.E.W. 15(1),119a fciq. ***bisôn**.

BISTOULLE.

AC 3,27 JC 12,0,21 JC 12,0,21 AP 5,26 7;19,24 13,31 36,26 47,3 ML 8,8.

« "T'as du café ? - Ouais ! - Fais-nous eun' **bistouille** ! /

les jatt's, el cullier comme in toule. / Al s'in va prind' eun' boutell' dins l' buffet. // Al fait l' mélang' sans marchander ... l'eau-de-vie. » JC 12,21-25 [*L' bistouille au vinaique*].

G 0. / GJC 0. / GAP. Mélange de café et d'alcool. / *Lexique...* 51b. n.f. Gloria composé de café, de sucre et d'un ou plusieurs verres d'alcool (eau-de-vie principalement)... On prononce toujours « **bistoull'** » et non « **bistouille** » comme certains l'écrivent.

Deux étymologies proposées ici.

F.E.W. 13,396a **tudiculare**. V. *Fr. Rég.* p. 26a. **bis-tudiculare** = touiller deux fois, explication qui vient naturellement à l'esprit.

Mais on a pu y voir aussi un dérivé de *bistre*, par allusion à la couleur du mélange. Cf entrée suivante chez Lateur qui conforte cette hypothèse: « **Bistrouieux**. n.m. Celui qui boit beaucoup de "**bistouilles**" ».

BLACHE.

« Tintin Mayeur **blach'**, livide / Sous des caillaux menaçants. » XI, 18,95. [Il s'agit du cadavre d'une victime d'un éboulement.]

G 0. / *Lexique...* 0. / Le sens apparent est celui d'un synonyme de *livide*.

F.E.W. 15(1) 154a **bleich**.

BLANC-BONNET.

AS II 14,18 JMI 12,7 17,33 II 12;14 26;26 III 17;6
 (caprice ed -) 25;50 IV 16;2 23;192 V 13;110 VI 12,34 IX 15;30
 XII 5;9.

« Tout franc qu'il est, l' comarat' Cafougnette, / Dins
 sin ménach', ch'est l' blanc-bonnet qu'est l'maîte. » IV 16,2.

« ... n' voulant personne / Ni ses infants, ni s' blanc-
 bonnet, » [Il s'agit du coulonneux] V 13,109-110.

G. n.m. Femme (par allusion à la coiffure). / *Lexique...*
 52a. Idem... « On sait que les femmes portaient jadis de jolis
 bonnets blancs. »

Ainsi dans ce distique : « L' bonn' vieill' coiffé' d' sin
bonnet blanc / S' couque à sin tour in souriant. » XII 3,107-8.

F.E.W. 1,8a abonnis. Mot pan-picard.

BLANCHEUR.

V 21,2.

G. n.f. - Végétation blanchâtre qui pousse sur les pièces
 de bois du fond de la mine. / G. Defrance. Nom donné par les
 mineurs du Nord aux tâches de pholérîte rencontrées dans le
 toit d'une couche aux abords d'une faille. / E. Monchy.
 pholérîte ou calcite entre des limets de schistes. / *Lexique...*
 0. / *Mots...* 0.

On a donc affaire tantôt à une moisissure qui se développe
 sur le boisage tantôt à un phénomène géologique. Le vocabulaire
 borain (P. Ruelle p. 23) dispose ici de deux appellations
 distinctes pour ces deux référents: blanc-lapégne qui correspond
 à l'acception mousseronienne (« moisissure qui se développe sur
 les bois pourris et se présente sous l'aspect de poils blancs

et serrés rappelant ceux des lapins albinos. ») et **blanc-cul**:
« roche couverte d'une poussière blanche de pholélite »
[définie comme un: "silicate hydraté d'aluminium ressemblant au talc"].

F.E.W. 15,140a *blank. Cite Bovio.

BLEQUE.

AC 11,29 JC 38,24.

« J' vas t' laisser tout's les blèqu's, tes p'tiots
n'auront pus faim! » JC 38,24 [JC s'adresse à la souris du
fond.]

GJC . Miettes. / *Lexique...* 52a. n.f. Petit morceau d'une
chose quelconque, éclat de bois, de charbon, de schiste.

« Faire voler des blèques » = faire sauter des éclats. « Jé
n' t' in donn'rai même pon enne blèque »...

F.E.W. 15(1)153b néerl. blecken, écorcher.

* BOISAGE/ACHE.

boisage JM VI 6,60 *boisache* VI 5,44 XI 18,25

G. n.m. Charpentage d'une mine. / *Lexique...* 53a. M.
Ensembles des bois de soutènement d'uen galerie, d'un chantier
ou d'une mine. / *Terminologie...* Boisage. s. m. Bois propre à
cuveler et étançonner les fosses et les galeries. / *Mots...*
Idem. / *Vocabulaire...* p. 36. Idem. [Précise "Emprunté du
français technique *boisage*"]. / E. Monchy "soutènement". / G.
Defrance 0.

A rattacher à F.E.W. 15(1)206b **bosk** où le sens
minier n'apparaît pas.

BON-LA.

« In y m'tant un d'avant, un derrière

Et des manch's, m' cull' s'rot cor **bon-là** ». VIII, 3,35.

[Il s'agit de la chemise de Cafougnette qui est en loques]

G 0. / *Lexique...* 53b. - (ETE). loc. Etre en bonne santé.

Vous avez soixante ans? mais vous êtes « cor **bon-là** ! » = encore jeune, en bonne santé.

L'unique exemple fourni par JM permet d'élargir aux objets ce concept de résistance, de validité, au-delà d'une seule question de santé. A noter que nos deux exemples sont précédés de l'adverbe cor: peut-être s'agit-il d'un syntagme lexicalisé.

BOQUERETTE.

JMI 11,3 IV 23,37 VII 39,35

«... Tiens! eun' tiot' **boqu'rette**! /... / Ch'est un bos, d'hasard épargné, / L' bos d' Douchy, un peu fourséqué. » IV 23,37-40.

G. n.f. Petit bosquet. / *Lexique...* 0.

A noter le genre. V. Suffixe.

F.E.W. 15(1),1986b **bosk**

BORAINE.

III 13,27 24,9.

« L'homme a gagné d'arprendre haleine. / I va s'arposer un tiot peu, / In feumant l'toubac dins s' **boraine**... » III 13,27.

Egalement: « s' pip' **boraine** » XII 15,2.

G. n.m. [?]. Pipe en terre. / *Lexique..., Vocabulaire..* 0.

Absent du F.E.W.; il s'agit d'une ellipse pour (pipe) **boraine**, ce type de pipe provenant du Borinage.

BOUCHI-BOULA.

« Oh! les biaux petits anches, couqués **bouchi-boula!** » IV 21,4

JM. G. Loc. En désordre, pêle-mêle.

Lexique... 56a **Bout-chi, Bout-là** (Mettre). loc. Placer dans un certain sens puis de l'autre, à tour de rôle. Dans certains jeux, au loto par exemple, désigne le numéro soixante-neuf (69). (Veut bonnement dire: *bout par ci, bout par là.*)

L'explication de Marius Lateur est tout à fait pertinente. En fait l'expression existe en français mais avec un sens plus vague. Littré définit sobrement : « Bout-ci, bout-là, par-ci, par-là. » et ne cite pas l'acception propre au loto.

A signaler ici qu'il existe également une acception minière du mot fournie par E. Monchy: « planchers intercalaires servant à ralentir la chute des terres lors du creusement d'une cheminée d'aération. »

F.E.W. 1,461b ***botan.**

BOUDAK.

V 27,58 (« un gros **boudak** d'enfant »).

« Il a les court's gamb's d'un **boudacq** ». VII 30,7.

G. n.m. Gros bonhomme (de Boudha). / *Lexique...* 54a. Petit sot. « Tais-te, **boudack...** »

Etymologie proposée improbable puisque n'apparaît pas dans le F.E.W. 20,93. Pierre Ruelle, *Vocabulaire...*, rapproche ce mot de **boudaye**, (péjoratif), ouvrier négligent et maladroit qui gâche la besogne, manoeuvre non qualifié < néerl. **bode**, messenger, domestique.

BOUDENNE.

« Cafougnett' saisis t'qu'à l' **boudenne** » X 22,155.

G. comp. n.f. Nombri1. / *Lexique...* 54a **Boudeinne** (dinn') ou (nèt'). n.f. Id.

F.E.W. 1,421a radical expressif ***bod-** exprimant l'idée de gonflement; afr. **boudine**.

*** BOUGNOU.**

JM V 12,78.

G. Fond d'un puits de mine.

Lexique... 54b. n.m. M. Fond d'un puits de mine où les eaux de celle-ci viennent se déverser pour être remontées au jour, par une forte pompe ou une cage spéciale appelée **bac à z'iaux** ou **buveusse**. « L'cache est partie (ou est queute) au **bougnou** », dit-on, quand la cage de la mine tombe accidentellement au fond du puits (fig.3).

Vocabulaire... 17. « **bégn.** s. m. abréviation courante de **bégn' d'iau**, bain d'eau; masse d'eau que contient une houillère désaffectée. » / *Terminologie...* fond de la fosse; quelquefois petit réservoir au-dessous du dernier accrochage. / *Mots...* Fonds du puits. / E. Monchy Idem. / G. Defrance. « Nom donné à la partie du puits en aval de l'accrochage mais seulement quand elle sert d'albraque. » Ce dernier terme étant défini comme l'"ensemble des galeries placées en aval du niveau d'extraction et dans lesquelles sont canalisées les eaux de la mine ".

F.E.W. 1,615b **bullare lütt. bougnou** « partie du puits qui sert de réservoir pour les eaux de suintement du puits. »

Etymologie plus explicite chez Jean Haust 100: « Altéré d'une forme **bouyou** qui dérive à l'aide du suffixe -où (latin -olum)

du latin **bull**a (bouille, bulle), nam. **bouye**. C'est proprement l'endroit qui bouillonne et pétille par suite de la chute continuelle des gouttes d'eau. »

BOUJON.

JM II 5,5. (« **bougeon** ») 22;6,7 VII 3,280 X 14,13 XII 11;19,71.

« In glichot comm' des anguilles /D'in haut d' l'échell' jusqu'in bas. In tricotot des deux guilles, / Sautant deux **bougons** à chaqu' pas. » VII 3,277-80.

«... ses mollets d' **bougeons** d' kéière » X 14,43.

G. n.m. Echelon, traverse. / *Lexique...* 54b. Echelon d'échelle, traverse... / *Mots...* Idem. / *Vocabulaire...* **boudjon** Idem.

F.E.W. 15 (2) 13a frciq. **bultjo** = boulon, cheville en fer.

BOULLEUSE.

« ... J'in [de la tête de veau] ming'ros eun' **boulleuse**! » X 20,87.

« Faudrot enn' tiêt' comme eun' **boulleuse** / Pour y intasser tant d'idées d'dins. » IX, 16,51-52.

G 0. / *Lexique...* 54a. **Bouleusse**. n.f. Lessiveuse, récipient pour faire bouillir le linge.

F.E.W. 1,619a **bullire**.

BOURLER.

Bourler JMI 25,24 V 5,40 VI 27,18 **bourlant** IV 2,74 **bourlé** JC 35,10 XII 10,55 **bourièle** III 27,22 VIII 11,52 X 15,27 **bourièl'nt** VI 1,67 IX 13,88 **bourléra** VI 25,56 **bourlottent** XI 21,64.

G. Rouler, dégringoler.

Le verbe peut donc être pronominal: « ...in s' **bourlant** »
IV, 2,74.

Lexique... 55b. Propose deux entrées. **Bourler**. v. Bouler.
(avec un exemple figuré, envoyer bouler quelqu'un) et **Bourler**.
v. Rouler. « Mes quénèques dû qu'i sont **bourlés**. » « **Bourler**
court = être à court d'argent, de pain, de café. »

Les sens en fait sont nombreux. A commencer par le sens
initial de *dégringoler*:

« Su l' rampe où des mères d' famille / Montott'nt des bos
à l'z' ouverriers, / Les infants s' **bourriell'nt** à la file / Du
haut in bas, pou s'amuser. » JM VI 1,67.

auquel s'ajoute celui de *suivre son destin*:

« In dot, chacun dins sin sort, / **Bourler** sans par trop
d'invie. » JM VI 27,18.

A la voix pronominale on retrouve le sens de *rouler*:

« L' goss', li, s'amuss' dins un coin / Au bin su'
l'hierbe es' **bourièle**, - » III, 27,22.

auquel s'ajoute celui de *se tordre de rire*:

« ... / Les infants, / Sans risqu' d'attraper d'
méningite, / S' **bourlottent** d' rire à chaque instant. » XI
21,62-64.

Enfin le Glossaire de Jules Coine donne le sens de « porter
sans soin » correspondant à son contexte:

« L' lind'main in l'z'a armis, loques désormais sales /
Jusqu'au lundi suivant in l' z'a **bourlés** dins l' talle. » JC
35, 9-10 [*Les loques ed fosse*].

On trouve une excellente occurrence de la locution **bou(r)ler
court** chez Mousseron:

« M' pauv' mèn' brayot comme eun' Mad'leine / Lorsqu' m' pèr' rapportot s' quinzaine: / Tros, quat' pièch's cinq francs dins s'n'écourt! / Alle étot sûre ed' **bourler court**. » V 5,37-40.

F.E.W. 1 646a ***burrula** = petit flocon de laine.

1. **BOURLLOT**. / 2. **IMBOURLOTER**. / 3. **RABOURLOTTER**.

1. ML 22,42 JM I 13,2 VI 9,3 23,32 IX 12,6 VIII 13,89 XI 1,106.

G. n.m. Boulet de (neige).

Mais ses différents emplois imposent une définition bien moins limitative:

« ...un **bourlot** d' couverture. »

« T' corps, un vrai **bourlot** informe et lourd » IX, 12,6.

[Il s'agit de son nourrisson Francine.]

« Intindant cha, all' crach'nt d' pus belle, / Maudissant Marie, ses **bourlots**, » ML 22,41-42. [*Les crottes chucrées; plaisanterie scatologique.*]

GML. Bonbons ronds.

En fait c'est l'idée de rondeur, de boule qui prédomine logiquement dans toutes sortes de contexte.

2. « I f'sot caud, et l'bonn' fémm' tell'mint d' bouger dins s'lit, / Avot **imbourloté** su s' tiête tout l'couverture. » AS II 12,45. / *Lexique...* 0.

A rapprocher des verbes **bourler**, *Lexique...* 55b au sens de *rouler* et **imbouler** 127b, *enrouler*.

3. « Ses lèvr's mâchurées s' **rabourlottent** / Su ses dints d' dévant qui allottent. » X 16,25-26.

G 0. / *Lexique...* 0.

Ici au sens de *gonfler*.

F.E.W. 1,610a **bul**la.

BOURSIAU.

JM I 25,8 29,16 IV 15,59 VI 28,13 VII 37,20 IX 18,49 XI 18,90 X 13,19 16,20 XII 15;43,51.

« Il avot du sang plein s' tiête, / Deux **boursiaux** comm' deux cholettes, » IV, 15,58-59.

G. n.m. Bosse.

Lexique... 53b. **Borsiau**, **Boursiau** (si-o). n.m. **Boche** ou **Bouloche**. n.f. Petite bosse, grosseur qui se forme sur le corps (principalement à la tête) après avoir reçu un coup, fait une chute, ou s'être heurté. « In quéant i s'a fait un **borsiau** à sin front. »...

Godefroy. p. 708a. **Bourser**. Enfler, se boursoufler... Faire enfler.

F.E.W. 1,669a **byrsa**.

*** BOUTE-FEU.**

AP 2,2 JM III,9.

« Tintin Sécral, quand qu'i a eu s' pinsion / D'ancien **bout'-feu**, matt' ed fair' buquer l' mine. » AP 2,2.

G. n.m. Ouvrier chargé de mettre le feu aux mines. / *Vocabulaire...* 29.Idem. / GAP. Ouvrier chargé des explosifs au fond de la mine. / *Lexique...* 56a. **Boute-Fu**. n.m. **Boute-feu**. M. Préposé au tirage des mines. Il les bourre et les fait sauter. Avant de procéder à ce travail, le **boute-feu** dot s'assurer qu'il n' y a pas de grisou dans le chantier et veiller à ce que cedit chantier soit arrosé copieusement sur une certaine longueur de façon qu'il n' y ait plus de poussière nulle part.

Ce sont là deux principales précautions à prendre dans une mine grisouteuse. « Va querre éch' **boute-fu**, dins enne heure in s'ra près à buquer »... / *Mots...* Idem. Egalement appelé "**buqueu d' mine**". / G. Defrance, E. Monchy. Idem.

F.E.W. 15(1)227a frc. *botan; afr. **bouter**.

* **BOUTLOT.**

PB 4,16 JC 1,17 2,22 4,8 24,5 AP 7,12 ASII 2,4 JM IX 6,14 X 23,5 XI 15,4.

« ...in rintrant de l' fosse, / Il a cor es' **bout'lot** as' cul. » PB 4,15-16.

« ...eun' fos qu' j'ai pu deschinte / J'ai pris l' **boutlo...** » JC 1,16-17.

« L' coupe al à fait! [est faite]. Chacun il armet sin **bout'lo.** » JC 4,22.

« L' faimme al rince l' **boutlo** et prépare l' malette » JC 4,8 *L' Départ des ouverriers*).

« J'ai desquindu comm' galibot / Avec eun' tartin' dins m'malette / Et de l'ieau d'chicorée dins min **bout'lot.** » XI 15,3-6.

« Un **bout'lot** d'huil' su' m' dos maint'nu par eun' fichelle » X 23,5.

G. Flacon en fer blanc du mineur (de bouteille). / GJC. 0. / GAP. **Boutelot** ou **bout'lot**. - bidon en fer blanc dans lequel les mineurs portent leur boisson. / *Mots...* Idem. On dit aussi "**boussole**". / *Lexique...* 56a. Idem. ... **Bout'lot à bistouille** = même genre de bidon mais de plus petite taille pour emporter le gloria (**bistouille** en patois). / E. Monchy. Flacon, récipient en fer blanc ou émaillé contenant la boisson du mineur.

Terminologie... s. m. petite bouteille en terre avec une anse. Dans les mines à charbon, les mineurs donnent ce nom à la bouteille en fer blanc qui sert à contenir l'huile dont ils font usage.

Cette dernière définition montre bien le processus de spécialisation minière d'un mot picard ordinaire. Cette individualisation passe par un changement de matière du référent (terre : fer-blanc) ainsi que par à un élargissement du contenu.

On observera surtout que l'intérêt du **bout'lot** ne se limite pas à sa fonction utilitaire. Ce récipient caractéristique fait partie de la panoplie du mineur et se trouve régulièrement représenté (V. citation de PB) et Lateur en fournit d'ailleurs un croquis (n° 14). Par delà sa valeur d'usage cette bouteille devient emblématique de la profession et plus profondément encore de la condition du mineur comme l'indique clairement la première occurrence de JC.

F.E.W. 1,660b **buticula**

*** 1. BOWETTE / 2. BOWETTEUX.**

1. PB 8,23 11,61 AC 1,26 JC 2,14 AP 16,9 JM IV 3,17,21 5,45 V 18,1 VI 6,76 VIII 2,0,1,23,37 4,37.

G. n.f. Voie taillée dans le roc des mines (du vieux mot « **bove** », galerie souterraine). / GJC. Galerie partant de l'accrochage, voie à chevaux. / *Lexique...* 56b.n.f. M. Grande galerie faite à travers les schistes, soit pour y rechercher une veine de charbon, soit pour communiquer avec d'autres galeries, un « **bure** » ou le puits de la mine. / *Mots...* Idem. / *Vocabulaire...* 32 idem. / *Terminologie...* s. m. Galerie creusée à travers bancs dans le rocher pour la recherche des

veines: " **bowette de reconnaissance.**" Chez les Borins: **bouveau.** / G. Defrance. La bowette est la galerie horizontale au rocher connue sous le nom de travers-banc. Faite en vue de recouper les terrains elle a une direction parallèle à la ligne de pente des couches qu'elle traverse. / E. Monchy. Galerie à travers banc.

2. AP 7;1,9

« Dans l'métier d' **bowetteux**, in arniff' les feumières, » AP 7,9.

GAP. Mineur qui travaille à percer une **bowette** ou grande galerie de recherches. / *Lexique...* -. Ouvrier occupé au percement d'une bowette. On dit communément: **I va in bowette...** Le **bowetteur** est un mineur au rocher, qui abat le charbon et fait un travail quelconque quand l'occasion se présente...« **Bowetter.** v. Faire de la « **bowette** ». / *Mots...* Idem / *Terminologie...* Idem. / E. Monchy. Idem. / *Vocabulaire...* 0.

F.E.W. 1,285a lat. **batare** = béer, bayer.

BRANDELER, BRONDELER.

JM VI 1,76 VII 40,53 VIII 6,32 IX 15,59 18,44.

« Les vieux r'gagn'nt leu d'meure in **brand'lant.** » VI 1,76.

« Cafougnette **brondiell'** tell'mint l'tuyau... » IX, 18,44.

G. v. Branler, trembler.

Le *Lexique...* 57a propose un sens sensiblement différent: « v. Flâner. **I s'brandelle** toudis ses mains dins ses poches. »

F.E.W. 1,500 *brand

BREUCQ.

JC 34,22 37,20 JM V 14,16 VII 14,10.

« ... l'homme i brouette / Et s' déraque du breucq tant qu'i sait. » VII 14,10.

G. n.m. Mortier, boue. / *Lexique...* 0

F.E.W.. 15(1),301b broec.

1. BREUNETTE (à l'). / 2. BRUN (faire).

1. JM IV 7,1 11,86 26,1 V 3,63 5,9 11,1 VII 4,9 12,1 VIII 7,13.

« Combin d' cops, au soir, à l' breunette, » VIII 7,13.

G. n.m. Le soir, à la brune. / *Lexique...* 0.

2. « Dins l'z'échelles, m' bout'lot i-arbute... / I fait si étroit, si brun! » VIII 3,294.

G 0. / *Lexique...* 0.

F.E.W. 15(1)307a germ. *brun

* BRICOLE.

« I crot vir, saquant à l' bricolle, / Ses camarat's dins l'grand tro noir! » PB 11,11.

« L'un i saque à l'bricol' comme un qu'vau à l'carrette, » JC 2,13.

« Ej' va daller quèrre ém' carriole; / Au tien in féra unn' bricole / Pis in f'ra saquer comm' in qu'vau. » AL 2,23-25.

GJC. Bretelle munie d'une chaîne pour tirer les berlines.. / *Lexique...* 57a n. f. M. Double bretelle, très forte, avec petite chaîne d'attelage, que le galibot appelé « bricoleux », se passe aux épaules et accroche ensuite à un wagonnet pour le tirer à la manière du cheval. Il aide ainsi le rouleux à le

monter sur une voie en pente. « Saquer à l' bricolle » = tirer à la bretelle. / G. Defrance. Partie du harnais qui s'attache à la poitrine d'un cheval. / E. Monchy, Pierre Ruelle... 0.

F.E.W. 1,527b *brihil.

* BRIQUET.

PB 8,18 9,63 JC 4,9 24;0,1,4, 27,2 38;7,23 ML 7,55 11,8 21,12 AL 1,46 AP 14,23 16,8 17,12 AS I 5,51 II 2,5 JM II 11;8 3;0,5,13 27;45 III 18;19 IV 1;24 5;52 V 17;6 VI 25,7 VII 29;32 IX 2;12,25 X 10;5,15 23,65. XII 2;47,57.

« Au briquet, chaqu' matin, quand éj' minge ém' tartine » X 23,65.

G. n.m. Grosse tartine. / GJC. Le déjeuner du mineur. / GML. Grosse tartine: repas du mineur à la mine / GAP. tartines que les mineurs mangent pendant leur travail; temps de repos pendant lequel ils mangent. / *Mots...* Idem. / E. Monchy. Terme de pause, casse-croûte. / *Lexique....* 58a. M. Grosse tartine ou plusieurs tartines mises les unes sur les autres dans le même sens qu'elles ont été coupées, après avoir été beurrées, que l'ouvrier emporte pour son casse-croute. Demi-heure de repos accordée pour manger ce « briquet ». « Faire briquet », action de manger au fond (fig. 59) et à la surface de la mine. On demande souvent à la personne qui mord à belles dents dans un morceau de pain: « té fais briquet ? ».

Lateur distingue bien dans ses définitions le mets du moment de sa consommation:

« Incident pindant l' briquet » JC 24;0.

« Vette in peu l'heur'; j' cros qu'i-est bétot briquet. »

JC 27;2.

« Quéqu'fos pindant l' briquet... » AP 17;12.

F.E.W. 15(1),277b néerl. **bricke**.

BRISIQUE

JM IV 16,25.

G. n.m. Personne qui casse fréquemment les objets par mégarde. / *Lexique...* 58a. n. Enfant qui brise facilement, use ses effets et chaussures très vite, n'a soin d'aucune chose.

F.E.W. 1,534b **brisare**.

1. BRISSODER. / 2. BRISSODEUX.

1. JM VII 3,43 X 14,11 22,5-6.

« Té busi' qué m' fortune est faite? / Té voudros vir qué j' brissodros! » VII 3,43.

« L' bours' qu'il avot fait d'puis l' mos d' décempe / Il l' brissaudot d'un cop d'éclair. » X 22,5-6.

G. v. Gaspiller. *Lexique...* 58b. **Brissauder**. v. Brader... Gaspiller, gâter.

2. « T' perds tes liards, **brissodeux**! » VIII 4,8.

G 0. / *Lexique...* Celui, celle qui gaspille.

F.E.W.. Idem.

BROQUE.

« Déjà cinq ou six personn's ont monté su l'estrate / Pou leu faire arracher brav'mint eun' **broqu**' malate. » AS 14,14.

Lexique... 58b. n.f. Dent. « Avoir mau à ses **broques**... »

F.E.W.. 1,547a. lat. **broccus**.

BROUET.

« Et les queues [des souris] s'allongeottent à l' loquette Dins les **brouets** du qu'min. » VI 3,24.

G. n.m. Boue. / *Lexique...* 0.

F.E.W. 15(1)293b germ. **brod** = bouillon, sauce.

BROUZÉ

« ... leus traits **brouzés** d' carbon » JM VIII 1,7.

G. adj. barbouillé, noirci (du mot *brou*, de noix). /
Lexique... 0.

F.E.W. 1,551a ***brod**.

BRUANT.

JM I 8,22 31,46 IV 14,8

G. n.m. Hanneton (du verbe bruire).

Lexique... 59a qui le rapproche de Hurlon ou Hurlon de Hurler).

A noter un emploi figuré, « avoir l' **bruant** du dessin », (IV 14,8) signifiant apparemment *avoir le démon de...*, être enragé de...

Participe présent de *bruire* < lat. *brugere* lui-même formé par croisement de *rugire* et *bragere*.

V. H. Roussel: *Les mots désignant le hanneton*, NPN. n° 1.

F.E.W. 10,547b *rugire*.

BRUN. V. BREUNETTE.

1. BUQUE. / 2. BUQUETTE / 3. BUSQUETTE / 4. BUQUO / 5.* BUQUER.
/ 6. RAMBUQUER, RIMBUQUER.

1. « 2000 kilos paraiss'nt eun' **buque** » JM IV 23,154.

« Si l'oeil prind un peu moins d' **buques...** » [de poussières de charbon] XII 11,155.

G 0. / *Lexique...* 59b. n.f. Très petite chose. M. Archévoir enne **buque** dins s'n'oeul = recevoir un grain de sable, un minuscule éclat de charbon, de schiste dans l'oeil.

« T'in aras même pon enne **buque** » = tu n'en auras même pas le moindre morceau.

A rapprocher de **buquette** pour l'idée de légèreté.

2. « Beaucoup sont montés à l' coupette; / D'autr's arriv'nt juste à leus **buquettes**; / La fortune a plus ou moins spité... » VI 25,25.

G. 0. / *Lexique...* 60a. n.f. Courte paille. « faire les **buquettes** » = tirer au sort, à la courte paille.

Le sens dans cette unique occurrence (où il est question de réussite sociale) semble être celui de s'en sortir de justesse.

3. « I tuerot raid' comm' **busquette..** » XI 23,21.

G. 0. / *Lexique...* 0.

Le sens évident est celui de *tuer net*.

F.E.W. 15(2) 24a **busk**.

4. JM I 23,38 XI 19;148,149

« L' **buquo**, ch't' un bout d'bos in cylinque, / Eun' tiot' ball' d'étop' chass' dins s' tro / Eun' aut' balle in faisant sérinque, / Infoncé' par un bâton d'bos. // Cha fait buquer l'air qui s'déplache / In lançant l'ball' parfos bin lon... JM XI 19,149.

« Les z'Hovas, si t' les verros / Leus fusils, ch'est des **buquots!** » JMI 23;38.

G. n.m. Tube de bois employé comme jouet, et d'où l'on chasse une petite balle d'étoffe au moyen de l'air comprimé produit par la pression d'un petit piston de bois.

Lexique... 60a. **Buquoir** n.m. voir Claquoir.... [sens identique].

F.E.W. 15(2)24a **busk**.

5. **buquer** AP 2,2 JM III 9,10 27,4 VI 11,37 VII 24,2 XI 16,10 19,153 XII 11;34,153 **buquant** V 16;56,151 VI 10,14 11,33 **buqué** VI 26,12 **buque** AC 12,9 JC 4,20 12,9 AP 33,5 AS I 4,27 IV 23,189 V 16,72 VI 16,10 XI 13,70 19,21 XII 2,13 **buqu'nt** X 18,18 **buquos** XI 17,18 19,146 **buquot** XII 3,89.

« L' forgéron pertrit l' fier in feu, / In **buquant** l' martiau tant qu'i peut. » V 16,56.

« Toudis brutal et in colère, / Toudis j' bertonne et j' sus jaloux, / Mêm' g'na des fos qu'ej' **buqu'** des coups et des rud's coups. » AP 33,5.

« A six, sept cents mètr's parfond, / Ch'll'homm' fait **buquer** l' dynamite, / Pou débarasser l' carbon » JM III 9,10.

« Cha **buqu'** comm' un cop d' mine » IV 23,189.

G. v. Frapper avec bruit, retentir,. / *Lexique...* 59b. Frapper. **Buquer** du martieau... sur un infant... s' tiête = se heurter / Faire du bruit en frappant, en tirant un coup de feu, en faisant exploser une mine, un pétard... **Buquer** à enne porte... [Réveil du mineur]... "L' temps noirchi, i va **buquer**" = tonner, faire de l'orage. M. "Faire **buquer**" = action de faire sauter des mines... / *Mots...*, G. Defrance, E. Monchy. Idem.

F.E.W. 15(2)27a **busk**.

6. **rambuque** VII 32,1 XII 11,153 **rambuquant** III 8,21 VI 15,2 **rambuquott'nt** XI 21,70 **Rimbuquant** JM VI 17,8.

« Les berlines, / Les machines, / **Rambuqu'nt** un bruit infernal. » III 8,21.

« El canon **rambuque** à outrance. » VII 32,1.

« C't' othieux magiqu' [le marteau-piqueur] **buque** et **rambuque** » XII 11,155.

G. v. Superlatif de **buquer**. / *Lexique...* 186b. Frapper pour appeler, faire du bruit, réveiller le voisin qui est en retard. / G-J. Hécart 386a. Idem.

F.E.W. 15 (1)28b. **busk**.

BURGUET.

« In us' les viell's fouff's du **burguet**. » X 14,36.

« Un **burguet**, servant d' débarras » JM XII 3,8.

G. 0. / *Lexique...* 0. / G-J Hécart 37b. **Burgé**, fausse trappe servant à rendre l'entrée d'une cave plus aisée. On dit aussi **boque**, l' **boqué** del cafe. C'est le dessus saillant dans la maison de l'escalier qui conduit à la cave.

V. les quatre définitions précises données par Pierre Ruelle après l'acception minière (« Réservoir général qui collecte les eaux d'infiltration de la mine... »).

F.E.W. 15(2)21b **burg**, rouchi « fausse trappe servant à rendre plus aisé l'accès d'une cave »; Lille « plate-forme de pierres bleues qui couvre l'entrée des caves. »

V. in *Bibliographie* l'article de Claude Deparis, « Bouche de cave et burguet » qui donne également le sens de *puisard* dans les houillères.

BUSETTE.

« Si dins l' fond d'eun' caf'tière, in mettot leus binettes, / In donn'rot bin cinq francs pou r'vettier pa l' **busette**. » X 17,37-8.

G. 0. / *Lexique...* 0. / G- J Hécart 88a. **Busète** est là [citation de Molinet] pour flûte ou autre instrument formant tuyau d'un arrosoir, d'une cafetière, etc... / A. Lebon. Bec

allongé des instruments de graissage. / *Vocabulaire...* 36. s.f.
 Bec allongé d'un récipient quelconque. "El **buzète** d'èn' burette
 à l'huile."

F.E.W. 1,592b **bucina**.

BUSIER / AR'BUSIER.

busier AC. 14AP. 11AS. 6JC. 36JM JC 4,16 24,7 AS 15,61 JM
 III 10,16 VI 4,2 6,27 12,76 22,5 26,22 VII 2,59 14,9 39,32 VIII
 3,42 IX 1,34 6,13 7,59 IX 20,53 X 17,36 18,12 XII 11;24,33
 22,34 **busiant** JC 6,24 AP 12,18 17,10 18,4 25,15 ASII 7,6 V
 13,15 27,24 VI 6,53 22,31 27,29 VIII 6,55 X 23,71 XI 11,151 XII
 2,34 **busié** X 3,4 **busis** AC 3,28 JC 38,13 AP 1,8 11,8 14,44 20,1
 31,5 43,49 AS 8,7 JMI 4;26,31 IV 27,21 V 1,2 **busie** VIII 17,77 X
 20,17 XII 25,1 **busies** XI 5,25 **busit** JC 9,7 21,1 AP 4,16 22,9
 43,5 46,18 ASII 16,37 **busions** ASII 18,44,46 **busiez** AS 8,17
 14,44 15,35 18,23 **busit'nt** AS 4,32 V 27,81 **busirai** IV 27,3
busios IV 11,118 V 19,10 VI 25,11 IX 1,9 X 16,88 **busiot** X 4,17
busirot XI 2,29 **busich'** V 17,36.

G. v. Réfléchir. / GAP. **Busier** ou **Busir**. Réfléchir,
 songer. / *Lexique...* 60a. **Busier** (zié) ou **Pinser**. Penser...
Busieu zieu), **Buzieusse** (zieuss'). n et adj. Qui **busie**.

Le verbe peut s'employer de manière intransitive ou
 transitive indirecte: « **Busier** à quette cosse » (ML).

2. « Ichi-même éj' m'**arbusie** / Qu'un jour, étant gamin.. »
 VII 3,89-90.

« Qu'i m'est douch' d'**arbusier** à c' bon vieux comarate! » X
 23,29.

G. **R'busier**. Penser, se remémorer.

F.E.W. 1,665b **buteo**, **bunard**.

V. in *Bibliographie* l'article de Jacques Chaurand sur les

problèmes étymologiques posés par ce mot.

BUSQUETTE. V. BUQUER.

BUVATIER.

« ... c' sal' buvatier » X 14,74.

G. 0. / *Lexique...* 0.

Sens évident de buveur, d'ivrogne. V. *Suffixation*.

F.E.W. 1,351 **bibitor**.

CABU.

Utilisé en composition dans «...l' tiot' du Roux-Cabut » (XI 5,80), sobriquet.

Il est difficile d'élucider avec certitude le sémantisme précis de ce mot non repris ailleurs mais qui existe toujours sous les formes « **cabusette** » ou « **chou cabut** », c'est-à-dire *laitue* ou *chou à grosse tête*. Plutôt qu'une allusion à un légume, improbable dans ce contexte, il faut sans doute y voir une particularité morphologique, celle de la grosse tête ou celle de la rondeur. Cf G-J Hécart 89b « **Cabusette**. S.F. Laitue pommée, *lactuca capitata*. On dit d'une femme grosse et courte: elle est tournée comme une **cabusète**. » / *Lexique...* 0.

F.E.W. 2(1)343b; lombard **galus**; aprov. **cabus** (13°s) [B-W].

CACHE-A-LOQUES. V. LOQUES.

1. CACHIRON / 2. CLACHON.

1. JM. « L'arc in l'faisot d'enn' branqu' ed' frêne / Avec, pour corde, un **cachiron**... »

2. « In li-a fait des bertell's avec un bout d' **clachon**. »

JC 11;4.

G. Comp. Corde, mèche de fouet. / GJC Clachon. ficelle. / *Lexique...* 61b. **Cach'ron** ou **Clach'ron**. n.m. Ficelle pour fouet, petite corde, munie d'un bouton d'un côté, pour jouer à la toupie...

En fait, il s'agit d'un mot pan-picard désignant la corde ou la mèche d'un fouet de toupie ou de conducteur. Cf entrée précédente de ML: **Cachoire**, **Clachoire**...

F.E.W. 2,326a **captiare**.

1. CACOULLES. / 2. COUL'TEUX.

1. « ... Monsieur Lucien / Jé n'sus point v'nu pou des cacouilles. » AC 4;4.

Lexique... 61b; **Cacoule**. n.m. Homme femmelette, sans énergie. / **Cacoule** ou **Coule**. n.f. Blague, histoire sans valeur. « Raconter des cacoules. »

2. *L' Coul'teux*. ML 7,0,27,79.

« Comm' coul'teux, i' n'y-avot point pire. / I' cachot enn' craqu' tout exprès. » ML 7,27.

GML. Blagueur. / **Coul'tache**. Action de dire des blagues. / *Lexique...* **Coul'teux**, **Coul'teusse**. adj. et n. Qui dit des « coules et des cacoules », blagueur, euse.

F.E.W. 2(2),888a **coleus**; < lat. pop. *colea; préfixe intensif CA.

* CAFU.

JMI 31;0,9,10,14,31 III 29,1,43 V 1,4 IX 5,1 X 4, 0;1,10,47,90,105,121 [*L'mort du tiot cafu*] XI 19,124 XII 22,41.

« Ravettiez c' biau cafu qui passe, / Les bras nus, l' gorge in liberté. / Dins l' carbon qui barbouille es' face, / Ses francs yeux donn'nt tout' leu clarté. » JM V 1-4.

G. n.m. Ouvrière occupée au chargement des bateaux de charbon. / *Lexique...* 62a. n.m. Gaïette, Ramasseuse ed caïaux ou trieusse. n.f. M. (Surface). On appelle ainsi les trieuses de charbon suivant les mines. / *Mots...* Ouvrières de la mine. Occupées au tri des charbons ou à leur chargement. / G-J Hécart 91b Cafut. Vieux meuble, meuble inutile dont on ne se sert plus. / *Terminologie.., Vocabulaire..*, Gaston Defrance, E. Monchy O.

Sens général d'objet de rebut, présent un peu partout en Picardie et en Wallonie. Cf. Cafuter. = mettre au rencart chez L-F. Flutre. (*Mesnil-Martinsart* p. 167).

On notera le genre masculin du mot.

On retrouve l'habituelle péjoration du travail féminin. La définition restreinte de Mousseron (chargement de péniches) doit s'expliquer par des raisons de contexte écrit puisqu'elle est étendue par celle des *Mots de la mine* qui y ajoute le tri. Par ailleurs le même auteur semble assimiler *cafus* et *carbonnières* (V. ce dernier mot). Le mot semble donc recouvrir grosso modo toutes les activités féminines de manipulation du charbon. Il semble toutefois moins usité en Artois puisqu'il n'apparaît jamais dans nos textes qui lui préfèrent le terme de *trieuse*. Enfin il n'est pas borain et ne semble toujours pas apparu à l'époque d'Hécart: son histoire reste à faire.

F.E.W. 3,918 lat. fustis. Cf discussion chez Jacqueline Picoche, pp. 184-185; V. préfixe CA-.

* CALIN.

AP 16,2 22,0,2,11.

« Sonnet de ch' viux calin. » 22;0.

GAP. Ouvrier chargé de l'entretien des voies au fond de la mine. / G 0. / *Lexique...* 62b. n.m. M. Ouvrier surveillant des mines de Marles. « Ch'calin i s'plaint qu'i n' a pon cor été nommé porion ch't' année. » / G. Defrance. Surveillant (élève-porion) chargé de la surveillance du roulage, plus souvent ouvrier de confiance du porion. / E. Monchy, *Mots...* 0.

Pierre Ruelle (p. 39) « **calègn**: surveillant d'une partie des travaux...) réfute l'étymologie fondée sur le verbe *caler* et écrit: « La terminaison -égn (-in dans Bovio et dans Lateur) ne sert jamais à former des noms d'agents. Même mot que liég. calin, coquin, méchant (D.L), rouchi calin, gueux, vagabond (Hécart), artésien calin, ouvrier surveillant des mines (Lateur). Etym. *calina, chaleur. F.E.W. 2,92a. »

CAMOUSSER.

JM XI 19,200 V 21,3 VIII 18,11

« ...i'[il s'agit de harengs-saurs] -étott'nt **camoussés** d' poils verts. » XI 19,200.

« Les pâtissiers laiss'nt **camousser** leus tartes. » VIII 18,11.

G.0. *Lexique...* 62b **Camousser** ou Musir... Moisir;
Camoussure ou Muisissure. n.f. Moisissure.

F.E.W. 2,148b **camox**; apic. **camoissier** = meurtrir;
camoissié = couvert de plaies.

CAMPE (BASSE).

« J'ai des crampes su l' **basse campe** » VII 22,74

G 0. / *Lexique...* 0. / *Rouchi...* p. 73b. Latrines, lieux d'aisance.

F.E.W. 2(1)131b **camera**.

V. Champe (aller à la).

* CAMPER.

JM III 3,42 V 4,20.

« ..les larmes m'campott'nt des yeux, » III 3,42

G. Camper. v. Faire craquer, sauter.

Lexique... 63a. Camper. v. Sauter. M. Il arrive souvent que l'on fait « camper » un joint d'une colonne de tuyaux à air comprimé ou à eau, par mégarde, en réparant une galerie.

Absent du F.E.W. 2(1)159a **campus**; m.f. escamper, tiré de l'italien **scampare** = s'enfuir, prendre du champ.

CANCHON-DORMOIRE.

« L' Tiot-Quinquin del canchon-dormoire » X 6,6.

G. O. / Le mot est présent en illustration dans le *Lexique...* à Dormoir,e (98a): Qui endort. "Enn' canchon dormoire = berceuse."

Ce composé célèbre n'est donc pas propre à la région lilloise. En fait c'est le second élément qui semble faire faire preuve d'une certaine vitalité puisqu'on trouve également chez Mousseron un « vieux refrain-dormoir » III 16,23.

CANIFFE (faim).

« Em' faim caniffe all' va s' calmer. » X 20,104.

G. O. *Lexique...* O. / G-J Hécart 95b. Canine, faim canife.

Semble être l'équivalent d'une *faim de loup*. L'altération de l'épithète savante a pu se faire sur l'attraction de *canif*, petit couteau.

F.E.W. 2(1) 190b **caninus**, Mfr. appétit canin, faim dévorante.

V. Champe (aller à la).

* CAMPER.

JM III 3,42 V 4,20.

« ..les larmes m'campott'nt des yeux, » III 3,42

G. Camper. v. Faire craquer, sauter.

Lexique... 63a. Camper. v. Sauter. M. Il arrive souvent que l'on fait « camper » un joint d'une colonne de tuyaux à air comprimé ou à eau, par mégarde, en réparant une galerie.

Absent du F.E.W. 2(1)159a campus; m.f. escamper, tiré de l'italien scampare = s'enfuir, prendre du champ.

CANCHON-DORMOIRE.

« L' Tiot-Quinquin del canchon-dormoire » X 6,6.

G. O. / Le mot est présent en illustration dans le *Lexique...* à Dormoir,e (98a): Qui endort. "Enn' canchon dormoire = berceuse."

Ce composé célèbre n'est donc pas propre à la région lilloise. En fait c'est le second élément qui semble faire faire preuve d'une certaine vitalité puisqu'on trouve également chez Mousseron un « vieux refrain-dormoir » III 16,23.

CANIFFE (faim).

« Em' faim caniffe all' va s' calmer. » X 20,104.

G. O. *Lexique...* O. / G-J Hécart 95b. Canine, faim canife.

Semble être l'équivalent d'une *faim de loup*. L'altération de l'épithète savante a pu se faire sur l'attraction de *canif*, petit couteau.

F.E.W. 2(1) 190b caninus, Mfr. appétit canin, faim dévorante.

CANTIAU.

1. « Au matin, quand l' déjeuner sonne, / C' carbonnièr'
pass' près dé m' maisonne / In mordant à même' dins l' cantiau.
// Et ses dogts noirs, su s' blanqu' tartine... » JM IX 5,11.

2. « Aïo! qu'i s'écrit l' gros bêta, / J'in ai les
cantiaux en compote.! » VIII 17,125-6. [Cafougnette vient de
recevoir « Un maîtr' cop d' pied in plein derrière »].

G. n.m. Chanteau, tranche. Par extension cuisse. /
Lexique... 64a. Cantieau ou Cantcheau. n. m. Premier ou dernier
morceau d'un pain. « Querre su ses deux cantieaux » c'est
tomber sur le derrière.

Cette application métaphorique peut donc désigner deux
parties différentes du corps.

F.E.W. 2,229a canthus avec le seul sens propre.
Aucune mention d'un sens figuré de ce type.

CAOU.

AP 16,27 [sobriquet].

GAP. Matou. / *Lexique...* 0.

Absent du F.E.W. (2,515a cattus).

CARACOLE.

« Moins héreux qu' certain's biêt's, l' pauvr' n'a point
d' caracole. » JM I 13;8.

G. n.f. Escargot, coquillage. / Hécart. 97a. Colimaçon. /
Lexique... 64b. Escargot.

F.E.W. 2,1005b conchylum.

Pour l'histoire de l'emprunt à l'espagnol de ce mot voir
Messieurs Jules Herbillon, *Eléments espagnols...* et Roger
Berger, N.P.N. n°6, *Un inventaire des éléments espagnols...*

* CARBONNIER, E.

carbonnier PB 11,6 JC 1,2 5,0 14,1 15;17,38 17,16 22,10
 AL 11,30 AP 20,26 ASI 1,46 II 16,2 23,2 JMII 1,42 III 13,2 21,1
 29 IV 6,1 22,4 24,33 28,6 V 3,0,78 4,11 12;52,98 15;2,44 17,56
 (char-) 39,25 VI 5,16 28,5 14,24 VIII 12,41 19,4 (l' simbel
 poèt'-carbonnier) IX 3,1 5,10 24,1 X 12,2 23,295 XI 4,11 17,66
 XII 2,5 7,5 11;4,74,116,121 18,2 (carbonnier-mineur) 22;4,5
 carbonnière ML 20,1 JMI 13,1 VIII 12,42 X 4;10,50, 112.

«... un noirox d' carbonnier » V 23,295.

G 0. / GJC 0 / GAP 0. / *Lexique...* 64b. Carbonnier (bo-nié
 et gnié). Les carbonniers s'in vont ouvrer... Ete noir comme
 un carbonnier = être noir (sale) comme un mineur qui revient du
 travail...

Le mutisme des différents *Glossaires* (sens supposé trop
 évident...) est en fait continué par le *Lexique...* de Lateur
 qui ne propose pas davantage de définition, ou encore Gaston
 Defrance et E. Monchy. Mais la question implicite que l'on doit
 se poser ici est résolue par les *Mots...* d'André Lebon:
 "Ouvrier qui abat du charbon. Par extension, ouvrier du fond."
 Idem chez Pierre Ruelle, p. 45 : « carbénier... charbonnier,
 houilleur. Syn. d'ouvrier d' fosse."é carbénier, c'es't-én home
 qui wève à fosse." »

Chez Mousseron cafus et carbonnières semblent assimilés:
 « All's n'ont point des trop durs débuts, / Les carbonnièr's,
 les tiots cafus. » X 4,9-10.

[~]
 [ô]. F.E.W. 2(1),356a carbo ne donne que la forme nasalisée

CARIMAFIACHE.

III 6,36 26,63

« Du momint qu'i cante à plaisi [le galibot lors des manifestations] / Et qu'i peut fair' grammint d' tapache, / Cha li plaît. Il est fait ainsi. / I n'aim' fauque el carimafiache. » III 6,36.

G. n m. Embarras, fouillis. (C'est peut-être une forme corrompue du mot galimatias). / G-J Hécart 98a Carimafiache ou Carimafliache, galimatias. / Carimafial'rie, discours plein de galimatias. / *Lexique...* 0.

Le radical dérive sans doute de maffelen (F.E.W. 16,496b) qui a produit mafiache = chose rongée (« Rouchi ») ainsi que maflant = ennuyeux, importun. Le préfixe péjoratif Cari- se retrouve à l'entrée suivante. V. également Démafié.

CARI-MANCHEAU ou MONCHEAU.

JM IV 21,8 VII 2,36 8,64 34,64 VIII 6,29C IX 20,21.

« ... ces trois fillettes / Dormott'nt in cari-mancheau? »
IV 21,9.

« Les pauvres gins bourlottent cari-moncheau. » IX 20,21.

G 0. / *Lexique...* 0.

V. Moncheau; préfixe CARI- impliquant l'idée de désordre, peut-être sous l'influence de carimafiache.

*** CARRIEUX.**ML 21;0, 1,34. [*L' carrieux d' carbon.*]GML. Charretier. / *Lexique...* 65b. Carrieux ou Carioleux.

n. m. Charretier... Celui qui charrie le charbon est souvent appelé « carrieux d' carbon ».

F.E.W. 2,432b.

CAT.

« Des gins qui l'avott' vu, [tomber dans le puits],
acour'nt avec eun' corte / Muni d'un cas, i's l' lance et
l'agripp' pa s' culotte! / Et l'armonte ed la sort'. L'aut'
poussot des cris d' paon. / L' crochet, seur'mint, l' piquot
pus fort qu'un mill' taons! » JC 37, 21-24. [*Un habitué du
suicide*].

GJC. Crochet pour retirer les seaux dans les puits. /
Lexique... 54a ne relève pas ce sens.

V. ALPic. I,54 *Le crochet pour repêcher les seaux.*

F.E.W. 2,519b cattus.

CATOIRE.

JM XI 1;38,51 XII 1,30 (- in paille).

« Insuit' plachés sur des kaïères: / L' grand sac ed'
farine intamé; / Eun' pile ed' catoir's; des tourtières; / Eu'
aut' pile ed' pains, et eun' mé'; »

G.O. / *Lexique...* 67b. Catoire. n.f. Sorte de corbeille en
paille dans laquelle le boulanger dépose la pâte de chaque pain
pour la faire lever... Catoirée. n.f. Plein une catoire.

F.E.W. 2,474b. captoria.

1. CATOURNER. / 2. DECATOURNER.

1. « Avant d' catourner l' grand' route » VII 14,11.

G O. / *Lexique...* 0. / *Rouchi...* 93a. Cantour.

2. « L' biêt' décatourne, puis glich' droit, d'un seul
trait.. » JM XI 13,62.

F.E.W. 13,88b tornare [katurne].

1. CENSE. / 2. CENSIER(E).

1. AP 2,35 4,13 14,32 2AS JC 9,8 JM V 28;13 VII 6;45 26;47

2. cinsier AP 1,21 32,30 cinsièrre 13AS. 2JM. IV 13;1. XI 9,5,11.

G. Cinsièrre. n.f. Fermière (du vieux mot cense). / GAP. Cinse. sens général: ferme. Les mineurs emploient ce mot dans le sens de maison. Ex: rentrer à l'cinse. / *Lexique...* 68b-69. Ceinse / Ceinsier, Ceinsièrre... « Ferme et Fermier, èrre... »

Suivent de copieuses considérations sociologiques et quelques locutions. On retiendra surtout d'un point de vue lexical que « Ceinse se dit aussi pour maison, logis... ».

F.E.W. 2,581a census; afr. cense = fermage.

CHAMAILLER.

« Pieds décaux, nu s'qu'in bas d'l'échine, / L' gamin chamaille avec ardeur: / I va comme unn' péti' machine. / Sans prindre el temps d' froter s' sueur. » AS I 6,5-8.

« C' bonn' femm' qui a tant chamaillé / Trouve in ses infants s' récompense. » X 14,30.

G. 0. / *Lexique...* 0. / G-H Hécart 0.

Le sens est clairement celui de trimer dur.

F.E.W. 6,1 118b malleus, afr. maillier, frapper.

CHAMPE (Aller à la).

« Si té t' sins pas bin, qu'all' li répond s' feimme, / I' faut t'in aller r'coucher dins tin lit, / Mais t't'à l'heur', t'iras à la champ' tout d' même. » ML 18,9-11.

GML. Aller voir le docteur. / *Lexique...* 0.

A ne pas confondre évidemment avec l' basse campe. On notera ici la francisation de cette curieuse locution.

Absent du F.E.W. 2,131b camera où « aller à la chambre » signifie « évacuer le ventre » (*Cent Nouvelles Nouvelles*).

CHANQUIER.

« Soudain l'infant vint à chanquier. / I s'in va s' rêtind' dins l'mortier » V 14,9.

G 0. / *Lexique...* 0. / *Rouchi...* 98b. Chanquetier ou Chanquier, v: trébucher, heurter du pied. / E. Edmont 137b. chanquiyer ou chanquiler: remuer sans cesse dans son lit.

F.E.W. 17,52a flam. schonkelvoet. Tournai chonkelier, trébucher. Pecq. Chonkier.

CHEF ED TRAIT. V. TRAIT.

CHIP ET CHOP (d').

« Et d' chipe et d' chop' l' carriot roulot d' travers. » IX 20,20.

G. 0. / *Lexique....* 0. / G-J Hécart 111b Chip en chop (aller d'). aller de travers en coupant une étoffe, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, de manière à laisser des inégalités.

F.E.W. 17,36; all. schief = de biais.

CHIRLOUTE.

JM II 7,17 10,6 JM VI 11,39 IX 8,95.

G. n.f. Mauvais café.

Lexique... 73a. Chirloute. n.f. Voir Berleau... 49a. Léger ou mauvais café. Beaucoup de mineurs prennent « dé l' chirloute » pour boire au fond de la mine.

F.E.W. 21,499b café.

CLACHON. V. CLACHIRON.

CH'NIQUE.

« I bot eun' pinte ou bin un verr' dé ch'nique. » II 9,11.
F.E.W. 17,47. schnik = genièvre.

1. CHOLLER / 2. CACHOLER / 3. DECACHOLER / 4. CHOLETTE. / 5. CHOLLEUX.

1. choler JMI 34;2,5,6,35 V 27;69 cholant JMI 34,35 cholez JMI 34,15 choll't'nt V 27,69 chol'rons JMI 34;9,26,27 cholot JMI 34;38,39.

« Nous chol'rons pa l' Bell'-Vu', si n'a rien qui vous gêne! » JM I 34,26.

G. Choler. v. Crosser, jouer à la crosse.

2. cacholer JM VI 2,8.

« V'llà qu'in danse in rond: / Les gamb's, les cotrons / Choll't'nt au mitan del maison / Les marmit's, les faux chignons. » JM V 27,67-70.

« Ses pieds durchis sont rimplis d'cops, / Tell'mint d' cacholer les caillaux. » VI 2,8.

G. Repousser, rejeter, chasser. / *Lexique...* 0.

3. décacholer

G. Voir cacholer. / *Lexique...* 0.

Décacholer est en effet un simple intensif de cacholer.

4. cholette JM I 34;11,34 IV 15;58

« J' sus toudis fin assez pou taper d'su l' cholette, / Et si vous voulez juer, cha s'ra vous qui perdra. » JMI 34,11-12.

G. Cholette. n.f. Petite boule de bois qu'on projette au moyen de la « crosse ».

5. choleux JMI 34,1 Thiophi l'Choleux (sobriquet).

G. Choleux. n.m. Celui qui joue à la crosse.

Le *Lexique*.... (73a Choler / Cholette / Choleux) propose une longue description des règles de ce jeu traditionnel. Le verbe comporte deux entrées, la première étant réservée au sens de « Malmener, bousculer »; le substantif d'action comporte aussi deux entrées, la seconde étant consacrée à d'autres sens, notamment celui de boiteux. Par ailleurs on trouve plus loin (89b-90a) les mots décholache, décholer, décholeux qui sont des termes de jeu.

On sait que ce mot est réputé pour sa polysémie mais ici c'est le thème de l'activité ludique qui domine nettement. On remarquera que ce jeu traditionnel, pourtant attesté en Artois par Lateur dans son *Lexique*... est absent des oeuvres des auteurs de cette province alors qu'il tient une place certaine dans l'univers de Mousseron. Lateur précise d'ailleurs: « Depuis vingt ans je n'ai plus vu jouer à ce jeu. » Si comme il est probable cette réflexion date de l'époque de rédaction du lexique (années 30), elle renverrait à une coupure autour de 1914. Même type de remarque chez Noël Dupire, originaire du Hainaut: « ce vieux jeu, l'ancêtre du golf, disparaît de plus en plus de nos régions » in *Mots picards ou wallons*... 1949. Pour le Hainaut la coupure correspondrait donc à la guerre suivante.

F.E.W. 16,316a keula.

CH'TIMI.

« Cha leu donnot du coeur à tous chés brav's "ch'timis"; »
AP. 27;18.

Signalons ici l'explication fournie par Lateur (p. 74a):
« Surnom donné par les habitants du Centre et du Midi de la France aux gens des départements du Nord, pendant la guerre,

parce qu'ils emploient dans leur patois les mots "ti" et "mi", pour toi et moi... » [Et de fournir une attestation personnelle du mot dès 1916 à Montceau-les-Mines].

Sur l'origine de cette appellation appelée à la fortune douteuse que l'on sait, voit Fernand Carton, *Fr. Rég.* pp. 113-115 et p. 123 pour la bibliographie du même auteur sur le sujet.

CHUCARTE.

JMII 16,0,25 III 26,5 VI 9,12 10,6 XI 19,1.

L' petit marchand d' chucartes 16,0.

G. Bonbon, friandise (du mot sucre).

V. discussion à Suffixe.

F.E.W. 19,162a ar. sukkar

CHUCHENER.

« Jé m' prom'nos in chuchénant m' pipe. » X 19,5.

G. Sucer lentement. / *Lexique...* 0.

Absent du F.E.W. 12,388b *suctiare.

CHUINER.

« Il ira ainsi t' qu'à s'n' ar'traite, / El pus tard possibl' qu'i souhaite; / Car tout l' temps i n'a fait qu' chuiner... / Si i s'arrête i va s' rouiller. » JM VI 5;51.

« Ah! i-a chuiné pou l' ver s' péquée! » X 12,13.

G. Travailler sans relâche. / *Lexique...* 0. / G-J Hécart. 115a. Chuine, impératif du verbe chuiner. Va-t-en, allons, chuine, l'u fort bref. De l'allemand schwinden, s'en aller. Quand on a mal fait i faut chuiner, c'est-à-dire qu'il faut s'enfuir quand on a mérité une réprimande. / J. Sigart 123. Chouaner, chuiner. se presser, se dépêcher, y avoir urgence. de

l'all. *geschwind*, vite. J'ai vu naître ce mot : lors de l'entrée des Alliés en 1814... [Suit la proposition d'adaptation phonétique de cette importation.] Je dois dire pourtant que des vieillards m'ont assuré que chouaner comme impersonnel était déjà usité dans les villages au siècle passé... / E. Edmont 0.

Sans doute à rattacher à F.E.W. 17,113a *skina... la Llouv. s'chiner.

CLACHON.

« In li-a fait des bertell's avec un bout d' clachon. »
JC 11,4.

GJC. Ficelle. / *Lexique...* 61b. Cach'ron ou Clach'ron. n. m. Ficelle pour fouet, petite corde, munie d'un bouton d'un côté, pour jouer à la toupie. « L' clach'ron dé m'n' écourite est usé... ». « L' cach'ron dé m' toupie est trop tchot... »

F.E.W. 2,326a captiare.

* CLAYAT.

JC. « Attintion ! Té vas m'[c'est le pic qui parle] espiller / Sur el clayat qui s' much' dins l'veine; » 22,27.

G 0. / GJC. Pierre dans la veine. / *Lexique...* 76a. Claïat. (ia). n.m. M. Rognon de carbonate de fer qui se trouve çà et là, dans certaines veines et sur lequel les pointes des outils viennent infailliblement se briser. « Ch'est l'trosième pointe ed pic qué j'casse dins chés claïats »... / *Terminologie...* s. m. fer sulfuré ou carbonaté que l'on trouve dans le terrain contigu à la veine. / *Mots...* Dure tranche de carbonate de fer insérée dans la veine. / G. Defrance, E. Monchy, idem. / J. Haust, *Vocabulaire...* 0.

Le *Larousse* du XIX^e (IV 2^e partie 375) le recense sous l'entrée *Claias* (cla-iass) et l'attribue aux "mineurs d'Anzin".

F.E.W. 2,94a kaljo avec peut-être influence de *clitte*.

CLO.

« In avant del carrette i gn'a in viux crincrin / Qué l' brav' Zeph in riant tourn' comme un vrai molin; / I' manqu' quèqu's clos à l' pauv' musique, / Mais cha n' dérang' point les infants; » AP 9, 7-10. [*L' bidet d' bos des corons.*]

GAP. clou. Se dit aussi en parlant d'une pièce d'instrument de musique, lame, touche, etc...

Ce dernier sens absent du F.E.W. (2,771 *clavus*).

1. COISSIER / 2. COISSIÉ

1. « Ch'est l' peur qui li saqu' des plaintes: / Il n'est pas coissié trop fort. » XI 18,40.

2. « Et les plaintes des coissié's redoublent leur frayeur. » VII 35,20.

G. n.m. Blessé.

Lexique... 77b. Coicher ou Coacher . v. Faire mal. « J' t'ai coiché ? = je t'ai fait mal ?... Coichure. n.f. Mal, blessure qui provient d'un coup.

F.E.W. 2,1435a quassiare; afr. coissier = blesser.

COLINETTE.

AS I 12;1,9,25,33,45 (en fait nom propre plaisant « l' cinsier Colinette »). JM I 12,7 XI 1,48.

« Les ch'veux des blancs-bonnets derchott'nt sous l' colinette. » JM I 12,7.

G. n.m. Bonnet. / *Lexique...* 78a n.f. Bonnet de coton que les vieilles gens mettent pour dormir.

« Grand' père i s'a tell'mint infoncé s' colinette / Qu'in n'li vot pus seul'mint in bout dé s' berdouïette [= plus rien de la figure.»] [Refrain connu ou auto-citation de Lateur?]

F.E.W. 17,81a afrciq *skala où les nombreuses coiffes répertoriées à *caline*... appartiennent toutes au Centre-Ouest. Egalelement St Pol, Artois calipette.

COMPERDO.

JM XI 24,14 XII 11,42 12,78.

G. n.m. Entendement. / G-J Hécart 0. / *Lexique*... 0.

Verbe *comprendre* avec interversion du /r/; v. suffixe.

F.E.W. 2,988b *comprehendere*.

COMMODITÉ.

« I faut bin, d' timps in temps, widier s' commodité / Si in veut, dins s'gardin, avoir des bell's légumeumes. » AP 6,5-6. [Ech' bernatier.]

GAP. Cabinet d'aisance. / *Lexique*... n.f. Lieux d'aisances. On dit aussi « *commin* ». / Fr. Rég. 35. Idem.

F.E.W. 2,958b *commodus*.

CONSTATEUR.

« S' feimm' queurr' pieds nus et in vitesse / Porter les baqu's au constateur.» ML 2;44.

Absent de tous les glossaires. Il s'agit d'un terme de colombophilie français et non adapté en picard, qui désigne l'appareil qui enregistre (constate) l'heure d'insertion des bagues des pigeons de retour. Toujours en usage.

T.L.F. 6,2a « *Constateur*. subst. masc. Celui qui est chargé de *constater*... Première attestation en 1900. »

L'objet, qui est relativement récent, n'apparaît pas dans le T.L.F.

V. Fernand Carton: *Le Vocabulaire de la Colombophilie...*

COPERNICKE.

« All' mess' nous s'in irons / In suivant la musique. / D'pus d'un communieront / Avec el' "copernicke"! » JM I 29;32.

G. Copernic ou Copernique. n.m. Liqueur composée de genièvre et d'absinthe.

Peut-être s'agit-il du nom de la marque comme semblent l'indiquer les guillemets.

T.L.F. 0; F.E.W. 0.

* 1. COPEU D' MEUR / 2. ARCOPEUX / 3. ARCOPACHE / 4. ARCOPER

1. JM V 2,51.

G. 0. / *Lexique*.... 80b n.m. M. Coupeur de mur (I), ouvrier occupé la majeure partie de sa quinzaine à faire le mur. (V. "meur") / *Terminologie*... Coupeux d'meur, ouvrier qui creuse et qui étaie les galeries à mesure que l'on exploite les veines. / *Mots*... Ouvrier d'après-midi effectuant les remblais. / *Vocabulaire*... compeû d'vôe. Idem.

2. JM. Arcopeux.

G 0. / *Lexique*... 29b: Arcopeux. n. m. qui recoupe. M.

« Arcopeux d'meur » = Recouper du mur, voir Meur...

3. GJC. Arcopaches. Employés ici au figuré: recoupage, galerie faisant communiquer ensemble deux autres galeries. / *Lexique*... n.m. M. Recoupage (I) Percement d'une galerie à travers bancs, pour y découvrir les veines de charbon que l'on sait se trouver dans cette direction. / *Terminologie*... Recoupage ou ercoupage, s. m. bowette de peu de longueur. On

dit aussi recouper ou ercouper la veine, c'est-à-dire trouver la veine et en reconnaître l'épaisseur.

4. Arcoper....

Lexique... M. « Arcoper enne veine » = trouver une veine en perçant un puits, une galerie.

V. Meur.

Le F.E.W. 2(2),872 colaphus ne donne pas ces sens techniques.

COQU'LEUX.

G. n.m. Amateur de combats de coqs. / *Lexique...* 81a. Celui qui fait battre les coqs. « In fameux coqu'leux » = homme qui élève de bons coqs de combat et les fait se battre avec passion...

F.E.W. 2,858b kôk-.

CORNA(I)LLE.

AP 34;0,1,5,11,16,21. [*L'Cornaille et l'Arnard.*]

GAP. Corbeau. / *Lexique...* 81b. Corneille ou Corbeau...

On notera la divergence entre les formes toujours mouillées du pastiche et l'entrée démouillée au *Glossaire*. Le mot cornalle illustre à la fois la tendance à la féminisation des noms d'oiseaux en picard et l'imprécision des parlers populaires en matière de taxinomie zoologique.

F.E.W. 2,1990a cornicula.

CORNU.

« Jul's voulot des cornus; Marie des macarons; » AS 8;42.

Lexique... 81b. Cornu, e. adj. et n. Bonbon cornu. Morceau de silex. / G-J Hécart 127a. Cornue. s.f. Sorte de petite

pâtisserie à deux cornes, ordinairement fourrée de pommes coupées de morceaux.

Apparemment il s'agit là d'une métonymie d'un rendement certain en pâtisserie (V. à ce sujet F.E.W. 2(2)1196b) sinon en confiserie (rien dans le F.E.W.).

* 1. CORON. / 2. CORONIERE.

1. PB 5,56 13;0,2 AC 1,28 3,14 4,2 12,27 JC 3,34 4;0,2,6
8,7 32,6 37,8 AL 8,2 ML 4;3,15 13,4 AP 2,3 3,5 4,9 5;0,6,20
8,2 9;0,14,24 12;5,33 15,5 20,20 26,25 37,31 48,1 ASI 17,30 AS
II 14;0,2,16 23,2 JM II 12,2 III 2,0 3,40 13,32 14;7,32 22,18
IV 1,8 4,0 26;0,2 V 2;1,84 8,14 4,1 15;23,33 17,11,34 27,2,13
28,2 VI 1,66 6,154 8,2 9,4 12,2 15,14 28;2,12 VII 37,5 VIII
18,18 IX 1,58 7,2 8,18 X 4,77 8;2,28,44,50 23;36,150 XI
2;85,88 9,12 11;0,5 16,2 17;24,28 19;0,6,216, 238,248 XII
1,24,26 2,8 7,1 8;0,12 11,114 22,43 24,24.

G. n. m. Pâté de maisons ouvrières. / GAP. groupe de
maisons de mineurs, quartier habité par les mineurs. /
Lexique... 81b. n.m. Rangée de maisons semblables et qui se
touchent. Beaucoup de nos cités minières sont bâties en
corons. « L' soir, sans leumièr' dins chés corons. / In s'y
perd tell'mint qu'i sont longs. » [Autocitation ?]. / E.
Monchy. maisons ouvrières, côte à côte en file ininterrompue.

La noton initiale d'extrémité, de bout, apparaît nettement
dans les attestations d'Hécart, antérieures à l'urbanisation
minière du Hainaut: 127a. « Coron, bout d'étoffe quelconque,
bout de baptiste de trois mètres environ... Bout de fil que
tient la fileuse... »

F.E.W. 1199a cornu, afr. coron, coin, angle (d'une table, d'une maison)...

2. « I s' lanc'nt des propos d' coronières! » PB 13;5.
[Il s'agit de deux mères de famille qui se disputent.]

Le terme était fortement péjoratif, avec des connotations de harengères, de poissardes. Le masculin, d'un emploi plus rare et plus neutre. V. *Lexique...* à Coronier, Coronière: « N. Nom donné, par dérision, aux habitants des premiers corons des mineurs de Liévin, à Avion (P-de-C), en 1893, par les Avionnais demeurant dans les maisons particulières de cette commune. »

COSSIAU.

« Les plants d' tiots pois grimp'nt aux ramures, /
Traînant des grappes d' longs cossiaux. » JM VI 12,37-38

« V'là l'z'haricots! L' verdure est brune, / L' cossiau
point', mais i-a cor des fleurs, » JM VI 12,49-50.

G. n. m. - Cosse de pois, de haricots. / *Lexique...* 82a
Cossiau n. m. ou Ecosse. n. f. Cosse...

F.E.W. 2,826b cochlea

COUET.

AP 3,15 JM XII 10,52.

« I rafistol' des vieill's assiettes / Quéqu'fos des
plats, des couets au cul noir.. » AP 3,15.

G. n.m. Poëlon (du mot « coué », dérivé de queue). /
Lexique... 82a. Cocotte.

F.E.W. 2,526b cauda.

COUGNET.

« Il intass' ses cougnets t'qu'à l'gorche / Ah! s' n'estanç'nage tiendra bin! » V 4,21

G. n.m. p. Coins en bois. / Denise Poulet 474 *keugné*, coin pour fendre le bois. / *Lexique...* 183a. *Queugnet* ou *Cougnnet*. n. m. Coin en bois que les mineurs font avec la hache, dans une raccourche (court rondin) pour serrer leur boisage... [Indique aussi le sens de *crouton de pain* au singulier] / *Mots...* Idem. *Terminologie...* coin, outil en fer ou en bois pour fendre le bois ou les pierres qui se séparent en lames.

F.E.W. 2,1531a *cuneus*.

COULE, COULT'TEUX. V. CACOULE.

1. COULON / 2. COULONNEUX / 3. COULOMBIER.

1. PB 4,26,50 V 13;21,36,59,68,80,95,125,128 XI 11,24 28,35,48.

« Quand in l' lâch'ra dins l' ciel, i tourn'ra tros, quat' tours; / Pis l' bon coulon rappliqu'ra d'eun' seul' traite / A s' pigeonnier, tout près d' ses chér's amours... » V 13,93-96.

G. 0. / *Lexique...* 82b Pigeon... [Long développement].

2. PB 4;0,1,9,14,24,26,33,40,50,55,60 5,46 ML 2,0,1 JM V 13;34,42,50,67,81,98,105,128,133,161,172 IX 18,0 XI 5;0,1,9.

« Aujourd'hui l' coulonneux surveillance, / Dés l' grand matin, sin pigeonnier. / In fait l' concours, et l'homm', la veille, / A mis ses pigeons au panier. » JM V,105-109.

G 0. / GML. Celui qui élève des pigeons. / *Lexique...* 82b. n.m. Celui qui élève des coulons pour les faire concourir. [Suit un quatrain de célébration signé ML].

3. PB 4,23 ML 2,24.

Absent des glossaires. Pigeonnier.

F.E.W. 2,930b colombus.

COULTEUX. V. CACOULLE.

* COUPE.

Les contextes ne permettant pas toujours de distinguer les différents sens on donne les références groupées.

PB 8,9 9,51 JC 2,22 8,17 33,14 AL 3,12 AP 8,6 AS I 9,5. JM IV 9 15,38.

1. « L' coup' est in rout', les berlin's ed carbon / Rappliqu'nt ferme et sans arrêt du fond » PB 9, 51-52.

« In arvient bien dispos pour el coup' du lind'main » JC 8,17.

G 0. / *Lexique*.... 83a. n.f. M. Ensemble du travail.

« Coupe à carbon » = poste à charbon, tout ce qui se fait uniquement pour le charbon: son abattage, son chargement, son transport, sa remonte, jusque sa mise sur wagons. « Coupe à terres » = poste à schistes, tout ce qui se fait pour le remblayage des chantiers. « Coupe du matin », « Coupe d'après midi », « Coupe du soir ou d' nuit », c'est ainsi que sont appelés les trois postes de la mine. « Arrêter l' coupe » = arrêter l' travail; occasionner cet arrêt par un déraillement, un éboulement, une avarie quelconque... / *Terminologie*... atelier d'ouvriers. / Coupe à terres: atelier d'ouvriers dont le travail est de transporter des terres d'un endroit à un autre, dans les travaux souterrains. / *Mots*... Esemble du travail d'un poste. Arrêter l' coupe: arrêter le travail. / Coupe du matin... Coupe à terres... / G. Defrance. S'emploie parfois comme synonyme de travail. Exemple: "la coupe à

marche". S'emploie également comme synonyme de poste, c'est-à-dire pour désigner l'ensemble des ouvriers descendus à la même heure dans la mine. Se dit aussi d'une cassure dans le toit. Coupe à terre. Ensemble des ouvriers du poste du soir occupés à couper les murs et à remblayer les tailles. / E. Monchy. Coupe à terre: travail entièrement consacré au stéril [sic]. / Coupe à carbon: travail entièrement consacré au charbon.

2. « L' coupe al a fait! Chacun il armet sin bout'lo. » JC 2,22.

« Quand l' coupe pose, ch'est danser, » AL 12,19.

GJC. Ensemble des ouvriers formant un poste dans les mines.

3. « ... j'allos l' long du roulache / Brouter d'z' otius pou l' coup' du soir. » AP 8, 5-6.

GAP. durée de 8 heures de travail. Il y a trois coupes par 24 heures. / E. Monchy. poste, journée, production, travail de huit heures.

Il est surprenant de ne pas voir apparaître ici les fameuses « longues coupes » qui précédaient la Sainte-Barbe et dont on trouve un écho chez Saletzki:

« Comme i voudrot faire longue coupe! » AS I 9,5.

En conclusion le mot coupe à partir d'une notion d'action conjugue donc celle d'agent (d'équipe) et de durée de cette action mais les différentes valeurs ne sont pas toujours faciles à démêler:

« Enfin, v'là l' coup' qui s' met in route, » PB 8,25.

« El coupe all' va » JM IV 9,15.

F.E.W. 2(2)870b colaphus donne seulement « journée de travail dans une mine, Lar. 1929. ».

COUPETTE.

JC 30,5 JM III 22;43;45 IV 2;86 V 10;9 25,26 VI 25,25 XI 20,45 XII 14,68.

G. Coupette (à l'), loc. Au sommet. / GJC. Le faite, la cîme. / *Lexique...* 83a. Couplet . n.m. Coupette. n.f. Sommet, pointe. « L' couplet d'enne moé »... m.s. L' coupette dé ch' terri. »

« L' voiture est querquée jusqu'à l' coupette. » IV 2,86.

« Beaucoup sont montés à l' coupette » V 25,26. [ascension sociale].

Cette locution fonctionne également comme interjection:

« Coucoule, in poussant l'brouette / Qué s' comarate implissot, / Criot: « Ahue ! à l' coupette ! » / In courant à pieds décaux. / « A l' coupette ! habile ! habile ! / Core eun' pallée, eh ! mille diux ! » III 22;43,45.

F.E.W. 2,1555a lat. cuppa ou 2,870 colaphus. V. discussion chez J. Picoche p. 194.

COURBINER (se)

VI 6,70 7,34 XI 18,11 VII 3;36 18;12 IX 3;86 -ant VI 2;28,36 -é VI 6,103 X 12,7.

« Comme un vieux qu'vau qui saque / Sur eun' carette in raque, / Les fantassins patraques / S' courbin'nt in s'allongeant. » VII 3,36.

« S' corps i-est crombi comme enn' rasette / D' s'avoir courbiné dins les tros. » X 12,7-8.

G. (se). v. pr. Se baisser, se courber. / *Lexique...* 0

Absent du F.E.W. 2(2)1588b curvare.

COUTIAUX.

« ... Après, presque toute l'assemblée / A choisi l' coutiau-blanc, l' femell' du zouav' Médée... » JM XI 85-86. [*Cafougnette coulonneux*].

« Laissons les écaillés, les blancs coutiaux, les bleus, » PB 4,11. [*L' banquet des coulonneux*].

« I raviss' voler ses bell's bêtes, / Blancs coutiaux, gros bleus et blanqu's têtes. » ML 1,14-16. [*L' coulonneux*]

GML. Couteaux, Se dit pour désigner les longues plumes aux ailes des pigeons. / *Lexique*... 0.

Le mot « coutiaux » est ici utilisé en syntagme figé pour désigner une espèce particulière de pigeons.

A rattacher au F.E.W. 2,1501a. mfr. nfr. *couteaux* « penne extérieures de l'aile ».

V. Fernand Carton, *Le vocabulaire de la colombophilie*...

COUTURMETTES.

« All' roule des bonds, des couturmettes. » IX 13,10.

G. n.f. Culbute. (V. « cutourniaux »). / G-J Hécart, J. Sigart, *Lexique*... 0

Inconnu du F.E.W.. La première syllabe correspond peut-être à *cul*, le mot s'inscrivant alors dans la série régionale *cumulet*, *cutonniau*, *cutourniaux*, *cuberriau*, etc...

COUVET.

« Tout près dé ch' fu, s' trouvot l' couvet / Pou' n' point brader enn' allumette. » AP 43,28.

GAP. récipient en terre cuite ou en métal servant de chaufferette. / *Lexique*... 83b. n.m. Sorte de vase à pied et en métal, d'environ 20 centimètre de diamètre sur 30 de

hauteur, dans lequel les cabaretiers mettaient de la braise pour les fumeurs allumer leur pipe [sic]...

F.E.W. 2,1444b cubare.

COYETTE (à l').

JM IV 11;110 V 11;3 VI 1,42 VIII 6,35 IX 2;10 XI 3,69 10,9 XII 3,68.

« Mais j' préfér' r'gagner m' couchette, / Dins m' lit j' s'rai mieux à l' coyette. » JM IV 11,3.

« In peut cor vieillir à l' coïette. » VIII 6,35.

« J'vas tout vous dire, tout à l' coyette. » IX 2,10.

G. Coyette. (ête à l') loc. Se mettre à son aise (du mot "quiet"). / *Lexique...* 77b. Coïette. (ête à l'). Loc. Etre à son aise, occuper une place qui ne fatigue pas, convient parfaitement. « Dins sin cadot, à ch'fu, grand'père est à l' coïette, / i s'récauffe in feumant enn' grosse pipe à toulette »

F.E.W. 2(2)1471a quietus.

CRAMBI, CROMBI.

crambi VI 5,19 X 12,7 crombi X 13,43 (d' chagrin).

« Pourtant s'vieux corps est tout crambi, / Tout arjété, tout raquerpi. » JM VI, 5,19.

G. Crombi. Adj. Courbé, tors... / G-J Hécart 137a. Cronbin, tordu, bancal. Des deux genres. / Cronbir, rendre courbe, courber. / *Lexique...* 84a. Crambi; Idem. « In bout d' fier crambi » / Crambir. M. « Crambir enne ral, in tuïau = courber un rail, un tuyau de façon à pouvoir les placer convenablement dans le tournant d'une galerie. »

F.E.W. 16,415 afciq. *krumbjan = courber; apic. cromb = courbe.

CRAPÉ.

AC 3,14 ML 27,47 JMI 34,49.

« Quand il arrif' huit heur's du soir, / Vou figur' n'est point cor lavée. / Qu'min qu' vous pouvez êt's si crapée ? / Vous d'vez sûr'mint vir tout in noir. » ML 27;47.

G. n. ou adj. Sale, malpropre. / *Lexique...* 84a. Crapé,e, adj. / Crapette. adj.f. « In homme crapé » = un homme sale. « Enne grande crapée » = femme ou fille très sale. « Enne crapette » = fillette qui se salit beaucoup.

F.E.W. 17,131b afciq. *skrappôn = gratter; mfr. *escraper* = nettoyer en râclant; crape = crasse. V. discussion Jacqueline Picoche, p.195.

CRAPOU(G)NER (se).

« L' Tisse i s' dispute et s' crapoune. » I 17;20.

« J'ai vu des femm's qui s' crapougnottent, / S' lancer des terrinn's ed papin / S' bombarder... » XI 1;72.

G. Crapougnier (se). v. pron. Se battre, se cramponner.

G-J Hécart, *Lexique...*, *Rouchi...* 0.

F.E.W. 8,107b pectinare.

CRÉCHET.

AP 43;0,13,17,26,34,47,50,62,68.

« J'ai rassaqué d'in fond d' panier / In viux créchet plein d' roulle et sale. // Ch'est enne espèce ed louche in fer, / Pindue à un crochet mobile / Qu'in intiquot dins ch'mur, l'hiver; / Au mitant, l' mèch' trimpot dins l'huile. » AP 43,3-8.

GAP. Vieille lampe à huile. / *Lexique...* 0. / Hécart 132a. Craché. s. m. Sorte de lampe suspendue à un manche qu'on

accroche. Ce nom lui vient sans doute de ce qu'elle est toujours grasse. / E. Edmont 338a (avec croquis). Craché. Idem. ... ne sont plus guère en usage. / Denise Poulet 0.

Visiblement le nom est sorti de l'usage avec l'objet.

F.E.W. 2,1279a crassus; afr. craisset.

*** CRIBLACHE, CRIBLAGE; GRIBLACHE, GRIBLAGE.**

criblage PB 9,17,53,66 JM VI 9,19 criblache IX 3,7.

griblage AS I 2,13 griblache AP 17,5 45,28 AS I 2,92.

G.O. / *Lexique*.... 84b. Criblache ou Griblache ou Triache . n.m. Criblage ou triage. Bâtiment à la surface de la mine où se font le nettoyage des charbons et plusieurs de ses compositions: fines, criblés, gailletins, gros, etc... Crible ou Grible. n. et adj. Charbon dépoussiéré et nettoyé, de très bonne qualité. « Ch' criblé est meyeux qu' chés fines, i brûle miux et n' fait pont tant d'chintes... » / G. Defrance, E. Monchy 0.

F.E.W. 2(2)1333a cribare donne les formes en [g] initial mais pas les variantes avec le suffixe picard -ache.

CRICQUION.

VIII 4,134 X 23,52.

« L'ouverrier s'moqu' ed' mi in m'appélant « l'criquion. »

X 23,52.

G. n.c. Grillon. - Personne très maigre. / *Lexique*...

85a Idem.

F.E.W. 2,1337a krikk.

*** CROCHETTE.**

1. « El' crochett' d'un boteux. » V 20,16.

« ...el' crochette d'un sorcier. » JM IX 19,17.

G. 0 / *Lexique...* 85b. Crochette. n.f. Bâton recourbé pour s'appuyer dessus en marchant. « Gra-mère, s'apportant su s'crochette, / Avanch' duch'mint, balanche es tiête... » [Auto-citation?].

2. « Aussitôt qu'il a pris s'crochette / Il est certain qui manque à li / Et l' porion rumin' dins s'tête... PB 8;1-3.

Lexique..., entrée précédente. Crochette. n.f. M. Petit marteau en pointe, que les chefs de la mine ont avec eux, pour taper avec précautions sur la veine, le plafond, les parois des galeries et chantiers pour en connaître leur solidité. Il leur sert aussi de canne dans les galeries et chantiers bas. / Pierre Ruelle 62: 1. En dialecte courant... a le sens de « béquille » et « d'échasse. » 2. Bâton de 50 à 60cm, à tête ecourbée, dont les sclôneurs se servaient couramment il y a trente ans pour s'appuyer sur le sol en halant les wagonnets. / E. Monchy. petit marteau pointu et à long manche à l'usage de la maîtrise. / G. Defrance 0.

F.E.W. 16,400b *krôk; croisement entre afciq. krukkja = béquille et krok = crochet; afr. croce, diminutif crocette.

CROMBI. V. CRAMBI.

CROUCROU (à).

« ...j' minche, assis à croucrou » JC 38;16.

GJC. accroupi. / *Lexique...* 86a. Croucrou (s' mette à)
Loc. S'accroupir. / GJC. Accroupi.

Dérive de *accroupi* par mécoupure, duplication de la syllabe initiale (influence probable du langage enfantin) et apocope.

F.E.W. 16,420a. cruppa.

CROUPETTE (à).

« Soudain all' sé muche, in s' baissant / Dins les épis d' soile, à croupette. » VII 15,6.

G 0. / *Lexique...* 0.

F.E.W. 16,417b cruppa.

1. CRU, CRUTE. / 2. CRU D' CAUD. / 3. ACRUIR.

1. cru JC 34,8 39,18 IV 9,27 XI 10,47 crute JC 17,11.

« L' binte s'ingach' dins in camp d' luzerne; / In un rien d' temps in a ses pieds crus. » JC 34,8.

« Bé! t'es tout cru! / Su t'rein tout nu, / L' sueur détale. » IV 9,27-9.

« Les biaux yeux d' Pierrot sont cor crus. » XI 10,47.

G 0. / GJC. Crute. Mouillée. / GAP. mouillé, trempé. / *Lexique...* 86a cru, adj. aussi crute (crut'). adj. f. Mouillé,e. / Cruté. n.f. Froid humide. « Vous n' sintez point l' cruté qui vous quet su l'dos »...

2. AP 25,11 JM 18,71 (tout) VI 11,15.

« Tout cru d' caud, querqué à faire peur, » AP 25,11.

GAP. Ex: cru d' caud, trempé de sueur. / *Lexique...* « Ete tout cru d' caud » = Etre mouillé de sueur. /

3. « D' frousse, in m' quittant, ses larm's acruiss'nt ses gros yeux. » VII 18,11.

« Au r'tour i pleut des fin's goutt'lettes; / Mais Pierrot n' prétind point ouvrir / S' nué riflard - peur ed' l'acruir. » XI, 10;40.

JM. G. Comp. Mouiller. / *Lexique...* 19b. Accruir (a-kru-ir) ou Fraiquir... Mouiller. « Accruir ses vêt'mints »...

F.E.W. 2(2),1369b crudus.

CUEILLEUX D'PONS.

« El' pauv' Boudenne et s' compagnon / Sont r'partis comm' deux cueilleux d' pons. » VIII 11,128.

G. n. m. Bêta (cueilleur de pommes). / *Lexique...* 0.

Absent du F.E.W. (2,900a colligere).

CUITIE. (PAIN DE).

JM XI 1;12,14,107,114, pièce intitulée « Au temps qu'in cuisot s'pain. » XII 1,27.

Terme absent du *Glossaire* mais défini de l'intérieur du texte: « C' pain-là s'appellot "pain d' cuitie" ». Il s'agit du pain confectionné à la maison ou à l'aide du four commun.

G-J Hécart 140a. Cuitie, quantité de pain qu'on fait cuire en une fois. On croit bien parler en disant "cuitée" qui n'est pas français. / *Lexique...* 86b. Cuitée. n.f. Fournée d'pains. « J'sus bin contint qué m'cuitée alle est faite. » / Cuiti (Pain de). n.m. Pain fait par la ménagère. « Du pain naturel ed cuiti ch'est meyeux qu'in morciau d'rôti. »

F.E.W. 2(2)1164b coquare; V. suffixe.

CULLE.

ML 29,3 AP 19,10 JM VI 6,99.

« Les fillett's s'amusott'nt gaiemint / A l'cull', à l' corte et au cach'-cache. » ML 29;3.

GML. Petit carré de bois ou de pierre. / GAP. palet (jeu de marelle). / *Lexique...* 87a. n.f. Petit carré de bois, de pierre, parfois fond de jatte cassée, dont les fillettes se servent pour jouer au jeu de marelle. Pour jouer, elles le poussent du pied, en sautant de carré en carré, en évitant de

marcher sur les lignes. On dit: « Juer à l' culle, à l'platine ou aux carrés. »

Rien à 2,1517a cullus.

CULLE.

JM III 25,30 VIII 3;4,6,13,36,40

« Eun' cull', ch't' eun' quémisse ed' couleur. » VIII 3;0.

G. n.f. Chemise de travail. / *Lexique...* 87a. n.f. Chemise usagée que le mineur porte pour aller travailler... « Armets t'culle et dis qu' t'as fait » = se dit à un jeune ouvrier quand le lundi ou le lendemain de fête, il travaille sans goût, sans activité et n'aspire que le retour au logis, pour: « Remets ta chemise et dis que ta journée de travail est terminée. ». / *Mots...* Chemise usagée utilisée par le mineur au travail. / G. Defrance. chemise.

F.E.W. 2,1452b cuculla; afr. coule = vêtement monastique à capuchon.

CUROIR.

JM IX 15;68 23;30.

« S' femm' fait s' lessiv' pindant c' voyache, / Et s' sert du gardin comme curoir » JM IV 23,37-38.

G. Petit pré où l'on étend le linge pour le faire sécher.

Lexique... 87b. n.m. Coin de jardin couvert d'herbette réservé au blanchiment de linge. « J'ai mis mes draps blanchir su ch' curoir. » ... Et plus haut: Faire curer. loc. Action d'étendre sur un curoir le linge qui vient d'être lavé, pour le faire blanchir.

F.E.W. 2(2)1561b lat. curare = prendre soin. Le suffixe appartient à la série régulière *lavoir, séchoir*, etc ...

CUTORNIAUX.

« I f'sot des cutorniaux, des ruad's, des culbutes! » JM I 9,11.

« Ployé in deux sur un morciau d' béquille / Qui l'impêchot d' kéir in cutorniaux. » X 13,46-47.

« .. faire el cutourniaux » XII 14,14.

G. n.m.pl. Culbutes. / G-J Hécart 140b. Mot expressif en usage à Maubeuge pour signifier culbute. V. Tourmériaux. / *Lexique...* 86b. Cuberriau (bèr-rio), Cumulet, Cutonniau (tonio) n.m. ou Tamblotte. n.f. Amusement d'enfants qui consiste à faire des culbutes en se mettant la tête sur le gazon ou quelque chose de moelleux. « In va s'amuser aux cuberriaux » = on va s'amuser à faire des culbutes, à tourner comme un tonneau qu'on fait rouler.

V. suff. F.E.W. 13(2)52a tornare. V. Suffixe.

CUVELLE.

X 14,16.

G 0. / *Lexique...* p. 87b. Cuve en bois faite avec un tonneau qu'on scie par le milieu.

Littré donne le mot avec le sens de « Petite cuve dans les fabriques à savon. »

F.E.W. 2,1549a cupa.

DACHE, DACHETTE.

1. dache PB 1,43 ASII 6;2, AP 36,30.

2. dachette JMI 37,37 VI 7,70 11,4,14 XI 21,36.

« Dix franc d' solers, aveuc des dach's pa' d'zous » AP 36,30.

PB. « Inn' empreint' ed' bottin' à dache... » PB 1,43.

G. Dache ou Dachette. n.m. Petit clou. / GAP. clou de soulier. / *Lexique...* 87a. n.f. Clou à grosse tête pour chaussure de travail. « Mette des dâches à ses bottines »... « Enne vielle dâche » = une femme, une vieille fille déplaisante. / Dachette. n.f. Petit clou à tête large et plate qui sert ordinairement à maintenir en place la bride du sabot.../ Dachette.n.f. Petit clou, petit furoncle. « Avoir es figure pleine ed dachettes. »...

Le relevé semble indiquer qu'à dache artésien correspond dachette denaisien.

2. Au sens figuré: « Es' mis' payé', l' quémin d' fier, eun' côtelette, / I n' restot pus au borain eun' dachette » VI 7,70 = plus un liard, plus un clou.

F.E.W. 22,92a *clou*. V. discussion chez Jacqueline Picoche p. 196 qui ne retient aucune solution.

DAINE.

AL ("Denne") 3,54 11,4 AP ("daine") 12,15 13,36 JM III 26,55 IV 5,51 15,62 V 16,71 VIII 13,87 X 2;9,16 (Rint'-dins-l' Dainne, sobriquet d'un mineur ardent au travail) XII 13,19.

« L'z' ouvriers sans lumière s' sauvent en rampant su l' denne. » AL 11;4.

«... chés infants / Ajouqués su' l'daine, » AP 13,36.

« Té t' reverniss su l' denne » IV 15,62.

G. n.m. Sol, terre. / GAP. sol. Ex: su l' denne; par terre. / *Lexique...* 87b. daine (dinn'). n.m. M. Sol. « Querre su l' dainne » = tomber sur le sol. « Faire du "meur" au "dainne" = faire du mur au sol, au pied d'une veine. / *Mots...* Sol de la voie. En opposition au toit. / *Terminologie...* s. m.

Sol d'une galerie. / G. Defrance. Le mur de la couche; par extension le sol de la galerie. / E. Monchy. sol de la taille, de la voie, etc.. / *Vocabulaire...* 0.

On retrouve le mot en wallon, dègn, au sens d' « aire de grange. » (Edgard Renard, *Textes d'archives liégeoises...*).

F.E.W. 15(2)54 africiq. *danni.

DAL.

AP (pseudonyme) 16,36 JM XI 8,15 13;55,59 X 22,132 (cras dal).

« Oui, un pourcheau! un dal' d'attaque! / Un jonn' pourcheau rond comme un pon. » X 22,37-8.

G. n.m. Porc. / G-J Hécart 142b. s.m. Porc. Il a mis l'dale avec les truies. / *Lexique...* 87b. Dal ou Dar. Verrat.

Apparemment dans le Hainaut le mot a perdu sa signification étymologique de *verrat* pour celle plus large de *porc*. Il ne s'agit pas d'une approximation de la part de Mousseron, le contexte (un jeu populaire: *L' course à pourchaux su l'iau*) excluant l'usage d'un verrat.

F.E.W. 3,16a frank. darop... Par synecdoque, le dard désignant l'animal reproducteur.

* DALLAGE, DALLACHE.

dallage AP 34,26 JM IV 3,9 9,0 (L' - d'une taille) V 9,13 (- d'une mine) 27,3 1,19

dallache PB 10,19 JM V 9,15 (gare au - !) 4;9 5,5 16,16 19,12 40,183 VII 2,71 (un fichu -) IX 1,4 (l' - dé m'travail in cours) 3,119 (dins l'ivresse du -) 19,47 X 4,59 7,29 8,71 11,33 12,87 17,18 23,237 XI 1,46 19,237 XII 3,18 13,45 21,9.

« Ch'est alors un fichu d'allache, / L'un veut partir,
l'aut' veut rester. / In s'in va, pis in r'vient sur plache...
/ Cheull' nuit-là n' peut point s'oblier. » [24 août 1914] VII
2,73-76.

« Les allé's et v'nu's, tout l' dallache, / Imbêtott'nt
grand' mère... XII 3,18-19.

« Mi, qui-allos d'puis quéqu' temps à l' fosse, / A m'
compagnon j' faisos l' vantard. // J'expliquos tout l' dallage
d'eun' mine / Comme un soldat parle à sin bleu. » IV 9,11-14.

« Dins la vie et s' dallache... » X 7,29.

G. Dallache ou dallage, n.m. Activité, mouvement, remue-
ménage. / GAP. Dallage. L'action d'aller, la marche des choses,
le destin. / *Lexique...* 88a. n.m. M. La marche, l'activité dans
le travail. « Queu dallache! » = façon de se plaindre d'un
travail trop peu animé. / *Mots...* Remue-ménage. Allées et
venues dans les galeries. / G. Defrance, E. Monchy 0.
Encore vivant avec le sens de désordre, embarras, confusion.

FEW 24,422b *ambulare*.

* DEBALLER / DEBALLEUX. V. DEVALER.

DEBIROULER. V. BIROULER.

JM III 4,30 IV 18,36 (r') V 14,11.

« Del forch' qu'in tirot d'sus l'objet, / Des deux côtés
in débirouille / In t'nant chacun s'motié d'couët... » III 4,30.

G. Rouler. / *Lexique...* 0.

Absent du FEW 10,504b *rotella*.

V. *Préfixation*.

1. DEBOUSEMINT / 2. DEBOUSER (se)

1. PB 5,60 ML 1,32 JM VIII 11,58 IX 9;64 XI 17,6.

« Pour éviter... / l' débous'mint et l' fâcheux cafard. »
JM IX 9,64.

2. débouser JM VIII 16,32 débousé PB 1,88 X 22,12 XI 7,11
11,19 débouse AP 37,28 débouss' AP 2,5 IV 6,4 JM XI 4,30
débousot JM VI 7,71.

« Cha n'va point rait', jé m'débouss' qui répond » AP 2,5.

« I s' sint morir et cha l' débousse. » IV 6,4.

G. Débouser, v. Se désoler. / GAP. se décourager, se faire du mauvais sang. / *Lexique...* 88-89. Débousé,e (zé). adj. Désolé,e. Débouser. Désoler, chagriner. « débouser ses comarates... « I n'y-a point d'quoi se débouser » ... Débouseux, Débouzeusse. n. Personne qui cherche à chagriner ses semblables. M. « Débouseux d'coupe » = ouvrier qui par n'importe quel moyen, arrive à causer de la peine à ses camarades de travail ou à leur monter la tête, et à leur faire perdre ainsi le goût au travail. « N'acoute point ch'ti-là, c'est un débouseux d'coupe »... Débous'mint. n.m. Affliction, chagrin. « In malheur cause du débous'mint. »

Peut-être à rattacher au FEW 15,232b (mhd) bôzen, « mfr. bousser, heurter » où l'on trouve de nombreux composés en Dé- au sens de *pousser, rabrouer*. On notera cependant que les dérivés de bôzen sont essentiellement présents dans l'est du pays, avec un [s]. Seule attestation picarde: « Gondc. buséi, pousser (qun, une voiture) ». Enfin on ne trouve aucun substantif correspondant à débousemint.

* DÉBOUT.

« ...l' corte al casse et l'pauf' diape i culbute, /
Intrainant in cayant l' débout pindu à s'cou! JC 18;43.

« S' nez, su' l' débout i-est gonflé d' feu. » X 16,23.

GJC 0. / *Lexique...* 0. / G-J Hécart 145b. s.m. bout, au pl. d'bouts, terme, fin. « On d'ara bentôt vu l' débout. » ... Ch'est l'débout, c'est la fin. Un d'bout d'candeille. / Débout, adv. plus, au plus. Ch'est tout l' débout si j'darai assez. C'est tout au plus si j'en aurai assez. On dit simplement: Ch'est tout l'débout. On s'en sert aussi substantivement d'une manière obscène, mentula.

Vocabulaire... 69 débout, d'bout donne quelques acceptions de technique minière: « Spécialement, extrémité d'un bois de mine »

F.E.W. 1,461b botan; V. *Préfixation*.

DECACHOLER. V. CHOLER.

* DECAFOTER.

IX 1,87 XI 3,3

« J'ai r'marqué, dins m'pétite jugeote, / Qué l' mal régnot un peu partout. / Si dins les coins, si l'in décafote, / In l'vot rôder comme el grisou. JM IX 1,85-88.

G 0. / *Lexique...* 89a. v. Fouiller, gratter pour chercher. « Min tchien n'a foque fait qué d'décafoter dins chés tros d' soris. » M. Décafoter des terres avec un pic = remuer des schistes avec un pic pour les ramasser plus facilement à la pelle. Travail qui se fait principalement au fond des puits en fonçage et dans les bowettes après l'explosion des mines. On dit aussi "cafoter". « Décafoter dins ch'fu » = tisonner... /

Mots... Remuer les schistes, les répartir au pic, pour mieux les ramasser à la pelle. / G. Defrance, E. Monchy, *Vocabulaire...* 0.

F.E.W. 16,294a. fciq. kaf = coquille. V. *Préfixation*.

DECAROCHER.

« J'ai peur qué j' décaroch'ros. » JMI 22,33.

« Té t' vant's Boudenne, ou bin té décaroches » XII 15,53.

G. Perdre la raison. / *Lexique...* 89b. v. Radoter, divaguer.

F.E.W. 2(1)436a carrus; V. *Préfixation*.

DECAUX (à pieds).

AL 3,19 AS 4,6 6,37 JM I 31,15 IV 11,80 V 13,119 VI 11;10,28 XI 16,37 17,34 XII 1,42 11,11.

« I queur dins l'tierre et l'carbon, / Presque nus et pieds décaus, » AL 3;19.

G 0. / *Lexique...* 0. / G-J Hécart 146a. Déchaussé, pieds nus...

F.E.W. 2(1)68b calceare.

DECLAMINTER.

JM I 2,12 V 20,59 VI 28,13

« L' main su s' boursiau, i crie et s' déclaminte / Après l' piquet qui li-a épautré l' vinte: » VI 28,13-14.

G. V. Se lamenter. / *Lexique...* 90a Idem. V. *Préfixation*.

F.E.W. 5,138a lamentare..

DECLAQUER.

« Chacun peut, sans froissier personne, / Déclaquer chu qu'il a su l'coeur » JM XI 22;7.

G 0. / *Lexique...* 0 / Hécart 146b. « Déclaquer s' capelet, c'est dire tout ce qu'on a sur le coeur... »

FEW 2,728a klakk- ; V. *Préfixation*.

DECRAYONNER.

« Olivier, nu t'qu'à l' cheinture, / Finissant d' décrayonner, / S'arposot d' cheull' bésonne dure, / Aussi raid' qué sin tis'nier. » VIII 3,219-22.

G. v. Retirer les scories d'un foyer. / *Lexique...* ne donne pas ce verbe mais outre un synonyme, *Dégroger* (91b. Enlever les groches (mâchefers) d'un foyer. « I faut dégroger ch' fu, i n' va pus »...) fournit le radical crayon (84a) qui n'apparaît pas chez Mousseron: « n. m. Morceau de schiste qui se trouve dans le charbon et que l'on retire du feu. "J'ai r'tiré deux crayons qui empêchaient la cuisinière de bien marcher" ». / Idem *Mots...* Creyon. Mâchefer résultant de la combustion de mauvais charbon.

FEW 2(2)1330b creta, Nfr. décrayonnage, action d'ôter ce qui décrasse la grille, le tuyau d'un fourneau (Lar. 1878).

DEFOUTU.

JC 37,13 JM XI 7,12.

« Not' benet défoutu, s'in va, la mort dins l'âme... » JC 37;13.

G 0 / *Lexique...* 91. Défoute. v. Contrarier.

D'un emploi toujours courant aujourd'hui. V. *Préfixation*.

Absent de FEW 3,925b futuere qui propose des composés du type *maufoutu*, *mal bâti* (Mons) mais pas ce type de composition ni ce sens particulier.

DEFUTER. V. INFUTER.

DEGALOPER.

dégalop' JM IV 18,38 dégalopot'nt VI 30,130.

« L' brav' baudet, après s'ruate, / I dégalop' des quat' pattes. » JM. IV 18,38

Absent des lexiques. Intensif de *galoper*. V. *Préfixation*.

F.E.W. 17,485a anfriciq. *wala hlaupan.

DEGRIOLER.

AS II 18,39 JM 13,4.

« Là, dins l'rucheau gélé, l'cliqu' joyeus' dégriole; »
AS II 18;39.

G. V. Glisser, patiner. / *Lexique...* Idem.

F.E.W. 17,135b skridla. V. *Préfixation*.

DEHANQUÉ.

« Tous ces vieux déhanqués / Ch'est les rois du corache! »
JM I 27,7-8. [*Les Escailleux*].

G. n. ou adj. Déhanchée. Personne abîmée, usée, vieillie.
/ *Lexique...* 91b. ne donne que le sens littéral.

F.E.W. 16,142a germ. *hauka ne donne pour ce mot que le sens propre; le sens dérivé, comparable à *éreiné*, apparaît dans les dialectes du Centre et de l'ouest avec le préfixe é-.

* DEHOURTER.

JM. IV 9,17.

G O. / *Lexique...* 93a. Déourder. v. M. Enlever un échaffaudage. Aussi enlever un barrage qui retenait les produits de l'abattage dans un chantier à forte pente pour les faire glisser au pied de celui-ci. « Déourder enne termisse »

c'est rétablir le glissement des produits d'exploitation restés suspendus dans une trémie; s'écrit aussi "Déhourder".. / *Mots...* Dégager une cheminée obstruée. / *Déhourdeux...* / *Vocabulaire...* 70... désobstruer une cheminée où le charbon ou le déblai précipités par l'orifice supérieur se sont accumulés sur un obstacle placé à dessein. (hourd)... / déhourdeû .. ouvrier qui débouche...

FEW 16,270a hurd; V. *Préfixation*.

DEHUTTER.

AS I 6,11 VII 25,14.

«... in vient d'les faire déhutter / Si d'bonne heur' des couvertures. » AS I. 6;11.

G. 0. / *Lexique...* 91b. Déhutter (Faire). Faire lever, sortir quelqu'un malgré lui. « I z'étottent cor couchés à huit heures, jé l'z'ai fait déhutter. »...

FEW 12,276b hutta; V. *Préfixation*.

DELOQUETE. V. LOQUE.

DEMAFIÉ (être).

« I-est démafié, fourbu, azi » VIII 20,47.

G. Etre malade, dérangé. / *Lexique...* 0.

FEW 16,592a ndl naaf... Mons, dénafié, déguenillé, débraillé.

DEMEFIANCE.

« Sans démeffiance et sans soupçon » AS II 3;6.

Absent des lexiques. Intensif de méfiance. V. *Préfixation*.

FEW 3,499b *fidare.

DEMOTIE.

JM. VI 31,12 G 0. / *Lexique...* 0 / Hécart 151b. Moitié. L' démotié d'un pain. Intensif de moitié. V. *Préfixation*.

FEW 6,609a medietas.

* DEMUCHER V. MUCHER.

DEPOURRER. V. POURRE.

DERCHER L'SOUE.

« Dins les assiettes in derche el soupe. » IV 13,21.

G. Loc. Servir la soupe. / *Lexique...* 0.

Nombreuses mentions de cette locution dans FEW 3,85a *directiare mais aucune en domaine picard. « FEW: Encyc. 1755. Dresser la soupe: « verser le bouillon sur le pain ».

DERINVIER.

III 18;5 V 13;34 VII 35;3 IX 18;12 XI 17,62

« In vot qu'all' vient dé s' dérinvier: / Les yeux sont cor boursouflés d'somme. » JM III 18,5.

« Tous les matins, avant d' gagner s'n' ouvrage, / Mal dérinvié, in vot not' coulonneux / A s'pigeonnier grimper, sans fair' tapage... » V 13,33-35.

G. v. Eveiller. / *Lexique...* 0.

On trouve aussi la forme simple: rinvier III 27,48. On notera qu'on ne trouve ici que des formes non conjuguées: infinitifs et un participe passé.

F.E.W. 3,337a exvigilare. V. *Préfixation*.

* 1. DESBOTTACHE. / 2. DESBOTTER (s') / 3. R'BOTTER.

1. « Il arrive à s' n'abattache. / D' chaleur i-est déjà tout cru; / Puis tout d' suit' ch'est l' desbottache, / Car il ouvre à moitié nu. » IX 3,73-6.

2. JC 4,13 17,6 ASII 2,12.

« Tout près du feu tout rouch', tranquill'mint i s' desbotte. » JC 4,13.

« Après quoi i s' desbotte, i n'aime point rester noir. » JC 17,6. [*Le bain quotidien*].

3. « Ch'est li l' dernier r'botté, mais l' premier à l'ouvrache. » X 23,110.

G. n. m. Action de se déshabiller. / / *Mots... desbotter*. Se déshabiller partiellement pour être à l'aise au chantier. / G. Defrance. Enlever les vêtements inutiles avant d'entreprendre le travail. / E. Monchy. se dévêtir soit au chantier soit au lavabo. / *Lexique... 94b*. M. Action de se déshabiller en partie afin de travailler à l'aise. Les mineurs occupés à l'abattage se déshabillent généralement jusque la ceinture, ne gardant qu'un simple pantalon de toile et leurs chaussures. Jadis ils se mettaient pieds nus, sauf quand ils travaillaient au rocher. / A. Cuvillon. Arbotter (s'). s'habiller pour retourner vers l'accrochage.

La dernière précision fournie par Lateur donne sans doute l'origine par synecdoque du terme appliqué par extension au déshabillage. Par ailleurs dans deux de ces contextes (JC 4,13;

AS II 2,12) il s'agit de scènes matinales où le mineur s'habille avant de partir au travail. Se *desbotter* signifie donc changer de vêtements, dans les deux sens possibles de l'opération.

Dictionnaire Historique... 251b: « Débotter. v. tr. Etant donné la date précoce de son attestation (fin XII^e) n'est probablement pas le dérivé préfixé de *botter* mais celui de *botte*. » On sait que *botte* au sens de chaussure est d'origine inconnue et que le substantif français correspondant à *débotter* est *débotté*, en locution, et non **débottage*.

DESIVORER.

désivorer VIII 13,67 -ré X 20,15-6 désivor'nt IX 16,23.

« Ces Parisiens sont kaïus à cinq su s' marmite / Et li-ont désivoré s' basse-cour. » X 20,15-6.

G. Dévorer (en donnant un sens augmentatif à ce verbe). / *Lexique...* 0.

F.E.W. 3,60 b *devorare*.

DESQUINDRIES.

« Des *desquindris* d' cent mètr's bas. » JM IX 3,56.

G. 0. / *Lexique...* 95a. n. f. M. Descendrie. Plan incliné par lequel remontent les wagonnets de charbon au moyen d'un treuil. / *Mots...* Voie de descente entre deux étages.

F.E.W. 3,51b Cite Bovio.

DETIQUER. V. INTIQUER.

* DETROUSSAGE.

JM. *Monologue de l'homme de détrossage* IV ,9,0].

G. O. / *Lexique...* 95a. Détroussage. n.m. Bordure de la veine d'un chantier, le long de la galerie, et qui est le côté opposé de la "copure". / *Mots...* Détroussache. Poste de travail à la veine au plus bas du chantier. / A. Cuvillon. début de la taille, de l'havée. / E. Monchy. Détrousser. Travailler au "détroussage" [non défini]. / G. Defrance. Idem. Supprimer le garnissage. / *Le Vocabulaire...* p. 73, ne donne pas le substantif mais de façon plus précise le verbe correspondant: « **destrousser** 1. Enlever les lambourdes et les pierres sèches formant le revêtement latéral de certaines galeries... 2. Enlever les lambourdes qui surmontent la plus haute béle d'un chantier en dressant, de manière à permettre l'abattage du charbon à la partie supérieure de ce chantier. »

F.E.W. 13,92a torquere. Cite Bovio.

* 1. DEVALER / 2. DEVALEUX, DEBALLEUX D'BALLES.

1. dévaler AC 9,2 AP 7,6 ASI 5,14 14,26 JM IV 15,40 (r')
VI 1,44 6,147 XII 11,13 -ant JC 16,20 -e PB 10,27 AL 1,12 AP
21,10 ASII 12,36 JM X 12,89 XI 17,49 XII 11,125 -'nt ML 32,28
AS II 17,9 -'rai ML 32,24 -ra PB 11,4 -ot VI 29,34 -a ML 28,7
-ros JM XI 15,19

G O. / *Lexique...*, *Vocabulaire...*, G. Defrance, E. Monchy O.

« Tous les jours au matin, d'avant dévaler à l'Fosse » AP 7,6.

A signaler cet emploi pour la descente à la mine et, par glissement, pour "aller au travail". Le silence des glossaires prouve bien que la spécificité d'emploi n'est pas perçue.

L'emploi au sens simple de *descendre* se maintient, ainsi pour descendre du tramway (X 12,89).

Enfin dévaler peut être transitif direct:

« Pou dévaler un qu'vau dins l' fosse... » XII 11,13.

2. « L' carbon desquind à plein' berline;

· El dévaleu d' ball' compt' les tours. » V 10,41.

« Puis in m'a mis *freintoux*; insuit', déballeux d' balles / J' décag'tos les berlin's d'un long treuil » X 23,21-2.

Les italiques désignent clairement cette locution comme relevant du jargon du métier de mineur. Absent des lexiques.

En fait il semble qu'il y ait flottement, confusion entre "dévaleux" et "déballeux". Cette dernière appellation se trouvant sous sa forme simple chez Lateur (88a): « M. Galibot qui "déballe"; avec le sens particulier de ce mot expliqué à l'entrée précédente: « v. M. Faire la manoeuvre des wagonnets au pied ou à la tête d'un plan incliné ou d'un bure, c'est-à-dire: recevoir les wagonnets pleins et en expédier les vides. » Rappelons ici que balle désigne la « berline pleine » (*Lexique...*45a). L'autre dénomination, tautologique, se trouve chez André Lebon (10): « Galibot chargé du déballage. Travaux également confiés à des jeunes filles jusque 1910 environ: "les déballeux d'balles". » Déballage n'est pas donné mais déballer: « Recevoir les wagonnets pleins et renvoyer les vides. » / G. Defrance. Déballage. recette inférieure du plan incliné. / Déballeur. Galibot qui décroche les berlines au pied d'un plan et les roule jusqu'au thierme [gare]. / E. Monchy. Déballeux. Galibot préposé à la recette du plan.

En conclusion le couple déballer / déballeux d'balles est attesté sans conteste. L'appellation concurrente dévaleux d'balles demande par contre à être corroborée: il ne s'agit peut-être que d'une coquille.

1. DÉVISERIE, D'VIS'RIE. / 2. DEVISER.

1. dévis'rie JM VII 39,8 d'vis'rie VIII 4,31 6,15 IX 11,119

« Et les trois quarts et d'mi du monte, / Qui intour'nt el kiosque à la ronte, / Font leu d'vis'ries ni pus ni moins / Qu' si la musiqu' n'existrot point! // Et l'in papote et l'in discute!... » IX 117-121.

G. D'vis'ries. n.f.pl. Causeries intimes, bavardage.

Le *Lexique*... 95b. ne relève pas le substantif mais le verbe. Déviser [dé-], D'viser. « I dévisse toudis au lieu d'ouvrer. »

2. Le vieux verbe français *deviser* se retrouve souvent:

d'viser VII 18,19 X 6,4 XII 11,107 -sant PB 9,27 ASII 10,37 15,3 VII 35,102 X 6,4 dévisant IV 2,92 d'visé IV 27,17 d'vise JM IV 15,3 IX 24,9 VII devise VII 8,53 39,2 d'visons 12,62 d'vis'nt XII 7,8 d'visot AC 11,10 d'visott'n't IX 15,8.

A noter qu'il se conjugue aussi bien de manière intransitive que transitive indirecte ou pronominale.

« J'allos li d'viser dins s' *montache* » XII 11,107.

« Liliqu' du Berdouilleux / Et Zoé, l' gross' gaillarte, / Qui s' dévisott'nt à deux. » IX 15,6-8.

F.E.W. 3,109b divisare.

DEVOMIR.

AC 4,12 .

Absent des lexiques. Intensif de *vomir*. V. Préfixe.

Le F.E.W. (16,629a) donne seulement pour ce type de composé dégomir, vomir, Nord, Somme, Démuin.

DIAPE A HOUPPE.

« Ils s'impongn't, estampés d'abord, / In hurlant comm' deux diap's à houppe. » VIII 11,85-6.

« I-est d' l'ancienn' race: un diape-à-houppe! / I n' peut fauqu' vivr' eddins l'action » X 12,17.

G 0. / *Lexique...* 0.

Le sens global semble donc être celui d'individu actif, énergique, surexcité.

DIAPE-A-Z'AILE.

G. n.m. Diable ailé. / *Lexique...* 0.

Cette dénomination plaisante est à rapprocher de la précédente.

Absent du F.E.W. (3,63b diabolus) qui cite par ailleurs un autre composé du même type: diape au cul, « polisson, qui aime à courir; masque déguenillé ».

DIEVE.

« Au prix d' des mill' et des mill' peines / A travers l'ieau, l' diève, l' roc schisteux / Ces vaillants i-ont rintré dins l' daine / Et rapporté l' carbon glorieux. » XII 13,18.

G. 0. / *Lexique...* 96. Dièfe. n. f. Argile plastique qui se trouve entre les terrains aquifères et le terrain houiller, empêchant l'eau de s'infiltrer dans ce dernier : c'est le parapluie de la mine. " In va traverser chez dièfes." / *Mots...* Idem. / *Terminologie...* Terre glaise qui se trouve entre les petits bancs et le tourtia. / Hécart 137b. Terre argileuse, terre grasse. Terme de mineur. / *Vocabulaire...* dièfe. s. f. (francisé en diève ou dève dans le langage des géologues ou du

personnel de maîtrise). Argile verdâtre ou bleuâtre renfermant une forte proportion de chaux que l'on rencontre dans les morts-terrains. / G. Defrance. Argiles marneuses de la base de turonien. Elles recouvrent le tourtiat. De teinte bleuâtre ou rougeâtre elles sont imperméables. / E. Monchy. Argile marneuse du turonien.

Le terme n'est pas propre aux mineurs et désigne une variété de terrain argileux chez les paysans. Cochet : 131 b deëf ou deërf, s. m. ou fém. Glaise, diève.

F.E.W. 3,50b *derva, terre glaise.

DORMOIR. V. CANCHON.

DOUC-DOUC.

« J'sins m' coeur qui fait douc-douc in r'vettiant ces biautés. » V 23,291.

G. 0. / *Lexique...* 98a. Douc-Douc. « avoir sin coeur qui fait - » loc. = avoir des battements de coeur occasionnés par une peur, une grande joie. / Douc! douc! Petits coups frappés à la porte d'une demeure. « Douc! Douc! donnez pou chés tchots infants. »

Onomatopée.

DOUCHETTE (à l').

ML 8,11 AP 28,16.

« Pour in avoir du bon [de café] ... / I faut bin l' fair' boullir, et l'passer à l' douchette. » ML 8,11.

GML 0. / GAP. tout doucement. / *Lexique...* 98a. Douchette (ouvrer, marcher à). Loc. Travailler; marcher lentement. « Aller à l' douchette » = aller très lentement.

T.L.F 7,460 à la doucette, en douce; F.E.W. 3,174b dûlcis.

DOUPES.

AC 3,5 ML 27,39 ASII 16,15 JMI 19,15 29,22 IV 9,6 X 4,16
12,19 X 20,73.

« Il a des doup's, comm' dit l'canchon / Qui ramassot dins
in bas de laine. » AC 2;5.

« Ravett', j'ai in' porté-feuill's plein d'doupes. » X 20,73.

G. Doupe. n.m. Liard. Par extension, ce mot signifie
argent (du mot double, doublon). / *Lexique...* 98b. Doupes.
n.m.p. Argent. « J'ai payé tes dettes avec les doupes dé m'n'
héritage »...

FEW 3,185b dûplus.

DRAGON.

AL 9,5 ML 25,2 AP 19,11 ASII 17,10 JM XI 19,146.

« Su' l'plache quiq qu' ch'est qui fait voler s'dragon ? » AP.

G 0./ GAP. cerf-volant. / *Lexique...* 98b. n.m. Cerf-
volant. « Faire voler sin dragon » = faire voler son cerf-
volant. Cette expression veut dire aussi: aller s'amuser, se
promener. « M'n' homme i-est parti faire voler sin dragon » =
mon mari est parti s'amuser.

[Sans doute s'agit-il ici d'une plaisanterie obscène.]

FEW 3,105b draco.

DRINGUELLE.

AP 6,23 JM III 25,38 VIII 7,24 IX 20,8 XI 1,64 11,76 XII
14,9.

« I mérite enn' dringuelle, i n'faut point l'oblir / Cha
li port'ra si peu, et i s'ra si bénache. » AP 6,23.

« I s'in allot carrier un peu partout / Gagner s'
dringuelle pou norrir es' péquée. » JM IX 20,8.

G 0. / *Lexique...* 99a. n.f. Pourboire.... même signification qu'"abondrot".

F.E.W. 17,363b d. trinkgueld, littéralement pourboire; passé en argot. Noter le genre.

DRISSART.

AP 16,16 (Sobriquet).

GAP. Qui a la diarrhée, froussard. / *Lexique...* Idem.

F.E.W. 15(2),71b drits.

DUCASSE.

1. PB 12,55 AP 11;0,8,8,9,12,13,39 13,22 36,10 ASI 8,17 II 9,47 JM I 19;0,1,9 II 26,30 V 5;56 19;25 40;147 VI 5,2 9;5,14 30,117 32;15,39,45 VIII 11;2,8,20,63 X 9,13 16,7 20,8 22,1 XI 1;60,91 13,1 19,165 XII 3;57,93 9,1 22,47.

« J'ai dépinsé m' quinzaine et j' n'ai point fait mes frais, / Jé n'mén'rai pus d' gaillette à l' ducasse ed Bruay. » AP 11,39-40.

« Biau jour dé l'ducasse / Té fais rir' tertous. / T'rinds les gins bénasses / Quand t'es parmi nous! » JMI 19,9-12.

A noter également la locution faire ducasse: « L' malade a fait ducass' presque heureux dins sin lit » JM VI 9,14.

2. PB 4,1 V 3;17 IX 10;145 XII 14,37 (être à l');

« Les coulonneux sont à l' ducasse, / Ch'est inn' fête pour eus' aujourd'hui. » PB 4,1.

G 0. / *Lexique...* 99b. n.f. De dédicace que traduit exactement le flamand *kermesse*. [Suivent une longue explication de type folklorique et quelques expressions comportant ce mot, dont « Ete à l'ducasse » = être joyeux.]

L'importance de cette festivité populaire se mesure, outre sa fréquence dans le corpus, aux emplois imagés pour souligner le caractère heureux ou non d'un état, d'une situation, comme « être à l' ducasse » cité précédemment ou encore en tournure présentative: « Ah! il a bin tordu s' carcasse! / Ch'n'a point toudis été ducasse! » VI 5,21-22.

F.E.W. 3,27b dedicatio.

EBLOUITTES.

« J'ai l'z'éblouittes! mon Dieu! ma Mère! » JM X 9,5.

G. 0. / *Lexique...* 0. / Hécart 165b. Ebluites, s. f. plur. bluettes, éblouissement. Avoir des éblouissements. *Avoir des ébluites*, c'est avoir les yeux troublés quand on regarde le soleil...

F.E.W. 15,152b germ. * blaup.

ECALETTES.

JM X 6,73 XI 3,18 19,147.

« A l' canchon des brouett's, s'ajoutent / Des bruits d' écalett's su l' grand route: / Ch'est l'pas des femmes aux fins sabots... » JM XI 3,18-19.

G. 0. / *Lexique...* 0.

Nom de la crécelle construit sur un dérivé de *écaille*.

F.E.W. 17,109b germ. *skilla.

1.ECOUR / 2. ECORCHEU, ECOURCHEU, ECOURCHEUEE (cheué)

1. II 16,83 IV 2,71 7,2 V 5,40 VI 7,92 IX 12,8.

«... Berdouf! El coq archot l' cop sourd / I kait. L' borain l'attrape dins s'n'écourt. » JM VI 7,91-92. [Il s'agit d'un archer qui rattrape au vol son trophée].

Cet exemple est intéressant en ce qu'il nous montre que la notion d'écourt peut s'appliquer à la gent masculine.

G. n.m. Giron. *Lexique...* 101b. Ecour n.f. ou Gron. n. m. Giron. « Viens t'assir su m'n'écour ou su min gron » = viens t'asseoir sur mon giron, sur mes genoux.

2. écourcheu JM I 4,18 III 29,7 écorcheu PB 11,22 écourcheué V 28,31 VI 12,6.

« L' pauver gosse, i n'a point vu s' mère / Frottant ses yeux à s'n' écorcheux, / Car pour ell' ch'est inn' peine amère / D' vir au fond déchint' sin p'tiot fieu. » PB 11,22.

G. Ecourcheue, n.m. Tablier (du mot écour, giron). / *Lexique...* id. Ecourcheux ou Tabier. n.m. Tablier. « L' écourcheux dé l'ménagère est in toile bleusse » ... On dit aussi: accourcheux. »

FEW 3,285b excurtiare.

ECOURITE

« Mais l'z'ours sont bintôt restampés, / Caressés à cops d'écourite. » JM VIII 13,96.

G. n.f. Fouet. / *Lexique...* 102a. Idem.

FEW 2(2)1224 corrigia.

ECRAVINT(R)ER.

écrivintros JM VI 23,64

« ...l' mineur, dins d' pus parfond's fosses, / A dû s'écravinter d'efforts. » XII 13,55-6.

G. v. Déchirer le ventre. / *Lexique...* 0.

FEW 14,251a venter « pik. écarvintrer » ; a.f. cravinter.

ECREPER.

« Au cabaret nous pêqu'rons des grands verres: / Ces
pissons-là n'écryp'nt-té point l' gasiau! » JM I 26,37-38.

« In écrepe es' nuque au rasoir / Comm' pour passer à l'
guillotine. » JM XI 22,27.

G. 0. / *Lexique...* 102a. v. Racler. « Ecréper d'z'
hérings, in pourcheau »... Râper. Ecréper des carottes.

A rattacher au F.E.W. 16,358 *krappa où ni cette forme ni
ce sens précis n'apparaissent.

ECREPE-SALIERE.

AS II 2,13 JM X 17,5-6.

« Deux avar's, nouviaux rich's, tell'mint écrêp'-salières
/ Qu' cha dépav'rot l' maison pou armett' des peun' tierres. »
X 17,5-6.

G. n. m. ou f. Avare (avare se dit aussi « arabe »). /
Lexique... 102a. Ecrêpe-Saière. Idem.

L'image ici utilisée est celle de la personne avare au point
de racler les salières.

A rattacher au précédent.

ERMONTE. V. ARMONTE.

EMMARVOIER. V. IMMARVOYER.

EMOUIILLANTES.

ML 6,13 JM IX 19,17 XII 15,32.

« Jé m' sus mis enn' caute émoiïante / Hier au soir avant
dé m' coucher; J' l'ai loïé avec enn' bante... » ML 6,13-15.

« I faut...Touiller c't' émouillante / Del crochette d'un sorcier. » JM IX 19,17.

G 0. / *Lexique...* 103b émouïante. n.f. Cataplasme émolliant. « Mettez-i enne émouïante su l' vinte, cha i f'ra passer ses coliques »...

Désigne dans le monde rural la vache sur le point de vêler. V. Denise Poulet 397; Jacqueline Picoche 160. (avec dans ces deux cas maintien du [a] initial.).

F.E.W. 1,35b admolliare.

ENOQUER (s').

AP 7,2 35,23.

« L' pauv' diab s'a énoqué in beuvant enn' bistouille; »
AP 7,2. [*L'bon beuveux.*]

GAP. S'étouffer en avalant quelque chose. / *Lexique...* 104a. Enoquer (s'), s'Etoquer, s'Etranner ou s'Estoquer. v. S'étouffer... « In dirot un co qui s'étranne avec un hourlon »... Se dit d'une personne non malade qui s'agite, fait beaucoup de bruit en toussant. / G-J Hécart. Etoquer. Etouffer. Les pommes de terre étoquent lorsqu'on les mange avec avidité. V. Estoqué. Si étoquer (pronominal ou non) peut remplacer s'énoquer, ce dernier ne semble pour autant pouvoir revêtir les autres valeurs d'é(s)toquer. V. ce mot.

F.E.W. 17,237b stocken.

ENVOYER. V. BALOURD (à).

EPAUTRER.

JM VI 6,200 28,14 VIII 5,32.

« Les wagonnets, l'un sur l'aut', tout à l' presse, / Sont épautrés comm' des pièches d' burr' mou. » JM VI 6,199-200.

« Ch'est plaisant d' vir el joyeus' foule / S'épautrant
pou choisir à s' goût. » VIII 5,32 (*L' brad'rie*).

G.'v. Ecrabouiller, écraser. / *Lexique...* 104a. Epautré, e.
Ecrasé, aplati. M. « J'ai eu m' main épautrée... Té m' donne
in bos avec un bout d'épautré = ...un bout qui a déjà servi, il
est aplati sur un bout. » / Epautrer. Ecraser, aplatir,
serrer... / Epautreux. n. Qui écrase. (Se dit par ironie).

F.E.W. 17,162b spalturoian.

EPILLER. V. ESPILLER.

EPILVAUDER.

« Nos pauv' meubles, pourtant si modestes / Qu' les sal's
Boches ont épilvaudés, / Nous l'z' arnouvell'rons... » JM VII
40,161-163.

G 0. / *Lexique...* 0. / *Rouchi...* 126b. Epilvauder ou
Apilvauder. v. Disperser, éparpiller...

Plutôt qu'à l'afciq. *spehôn = observer où le lien
sémantique n'est guère évident (Etymologie proposée par J.
Picoche p. 208) il faut sans doute regarder du côté du normand
vauder, « aller d'un côté de l'autre » (Guiraud cité dans le
Robert Historique p. 866), qu'on retrouve donc dans *Galvauder*
au sens ancien de « mettre en désordre » ou encore dans
Ravauder qui a signifié aussi « tourner et retourner des
objets... » (Ibidem p. 1724). Le premier élément du mot
renvoyant alors à *épiler* et sa famille.

EPLEUMETTE. V. PLEUMER.

1. EQUETTE / 2. (E)SQUETTER.

1. JM I 4,13 V 2,29 4,9 16,111 XI 21,35.

« Corache, / Bonn' hache. / Rintr' dins l' bos! / Taill',
jette / Les équettes / Tout d't'avo! » JM V 4,5-10.

G. n.f. Petit morceau de bois obtenu par entaille.

Lexique... 105b. Eclat de bois. / *Mots...* Idem. / Pierre Ruelle, 92, donne un sens un peu plus étroit: « éclat de bois ou copeau provenant de la retaille à la hache d'un bois trop long ou auquel on a fait une vitlûre. »

Le mot n'est pas spécifiquement minier.

2. V 14,13 VII 19,6 VIII 7,12.

« Si m' bos est sal', j'n' in vindrai rien; / M' père l' a
squetté d'ses palissates, » V 14,43.

« Journell'mint, d'z' officiers, décorés du Mérite, / In
des ripaill's, rimplitt'nt leu gross' panche à squetter, » VII
19,6.

G. v. Esquetter. v. Eclater. / *Lexique...* 0. /
Vocabulaire... 93, briser... se briser.

Etymologie controversée. Selon toute vraisemblance F.E.W.
17,37b néerl. shijd = éclat.

EQUEUMETTE.

AP 16,11 (sobriquet: à la figure grêlée ?) JMI 18,42 VI
31,11 XII 6,21 12,30.

« I portot eun' méchant' casquette, / Tout' troé' comm'
eun' équeumette » JM VI 31,10-11.

« In m'annonc' s' mariache / Avec un autr' gravé: / ... /
Pour associer / Leus visag's équeumettes, / I s'mettront
pâtissiers: » JM I 18, 38-43.

Cet emploi figuré (pour indiquer une figure grêlée) se retrouve dans le sobriquet de Pentel.

G. Ecumoire. GAP Idem. / *Lexique...* 105a. Id.

F.E.W. 17,138b skum; V. *Suffixation*.

* 1. ESCAILLACHE. / 2. ESCAILLEUX.

1.AC 9,18 JM IX 20,2.

« L'escaillache et l' chauffeur, l' mauvais d'avec le bon ? » (AC 9,18).

G. (cpl). Charbon de mauvaise qualité. / *Lexique...* 105a. Escaillage. n.m. (I). M. Charbon de qualité inférieure, non nettoyé que certaines compagnies paient moitié prix à l'abattage et donnent aux ouvriers à titre gracieux. Le mineur, avant que le wagonnet "d'escaillache" part [sic] du chantier, pour qu'il n'y ait pas d'erreur avec l'autre charbon, il [sic] enfonce dans le wagonnet un morceau de "queue" qui reste visible ou met des éclats de bois sur cet "escaillache". « Du biau escaillache » = qui contient peu de pierres et beaucoup de gaillettes. Les ménagères aiment mieux ce charbon que les fines de 0 à 20 millimètres, parce qu'il renferme assez de morceaux de charbon, qui viennent bien à point pour rallumer leur feu le matin. / *Mots...* Escaillache. Idem. / *Terminologie...* Idem... On donnait autrefois à cette qualité le nom de camarou ou sale charbon ou du sale. / Escaille, s. f. pierre composée de schiste et de houille, qui se délite par écailles. / G. Defrance. Charbon de mauvaise qualité. / E. Monchy. charbon de mauvaise qualité et, par extension, point de stockage et de chargement du charbon alloué gratuitement aux mineurs.

2. JMI 24,49 27,0,1,9 (*Les Escailleux*).

« Nos bons vieux escailleux, / Leu n'escoup' sur l'épaule,
/ Ils s'in vont deux par deux / In traînant leus guiboles. » JM
I 27,1-4.

G. Ecailleux. n.m. Vieil ouvrier qui charge du charbon au
jour. / *Lexique...* id. Escailleux. n.m. M. Celui qui est chargé
de mesurer le charbon (escaillache) pour les mineurs. Il se
sert d'une mesure-hectolitre (à présent le charbon leur est
servi au poids). / E. Monchy. Préposé à l'attribution gratuite
du charbon pour les mineurs. / *Terminologie...* Escailleux.
Idem. / *Mots...* Escailleux. Idem. / *Vocabulaire...* 0.

FEW 17,89a germ. *skal(j)a = tuile.

ESCLAPER.

« Un seyau d'iau sur eun' kaière / Cont'not l' seule et
unique boisson / Qu'in esclapot à plein pochon... » V 5,20.

G 0. / *Lexique...* 0. / *Terminologie...* enlever de l'eau
avec un seau, une barète, une hollandaise, un sabot, etc...

FEW 11,208b sapp- formation expressive (Picoche p. 210).

1. ESCLIBOTTAGE. / 2. ESCLIBOTTER.

1. « Pus tant d'esclibotage, pus d'arlint, pus d'séau » AP
6,19.

G. 0. / *Lexique...* 0.

2. AP 27,9 44,19.

« Propre ou escliboté... » 27,9.

G.0. / GAP. Escliboter. / Eclabousser. / *Lexique...* 105b.
Esclabotté, e. adj. Crotté, e, éclaboussé, e. « Dù qu' t'as té,
qu'té si esclabotté » ...

F.E.W. 2,733 Klapp.

1. ESCOUBE / 2. ESCOUPER. / 3. ESCOUPACHE.

1. JC 33,16 AP 5,7 AS 9,4 JM I 19,13 27,2 IV 9,5 V 7;0,1,34 VI 2;19,21 VII 35,25 VIII 11,42 X 2,33 4,15 23,51;73 XII 11,146.

« Escoupe agile, / T' fier cope et brille / Tell'mint d'avoir escoupié dins l' carbon / T' peux quand té hagnes, / R'muer des montagnes, / Ou rimblayer les gouff's les pus parfonds. » V 7,1-6. *L'escoupe du Mineur*

« del grande escoupe éj' foustiqu' dins l'carbon » X 23,51

G. n.f. Pelle (du mot soucoupe). GJC. pelle. / GAP. Pelle de mineur. / *Lexique...* 105b. M. Idem. « Enne escoupe à cinq côtes » = une pelle avec cinq côtes dessus. « Faire rougir esn'escoupe » = ... travailler vivement. / *Terminologie...* pelle. On la nomme *escoupe* en quelques endroits. / *Mots...* Pelle large à court manche utilisée sur les chantiers d'abattage. / A. Cuvillon. "pelle" à 5 côtes pour les terres et à 7 côtes pour le charbon. / P. Ruelle, 91 (e)scoupe, distingue plusieurs types selon la destination: arrondie, à dints, à crins..

Le mot est attesté anciennement en Wallonie : Louvain, 1589 (Edgard Renard, *Textes d'archives liégeoises*, p. 180).

2. escoupié V 7,3 escoupielle Impér. V 7,11.

« Hardi! bonn' pelle, / Querque, escoupielle / Les terr's des rocs pou trouver l' carbon noir! » V 7,10-12.

G 0. / *Lexique...* Escoupler. Pelleter. « T'as enne drôle de déguinne pou ti escoupler » = tu as une singulière façon pour pelleter. / *Mots...* escouper, idem. / *Vocabulaire...* 92 (e)scoupié.

3. escouplache XII 11,160.

G. 0. / *Lexique...* Escouplache. n.m. M. Action de pelleter. / *Mots...* Escoupache, idem. / *Vocabulaire...* 0.

FEW 17,127b *skopa, m.néerl. schope; fr. écope.

E(S)PILLER.

« Attention ! Té vas m'espiller ! » JC 22;26. (*Ballade du Pic*).

«... Ej' culbute... / Mes jatt's s'épill'nt in mill' morciaux! » JM XI 19,259-260.

GJC. Epointer. / G 0 / *Lexique...* 106a. Espier (es-pi-é). v. M. Ebrécher. « Espier s'n' hache » = ébrécher le taillant de sa hache. « Espier sin pic » = Ebrécher, briser la pointe de son pic. / *Terminologie...* espiller un outil c'est en ébrécher la pointe en travaillant. / *Vocabulaire...* 0.

FEW 8,498b pilleum.

* 1. (E)SPITER / 2. (E)SPITURE.

1. *espitant* V 26,42 VII 14,18 XI 19,60 *spitant* VI 2,24 *espité* VII 6,88 *spité* VI 25,27 *espite* II 21,48 V 6,3 IV 23;164 V 6;3 26;42 XI 13,31 *spite* VI 16,6 XII 11,36.

« L' rivière *espit'* comme eun' pluie à z'yeux d' vaque. » XI 13;31.

« Et l' masse ed' fier s'in va s' rétinte / In j'tant eun' ribambelle d' feux / Qui *espit'nt* jusqu'à dins nos ch'veux. » IV 23,164.

« L' fortune a pus ou moins *spité*; / Mais l' camarad'rie est restée. » VI 25,27.

G. v. Eclabousser (onomatopée). / *Lexique...* 106a. Idem. / *Vocabulaire...* 94 (e)spiter... 1. jaillir, gicler. Se dit des gouttes d'eau, des étincelles et, par analogie, mais plus

rarement, des pierre, ou de tout autre objet susceptible d'éclater en menus fragments... 2. Eclabousser...

2. JM II 7;15 III 10;7 V 14;19 VII 10;88 IX 2;44 3,92 21;55 XI 20,21 XII 11,151.

G 0. / *Lexique...* Espiture . n.f. M. Eclaboussure... Se dit aussi d'un garçon, d'une fille malingre, par ironie. « Té vas t'taire, espiture! ». M. « Archevoir enne espiture dins s'n' oeul » = recevoir un très petit éclat de charbon, de schiste, dans l'oeil. / *Vocabulaire...* 94 à (e)spite... goutte d'eau ou particule rocheuse projetée avec force...

F.E.W. 17,182 flam. spieten = jaillir, éclabousser.

ESQUITE.

JM XII 15,43 [L'Docteur Boudenne].

G. 0. / G-J. Hécart 192b. Dévoisement. / *Lexique...* 0.

F.E.W. 17,124a germ *skittan.

ESSENNE (faire l').

« Ils v'nott'nt près d'ell' faire l'essenn' del sogner. » VIII 16,24.

G. Loc. Faire semblant. / *Lexique...* 0.

Sans doute F.E.W. 11,608 signum, "rouchi, seine", avec mécoupure.

* ESTAMPER (s'), RESTAMPER.

estampant III 24,58 -pé AL 1,27 3,14 12,15 VI 3,10 AP 35,14 ASII 2,11 7,46 JM V 27,29 VIII 13,85 -pe JC 38,17 AP 18,23 21,7 JM III 27,4 V 11,11 VI 26,26 VII 25,12 28,30 39,20 VIII 17,122 -pons XI 18,19.

restampe AC 3,30 9,31 JC 12,32 JM VI 26,34 -pés VIII 13,95

« L' receveur s'estamp' dé s' kaière » VIII 17,122.

G. adj. m. Levé debout. / GAP. Se tenir debout, se redresser. / *Lexique...* 107a Etamper. v. Mettre debout. M. « Etamper des bos conte el mézière » = appuyer des bois de mine de toute leur hauteur contre une paroi (C). « A boire du café étampé, in d'vient étique » = A boire du café debout, on devient étique. On dit aussi "estampé". / 106 b. Estampache. n.m. Estampage. « I fait d' l' estampache = il fait de l'estampage. »

Lateur ne donne pas d'autre précision et notre corpus n'offre pas d'occurrence de ce substantif d'action dont le sens est heureusement bien éclairé par la définition du verbe.

Ce verbe s'emploie aussi bien intransitivement que directement ou pronominalement:

« In deux s'condes, il est estampé » V 25,29

« L'gamin, fier, porte el ratiau / Qu'il estamp, comme eun' bannière. » III 27,4

«...je l' tue... / Mais j' vos qui s' restamp'... » VII 39,20.

Verbe présent un peu partout dans le domaine picard y compris belge, notamment avec la variante "e(s)tampir".

La variante avec [r] en pseudo-préfixe n'offre aucune différence sémantique avec ce qui précède.

F.E.W. 17,213b afciq. stampjan = piétiner.

* (E)STAPE.

estape: JC 27,15 JM XI 18;33,47; stape: AS I 9,30.

« D'in haut d' l'estap', les m'nus d' terre / L' menacent core; » XI 18;47.

« Si t'nes pas bien à mézière / T' n'as qu'à t' mette à stapp's, garchon. » AS I 9,30.

G. n.f. Remblai d'une mine. / GJC. Remblai d'une taille. / *Lexique...* 106b. n.f.pl. Staples. M. Côté d'un chantier remblayé ou à remblayer. « J'ter quette cosse dins l'z'estapes. » ... « Débourrer d'z'estapes = enlever les vieux remblais d'un chantier. Se dit aussi des remblais mis en place et à tout moment on dit: "J'ter ou mette à stappes ou dins l'z'estapes." » / *Terminologie...* staples... remblais de l'excavation laissés par l'extraction de la veine. Quelques uns disent stapes (sic) ou estapes. Ce mot est employé dans le même sens en Angleterre. / *Mots...* Estape. Taille remblayée. / Pierre Ruelle, 96, explique qu'il s'agit d'un mot singulier perçu comme pluriel par déglutination. 1. Taille remblayée... 2... terres dont on remblaye une taille déhouillée... 3... bois provenant d'une ancienne taille remblayée et récupéré au cours de travaux ultérieurs...

FEW 17,222a myn. néerl. stapel = support, tas puis entrepôt. [V. RESTAPLER].

ESTOQUER.

« Tout estoqué d'archévoir pareille somme. » II 9,35.

G. Abasourdi, cloué par la surprise. (du mot estoc).

Lexique... 106b. v. M. Faire tenir, caler quelque chose pour l'empêcher de bouger. « Estoquer enne féniece = caler une porte d'une galerie de mine pour qu'elle se tienne ouverte. » Estoquer. Estomaquer. "S'estoquer" = s'estomaquer, être très surpris. / *Mots...* Caler une pièce. / *Vocabulaire...* 13 astokié ...1. Fixer au moyen d'un asto [étais]... 2. Rester debout en s'adossant à un appui quelconque.

On a donc un cheminement sémantique qui fait passer du sens propre, *bloquer, immobiliser*, au sens figuré *figer, pétrifier de surprise*.

F.E.W. 17,239a *stock.

* ESTRIQUER.

« Dins les tiots tros, faut l'[le galibot] vir trottant

I n'y a point d' danger qu'il estrique. » III 6,18.

G. v. Toucher, frôler. / *Lexique...* 107a. v (cf. flamand *strikjen* = id). Frotter. M. Quand un wagonnet frotte peu ou prou au boisage ou au schiste, on dit qu'il "estrique". Se dit également quand un ouvrier se butte ou se frotte le dos, par inadvertance, au toit ou aux parois d'une galerie ou d'un chantier.(voir fig.11).

F.E.W. 17,256b *afciq.* *strikan = glisser. Cite Bovio.

ETAMBI.

« L' pauvre homme a dû n' d'avoir eun' bonne! / I-a eun' tiêt' comme uen' demi-tonne, / Et s' corps i-est déj'té, raquerpi, / In vot qu'il est tout étambi. » X 16,29-32.

G. adj. Etre engourdi, raide, ébranlé. / *Lexique...* 0. / Denise Poulet *étombi*. Qui a des crampes.

F.E.W. 17,384a *tumb.*

ETAULETTE.

JM IV 4,6 VI 6,177 12,29 VII 8,19 VIII 7,14.

« Pis tout in bas, ch'est l'z'étaulettes, / Pau grillage in vot les lapins. » VI 12,29-30.

« Des ouverriers débloquent d'l'étaulette / L'cadavr' des qu'vaux pourissant d'puis un mos. » VI 6,177-8.

G. Petite étable. / *Lexique...* 107b. n. f. Clapier, dortoir des canards, des poules.

Ces deux exemples illustrent bien les deux sens essentiels de ce mot: d'abord, celui très répandu de clapier; ensuite, celui plus restreint, propre au monde de la mine: Pierre Ruelle p. 96 donne à (e)staule le sens d'une écurie du fond sommairement aménagée. Au total on a affaire à un terme générique signifiant abri pour animaux et susceptible de recouvrir divers emplois spécialisés. Il est à noter que le seul emploi qui n'apparaisse pas ici est précisément celui qui correspond au fr. *étable* (= à bovins), le mot étant le même dans les deux langues, avec éventuellement une picardisation du suffixe: [etap]. C'est donc le suffixe qui est la marque de la spécialisation du sens.

FEW 12,223b stabulum.

* 1. ETIQUETTE. / 2. ETIQU'TEUX.

1. « ... à vos foss' sarott' vous bin r'connaît' / Tous les homm's et tous les numéros d'étiquettes! / Sarott's vous bin r'marquer les ball's ed sal' carbon, / L'escaillache et l' chauffeur, l' mauvais d'avec el bon ? » AC 9,17-20.

Lexique... 107b. *Etiquette*. n. f. Pion. n. m. Jeton, n. m. *Taillette*. n. f. V. ce dernier mot. / *Taillette*. *Etiquette*. n.f. Pion. n. m. Jeton dans certaines mines. Petite plaque de métal double ou simple, numérotée, que le chargeur accroche dans la berline avant de la remplir de charbon. Elle est enlevée au jour et portée au crédit du compte du chantier qui l'a fourni... [L'ateur explique ensuite le système d'échange de la *taillette* avec la lampe personnelle du mineur, système qui permet de contrôler en permanence les effectifs. Il décrit

aussi la manière dont les mineurs fixent ou arborent leur
taillette.] / *Vocabulaire...* 0.

2. AC 9;0 ,36 (*L'examen d' l'étiqu'ieux*).

Etiqu'ieux, Etiqu'ieuse. Etiqu'ieur, étiqu'ieuse. « Alle
est étiqu'ieuse à l' brasserie... » / Etiqu'ieux. n. M. voir
"tailletteux". / 207b. Tailletteux ou Etiqu'ieux suivant les
mines. Employé au classement des taillettes ou étiquettes
enlevées aux wagonnets de charbon remontés de la mine. C'est
lui qui porte ceux-ci aux comptes des chantiers fournisseurs.
/ *Mots...* Etiqu'ieux. Employé de la lampisterie occupé au
classement des "taillettes". / E. Monchy. Classeur et trieur
des "taillettes" enlevées des "balles" à leur arrivée à la
surface, ce qui permettait le contrôle de la production. /
Vocabulaire... 0.

Les "étiquettes" en question ont ainsi pour particularité
de n'être pas en papier mais en métal. Le travail de
l' étiqu'ieux consiste donc en un double contrôle de détail des
mouvements du personnel et de la production.

F.E.W. 17,132b *stikkan.

ETRE. V. ARFAIT (au même), BON-LA, PRESSE (à l').

FAIM. V. CANIFFE.

FAIRE. V. ARFAIT (au même), AUFRACHE, BRUN, PRIX, SALE (du).

FAISEU D' JEUX.

JM IX 4,4 X 2,44 4,22

« Mill' cabriol's d' faiseurs d' jeux. » X 4,22

G. n. comp. m. Saltimbanque.

F.E.W. 3,347b facere, Tourcoing "faijot d'tours",

saltimbanque.

FAIT.

« Dusqu'au bout j'arai fait tout min temps su' la terre. »
AP 17,7

« J'arai, dusqu' à m' pinsion, fait tout min temps d'zous
terre. » AP 22,7.

GAP. fini. Se dit du mineur qui a terminé sa journée.
/ Lexique... 0.

Les deux citations ci-dessus sont les seules qui puissent
justifier cette acception du participe passé de *faire*.

Absent du F.E.W.

FAIT A FAIT QUE.

« Fait à fait qu'in déclin', d'autr's pouss'nt à volonté »
IX 14,2

G 0./ Lexique... 0.

Cette équivalence de *au fur et à mesure que* est donnée
comme déjà vieillie au XVIII^e par Fernand Carton (*Brûle-Maison*
p. 418). Encore présent toutefois à Roubaix où Rys (*Le patois
roubaisien*) indique une prononciation non liée : «fé-à-fé».

F.E.W. 3,362a factum.

* FARCÉ.

«... et li,... / Buque après s'comarat' pou' qu'i n'
seuch' point farcé ! » JC 4;20.

Lexique... 110a. Farcé (Ete). loc. Se réveiller ou arriver
trop tard. M. Lorsqu' un ouvrier-mineur arrive en retard à la
lampisterie pour y prendre sa lampe, il est farcé; c'est-à-dire
sa lampe ne lui étant pas remise, il ne descend pas et perd
ainsi sa journée de travail. « J'ai té farcé ch'matin, j' n'ai

point ouvré » ... A présent, on prend l'habitude de demander: "t'as té farcé ?" à une personne qui arrive trop tôt, par exception, pour s'être trompée d'heure. / *Farcer*. Action d'empêcher un ouvrier de travailler, de gagner sa journée, parce qu'il s'est présenté trop tard. / *Mots...* Etre farcé : arriver en retard dans le langage des mineurs.

F.E.W. 3,415b *farcire*.

FARFIELLER.

« Ses lèv's machuré's s'rabourlottent / Su ses dints d'dévant qui allottent; / Aussi i farfielle in parlant. / Il a tout l' voix d'un arvénant. » X 16,27-8.

F.E.W. 3,367a *faf-* "Metz, Nied. *fafyoe*, parler indistinctement comme les personnes ivres ou celles dont la langue est paralysée d'un côté." Avec sans doute influence de *bafieller* et *farfouiller*.

G. Comp. v. *Bredouiller*.

FARFOUILLER.

JM II 14,36 III 13,15 IX 15,46

« ... l' père i farfouill': "pardon !" II 14,36.

« ... l' pauv' viell' femme, / Farfouillot des contes du jonn' temps... » III 13,15

Lexique... 110a *Farfouïer*. *Bredouiller*.

F.E.W. 3,668b **fodiculare*.

FAT.

« Ichi, point d' fatt's, mi j'veux qu'in saque, / I faut tout faire et tout savoir. » AP. 33,22.

G-.J. Hécart, E. Edmont O. / *Lexique...* 110a. n. et adj.
Fainéant, e. « In n'a point querre chés fates » ... / Rouchi ...
132a. Ouvrier nonchalant, peu courageux...

« La plus grave injure qu'on puisse faire à un borain c'est de le traiter de fat. Ce mot qui en français signifie sot, présomptueux, a chez nous le sens de fainéant. » [Suit une proposition étymologique de type populaire.] Constant Malva, *Un mineur vous parle*, p. 129.

F.E.W. 3,437b fatuus.

FAVELOTTE (Kaïr)

JM.

Comp. G. S'évanouir. / *Lexique...* O.

Mot à mot: *tomber faible*.

Inconnu du F.E.W. (flebilis).

1. FEL(T). / 2. FELTé.

1. Fe1 AS 8,29 JM III 26,21 IV 11,89 V 12,93 13,3 136
VIII 13,118; felt AL 10,45.

« Aussi felt (1) qu' un grand cop d' vint, / J' couros
comme un dératé. » AL 10;45. (1) Rapide.

« Bonn's gins, n' partez pas si felle » JM III 26,21.

« Biau pigeon / Tin vol est si felle » V 13,1-3.

G. Fel. adv. Vite. / *Lexique...* 110b. adj. Très vite.

« Il a passé chi felle comme enne flèche. »...

2. « Les locomotiv's merveilleus's / Qui s' ju'nt d'
l'effort et del felté. » XII 13,38.

Godefroi. 743a. Felleté. s.f. Méchanceté, cruauté, dureté, violence. Fellement. adv. Id.

Fonctionne donc aussi bien comme adjectif que comme adverbe. On a un glissement sémantique de l'idée de cruauté, de violence physique à celle d'impétuosité, de rapidité. Est également liégeois.

F.E.W. 15(2)124b fillo.

* FENIESSE.

JC 2,14 JM VI 5,48 6,193 X 2,33.

« L'aute il oufe el féniesse aux passants su l' bowette »
JC 2;14.

GJC. Porte d'aérage dans les mines. / G. n.f. Porte d'aérage au fond de la mine. / *Lexique...* 110b. Feniece. n.f. M. Porte placée dans une galerie pour forcer l'air à faire le tour par les chantiers au charbon, avant de remonter au jour. On sait que l'air cherche toujours le plus court chemin. / *Mots...* Porte aménagée dans certaines galeries trop ventilées. / *Terminologie...* porte d'airage. Locutions apportée dans nos cantons par les mineurs de Charleroi où ce mot signifie "fenêtre". Il a cours dans tout le pays de Liège. Les féniesse sont des espèces de portes aménagées dans le prolongement d'une galerie pour changer le cours de l'air. / G. Defrance. Porte d'aérage. / *Vocabulaire...* 0.

F.E.W. 3,452b fenestra.

* FEUMIERE.

AP 7,9 JMI 2,5 11,3 VI 2,39 13,23 15;5,11 18;11,31 VII 40,1 VIII 14,50 IX 11,2 XI 16;20,23 18,41 19,60,114 XII 1;1,49

3,66 6,65 (ville-) 8,11 22,32.

« Dins l'métier d' bowetteux in arniff' les feumières. »
AP 7,9.

« ...les feumières des Hauts-Fourniaux. » VIII 14,50.

« O cher Denain, chér' Vill'-Feumière, » JM VII 40,1.

G. n.f. Fumée. / Mots... Idem. / GAP. Gaz méphitiques, fumées de poudre. *Lexique...* 111a. Feumée, Finquièrre, ou fumièrre. Idem. V. Finquer.

A noter la spécialisation technique du mot apportée par Pentel. Le mot par ailleurs a été popularisé, comme on sait, par Mousseron dans l'expression « vill'-feumière » par antiphrase plaisante avec Paris, la « ville-lumière ».

V. Finquer, finquèrre, infinquer.

F.E.W. 3,852b fumus.

FICHAU.

AP. (Sobriquet).

GAP. Putois. / *Lexique...* 111b. Ficheau, fichieau ou fusieau. ou n. m. Putois... « Il est malin comme un fusieau » = il est très rusé.

F.E.W. 14,530a vissio.

FIDERCO.

" Faut vir ch' matériel cocasse: / Pinch's, fidercau, et plâtr' dins n'enne soutasse;" AP 3;20.

GAP. Fil de fer (fil d'archal). / Absent des autres lexiques. fr. *Fil d'archal* = fil de laiton.

F.E.W. 1,179a aurichalcum, laiton.

FIEN.

ML 33,18 AS 15,18.

GML. Fumier. / *Lexique...* 111a. Feumier ou Fien. Idem. / Denise Poulet 459b donne le sens plus spécialisé de « crottin de cheval ».

L'ALPic I c. 55, (1e) *fumier*, n'indique que cette forme à l'est du Pas-de-Calais.

F.E.W. 3,544b *fimus*.

FIN.

AC. 3AP. 3JC. 6JM. II 12,13 26,2 27,44 IV 13,11 26,13 V 13;30,133 14,27 16,175 19,12 27,24,82 VII 35,131 IX 28,6 X 4,49 XII 9,15.

« L' fille étot fin comme i faut. » I 35,7.

« Dés l' fin matin » IX 18,23 28,6 [= de très bonne heure]

G. Fin bin. - loc. Parfaitement, très bien. / *Lexique...* 0.

Cet adverbe intensif semble s'utiliser de préférence dans des contextes positifs, voire euphoriques: *bell'mint* (2), *bénache* (7 occ.), *bonasse*, *bin* (4), *contint* (4), *comme i faut*, *crân'mint*, *curieux* (bizarre), *drôle*, *joyeux*. On notera l'association fréquente avec les adjectifs *bénache* et *contint*.

Cependant on trouve aussi chez JM: (fin) *géné*, *grave*, *saisi*, *honteux*, qui, fait notable, sont français.

F.E.W. *finis*.

1. FINQUER. / 2. INFINQUER. / 3. FINQUERE.

1. *finquer* JC 7,1 VI 16,10 18,31 22,35 -quant AP 43,68 AS II 17,6 XII 8,2 -finque AS 8,8 JMI 34,51 XII 12,22 -ot XI 19,162.

« Quand vous veyez finquer les qu'minées des usines. » JC 7,1.

G 0. / GAP. 0. / GJC. Finquer... fuquer [sic]. / *Lexique...* Fumer. v. Feumer.

2. V 22,5 (s') VI 6,149

« Il est parti fouiller l' fosse infunquée. » VI 6,149

G 0. / *Lexique...* 132a. Infinquer ou Infeumer. Enfumer.

« Infinquer un gambon » = enfumer un jambon [sic]. « Té m' infeumes avec et' teuche » = tu m'enfumes avec ta pipe.

3. JC 2,11 AP 21,12 AS II 16,13.

« Les finquères d' pourre, l'air malsain » AS II 16,13.

G 0. / GAP. Fumée. / GJC. Idem. / *Mots...* Idem. / *Le Lexique...* pp. 110-112 donne les formes finquère, finquière, feumée, fumière.

F.E.W. 3,815b fumigare.

FISCUIT.

« L' rata s'ra bintôt fiscuit. » IX 3,128.

G. adj. m. Ruiné, perdu, flambé. / *Lexique...* 0.

A rattacher au F.E.W. 2,(2)1164b coquere, le préfixe original fis- ayant peut-être été influencé par *fichu*.

FLAIR.

« M' v'là condamné sans trêve à respirer un flair... » AS2 9;75.

« L' bon flair du burre aiguïsoit l'z'appêtits. » JM I 34,13.

Absent des glossaires. Déverbal de *flairer* signifiant *odeur* comme en ancien français.

F.E.W. 3,746a fragrare.

FLANI.

« Eun' rose à moitié flanie. » JM III 29,51

G, *Lexique...*, Edmond Edmont, 0. / Hécart. 209. Flani. partic. du verbe. / Flanir, flêtrir, faner, en parlant des plantes ou des fleurs... Fanir, fener, flanir, prennent tous leur origine dans le latin foenum, foin.

F.E.W. 3,460a fenum.

FLOCHER.

« L' femme tranne incor, sin coeur i floche. » VII 19,11

G 0. *Lexique...* 0. / Dby. Battre. < flochier = battre (en parlant des flots); < apic. floquier; lat. floccus.

A rattacher plutôt à F.E.W. fluxus 3,646b qui cite floche, adjectif au sens de lâche, flasque à Mons, St Omer, dans les Flandres, ainsi que le substantif floche = maladresse.

Cf. également T.L.F. 8,988a *Flocher*. Verbe intr. Tomber mollement. Bas de pantalon *flochant* sur ses bottes.

* FONDRIE.

VI 6,60 XI 18,21

« Nous infilons tout d'suit' une aut' gal'rie. / Là nous veyons eune équip' d'ouverriers, / Travaillant ferme à l'intour d'eun' fond'rie. / Pour arnouv'ler l' boisag' tout fracassé. » VI 6,60.

G. n. f. Eboulement. / *Lexique...* 113a. M. Eboulement dans une mine.... Arfaire enne fondrie = réparer un éboulement. / *Mots...* Idem. / *Vocabulaire...* 0.

A rattacher au F.E.W. 3,866a fundere.

FONFLIR, ? FOUFLIR.

fonflir VII 8,46 VIII 13,112 IX 8,52 13,14 -ssant X 5,2
 fonflit' JM IV 18,21 XII 22,63 fonflit'nt VII 26,4 fonflissot X
 9,14 XI 19,232; on trouve aussi une forme fouflissott'nt VIII
 4,112 sans doute par coquille.

« L'infant s' fatigue, el rout' s'allonche, / I sint ses
 tiotés gambes fonflir. » JM VII 8,46.

« Dins c' jour où les âmes les pus fortes / Fonflit'nt
 dins les chagrins d' tout's sortes. » JM VII 26,4.

G. v. Flêchir. / *Lexique...* 113a. v. Plier, faiblir,
 s'effondrer sous une charge. « Fonflir ed'zous s'querque »...
 « Fonflir dins un jeu d'berlicoco » = s'effondrer sous le poids
 de ses camarades.

Croisement des verbes fondre F.E.W. 3,865b fondere et
 flouir = faiblir, F.E.W. 3,615a flavus.

FOQUE.

PB 9;8,47,59 JC 9,7 21,11 26,30 37,4 39,11 AP 3,32 5,32
 21,31 28,7 29,47 32,22 37;21,27 AS I 4;32,36 11,9 14,56 15,43
 II 4,36 10,60 11,35 JM I 15,17 16,18 24,47 28;16,18 III
 6;25,36 20;6 26;59 IV 23;15 25;48,52 26;29 VI 6;30,107,112 7,55
 8,3 30,18 32,38 VII 13;104 17;27,118 28;52 40;179 VIII 5,39
 13;7,20 X 7,54 12,18 13,49 16;10,114 XI 3,66 9,60 XII 3,2
 15;21,66 16;13,14.

G. Fauque. adv. Que, lorsque, seulement. / *Lexique...*
 113a. Foque. Que ou rien que. « J'n' ai pus foque trinne sous »
 = je n'ai plus que trente sous. « Té n'donnes foque cha ? » =
 tu ne donnes rien que cela ?

V. *Adverbes de négation.*

F.E.W. 3,701b foras.

FOSSELETTE.

X 15,66.

« Posé crân'mint ed'sus s' foss'lette / Un béguin d' toil'
li couvr' el tiête. »

G. 0. / *Lexique...* 0. / Hécart 213b. creux qui se trouve
entre la tête et le chignon, nuque.

F.E.W. 3,740b fossa.

FOSSIER.

« Au mitan d' l'affreux cim'tière / L'air bénache et
insouciant, / Un homm' tout près du calvaire / Creusot l'
terre in sifflotant. // Ch'étot l' fossier, l' Père
Christophe... » AS II 20,17.

Lexique... 113a fossoyeur. V. *Suffixation*.

F.E.W. 3,739b fossa. fossier afr. = terrassier; =
fossoyeur.

FOUAN.

IX 3,60 XII 13,16 15;5,6.

G. Taupe (du mot fouir). / *Lexique...* 113a. Idem.

F.E.W. 3,664a fodere.

* FOUFTIER.

IV 14,49

G. n.m. Trouble-fête, intrus. / *Lexique...* 113b. n.m.
Celui qui veut en imposer par des paroles saugrenues ou
travaille au rebours du bon sens. « Ch'n'est point in

ouverrier, ch'est un fouf'tier ». On dit aussi « fouf'teux ». / *Vocabulaire* p. 105 Ouvrier peu qualifié, travaillant sans méthode; foufié ou foufter v. intr. travailler sans intelligence, sans soin, sans méthode... / Fr. rég. Fouffeter.
3. Faire mal son travail.

Encore courant de nos jours.

F.E.W. 3,835b fuf, onomatopée.

1. FOUIR. / 2. FOUISSACHE.

1. fouir VIII 4,8 41,45 foui VIII 22;24,34,40,48,51,53
fouit VI 12,60.

« L' mineur dins s' gardin est in route: / I sarquell',
sème, au bin fouit. » JM VI 12,59-60.

G. Bêcher la terre. / *Lexique...* 113b. Idem. / Fouijeux,
fouijeusse, fouisseux, fouisseur... Bêcheur, euse.

2. JM VIII 10,60.

G. n. m. Coin de terre qu'on a bêché. / *Lexique...* Ibidem.
Action de fouir, bêcher.

1. FOUFIELLE (à 1'). / 2. INF(R)OUFIELLER (s').

1. à 1' foufielle JM V 26,10; tout - PB 11,10; JM IV 20,40
26,10 IX 26,53.

« Et 1' musicien, tout à 1' foufielle, / Lançot s'n'
archet comme un éclair. » IV 20,40.

G. (Etre à 1'). Troublé par la hâte, embrouillé.

Lexique... 113b. (A 1'). loc. Courir, parler, travailler
vite et sans précaution.

2. JM II 18,17 VI 5;37 infroufielle.

« I s'dépêch'! Vite i s'infroufielle, / I s'blesse et
risque dé s'casser l'cou. » JM II 18,17.

G. v. pr. S'embrouiller. / *Lexique...* 0.

F.E.W. 15,(2),171; all. *frevel* = émoi.

FOUGNER.

« In creusant l' filon pou l'abatte / In fougner d'zous
au pus avant. » XII 11,63-4.

G. 0. / *Lexique...* 0. / Hécart 214a. Founier. Remuer la
terre. Les taupes fougner la terre pour chercher la
nourriture, pour se loger.

A rattacher à 3,63a *fodere*.

FOURFETER.

« Sous l' gaillette / L' gaz fourfette . » II 2,8.

G. v. S'annoncer par un bruit léger. (Ce mot ne semble
pas avoir d'équivalent en français). / *Lexique...* 113b.
Fourfetter. v. Faire un bruit léger en chiffonnant du papier,
en froissant des vêtements ou toutes autres choses. /
Fourfetter, Fourniquer, Fourniquer. v. Fouiller, fureter,
toucher à tout. « Quoè qu' ch'est qu' t'as cor à fourfetter là-
d'dins. »... / Florian-Parmentier: tripoter dans, fourgonner,
remuer en cherchant.

A rattacher peut-être à F.E.W. 3,881a *fur*, voleur qui a
donné notamment *furet*.

FOURNAQUER.

« I's fournaquottent dins leus narines » AC 11,13.

Lexique... 114a. Fourniquer ou Fourniquer. v. Fouiller,
mettre en désordre. / Florian-Parmentier: fourgonner.

F.E.W. 3,907b *furnus*.

1. FOURQUET. / 2. FOURQUETTE (à).

1. « ...un gros manche ed' fourqué » XI 16,35.

G 0. / *Lexique...* 114a. n.m. Fourche, fourchet.

2. « L'infant grimpe à z'épaul's, et, s' plachant à fourquette / I crie : "Hu'! dia! dada! » in tapant d'sus l' casquette. » II 14,14-15.

Absent des précédents lexiques. Signifie à *califourchon*.

F.E.W. 3,884b furca.

FOURSEQUER.

fourséquer II 9,19 -qué III 23,40 IV 26,52 -que III 24;19.

« Pour sûr tout l' pays est in feu. / D'ichi, déjà, j' sens qué j' fourséque... » III 24,19.

G. (s'). v. Devenir casanier. / *Lexique...* 114a.

Foursèque, e Fourséqui, e. v. Dessécher. « In morciau d'viante fourséqui » = un morceau de viande desséché, trop cuit. / Fourséquer, Fourséquir, Desséquer, Desséquir. v. Dessécher.

« N'laiche pon desséquer ch'rôti »...

Verbe *sécher* avec préfixe four, celui-ci sans doute avec attraction homonymique.

F.E.W. 11,581a siccare Mons, art. foursékir.

FOURSIN.

« Cha pullule et cha groulle / Comme un foursin d' guernoulles. » VII 3,7.

G 0 / *Lexique...* 0 / Hécart 216b. amas considérable de petits vers qui viennent d'éclore, ou de petits poissons qui sortent de l'oeuf, et par extension à plusieurs autres choses [sic]. Hé! queu foursin!

F.E.W. 3,788a frictiare.

FOUSTIQUER.

IV· 16,23 X 23,51.

« Del grande escoupe, éj' foustiqu' dins l'carbon » X 23,51.

G. v. Agiter un bâton, un outil dans un trou.

A rattacher à F.E.W. 17,232a africiq. *stikkan.

* FREINTEUR.

V 10,19 X 23,25..

G 0. / *Lexique...* 114a Freinteur n.m. M. voir « Méneux d' polie »... 151b Méneux d' polie; méneux d' frein, freinteur ou livreux. n.m. M. Galibot qui fait descendre les wagonnets pleins sur un plan incliné (pendant que les wagonnets vides montent tirés par le même cable et le poids de ces derniers) au moyen d'un frein adapté à la poulie supérieure sur laquelle passe le cable du plan. / *Mots...* freinteux. Galibot chargé d'actionner les freins sur les plans inclinés. / G. Defrance Idem. / *Vocabulaire...* 0.

Absent du F.E.W. 3,774b frenum.

FRETE.

« Infin, au p'tit jour, sur eun' frête; / Nos voyageurs s'arrêt'nt un peu. » JM VII 8,49.

G 0 / *Lexique...* 0. / G-J Hécart 218b donne deux entrées: Frete, crête, bord, élévation le long d'un fossé qui borde un champ.

frette. s.f. barrage momentané, soit en terre, soit en fascines, sur les fossés qui bordent les terres en culture, pour faciliter leur exploitation.

Mot attesté chez Brûle-Maison et dans le *Glossaire* de Falconet. V. B-M 419.

F.E.W. II 754a frangere.

FRICASSE.

JC 25,12 AS II 7;33,38 13,31.

« Mi, j'ai mingé del fricasse au mouton sans viante! » JC.

« In fait suivre el porée d'enn' fricasse à carottes » AS II 7,33.

GJC. Pommes de terre bouillies avec de la viande. / *Lexique...* 115a. n.f. Fricassée. « Enne fricasse ed musieaux » = beaucoup d'embrassades. Au jour de l'an il se fait des « fricasses ed musieaux ». On dit aussi « faire dé l'fricasse » quand on brise de la vaisselle, de la verrerie...

F.E.W. 3,792b frigere mais selon Bloch-Wartburg résultat du croisement de *frire* et *casser*...

FRISS'Té-FROUSSE.

« Va, j'n'ai pas b'soin d' tes friss'té-frousses: / Laiss'min m'prom'ner tout à la douce. » JM.

G. n. Conversation sans intérêt. / *Lexique...* 0.

Semble particulier à cet auteur. Sans doute toujours au pluriel, sans genre défini. Vraisemblablement d'origine onomatopéique comme le mot *frousse* lui-même.

FROGNON.

« J' sais fair'... / ...Et l'argil' pou l' frognon. » [L' *Docteur Boudenne*]. JM XII 15,36.

G. 0. / *Lexique...* 0. / Hécart 220b. Frouyon. Echauffement dans les cuisses que les personnes grasses éprouvent en marchant.

F.E.W. 3,781a fricare.

FRONT (à).

AC 1,26 JM VI 2,10,18.

« ... tout l'mond' el dit jusqu'à front des bowettes. » AC 1,26.

« Ch'est l'hiercheux qui va, à front d' taille / Querquer la houll' dûss' qu'in l' travaille, » JM VI 2,9-10.

G. Front (à). Loc. - A front au bout. [sic]. / *Lexique...* 21a. M. Au loin, à l'extrémité. "S'in aller à front" = s'enfiler dans les chantiers d'abattage. "A front d'enne voée" = à l'extrémité d'une galerie. / *Terminologie...* être à front. adv. être placé ou parvenu vers l'extrémité de la galerie que l'on creuse. / *Mots...* Endroit de la taille en cours d'abattage. « ouvrier au front d' taille ». / *Vocabulaire...* 106. front. s. m. front de la veine ou du bouveau, chantier où se pratique l'abattage du charbon ou de la roche. El front del costrèce,... del compure,... dou bouviau, extrémité de ces galeries où se pratique l'abattage qui permet de les allonger. Front d' taye, partie de la veine mise à découvert entre les deux voies desservant un chantier. Ouvrier à front d' taye... Ouvrier in les fronts, travailler à l'abattage. Ouvrier à front, même signification; toutefois, si l'on ne précise pas, l'expression à front signifie à front de taille.

On notera que l'entrée de Pierre Ruelle porte sur le substantif seul, non défini chez les autres auteurs, et non sur la locution cependant étudiée par la suite. On notera aussi les divergences d'approche : l'accent est mis chez André Lebon et

Pierre Ruelle sur la notion de contact, de travail, alors que chez Hécart et Lateur c'est la notion d'extrémité, de parcours qui est valorisée.

A rattacher à 3,821a frons, -tis.

GAIGNER.

« All' passe s' temps, l'air innuyé, / Gaignant düss qu'in bot du café... » JM III 19,9-10.

« All' brayot quand ses gosses allott'nt d'un oeil d'invie / Gagner à l' port' du four el bonn' tart' du visin. » VI 9,7-8.

G. v. Epier, languir dans l'attente d'une chose (de guigner). / *Lexique...* 0.

F.E.W. 17,589b africiq. *wingjan.

* GAILLETES.

1. AL 1,38 12,26 AP 23,7 JM I 2,9 4;0,11,30 5,10 27,24 II 6,15 III 29,29 IV 9,1 V 12,87 17,4 18,15 19,4,13 VI 1,57 2,24 3,6 6,20 VIII 4,27 19,3 IX 3,91 XI 11,95 [« au Cabaret del' Gaillette »] 15,1 [A l' Foss' Gaillette] 16,3 XII 11,65 12,42.

« Dins l' gayette tap' aveuc rache » AL 1,38 [El' Mineur]

« L' bonn' gramèr' qui n' veut rien intinde, / Met enn' gaillette dins ch' fu.. » AP 23,7.

« Brod'qui-sans-talon, L' cacheuse à gaillettes » JMI 4,0.

« Un morciau d' carbon, eun' gaillette » V 19,4.

« Un homm' noir comm' eun' gaillette » XI 16,3.

G. n.f. Morceau de charbon. / GAP. Idem. / *Lexique...*

116a. Gaiet. n.m. M. Charbon de mauvaise qualité, qui fait beaucoup de cendres et fait partie de l'« escaillage ». / Gaiette. n.f. Gaillette, morceau de charbon. M. « Faire enne

balle ed gaiettes » = faire un wagonnet de morceaux de charbon.
 / Gaietteux.. n. Qui contient des petites gaïettes. « Carbon
 gaïetteux ». / G. Defrance Gaïet. Charbon luisant de mauvaise
 qualité. / E. Monchy. Gaillette. Bloc de charbon.

Il convient donc de distinguer nettement come le fait André
 Lebon Gaïet, « Charbon de mauvaise qualité qui constitue
 l'escaillage. » [et composé pour l'essentiel de menus
 fragments] de Gaïette, « Morceau de charbon », indépendamment
 de sa qualité. Gaïetteux signifiant, toujours selon le même
 auteur, « Qui contient de petites gaillettes. »

Par son suffixe le terme Gaïette induit fréquemment à tort
 une idée de petite taille, de petit calibre. La *Terminologie...*
 aborde le problème : « Galiète. morceau de charbon. Galiète me
 paraît être un diminutif pour distinguer les morceaux de
 charbon un peu gros, des pièces de ce combustible qui pèsent 10
 kg. et au-delà. Lorsque le charbon pèse de 25 à 30 kg. et au-
 delà on le nomme wague. Opposé aussi à menu. »

2. PB 9;3,26,40,46,82 AP 11;3,6,21 21;1,9,13,27,41,44
 32,43 39,10 45,32.

« R'vettiez-les partir ed' bon matin / L' gamel' as main
 et su' tiête in béguin. / Au pays noir in l's' appel' les
 gaillettes, / ... / Que voulez-vous, ch'est des fill's ed'
 mineur / Et ch' métier-là n'est pas un déshonneur. / ... / Et
 pour ches fill' i n'y-a fauqu' au triage / Qu'al peuv'nt aller
 pour gagner leu bout d' pain, » PB 9,1-9. [*Les ramasseus' ed'
 caillots!*]

Lexique... Idem. Gaiette. n.f. Nom donné aux trieuses de
 charbon, dans certaines mines, parce que leur travail les rend

noires comme des « gaillettes ». / GAP. Jeune fille travaillant au triage des charbons.

F.E.W. 4,367 gallicus; V. discussion dans Pierre Ruelle, 108, qui réfute cette attribution et propose gagates = pierre de Gages; afr. jayete. (F.E.W. 4,21 où gaillettes n'apparaît donc pas). L'usage du bassin français qui désigne par gaillettes un morceau de charbon d'une taille certaine et non pas minuscule va dans le sens du *Vocabulaire*...

Le sens professionnel n'apparaît pas dans le bassin belge.

GALAF(E).

« Not' galaf, l'oeil brillant d'gourmandisse, » VI 16,12.

G. n.m. Gourmand. / *Lexique*... 116a. Idem.

F.E.W. 17,477a wala. J. Picoche p. 84: « rattacher à aha. leffur » Discussion p. 216.

* GALIBOT.

PB 11;0,1,49,63,74 JC 2;0,25 10,1 AL 7,18 9,33 11,48
12,51 AP 5,11 12;0,13,30,39 21;2,10,33,40 25,16 32,1,32 45,27
AS 5,68 6;0,2,32,83 II 17;0,5,14,19,29 JM I 3,1 6,13 III 6
(L'Galibot); 2,30,37,41 12;13 V 2,42 9;2,51 VI 3,4,9,44 VII
10,23 VIII 4;58,78,209 12,73 IX 22,4 X 23;2,21,288 XI 1,106
11;5,66,87 15,2 X 10,2 XII 2;39,55,61 8,32 11,105 12,32 14,6.

G. n.m. Jeune ouvrier mineur. / GJC. gamin travaillant dans les mines. / GAP. Apprenti mineur, gamin. / *Mots*... Jeune manoeuvre dans les mines. / *Lexique*... 116b. n.m. M. Manoeuvre des mines. On peut être galibot à partir de quatorze ans, après avoir été reconnu « bon pour le fond » par le directeur de la mine à la suite d'un sérieux examen. « Espèce de galibot ! » se dit méchamment à n'importe quel garçon pris à faire mal, pour:

« mauvais gamin ! »... / *Terminologie*... enfant qui conduit le bois nécessaire aux ouvriers qui raccomodent au fond de la mine. C'est proprement un aide. On dit par extension d'un jeune vicaire: "ch'est l' galibot du curé."

Déjà présent dans le *Larousse du XIX^e* (VIII 2^e part. p. 951).

Citons ici intégralement Pierre Ruelle, p. 208, (Corrections et additions): « de l'a.pic. galibier « polisson », avec changement de suff. Galibier serait lui-même une déformation du pic. galobier, de même sens, qui viendrait d'un verbe *galober, composé de galer (cf.galant) et de l'afr. lober (du moy. h. all. loben "louer"). Bl-V.W., sub v^o, et F.E.W. 17,478b, où galibot n'est pas repris! »

GALOUIN.

« Des galouïns, des morciaux d' pierre / Pas pus gros qu' des crott's ed' baudet. » ML 7;36.

GML. Gallouïns. Cailloux arrondis des champs (silex). / *Lexique*... 116b. Galouin. Galet. Caillou de silex, de forme arrondie, que l'on trouve dans les champs.

A noter la contradiction orthographique.

Absent du F.E.W. 4,42 *gallos.

GALURIAUX.

AL 10,2 AS 5,47.

« Tous les jonn's galuriaux dé s'n' âche / S' précipitt'nt à l'intour ed li. » AS 5,47.

G. O. / *Lexique*... 116b. n.m. Galvaudeux (sic)...

J. Picoche p. 217: « F.E.W. 17,478b sous ancien francique wala (= bon) présente ce mot comme un composé de "galer" et de "lureau", variante de luron. »

GARDIN GRIGN' DINTS. V. GRIGN' DINTS.

GARGOTER.

JM I 4,25 II 28;4 IV 18;61 28,4.

« Goutte au nez et larm's aux yeux, / I gargotte ? » IV 28,3,4.

G. v. Grelotter. / *Lexique...* 117b. v. Trembler sous l'action du froid. « T'es là qu' té gargottes, va-t-in t' récauffer »...

F.E.W. 4,55a garg.

1. GAUQUE, GAUGUE / 2. GAUGUER.

1. gauque AP 34;0, [*L' Gauque et l' Chitrouille*] 10,18,22 JM X 23,35 JC 32,15; gaugue III 6,28.

1. G. n.f. Noix (du mot coque). / GJC. noix. / GAP. Idem / *Lexique...* 118a Gauque ou Nox. n.f. Noix.

2. Gauguer AP 34;8,16.

GAP. Gauguer. noyer (arbre). / *Lexique...* 118a. Gauguier (gho-ghié) ou Noier (ié). n.m. Noyer. « Min gauguier est plein d' gauques »... « Sin noïer i n' donne presque pon d' nox »...

F.E.W. 4,37a gallicus.

GIN.

N'ont été retenues ici, de ce mot à haute fréquence, que les occurrences qui s'écartent du français.

G. Gins. n.f.pl. Gens. / *Lexique...* 118b. « gins. » n.pl; Gens. « Enne famille ed brafes gins »...

L'application est possible à un groupe strictement féminin:

1. « Mais pus tard, ces gins ont du mau » X 4,13 [Il s'agit de cafus.]

Autre emploi intéressant, l'appellatif populaire mes gins :

« Il est certain, mes gins, qu' ch'est un' grand' faute »
X 13,1.

2. « Et pour ches fill' i n'y-a fauqu' qu' au triage /
Qu'al peuv'nt aller pour gagner leu bout d'pain, / Si qui n'
veut' point être al' charge ed leus gins! » PB 9,8-10.

Lexique... ibidem. « Ses gins » = ses parents, les membres
de sa famille...

2. « Tante Lilique ch'est eun' bonne gint. » I 30,8.

« Allez trouver cheull' brav' gint. » I 30,46.

Gint. n.m. Individu. / *Lexique...* idem. n.f. Personne.

« Ch'est eun' bonne gins » = c'est une bonne personne.

Le fait notable ici est l'individualisation de ce terme,
collectif en français, au sens bien net de *personne*, *individu*.
Noter la contradiction à propos des genres chez Mousseron. Le
mot est toutefois bel et bien des deux genres.

F.E.W. 4,107a gens.

GLAINNE.

« Enn' glenne n'a point quer d'êtr' sans coq. » AP 47,20.

GAP. Poule. / *Lexique...* 119a. Glaine ou Glainne (tous
deux glinn'). n.f. Poule... Se dit aussi d'une fille, d'une
femme têtue... « Queue sale glainne! » pour « Quelle fille
têtue! »

F.E.W. 4,38b gallina.

1. GLOU / 2. GLOU-BEC.

1. « Dins s'n' affaire nous gaillard étot cor asez glou: /
I s' piquot d'avoir un fin goût! » AS II 7;26.

« L' glou bec attindot: ch'étot la fin du festin. » AS II
7,43.

G 0. / *Lexique...* 119b. Gloue, e. adj. Difficile sur le manger. On dit souvent « Glou-bec » ou « Glou-biec ». « Ch'est un glou-bec, il li faut des p'tits plats. »

F.E.W. IV 172b glutto; a.fr glot.

GOGNETTE.

« J' l'aime d'puis bin longtemps / Magré qu'alle est gognette. » JM 18,4.

G. Gogniette. n ou adv. Personne qui louche. / *Lexique...* 0

F.E.W. 17,591a. wingjan.

GONTIER.

III 5,30 (Voyage autour d'une cave).

G. n.m. Pièces de bois sur lesquelles on pose les tonneaux d'une cave. / *Lexique...* 117a. Gantier (tché). n.m. Chantier sur lequel on place les tonneaux. / Gantiers. (les) (tché). n.m.pl. Installation sur laquelle on expose un cercueil renfermant une personne décédée. Quand un mort est dans cette position, on dit qu'il est sur « les gantiers ».

F.E.W. 2,226b cantherius.

GOPE.

« Unn' gope ed' guinsse.. » AS II 12;12.

Lexique... 119b. Gobe ou Gope. n.f. Jatte. « Enne gobe ed lait. »...

F.E.W. 4,181b gobbo.

GORGERE.

JM VI 31,22 VIII 3;2,44.

« J' dos vous expliquer qu'eun' gorgère / Ch'est l' col del quémis' du mineur. » VIII 3,2.

G. Col de la chemise de travail. / *Lexique...* 120a. n.f.
Col de chemise.

Absent F.E.W. 4,333a gorges.

* GOYAU.

« Dins l' temps, pour armonter del Fosse, / Après dij' heures passées dins l' trau, / Tout l' long des équell's dé ch' goyau / In grimpot sans pause; » AP 13,3.

« Ahu'! Tandis qu' dévall' not' cage, / R'marquons, in route, pau goyau, / Les échell's où, dins m' jonne âge, / Journell'mint in desquindot. » VIII 3,261-4.

G. n.m. Cloison interposée entre le puits de mine et les échelles. / GAP Goyau. Compartiment des échelles dans les puits de mines. / *Lexique...* 119b. Goyot (gho-io) ou Goyot (ghoi-io). (I).n.m. M. Côté d'un puits de mine, panneauté, muni d'échelles et de paliers de repos, réservé au passage du personnel. / *Terminologie...* cloison ne madriers pratiquée à l'endroit du cuvelage dans la fosse pour la descente et la remontée des mineurs. Le goyau est aussi destiné à l'introduction de l'air extérieur. / *Mots...* Conduit permettant un passage d'échelles, aménagé à l'intérieur du puits. / E. Monchy. Lieu de passage du personnel dans un beurtiat. / *Vocabulaire...* 0

La définition la plus claire nous est fournie par G. Defrance: « Un puits d'extraction peut être divisé par une cloison en deux compartiments. L'un de ces compartiments est au service de l'extraction. L'autre est muni d'échelles qui, en cas de panne de la machine d'extraction sont utilisées pour la remonte des ouvriers. C'est généralement à ce compartiment qu'on réserve le nom de goyot de circulation. » A noter ici l'évolution technologique qui a relégué le goyot à la fonction

d'un escalier de secours.

Recensé par le *Larousse du XIX^e*, VIII 2^e part. p. 1413.

Absent du F.E.W. 16,307a gula.

GRAVÉ.

JM I 18,39 35;31,40,57.

« J' l'aros bin vitriolé; / Mais il étot d'jà gravé! »

G n.m. Grêlé. / *Lexique...* 120b. adj et n. Nom donné par ironie à ceux qui sont marqués de la petite vérole.

Le mot en fait est français et se trouve encore dans le *Larousse du XIX^e* (VIII 2^e part. 1471. "gravé de petite vérole ou simplement gravé.") et chez Littré (p. 2846) qui indique qu'on l'utilise dans le langage administratif pour les signalements.

F.E.W. 16,49b africiq. graban.

* GREMIONS.

« Les ball's pleuvottent comme des grémions. » JMI 20;32.

G. n.m. Petit caillou. / *Lexique...* 121b. n.m. M. Très petit morceau de schiste ou de charbon. « J'ai un grémion dins m'n'oeul » = j'ai un petit morceau de charbon dans l'oeil. / n.m. Grumeau, grain de poussière. / *Vocabulaire...* 0.

Le F.E.W. 4,287b grumus cite JM; apic gremillon / grumillon < *grumelare. V. J. Picoche p. 221.

GREVES Dé GAMPES.

JM IX 11,42 15,43.

« Attintion à vos grêv's dé gampes ! » IX 11,42.

G. 0. / *Lexique...* 121b. Greffe ed gampe. n.f. Os sur le devant de la jambe, péroné.

Il s'agit du tibia et non du "péroné". Grève peut aussi s'utiliser en simple et non comme ici en doublet tautologique.

F.E.W. 16,48a graban.

1. GRIGN'-DINTS. 2. GARDIN GRIGN' DINTS.

1. « Avec el grisou grign'-dints. » JMI 15;28.

G. n.m. ou f. Méchant. / *Lexique...* 120a Grainne-dints (grinn'-din). Grince-dents, grognon. "Queue grainne-dints! in n' peut mi l' toucher!"... Mécontent. »

2. III 17,44 VIII 15,11.

«... Fanny dort au jardin grign'-dints. » (= cimetière). III 17,44. *Lexique...* 117b Gardin Grainn'-dints. Cimetière pour faire allusion au mécontentement de mourir.

F.E.W. 16,56 myn. néerl. grenen.

GROGNON.

1. = groin AP 15,20 34,21 X 22,56.

« All' fait prom'ner l' bétail habillé d' soie / Et all' l'acoute chaqu' fos qu'i dit: "Tron, tron"; / Ch'est enn' canchon qu'all' intind aveuc joie, / In caressant l' monsieur su' sin grognon. » AP 15,20.

GAP. Groin du cochon. Par extension visage (en mauvaise part). / *Lexique...* 122a n.m. Museau du porc. « Sale groin! » = vilain, malpropre.

2. = museau, nez. PB 5,65 AP 45,21 47,40

«... enn' bell' gauque all' vient à quèr' dé ch' l' abe / In plein mitant du nez dé ch' viux dormard , / Qui s' rinvelle in poussant in cri épouvintabe: / Cha ch'est in ju, qu'i dit, min grognon est plein d' sang. » AP 35,18-21.

3. = visage AP 34,21 38,19

« Comm' ch'est la mod' d'êt' blanque, à c' qu'i paraît, / Et qu' t'avos enn' bell' figur' rouche, / T'as peinturé tin grognon... » AP 45,21.

La différence entre les acceptions 2 et 3 n'est pas toujours bien nette; ainsi: « Tant pis pou l'ceux qu'il l'ara sus' grognon ! » PB 5,65.

F.E.W. 4,294a grunium, grognon = groin (Lorraine, Ardennes, Namurois); grognon = bouche, museau Flandres, Capelle.

* GUEIOLES.

guéïole JM I 36;0,13,17 VII 34;55 35;109 X 23,48 XII 12,14
guiole AS I 6;4,18.

G. Guéïôle. n.f. Cage pour les oiseaux (du mot *geole*). / GAP. Gayole ou Guiole. Cage. / *Lexique...* 116a. Gaiolle (gha-iol') ou Guyolle (ghi-iol' ou ol'). n.f. Cage. « Mette des ogeaux dins n'enne gaiolle » ... « Enne gaiolle à pourcheaux » = une cage dans laquelle on transporte les cochons. On dit parfois « gaiolle » pour désigner la cage de la mine, et, pour rire, après avoir prononcé le mot « drôle »: « Ch'est drôle in baudet dins n'enne gaiolle »...

La seconde prononciation indiquée par Lateur correspond à celle de Saletski: « guiole ». / Pierre Ruelle, 109, développe le sens minier de ce mot très courant. / André Lebon, *guéïole*, indique: « Déformation de *gayole*. Nom donné à la cage par les mineurs borains. » / E. Monchy, *gayole*, tout en proposant « ascenseur du puits ? [sic] », renvoie à *cache*: « plateau, loge, qui sert à la circulation du personnel, du produit, du matériel à l'intérieur d'un puits. » / Enfin G. Defrance propose une nouvelle acception: « *Gayolles*. Patois de cage. Se dit de cages construites dans un chantier avec de vieux bois pour parer au manque de remblai. »

On tient ici un exemple éloquent de réutilisation d'un vieux mot picard courant à des fins professionnelles. Le signifié

cage peut ainsi s'appliquer tantôt à l'ascenseur du personnel, tantôt à toute forme de monte-charge (E. Monchy) voire retrouver une valeur plus proche de son étymon avec la cabane de chantier.

FEX 2,555a *caveola*; afr. *jaiole*.

GUERZIN.

AS II 18,12 JM I 13,1 V 6;3.

G. n.m. Grêle. / *Lexique...* 0.

Forme picarde de *grési*(1) avec interversion du /r/ et nasalisation finale.

F.E.W. 16,86a qui cite JM; fciq. *grisilôn.

GUIFE.

AP 46,15 JM I 23,45 VI 16,9.

G. n.f. Figure (terme de mépris). / GAP. figure, visage (en mauvaise part). / *Lexique...* 0.

Le caractère fortement péjoratif de ce mot apparaît clairement dans ses applications (« l' guif' du nègre »), et notamment les sobriquets: « Asguif » (AP 46,15; = glouton) et « Guife-à-Bière » (VI 16,9 = Buveur).

F.E.W. 16,322a *kifel*.

GUI-GUITE (aller à).

« Ej' pinsos d'aller à gui-guite » XI 8,19.

G. Gui-guide (loc). Plaisir d'aller en voiture.

Lexique... 123a. Guiguite (à) (guit') loc. A cheval de bois, en voiture (dans le langage des enfants).

Absent du F.E.W. 17,601b afrciq. *wîtan; sans doute redoublement enfantin du mot *guide* avec assourdissement en finale.

GUILER.

« L' riz bouli guil' par terre ! » II 12,53

G. 'v. Se dit d'une chose épaisse, sirupeuse, qui coule lentement. / *Lexique...* 123a. Filer, couler comme un liquide gras. « In riot d' vir l' chirop guiler su sin musieau. »

Cf. le fameux « ... eun' coquille, / Avec du sirop qui guile / Tout l' long d' tin minton. » dans le *P'tit Quinquin*.

FEW 16,42a gijlen.

GUINSE.

unn' jatte ed' guinse AS II 12,6; eun' gope ed guinse JM II 12,12; minger du guinse AP 19,22.

GAP. sorte de potage au lait battu. / *Lexique...* Guince (ghinss) ou Lait Battu. n.m. Lait qui reste dans la baratte après qu'on en a extrait le beurre. « Boire du guince »... « Tourner ch' guince » = l'agiter quand on l'a déposé sur le feu, jusqu'à ce qu'il soit en ébullition, pour l'empêcher de cailler.

FEW 17,595a winst.

1. GUINSE. / 2. GUINSEUX.

1. Faire (eun)' guinse JC 12,1 ASII 12,21 JMI 27,16 37,15 IV 2,48 VIII 10,15 X 14,32. / Queull' guinse ! V 11,36 / Etre in guinse JC 9,1 AP 7,21 44,14.

« Quant à s'n'homme, li, i-a continué / A boire plus in plus, à fair' guinse. » X 14,31-32.

« A tous les cabarets i rinte. / I fait guinse. Avec des amis, / Tout l' saint' journée i bot des pintes. » VIII 10,14-16.

G. n.f. Bonne chère. / Il y a aussi les expressions: être in guinsse - en état d'ébriété et faire guinsse - se saoûler. GJC. Guinse (faire). n.f. Se mettre en état d'ivresse, aussi manger bon et bien. « Diminche, ej vas faire faire eune bonne guince » (Paroles d'ivrogne) = Dimanche, je vais me saoûler...

2. guinceux PB 15,2.

Lexique... 123b. Guinceux. n.m. Ivrogne...

D'une manière générale les laitages ont toujours été fort appréciés des populations du Nord. Le lait battu, mets très prisé du pauvre, s'est vu parer (par ironie ?) des séductions de la « bonne chère ». De là l'évolution a dû se poursuivre vers l'idée de fête ou d'intempérance en matière de boisson.

FEW 17,595a winst.

HABILE.

1. Adverbe AP 5,34 7;15,28 14,33 19,3 22,10 24,21 26,21 29;9,33 32;10,23 42,7 JM I 34,46 II 20,11 IV 2,13 5,17 11,14 V 10,17 13;61,145 28,57 IX 20,36 XII 10,14.

« I n' queurt pus habile » AP 5,34.

« Rimplis habile min verre! » AP 7,28.

« Habile un gros cach'-nez pou mucher mes orelles! » AS II 18,7.

G. Adv. Vivement, précipitamment. / GAP. vite. Ex: marche habile - va vite.

2. Interjection. AL 2,51 AP 14,15 24,21 32,30 AS I 4;4,15,15 II 12,57 14,31 18,49 JM I 7,12 II 19,33.

« Habile! ém' comarate est pris! AS 4,4.

« Habil! habil! printemps, ramèn' les hirondelles! » AS II 18,49.

Lexique... 124a Int. Vite! Vite!

A remarquer que les différents glossaires ne relèvent qu'une seule classe grammaticale du mot. S'entend encore dans le bassin houiller.

F.E.W. 4,366a habilis.

HAGNER.

II 2,43 III 18,26 V 2,4 7,4 X 16,85 XII 10;48,76.

« Et goulûment j'hagnos là-d'dins. » II 2,43.

« Gar' là, si j' l'ai, l'agn' dins mes dints. » XII 10,48.

V. ALPic I,149 *mordre* qui montre que cette forme est typique de l'est du département du Nord.

F.E.W. 16,184 haunjan; apic. haingnier = déchirer avec les dents.

HALAU.

« I' rincont'nt in ami d'infance / Pêquant à l'abri d'un halau. » ML 30;4.

GML. Saule. / *Lexique...* 124a « L'été chés pêcheux ont querre l'ompe ed chés halaux. »

F.E.W. 16,175b hasal.

* HARDI.

ML 28,18 JM V 18,16 XII 11,66.

« Du martiau su' l'hardi i tapot l' face ridée; » ML 28,18.

« Ravettiez bien cheull' gross' gaillette / V'là qué j' l'ai usée à l'ardi ! » V 18,16.

G. n.m. Coin en fer. / GML. Coin en acier, outil du mineur. / *Lexique...* 124b. M. Outil, coin en acier dont le mineur se sert pour arracher le schiste. « Arlouquer su ch' l'

hardi », frapper du marteau sur cet outil. / G. Defrance, E. Monchy, *Vocabulaire...* 0.

F.E.W. 16,155b africiq. *hardjan qui cite Bovio.

1. HARNAICACHE. / 2. HARNIQUER. / 3. HARNICURES.

1. « L'enn'mi .../ Avot pris chell' bell' bêt' aussi, / Inl'vé l' carette et l'harnaicache. » ML 21;15.

Absent des glossaires. Harnachement. V. Suffixe.

2. JM. III 10,5.

G 0. / *Lexique...* 124b. Harnaiquer ou Arnaiquer. (de harnais, harnacher). Habiller « I faut t'harnaiquer plus vite équ' cha »... « Ete mal arnaiquer » [sic] = Etre habillé sans soin, avoir les vêtements en désordre... [avec renvoi p. 34a.] Arnéquer. v. arranger, mettre en ordre. « Arnéquer sin gardin comme i faut ». .. « Attinds, j'vais l'arnéquer ch'ti-là » = je vais le disputer... « Arnèque-te » = débrouille-toi. « Savoir s'arnéquer » = savoir s'arranger, s'y prendre, se débrouiller. « In v'là in qui sait s'arnéquer » = en voilà un qui sait se tirer d'affaire.

3. « Aux murs pind'loqu'nt des harnicures / Accroché's in bas des tableaux, / Portant, muchés sous l'z'espitures, / L' matricule et pis l' nom des qu'vaux. » III 10,5-8. [*L'écurie du fond.*]

G. Harnicures. n.f. pl. Harnais. / *Lexique...* 124b. Harnaicure ou Harnicure. n.f. Harnais.

F.E.W. 16,204 hernest.

HAYURE.

AL 10,53 AP 12,20 JM I 16,3 X 17,2 XII 2,49.

« M' grand' mère all' prétindot qu' souvint, près d'eun' pâture, / In vot l' pus laid baudet qui met s' tiêt' d'zeur l' haïure. »

G. Haïure. n.f. Haie. / *Lexique...* 124a Haiure ou hayure (hé-ur'). Idem.

F.E.W. 16,114b hagja.

* HERCHEUX, HIERCHEUR, HIERCHEUX, HIERCHIEUX, HIERCHIEUSE.

hercheux IV 9,25 III 21,18 (m'meilleur -), hiercheur V 7,36 hiercheux JM IV 9,1, 10;19,23,26 VI 2;0,3,9,25,33 [E1 hiercheux] IX 22;4 XI 11,92 XII 11,52 2,76 21,18 hierchieu IX 6,9 X 23,46 hiercheuse V 3,57 hiercheux d'coupe X 23,74 XII 11,45.

« Ch'est l'hiercheux qui va, à front d' taille, / Querquer la houll' dûss' qu'in l' travaille, / Il implit l' berline d' carbon / Pour l'arméner au qu'vau du fond. » VI 2,9-12.

« A dix-huit ans, j' travaillos comme hiercheuse; / Si lest' qu'eun' biche ej' roulos du carbon / Pou dix-sept sous. » JM V 3,57.

G. n.m. Chargeur de houille au fond de la mine.

Inconnu du *Lexique...* qui donne pourtant (125a) *Herche* et *Hercher* au sens agricole. / *Terminologie...* Hercheur. ouvrier qui prend le charbon au tréien et qui pousse les bac-à-roues jusqu'au premier relais. Il ya des hercheurs de terre, ce sont ceux qui traînent le charbon, et des hercheurs à l'eau ceux-ci prennent l'eau dans les cavités, en emplissent des tonneaux qu'ils vident dans des réservoirs d'où elle est enlevée par le jeu des pompes à feu. / Hercheux ou hercheur [seconde entrée].

ou hiercheux. Jeune ouvrier relevant les charbons abattus et faisant le remblai. / G. Defrance. Hiercheur ou Hercheur. Patois de chargeur. Nom donné à l'aide-ouvrier chargeant le charbon en berlines. / Hercher (quercher) action de charger. Hercheur (quercheur) chargeur de charbon ou de terre. / *Vocabulaire...* 0.

L'absence de ce mot chez Lateur et Pierre Ruelle ne laisse pas d'intriguer. Il est en tout cas non seulement constant chez Mousseron mais bien attesté plus anciennement: V. « la géhenne du herchage » sous l'Ancien Régime décrite par Philippe Guignet p. 668 (l'expression est de l'auteur). Qui plus est on le trouve dans le *Larousse du XIX^e* (IX 1^o part. p. 210).

Quant à H(i)ercheux, présent à Douai sous les deux formes, il semble donc surtout localisé dans le bassin du Nord. Mais on le retrouve aussi plus à l'ouest, dans le bassin de Lens, à Montigny, sous une forme non diphtonguée. Son aire précise reste à déterminer. A noter l'absence totale de herchage et h(i)ercher, attestés dans la *Terminologie...*

F.E.W. 4,433a lat. *hirpicare.

1. HERITANCE / 2. HERITANCE MARMOURA

1. VIII 16,8.

2. « Avec les sous d'l' héritanc' Marmoura

Cafougnette s'étot acaté un att'lache. » IX 20,3.

G. Héritance - n.f. Héritage. et CG: Héritance Marmoura -

Héritage factice que des héritiers ont espéré en vain toucher.

/ *Lexique...* 125a. Héritance n.f. ou Héritache. n.m.

Héritage.

F.E.W. 4,410b hereditare; afr. mfr. héritage. V.
Suffixation.

Peut-être Marmoura est-il un composé plaisant de l'idée *mourir* au futur et de mauvaieseté.

HIERCHEUR, HIERCHEU, HIERCHIEU, HIERCHIEUSE. V. HERCHEUX.

HOLENE.

« Et vous faites la guerre aux holènes, / Lum'chons, mill'-pattes, viers et mulots. / A ceux qui désivorent vos graines... » IX 16,21.

G. Complément. Chenille. / *Lexique...* 125b. Holinne. n.f.
 Chenille... M'n' haïure est pleine d'holinnes...

F.E.W. 16,265a afrciq. *hundinna, même sens avec même métaphore canine que dans *chenille*.

(H)URION.

« Harpignies possédot el "bruant du dessin" / Et ch' lurion l' taquinot aussi pou la musique. IV 14,8.

G 0... / *Lexique...* 0.

Il s'agit ici du mot Hurion avec agglutination de l'article défini, le rapprochement avec bruant ne permettant pas le doute.

Bien présent chez G.-J. Hécart 234b. « Hurion, hurlion, hanneton... S'aspire ou non au singulier, jamais au pluriel. Onomatopée du bruissement que fait l'insecte en volant: » Le mot est repris à Urlion 472b avec des développements folkloriques (jeux d'enfants).

L'Artois minier connaît en fait Hourlon, Hurlon (*Lexique...* 126a). L'étymologie proposée par Hécart est correcte. V. Bruant.

F.E.W. 16,271a hurslo.

IMBLAVE.

III 13,17 IV 27,1 VII 23,33.

« L' pauve homm' n' peut point dire eun' parole, / Les infants parl'nt tertous d'un cop, / L'un li montre un bon point d' l'école; / L' pus tiot, li, réclame el fricot. // Infin chacun a dit s'n'imblave. » III 13,13-17.

« Permettez, comarates, qué sans trop faire d'imblaves / J' dise m'n'erconnaissance aux bonn's gins del "Bett'rave". » IV 27,1 [*Hommage d'un ouvrier-mineur*].

« Dé c' mie d' pain, sans imblave, / In peut ciminter s' cave. » VII 23,33 [*L' pain d' Prussien in 1815*].

G. n.m. Propos inutile. / *Lexique...* 127a. Imblaffe. n.m. Embarras. « Faire des imblaffes » = faire des embarras.

Ces trois citations illustrent bien la diversité d'emplois de ce substantif, qui semble utilisé pour l'essentiel en locutions: *faire des emblaves* (= des embarras, des politesses excessives), et *sans emblaves* (= sans problèmes, sans difficultés). L'utilisation en substantif individualisé du premier exemple (*dire un emblave*) doit être plus rare. A noter le genre.

F.E.W. 15,133b blad.

IMBOURLOTER. V. BOURLLOT.

IMBRUNQUER.

JM VI 18,10 X 6,89-92 XII 12,21.

« C' bruit a fait réveiller M'sieur l' Maire / Qui s' imbrunquot pindant l' discours. » VI 18,10.

« Pour r'prendre cheull' coutume imbrunquée / D' brav's gins ont eu l' vaillante idée / D' rétablir el métier si biau / Del jolie dintelle au carreau. » X 6, 89-92.

G. Imbrunquer (s'). v. pr. Sommeiller, commencer à dormir.

Lexique... 127b. Imbrinquer ou Incleumir. v. Endormir légèrement « Jé m'sus imbrinqué après qu' j'ai eu dinné »

F.E.W. 1,565a bruncus.

IMMARVOYER, EMMARVOYER.

« Nénest, qui maingeot eun' poire / Touque el turot dins l' mortier, / Et l' jette sur l'oreill' Grégoire / Pour el faire emmarvoier. » JM IV 10,8.

G. Immarvoyer. v. Faire rager. / *Lexique...* 128b. Immarvoier, Indéver, Inrager, Arager. Taquiner...

F.E.W. 14,377a via; afr. marvoier, s'égarer, devenir fou, avec mar employé comme préfixe. V. Henri Roussel N.P.N. n°1.

INCACHER.

« Mets in fuite l' maudit grisou. / Incach'-lé dé l' vill' souterraine / Comme in incache un leup-garou. » JM II 4,9-10.

G. Chasser, faire partir. / *Lexique...* 0.

F.E.W. 2,323a captiare.

INCERNER.

« Au fur et à mesure qui s'incerne / ... / I s'infonce à tout jamais. » IX 3,93-6.

G. 0. / *Lexique...* 0. / G-J Hécart. 0. / *Rouchi...* 152a.
S'insérer, s'introduire dans un passage étroit. [Même citation]

F.E.W. 2(1)700a *circinum*, afr. *cerneɭ judas*, passage étroit.

INCHEPER.

« Inch'pé dins s' ribambelle d'othieux » X 12,90.

« Nous avott's mérité,... d' vivre in paix un momint après l' grisou d' Courrières. / Mais nous v'là core inch'pés... El malheur nous poursuit ! » VI 14,7 (*Catastrophe de la Clarence*).

« Inch'pé dins l'z'honneurs » JM XII 18,3.

G. Adj. Ennuyé, embarrassé, enchevêtré.

Lexique... 101a. Ech'per (s'). Se buter, s'accrocher le pied, s'enchevêtrer dans les ronces. « Vous s'avez éch'pé dins ch' morcieau d'bos et vous avez queut » = ... On dit aussi: « i s'a ch'pé, vous s'avez ch'pé et inch'per. »

Le contexte est intéressant pour les emplois figurés.

F.E.W. 3,224b *cippus*.

INFARDELER.

« Il a s'tiêt' tout infardélée / Dins un grand mouchoir à carreaux / Qui s'boursoufiell' d'zeur les boursiaux. » X 16,18.

G 0. / *Lexique...* 0. / G-J Hécart 175b. *Enfardéler*, envelopper, emmailloter, arranger mal dans ses vêtements. « Come té v'là infardélè! » Comme te voilà arrangé! On dit de quelqu'un mal enfardelé: « Ch'est comme un fagot mal loïé »... *Enfardeler* est du vieux langage. Ce mot se trouve dans Nicod et dans Furetière, dans la signification d'empaqueter.

A noter que le mot ne se trouve plus dans Littré.

F.E.W. 19,44a *farda*.

INFOURNAQUER.

III 26,48 IV 16,20

G. v. Mélanger, introduire, "fourrer" quelque part.

Lexique... 114a. Fourniquer, Fourniquer. v. Fouiller, mettre en désordre. V. également à Fourfetter..

< apic. fernesquier < néerl. *ver-snakken = respirer par le nez d'où "suivre à la trace par l'odeur" avec influence de "four". V. Mesnil-Martinsart 146 Fornatsě.

INFOUFIELLER, INFROUFIELLER V. FOUFIELLE.

INFUNQUER. V. FUNQUER.

1. INFUTER. / 2. DEFUTER.

JM V V 15,49 17,50 26,8 VIII 3,22-24 XII 9,18.

1a. « I [le grisou] s' glich' dins les cassur's, i s'infute dins les trous » V 15,49.

« Cafougnette i s'infute dins l' corridor » V 26,8.

« Les deux minch's sont tell'mint troées, / Qué l' Zeph, in l'z'infilant, souvint, / I-infute es' bras duss' qu'i faut point. » VIII 3,22-24 [*L' Vielle quémisse*].

G. v. Introduire, emmancher. / GML. Entrer. / *Lexique...* 133a. v. Enfoncer. « Infuter un bâton »...« S'infuter » = s'enfoncer, se cacher. « S'infuter dins ch' bos, dins n'enne voé... dins n'in tro ».

1b. A ce sens concret bien précis s'ajoute un sens figuré en locution:

« T' nous l'infutte parc' qué té sais lire. / Su l'papier, in met c' qu'in veut! » XI 24,23.

Le sens paraît bien être celui de raconter des bobards, rouler autrui, le pronom neutre LE ayant sans doute un sens obscène qui s'est plus ou moins perdu.

A rapprocher, quelques vers plus haut, d'une autre tournure, plus fréquente: « Pour mi, Plat-Pied, té veux *nous l' mettre*, » 24,17 ou encore « In fait qué d' sève, in n' sarot point mé l' mette! » XII 7,32.

2. « M' tiot chabot, soudain, i s' défute / Et va r'kaïr su quéqu'un. » VIII 3,295-6.

G. v. « Démucher », faire sortir d'un trou. / *Lexique...*
91a. v. Même signification que « défliquer »; « Té vas m' défuter ch' piquet » = tu vas me retirer ce piquet.

« Défliquer » Ibidem. Enlever ce qui était enfoncé, caché, embourbé...

Ici le sens est celui de se décrocher.

F.E.W. 3,915a fustis où défuter n'apparaît pas.

INGELER.

ingéler X 13,59,59 ingèle X 13,60 ing'lé X 12,95 ingélé
VIII 18,36 ingélées JM XI 12,46 ingèl'nt JM I 13,3.

« M'ingéler ichi ou m'ingéler à m' maison, / J' m'ingèle ichi, cha n' mé semb' pas si long. » X 13, 59-60.

G. Ingélé. part. passé. Gelé. / *Lexique...* 133a. Ingélé.
Adj. et nom. Personne frileuse qui a souvent froid. « In dit qu' chés feimmes, ch'est d'z'ingélées. » / Ingéler. Geler...
S'ingéler. Se refroidir... On dit aussi « ing'ler ».

F.E.W. 4,88a gelare. V. *préfixation*.

INGUERNER.

« Vite, el tireux i s' dépêche. / Au trinch'-fil d' lain' il inguerne s' gross' flêche,- » VI 7,30.

« Quèqu's tiêtus mal inguernés » XII 13,120.

G 0. / *Lexique...* 133b. Ingréner: Engrener, embrayer...

La seconde citation donne un sens figuré peu courant: mal embouchés ? mal disposés ? qui déraillent ?

A rattacher à F.E.W. 4,232a granum.

INRAQUÉ. V. RAQUE.

INROSTER.

inrosté d'colère VII 17,1

G 0. / *Lexique...* 134b. v. Saoûler de boisson. « Il est parti s'inroster »...

F.E.W. 16,736a rost.

1. IN(S)TIQUER, ATTICQUER. / 2. DETIQUER.

1. intiqué AP 10,2 intique AS II 3,8 JM I 26,32 intiquot AP 43,20 intiqu' (Impér.) JM I 26,32 V 4,33 12,101 VII 5,83 IX 23,15

instique JM I 30,39.

attiquer: « Et s' tiot' lampe attiquée au front. » X 7,48.

G. v. Enfoncer, planter. id. Attiquer. / GAP. enfoncer.

« Intiqu' bin t' vier à t'n' ham'çon » JM I 26,32

« J' t'instiqu' min sap' dins l' vinte » JM XII 10,19

Lexique... 136a. v. Enfoncer, donner, faire passer.

"Intiquer in piquet"... "Intiquer in cop d'poing" =

donner..."Intiquer enne fausse pièche" = faire passer, donner une fausse pièce de monnaie pour une bonne.

2. « L' mineur s' plaint point de s' sort / Détiqu' el carbon in cantant » AL 1,50.

Lexique... 95a v. Détacher; enlever ce qui était enfoncé.

F.E.W. 17,234b stikkan.

INTINDO.

2JM IX 10,15. [Il s'agit du même quatrain]

G. (à s'n') A sa guise, à son propre jugement.

Lexique... 0. / Denise Poulet p. 470. "intelligence".

A rapprocher de comperdo.

F.E.W. 4,743b intendere.

INTIQUER. V. INSTIQUER.

JINGLER.

III 6,24 IV 2,73 (i jinguelle).

G. v. Jouer (du mot *jongler*). / *Lexique...* 139a. Jingler. Jongler. « Jingler avec des pods »... « Jingler avec in aute = s'amuser à batailler avec un camarade sans vouloir se faire mal. Les mères disent à leurs enfants quand ils s'amusent de cette façon : "Finissez d'jingler! Cha n'vaut rien!" ...Ce qui signifie à peu près: "Jeu de main, jeu de vilain." »

F.E.W. 5,41b joculari ou 16,38B a.h.a. giga (= violon) ou 16,281a afciq. *jangalon (bavarder). V. discussion Jacqueline Picoche, p. 228 qui penche vers les deux premières solutions.

JOINT.

« Il ira drot d'avant li, habile, et sans intinde / L' soupir dé ch' viux calin, qui, enn' fos d' pus, s' treuv' joint. » AP 22,10-11.

GAP. Dans l'expression: être joint - être attrapé. / *Lexique...* 0. / G. 0. / G-J Hécart, E. Edmont, Pierre Ruelle 0.

« Attrapé » est donc à prendre ici au sens figuré et joint en offre un intéressant équivalent sémantique.

A rattacher sans doute au F.E.W. 5,67b *jungere* où le sens figuré d' « attraper » n'est pas précisé.

1. JOQUER. 2. A JOQUE.

1. « Et puis veill's et fatiqu's fait'nt joquer, ch'est à croire. » V 23,245.

« Suis-min habile; / Car nous n'avons rien à joquer: / Nous travers'rons l' souterrain' ville / Partout dûss qué l'air dot passer. » IV 5,17-20. [= Nous ne devons pas chômer, nous n'avons pas de temps à perdre].

G. Comp. v. Chômer. / *Lexique...* 139a. Joquer ou Ravaler v. Chômer. « Joquer pou maladie »... / *Mots...* Joquer. Chômer dans le langage des mineurs. / Joqueux. Ouvrier en chômage. / G. Defrance. Joquer. Arrêter tout travail. / E. Monchy. Joquer. cesser de travailler.

2. « Pierre n'est point souvint à joque. » [= n'a guère le temps de souffler] IX 8,49

F.E.W. 16,288b *juk*; afr. *joquier*.

JU (Mettre)

« L' dernière berline éd carbon a tout mis ju. » VIII 4,48.

G. Jus (être), loc. Etre épuisé, vidé. / *Lexique...* 0.

F.E.W. 2,44a lat deorsum.

KENIOLE.

G. n. m. Gâteau de Noël. / *Lexique...* 181a. Quégnolle ou Quignolle. n. f. Gâteau de forme oblongue qui se fait à l'occasion de Noël.

Le mot est également borain: « ... le petit Jésus qui n'apporte pas aux enfants borains des bonbons ou des jouets, mais une "cougnole", sorte de poupon en pâte de fine fleur et dans lequel sont encastrées trois rondelles en plâtre avec de naïfs dessins en relief et coloriés. » [Suit une laborieuse proposition étymologique typiquement populaire]. Constant Malva, *Un mineur vous parle*, p. 117.

F.E.W. 2,1530b cuneola.

* KERNET.

« L'iau qui coule au kernet fait s'course in chuchotant. » V 21,5.

G. n.m. Ruisseau. / *Lexique...* 140a. Karnet. n.m. M. Petite rigole creusée le long des galeries pour l'écoulement des eaux. On dit aussi "Kernet" (fig.3). / *Terminologie...* Quernet d'airage, s. m. conduit en maçonnerie dans la galerie de recoupement pour la circulation de l'air. Les quernets sont anguleux. / Quernet d'écoulement. s. m. conduit d'eau ordinairement en maçonnerie. / *Mots...* Ruisseau d'écoulement des eaux vers l'accrochage dans les grandes galeries. / G.

Defrance. Ecoulement ménagé le long des galeries pour amener les eaux souterraines à l'albraque. / E. Monchy. Karnet ou Kernet.. Idem. / *Vocabulaire...* 0.

F.E.W. 2,1339b crinare.

* KEURELLE.

« Ch'est du koerell', l' caillau l' plus dur ed tout. » VI 6,46.

« Cha travers' les terrains d' tout's sortes / Qui sépar'nt les veines ed' carbon. / Roc, faill', queurelle ou grès, n'importe, / In perch' tout pour trouver l' filon. » VIII 2,7.

« les keurelles » JM XII 11,25.

G. Koeurelle. n.f. Caillou très dur, sorte de grès. / *Lexique...* 181a. Querelle. n.f. M. Grès houiller. « Caïau d' querelle » = morceau de ce grès dont le mineur se sert comme d'une lime pour aiguiser ses outils un peu ébréchés. Un bon mineur ne se sert jamais de son pic, sortant de la forge, sans avoir au préalable, poli la pointe au caïau d'querelle; elle casse moins vite. « Faire enne bowette dins les querelles » = faire une galerie dans le grès houiller. On fait des murs très solides avec ce grès, le long des galeries les plus importantes, autour des terrils, au pied des talus, etc... / Querelleux, Querelleusse. M. Qui renferme de la querelle. « Du terrain querelleux » = schiste qui contient un peu de grès houiller. « Enne veine querelleusse » = une veine dans laquelle passe un banc de querelle. / *Mots...* Grès dur.

Déjà dans Hécart 377a Querele. Granite recomposé, grès des houlières. Prononcez cu-é-rèle. A Mons on nomme cette pierre kwérière. / *Terminologie...* Cuérelle. s.f. granit recomposé de

Haûy, grès des houillères. Ce grès est plus ou moins micacé. Il est quelquefois assez dur pour être employé à des ouvrages grossiers et quelquefois il se réduit en poussière. / G. Defrance. Cuernelle ou Querelle. Grès houiller. Entre pour environ 30% dans la masse des terrains houillers du bassin. / E. Monchy. Querelle. Grès houiller.

Pierre Ruelle ... 123 keurière, donne comme origine le français *carrière* < lat. *quadrus*, étymologie qu'il maintient p. 209 en dépit du classement par le F.E.W. parmi les mots d'origine douteuse: 21,35a cuérière.

KIKISSE.

« In tout all' saquot s' bénéfice / Et pou fair' del soup' - del quiquisse - / All' ramassot des haricots / N'import' dû, mêm' dins l' rucheau. » JM XII 20,6.

Absent de tous les Glossaires et Lexiques mais chez E. Edmont 323, kiskis : argent monnayé. avoir des kiskiss, être riche.

Le sens de cette plaisanterie n'est pas très évident (ironie sur le prix de revient d'une soupe ?) mais le mot Saint-Polois correspond parfaitement au contexte.

Absent du F.E.W.. Sans doute d'origine onomatopéique.

LACHE.

« Viv' mariache! / Cor un ménache / Ed pris au lache ! »

JMI 24,13.

G. n.m. Lacet, piège. / *Lexique*... 140b Lacet. « tinte des laches » ... « Attraper un liêfe au lache ». On dit aussi "lachet".

F.E.W. 5,180a laqueus.

LADRALE.

« Zidor', té r'vlà in guinss', ladrall', disot Titine. »
AP 7,21.

GAP. vaurien, propre à rien (peu usité) / G 0 / *Lexique*..0

F.E.W. 5,232b Lazarus. Cette forme précise est absente mais outre [ladral] à St Pol (vieilli) on trouve ladraille (= vaurien) à Villers-Bocage.

* LAMPISSE.

« Au lampiss' pour mi ni-avot einn' lette / Du
Directeur... » AC 9,5

Mis ici pour chez la lampiste, à la lampisterie.

Lexique... 141a Lampisse, Lampistière, Lampiste. / *Mots*...
Employé chargé de la distribution et de l'entretien des lampes.
/ *Vocabulaire*... 127, Idem. / La *Terminologie* propose un champ
sémantique plus complexe : « Ouvriers qui, dans les mines à
charbon portent des lampes pour s'éclairer. "Lampistes à feu
ouvert " ou "lampistes à feu fermé". "Lampistes surveillants" :
ceux qui sont chargés du soin des lampes. "Lampiste" désigne
aussi l'ouvrier qui fabrique les lampes. » / E. Monchy.
Lampiste, lampist'rie. Idem. / G. Defrance 0.

Le mot s'est donc spécialisé par la suite dans le sens
d'ouvrier (essentiellement des ouvrières d'ailleurs) chargé
d'entretenir les lampes.

F.E.W. 5,144a lampas, -adis.

LANGREUX, LANGREUSSE.

JM VII 13,12 XI 9,18 XII 15,45.

«...i-est si langreux / L' métier d'mineur est dur pour m'
gosse / Dins un bureau i s'rot bin mieux ! » XI 9,18.

« Lang'reus' jeunesse » VII 13,42.

G 0. / *Lexique...* 141b. Langreux, Langreusse. adj. Enfant ou plante qui pousse difficilement. « Des infants langreux », « des carottes langreusses ».

F.E.W. 5,163a languor.

LAPETTE (A L').

« J' m' lévos, c'matin, à l' lapette. » X 9,1.

« Des femm's in qu'miss', d' z'hommm's à l' lapette; XI 17,33.

G. Lapette (être à l'). Etre en pan de chemise. / *Lexique...* 0.

Fernand Carton, *Pasquilles...* 2° série. « sans doute du flamand Lappen, débris d'étoffe. »

1. LAPIDER. / 2. LAPIDE, LAPITE.

1.AP 5,37 39,11.

« Bâtard d'enn' pauv' gaillette, / J'ai toudis lapidé; / Jamais d' bonbons, d' trompette / Et tout seu j' m'ai gardé. » AP 39,11.

GAP. avoir du mal, être malheureux; agacer, ennuyer quelqu'un. / *Lexique...* 0.

2. JM VI 12,73 XI 3,61 23,6 XII 1,41.

« I vot un fou, pauv' lapite, / Qui m'not s' brouette à l'invers. » JM XI 23,5-6.

« Ces lapid's cache-à-croutes... » XII 1,41.

G. Ouvrier laborieux mais malchanceux. / *Lexique...* 0.

On trouve chez Pentel une forme ambiguë qui pourrait être un substantif: « In vot l' viux lapidant qui boîte; » AP 3,6.

F.E.W. 5,170b lapis.

LAZARE.

« ... ces pauv's lazares. » VII 37,43 « pauv' lazare'! »
X 13,21.

G. n.m. Misérable, pauvre diable.

F.E.W. 5,232b lazarus.

LEUM'ROTTE.

JM VIII 10,3 « d'église. » XII 3,101.

« Mais grand'mère allume es' leum'rotte. » JM XII 3,101.

G. n.m. Veilleuse. / *Lexique...* 142b. Leum'rotte ou Lum'rotte. n.f. Se dit d'une veilleuse ou d'une lampe qui éclaire mal. « Ch' n'est pon enne lampe, cha, ch'est enne lum'rotte ».

F.E.W. 5,445a luminare; suffixe diminutif -otte.

* LEUMION.

« Té m'éclairos d' tin leumion » VI 13,20. (*El lampe du rescapé*).

G. n.c. Lumière (de lumignon). / *Lexique...* id. nc. M. Lumignon. « L' leumion d'enne lampe pigeon » ... M. « L' leumion d'enne lampe à gaz » = le feu d'une lampe de sûreté. / *Mots...* Flamme de la lampe.

Absent du F.E.W. 5,443b lumen.

* LEUNETTES.

« L' savon pique à ses yeux. Vite! vite! i va s' ressuer!
// Eun' fos qu'il est lavé i nettie ses leunettes. / Es'n'ieau
t't' à l'heur' si clair' est noir' comme du goudron; » JC
13,16-18. [*Le bain quotidien.*]

GJC. Loc. patoise: yeux encore sales de charbon. / E. Monchy. *Lunettes*. cercles de charbon qui restent autour des yeux, quand on n'est pas très bien "arlavé". / *Lexique...* Leunette 142b. donne un autre sens minier, celui d'une marque faite par les porions ou géomètres pour mesurer l'avancement des travaux, acception confirmée par G. Defrance et Eugène Monchy. Rien dans notre sens non plus à Eleunette ou Leunette p. 103a.

Absent du F.E.W. 5,448b luna.

LÉWAROU, LEUWAROU

AP 14,29. 7,10.

« Et cha vous donne viv'mint enn' soif ed leuwarou; » AP 7,10.

«... léwarou! qué bataille ! » AP 14,29.

Lexique... 140a enregistre par mécoupure le mot à Laid Warou (« Laide bête, vilain, taquin: Va-t-in laid warou.. ») ce qui indique que le sens originel s'était perdu. / En revanche GAP donne à Leuwarou ou Lewarou: « - Loup-garou. Employé aussi comme juron. »

F.E.W. 17,570a werwolf.

LIMÉRO, LUMERO (au premier).

« Tous l's'invités sont à leu plache / Autour d'un' tap' dressée au premier luméro. » AS II 7,18-9.

« El menuisier m'a fabriqué dins c' bos / Eun' gardé-rope au premier liméro. » JM XII 7,37-38.

Le sens est de toute évidence de premier choix, de première qualité.

F.E.W. 7,238b.

LINOT.

« I s' sint l' point d'mir des galibots; / Et pou moutrer
à ces linots / Qu'i n'trann' point... » AS 5,69.

« Vous n'savez point mes belles, / Arténir chacun vou
linot. » ML 27,8.

Il s'agit de la variante masculine du mot *linotte*, aujourd'hui inusitée. Encore chez Littré sous cette entrée. Le *Larousse du XIX^e* (X 2^e part. p. 542) indique: « Fam. Homme étourdi ou dépourvu de jugement. » Cependant le second emploi semble plutôt correspondre au sens générique, métaphorique, d'"oiseau".

F.E.W. 5,368b *linum*, verdier; pik. *linoteux* « qui s'amuse à des riens » Idem.

LOGEUX.

JM XII 3;20,29,32,68

«... in haut couquott'nt ses six logeux. » JM XII 3,20.

« Ses logeux, ch'tot s' seul' ressource. » XII 3,29.

G 0. / *Lexique...* 144b. Logeux. n. m. Pensionnaire. / 144a. Logeusse. n. f. Celle qui a des pensionnaires (« logeux »); elle les nourrit, les loge, les blanchit et raccommode leur linge, comme s'ils étaient de sa famille. Son mari est appelé par les pensionnaires « ch' patron » ou « ch' maîte »...

Ainsi le mot au féminin répond à la valeur française de celle qui accueille, héberge, alors que le masculin désigne celui qui est accueilli, logé, au contraire du français. On connaît par ailleurs l'importance sociale de ce type humain dans le bassin houiller de l'époque, dans la réalité comme dans la littérature (V. Etienne Lantier dans *Germinal*)...

F.E.W. 16,449b *laubja*.

* LONGEON.

« Ch'est l' porion qui jette quand i passe / L' bout d' longeon qui tiendra l' terrain. » PB 8,72.

Lexique... 144. n.m. Longeron. M. Perche de trois mètres cinquante à cinq mètres de longueur. « Mette in longeon » = placer une perche sous plusieurs cadres de soutènement en l'armant de bons bois, pour renforcer le boisage, et de plusieurs poussards pour maintenir leur écartement. » / *Mots...* Longue perche destinée à maintenir l'écartement des bois de soutènement. / G. Defrance. Longeon ou Longeron: Nom donné à une bille généralement longue (4 à 5 mètres) placée pour renforcer le boisage. Le longeron, placé perpendiculairement aux billes et sous celles-ci, enchaîne le boisage. On lui donne parfois le nom de bille d'échelle. / E. Monchy. Longeon. Longue bille servant à relier le boisage.

A noter le mot français écrit en italiques par Mousseron: « long'rons » V 16,42.

Vocabulaire... 129 Londjon. s.m. fausse bête [bille] d'environ trois mètres utilisée dans les tailles en dressant...

F.E.W. 5,415b longus, Nord, longeon "Bois supportant plusieurs chapeaux" (Bovio).

Le français *longeron* date de la fin du XIX^e.

* 1. LOQUES... / 2. LOQUETTES. / 3. CACHE-A-LOQUES. / 4. DELOQUETÉ. / 5. A L' LOQUE. / 6. A L' LOQUETTE .

1.a. Sens général de vêtements, sans nuance péjorative particulière:

2JC. ML. 12JM VIII 13,5 (des diminches) X 4,123 (d'toile) 5,1
15,35 XII 4,14 (marchand d') 7;18,41.

« J'avos mes loqu's des diminches » JMI 17;24.

« Les uns mettront des loques ed' femme. » JMI 28;20.

« L' garchon, tout fier, n'sé sint pus dins ses loques ». JMI 19;39.

« ... jé n' tiens point dins mes loques ». [= je suis faible] XI 4;26.

G. Loques (des diminches). n. f. pl. - Habillement des dimanches. / GML. Loques (ses). Son linge, ses effets. / *Lexique...* 145a. Loque... tout ce qui habille: vêtements, etc...

1b. d' fosse: II 10,10 IV 8,9 V 5,34; d'carbonnier: III 13,4; d' mineur XII 2,38 loqu's d'ouvrage. JMI 28,45.

Lexique... 145a. Loques ed fosse. n.f.pl. M. Vêtement en toile du mineur et tout ce qu'il se met pour aller travailler, sauf son chapeau de cuir et ses bottines. « Mette ses loques ed fosse à plache ». / *Mots...* Vêtements du mineur c'est-à-dire maronne et jupon. / E. Monchy. Loques ed' fosse: (bourgeron) habits de travail du mineur.

1c. VIII 3,32 loque à loqu'ter. VIII 3;32.

G. n.f. Wassingue, serpillière. / *Lexique...* 145a. Loqu'ter ou Wassinguer. v. Ramasser l'eau au moyen d'une serpillière ou d'une "wassingue" après le lavage de la maison.

2. « Un gamin à l' trist' rhabillure, / Mince et minape à fair' pleurer,... // I serre un pain tout caud su s' vintre. / Sous ses loquettes el chaleur rintre; » JM V 6,5-6,9-10.

3. AP. (*Ech' Cache à loques*).

Lexique... 61a. n.m. Qui ramasse, achète et vend: chiffons, peaux de lapins, os, ferrailles, lits, poêles, etc...
[Suit le refrain d'une chanson écrite par Lateur sur ce thème]

4. AL. JM IV 24,11 VI *L' Déloqu'té*. IX 10,72 XII 1,6

G. n.m. Loqueteux, minable. / *Lexique...* 92a. Idem, adj. et n. Dépenaillé,e; loqueteux,euses. « Ch'est enne vraie sans goût, sin garchon i-est toudis déloqu'té ». V. *Préfixation*.

5. « Not' pauv' jonne homm', fourbu, à l' loque, » [Il vient de se faire rosser] VIII 11,57.

« Et les coeurs s'in vont à l' loque, / Et les larm's perl'nt à tous les yeux, » IV 20,45

Equivalent donc de fr. *en loques* avec un sens figuré pour le deuxième exemple.

6. « Et les queues [des souris] qui jadis fertillott'nt si gaïmint / S'allongeott'nt à l' loquett' dins les brouets du qu'min. » VI 3,24.

Cette locution signifie donc ici pendre lamentablement. / G.-J. Hécart p. 279a donne: (ête al) loquete, être mou comme un chiffon.

Signalons pour compléter cette série les autres entrées de Lateur: *Loque ed cu* (= linge), *Loque ed tchien* (« Jeune homme paresseux, désobéissant, taquin ») et *Loquette*. (« Linge d'enfant, de peu de valeur »).

F.E.W. 16,475 *locke*.

LOSSE.

AS 3;7 (Sobriquet: L' voée André l' Losse).

Lexique... 145a. n.m. Qui manque de courage. « Ch'est un losse éch'ti-là » = c'est un paresseux celui-là.

F.E.W. 16,480b néerl. lōs = méchant, misérable...

LOUCHET.

AL 8,24 JM X 12,47 (à coulisses), 52,55 XI 3,31 10;20,30 XII 13,12.

« Au gardin i ouève à m' côté; / S' louchet brille au rythm' dé m' louchet. » XI 10;20.

G. n.m. Bêche. / *Lexique...* 145a. Bêche à manche de béquille, plus petite que celle d'un terrassier.

Le mot en fait se trouve dans le *Larousse du XIX^e* et chez Littré, tous deux citant La Fontaine à son propos.

F.E.W. 16,484a. lotja.

LOUCH' POT.

JM XII 3;84,87.

« I cantot, sous l'accompagn'mint / D' louch'pot, d' payèle et d'essu'-main. » JM XII 3,84.

G0. / *Lexique...* 0.

Le contexte ne permet pas d'éclaircir s'il s'agit d'une *louche* (Dauby 161a) ou d'une *cuillère*. V. G-J Hécart 280a: *Louche*. Cuiller. Ne se dit proprement que des cuillers de bois... et E. Edmont p. 368a. « *Louche*. Cuiller de bois... *Louche à pot* ou simplement *louche*, grande cuiller à potage... (on l'appelle encore *polouche* ou *cuiller à pot*)... »

F.E.W. 16,483b afciq. *lotja.

LOUQUER. V. RELOUQUER.

LOUTTE.

AP 18,11 34,15 42,1 43;8,11.

« In infant d'chinq six ans, qué s'père app'lot Min Loutte, » AP 42,1.

Ces quatre occurrences sont précédées du possessif *min* et constituent une appellation affectueuse réservée aux enfants.

GAP. Terme d'amitié, en parlant aux enfants. Ex. *Min loutte*, mon petit. / *Lexique...* 145b. n.m. Nom que l'on donne aux petits enfants. « Viens chi min loute » = viens ici mon chéri. Se dit aussi pour adroit, bon travailleur. « Cha ch'est in loute »... Dans la région d'Auchel pour encourager une personne à chanter on lui dit parfois: « Vas-y min loute! ». G-J Hécart, *Rouchi...* 0. / E. Edmont au seul sens d'animal.

Le mot *loutre* en picard a gardé le masculin. (E. Edmont 368b; Mesnil-Martinsart 187).

Fernand Carton, *Brûle-Maison* p. 423, indique à *Loutre*: « animal vorace et redoutable. » La loutre a de plus la réputation d'être rêtive à la domestication. Le nom serait donc donné comme appellatif aux enfants par antiphrase (du moins pour le second qualificatif) selon un procédé courant dans la région où l'on utilise toujours des mots tels *bandit*, *brigand*, *gueux*... Encore très vivant.

F.E.W. 5,477a *lûtra*. Mais on ne trouve aucun emploi figuré de ce nom d'animal pas plus que dans le T.L.F..

LUMECHON.

JM VI 19;0,5,9,13 IX 16,22 18,54.

« Et vous fait's la guerre aux holènes / Lum'chons, mill'patt's, viers et mulots. » JM IX 18,54.

G. Leum'chon ou Luméchon. n.m. Limace. / *Lexique...* 143b à Limachon.

F.E.W. 5,340b *limax*.

MABE.

1. « Des pindules in bronze ou in mabe » AP 48,20.
Marbre.

2. « Qui qu' ch'est qui jue aux mab's ou aux bouchons ? »
AP 19,13.

GAP. Billes. / *Lexique...* 149a. Mape. (map') n.m. Bille.
« Juer aux mapes = jouer aux billes. »

F.E.W. 6(1),364b marmor.

MACHURER.

VII 40,78 X 16,25 XII 11,60.

« Beaucoup à D'nain rintrott'nt malates, / Tout machurés
d'cops et pleins d' poux. » VII 40,78

G. part. pas. Ecorché. / *Lexique...* 146b. Machucrer ou
Machuquer. v. Abîmer, égratigner. « Machucrer des peimmes... in
meupe... ses mains. = s'écorcher les mains de mortier
durci. »

F.E.W. 6 (1),514b * matteuca; m.fr. machurer = meurtrir.

MACLOTTE.

« Ell' z'ont les ch'veux pleins d' macloottes: » JMI
23,19.

G. Cheveux embroussaillés. Grumeau. / *Lexique...* 146b.
n.f. Grumeau, petit morceau. « Du lait bouli plein d' macloottes
= de la crème mal réussie, pleine de grumeaux. » « Du mortier
à macloottes = du mortier mal travaillé contenant de petits
morceaux de chaux. » / Maclotter. Se former en grumeaux. « L'
farine as maclotte, se grumelle. »

F.E.W. 6(1),73a makk.

1. MAGUET / 2. MAGUETTE. / 3. FIEV' MAGUETTE.

1. AP 16,28 (sobriquet).

GAP. Bouc.

2. JM IX 18,55 26,5 XI 9,24.

G. Chèvre. / *Lexique...* 147a. Idem. Curieux comme enne **maguette** = fort curieux. « Va-t'in vieille ou tchote **maguette** ! = se dit à une femme ou une fille pour rire ou pour s'en débarrasser quand elle vous taquine. »

3. « les fièv's **maguettes** » XII 15,49.

F.E.W. 16,498a **mage**.

* MAHUT.

« ... j' rinds hommage ichi, à nos petit' mahuts. » PB 9,84. [Dernier mot du texte *Les Ramasseus' ed' caillots*. Rime avec "vertus".]

G 0. / *Lexique...* 147a. n.m. M. Se dit dans certaines mines des ouvrières occupées au nettoyage des charbons et aux manoeuvres des wagonnets. On les appelle aussi **gaïettes**, filles ed' fosses... / A. Cuvillon, G. Defrance, E. Monchy, Pierre Ruelle 0. / G-J Hécart 284b. **Mahu**. Boudeur, qui fait la moue.

Apparemment inconnu du F.E.W. Cependant Jules Herbillon, in *Eléments néerlandais...* écrit: « **Methel**, "servante". Cette forme de *Mathilde* était aussi celle du prénom... La forme romane du nom est **Mahaut**, a.w. **Maheal**, w. **Mahê**. ». On peut supposer à l'origine de notre mot un glissement de ce type, de *Maheut*, **Mahut**, à *servante* avant emprunt par le vocabulaire minier mais les preuves manquent. Le mot en tout cas est rare et il faudrait pouvoir retracer son aire.

MAILLACHE.

JM XI 18;11,67.

« Vite in s'impresse aussi, nous, / Dé s'courbiner dins l' maillache / Qui mène à l'talle ed' dézous. » XI 18,11.

G. Comp. Pilet ou maillache. - Très petite galerie d'une mine. / *Terminologie...* Maillage. galerie pour la circulation de l'air pratiquée au sommet des exploitations / Maillieux. s. m. ouvrier qui creuse le maillage. / *Mots...* Petite galerie de mine. / *Lexique, Rouchi, Vocabulaire...* 0.

La présence du nom d'agent dans la *Terminologie...* indique une activité alors répandue. Le mot semble avoir perdu ensuite sa spécialisation technique - sans doute avec l'apparition des techniques modernes de ventilation - pour une valeur plus métaphorique.

F.E.W.: Non recensé sous macula 6(1)12b.

Absent également du T.L.F. qui donne à l'entrée *Maillage* (11,165) un mot apparu en 1908 (« Dimensions des trous d'une grille ») alors que le mot minier (« Galerie de retour d'air ») est déjà recensé par le *Larousse du XIX^e* (X p. 943).

MAJMINT.

« L' gravé; ... Malgré s' tiête fait' si maj'mint, / Trouve eune autr' fille subtil'mint. » JM I 35,32.

« I parte à l'asile, l' gamin, /... S' souciant peu d'êtr' mis si majmint. » II 15,9.

G. Adv. Mal fait.

F.E.W. 6(1)101a malifatius.

* MALETTE.

PB 7,37 11,19 AC 2,12 JC 4,8 15,15 38,5 39,23 AP 14,22 JM
XI 15,3·XII 2,41.

« ... pour avoir dins m' malette, / L' restant d' briquet
qu' j'y donnos à finir. » AP 14,22.

G. n.f. Bissac. / GJC. Petit sac pour mettre des tartines.
GAP. en général: petit sac; le plus souvent: sachet en toile
dans lequel le mineur met le "briquet" qu'il doit manger au
fond de la mine. / *Lexique...* 148a. n.f. M. Petit sac en toile
dans lequel les ouvriers emportent leur briquet. « Pinte es
mallette » = pendre ce jeu avec son contenu... / E. Monchy.
petit sac en étoffe qui protège le "briquet" de la poussière./
Mots... Idem. / Pierre Ruelle, 131, donne rigoureusement la
même définition (1) mais en alignant de plus les acceptions
suivantes : 2. « Le contenu du sac. » 3. La "pause"
correspondante. 4. « Plèbe, basse classe. » 5. « Homme mal
élevé, grossier. »

Ces connotations dévalorisantes s'expliquent peut-être par
les origines du mot puisque le *Dictionnaire d'Hécart* (286b)
indique qu'il s'agissait d'un « Sac de toile que portent les
mendiants et dans lequel ils mettent les bribes qu'on leur
donne »; en précisant que, conformément à son étymologie, la
besace possède deux poches pour une seule à la *malète*. En tout
cas la multiplicité d'emplois dans notre corpus donne à penser
que le mot était plus largement utilisé au sens générique de
petit sac léger.

F.E.W. 16,508a africiq. malha; afr. malete = valise,
sacoche.

1. MALO. / 2. PIPI-MALO.

1. « Comm' un malo, l' roue all' bourdonne: » X 23,25.

Malo G. n. m. - Guêpe, bourdon. / *Lexique...* 148a.

« n.m; Bourdon, variété d'abeilles qui font leur nid dans les talus, les crêtes. Les garçons armés de bâtons et la tête couverte d'un mouchoir, les dénichent pour s'emparer de leur miel. Ce n'est pas facile, ils doivent lutter contre elles pour ne pas être piqués. » / Malotter v. Disputer, corriger quelqu'un.

2. « Notre homm' ... / S' drèch' comm' s'il arot sintu / D'un pipi-malo l' piquêre... » III 27,32.

G. n.m. Frelon, bourdon. / *Lexique...* 171. n.m. (voir Malo). Personne qui parle beaucoup sans laisser aux autres le temps de répondre. « Faire el pipi-malo » = causer beaucoup trop ou faire beaucoup de bruit en imitant le bourdon quand il vole. /

F.E.W. 6,426b masculus; afr. mallot = petit mâle..

Le mot malo se voit ici renforcé d'un autre substantif, allusion probable au liquide obtenu par pression du ventre de l'animal. Notons au passage que Lateur reproduit la confusion courante entre *bourdon* et *abeille* (mâle).

L'application métaphorique est elle aussi conforme aux notions conjointes de bavardage et d'agitation stérile et désordonnée. Pour toutes ces questions voir Roger Pinon, *Le folklore et la dialectologie du bourdon en Wallonie*.

MAMBOURNER.

« Ils [les otages civils des Allemands] sont mambournés pis qu' des biêtes, / Euss's, m'nés si douche ordinair'mint. » VII 4,95.

« A ces homm's mambournés par la faim et l' torture » VII 21,5.

G. Maimbourné, part. pas. Bousculé, malmené. / *Lexique.. 0*

F.E.W. 16, 579b afrciq mundboro = tuteur, formé de munt (bouche, parole) + bera = porter, soutenir; afr. mainbornir = défendre ou administrer.

G-J Hécart p. 287a confirme cette étymologie en distinguant Mambour, "tuteur, curateur" de Mambourner: « bourrer avec les poings comme on ferait de la pâte. "Comme al mambourne c'n' enfant." Cette action est une caresse pour donner de la souplesse aux membres des enfants; quelquefois on le dit des mouvements rudes et brusques dont se servent les bonnes en habillant les enfants. En français actuel masser, qui signifie pétrir les membres, après la sortie du bain. »

Le même ajoute deux sous-entrées à ce verbe: « pousser à droite et à gauche » et « faire de légères contusions en poussant et repoussant quelqu'un » ainsi que Mambournie, non défini.

Ces définitions copieuses et précises ont le grand mérite de nous montrer le glissement progressif d'une notion somme toute abstraite à une application manuelle dérivée qui aboutit à un renversement du sens initial. Peut-être faut-il supposer aussi l'influence de verbes tels *bourrer*, *malmenier* sur le résultat final. Ce verbe en tout cas semble rare et propre au Hainaut puisqu'il est absent de nos lexiques sauf de celui de

Louis Vermesse (p. 324) qui indique - mais sans doute par compilation - Rouchi, montois, et surtout de celui de J. Sigart p. 212: « **Manbour.** membre du conseil de fabrique d'une église... **Manbourner..** manier, remuer avec force, secouer, agiter, bousculer. »

1. **MANCHEAU, MONCHEAU.** / 2. **AMONCHELLER** / 3. **RAMMONCHELER, RIMMONCHELER.**

1. **mancheau:** JM I 1,1 2,5 8,12 II 12,6 III 2,17, 29,42 V 9,29 VI 9,13 25,31 27,19 VII 28,47 35,23 XI 19,116.

moncheau: JC 13,7 34,34 JM VIII 4,29 13,92 (d' poils) IX 23,12.

« L' **mancheau** d'gosses s'est involé » JM II 12,6.

« Au pied des pétiot's montagnes / Ed carbon mis par **mancheaux.** » III 29,42.

« Comm' les mesures sont in **mancheau** / Qu'in peut vir' dins l' maison l'un d' l'aute, » III 2,17.

« Dins eun' société des pus saines, / L's anciens du Lycé' d' Valenciennes, / Ont fait **mancheau**, comm' francs copains. VI 25,31.

G. n.f. Mont, monticule. / GJC. **Moncheau.** Monceau. / *Mots...* **Moncheau.** Tas. un **moncheau** d'carbon.

A noter la variété des acceptions de ce terme qui dépasse de beaucoup celle du fr. *monceau* pour coïncider davantage avec le champ sémantique de fr. *tas*. L'idée de resserrement, de rapprochement d'éléments multiples semble présider les locutions *être en mancheau* et, de façon plus originale, *faire mancheau*, au sens associatif. Cette variété d'emplois semble le fait de la région hennuyère.

2. **amonch'lott'nt** AS 13,38.

3. ramonchelle VIII 16,15 rimmonch'lé ML 30,11 JM X 13,30
 rimmonchelle IV 23,205 VI 7,46 23,41 IX 3,29 X 15,25
 rimmocheille (1°PI) V 9,35.

« Ch' rimmonch'lé d'artisse » X 13,30 (*L' Bochu du Nord*).

G. Rimmonchelé. adj. Amoncelé. / *Lexique...* 193a.
 Rimmonch'lé, e adj. Recroquevillé, e, amoncelé, e. « In morciau d'
 fer rimmonch'lé » = recroquevillé. « Des loques rimmonchlés » =
 des effets jetés sans précaution les uns sur les autres, mis
 mal en ordre. / Rimmonchler. v. Amonceler, recroqueviller.

« Alle a rimmonchlé sin linche » = elle a mis son linge en
 tas. « S' rimmonch'ler » = s'enfoncer la tête dans les
 épaules, se faire petit pour tenir moins de place, se casser.
 « S' rimmonch'ler dins l' cuin d' sin fu »...

F.E.W. 6(3)118b bas. lat. monticellus, donne
 curieusement « rouchi, moncheu » et cite Mousseron pour
 rimmoncheler.

* 1. MANTE / 2. MANDELETTE.

1. mante à pronnes X 15,39.

Mots... Panier en osier contenant environ 25 k de charbon.
 Il était utilisé par les "r'léveux d' terres" et les "cafus."
 / E. Monchy Mante. petit panier en osier à l'usage des
 trieuses. / *Vocabulaire...* Manne, panier en osier à deux anses.
 Elle contient environ cent kilogrammes et sert au transport du
 charbon sur le carreau de la mine. Elle n'est plus guère
 employée...

2. III 29,31 IX 23,11 XI 20,47 XII 1,31 (« à lessiv' »).

« in t'apporte des fleurs à plein's mand'lettes » XI 20,47
 G. n.f. Manne, pannier en osier. / *Lexique...* 148a. n.f. C

Panier au linge.

Le corpus n'offre pas d'exemple du mot *mante* pour désigner une manne servant au transport du charbon /*Lexique...* 149a *Mante à terre*).

F.E.W. 16,510b flam. *mande* = corbeille.

MANOQUEUX.

« ...i li faudrot inn' fourche / Pour armer des *manoqueux*. » PB 8,44. (*Le Porion*).

Lexique... 148b. n.m. Faquin, ambitieux, pédant...

F.E.W. 16,511a *mande*.

MARABOUT.

« L' manch' r'troussé' jusqu'à l'épaule, / All' pompe ed dins l' marabout, / In lançant eun' faribole. // Vite, all' fait du bon café... » III 25,7.

G. n.f. Cafetière. / *Lexique...* 0. / G-J Hécart 290a. « Sorte de cafetière en cuivre rouge étamé. - Par comparaison, homme gros et court, qui a une face large. *Marabou*, cafetière, est d'un usage général; la seconde acception est bornée à quelques localités. » / Denise Poulet 483. Casserole où l'on faisait bouillir le café.

Le mot est français: le *Larousse du XIX^e siècle* (X,1115) le définit comme une « Espèce de cafetière ou de théière en cuivre étamé ou en fer battu, à gros ventre » et cite Balzac.

F.E.W. 19,131a *murabit*.

MARCOTTE.

VII 3,71 X 15,89.

« I cri' in f'sant des yeux d' *marcotte*. » X 15,89.e

G. n.f. Belette. / *Lexique...* 149b *Marcotte* ou *Marcottonne*.

F.E.W. 6,66 *makk*, meurtrir.

MARISSIAUX.

1. JM I 7,11 VI 23,20.

« Pou détruir' les souris, les rats / Les marissiaux et coetera. » JM VI 23,20.

2. « Larg' comm' un tablier d' marissiau! » X 20,120.

G. n.m. Cafard (insecte). / *Le Lexique...* 149b Maréchau, Marichau, Mariciau, avec ce sens zoologique indique aussi le Maréchau du fond qui s'occupe des chevaux.

Abel Pentel et Pierre Ruelle ne retiennent que ce dernier sens.

F.E.W. 16,518b africiq. mahrskalk.

MARONNE.

JC 34,20 39,13 AL 10;56,76 12,41 AP 8,14 14,34 16,31 19,15
JM I 15,3 29,40 34,32 V 5,22 13,111 VI 6,63 7,86 17,17 24,10 X
14,96 15;37,68 XII 5,16 9,32.

G. n. f. Pantalon. / GAP. Idem. / *Lexique...* 150a. Idem.
« Armonte ét' maronne, tin patalon i quet » = tais-toi tu dis des bêtises. On dit pour se moquer de celui qui a l'habitude de toujours dire "si" : « Si ma tante avot des maronnes in l'appell'rot mon oncque »...

F.E.W. 6,35b marinus.

MARONNER.

« In m' command' d'eun' voix hautaine: / Ej marronne, - et jé n' dis rin! » III 5,24.

« Vraiment, ch'est maronnant tout d' même! » VIII 17,18

G. V. Enrager. / *Lexique...* 150a. v. Murmurer, bougonner.

« I n' sarot point faire sans maronner. » ...

F.E.W. 6(1),360b marm.

MAROTTE.

AL 4,12 AS 5,56 8,43 JM IV 21,33 X 2,23 XI 22,44.

« Quand Marie s'amuse avec es' marotte » AL 12,4.

G. 0. / G-J Hécart 293b. poupée dont s'amuse les enfants. / *Lexique...* 150a. n.f. Poupée faite de chiffons....

F.E.W. 6(1)338b Maria.

* MARTIAU A TIESSE.

JM VIII 17,120 X 2,35; martiau-à-tiête XII 11,67.

« Un poing comme un martiau à tiesse. » JM VIII 17,120

G 0. / *Lexique...* 150b. M. Gros marteau de mineur. On dit aussi "marteau à têtes", probablement parce qu'il peut être utilisé des deux côtés. / *Terminologie...* marteau à tête qui sert à battre les mines. / *Mots...* Gros marteau. / E. Monchy Martiau à tieste. gros marteau à long manche pour frapper à la batrouille ou pour "cacher" les bois de soutènement. / N'est pas donné par le *Vocabulaire...* 133 qui fournit pourtant la liste des divers marteaux utilisés à la mine. .

Absent du F.E.W..

1. MATE. 2. AMATIR.

1. JC 18,4 ML 6,19 10;11,13 18,7 24,9 AP 2,2 7,20 37,2 45,26 AS I 2,50 JM I 5,1 29,18 34,7 IV 9,34 V 9,9 VI 6,197 VIII 10,26 IX 15,69 X 2,45 XI 23,30.

«... ancien bout'-feu, matt' ed fair' buquer l' mine, »

AP 2,2.

« Mais l'aut', mat de s' travail pénipe, / S'indort... »

III 13,33.

G. adj. (m. ou f.). Fatigué. / GAP. Idem. / *Lexique...* 150. Idem... A ceux qui se plaignent d'être « mates », on

répond communément : "Après mate, i y-a cor in villache" = il faut prendre courage, on est toujours fatigué avant d'avoir terminé son travail, son voyage.

Mot toujours bien vivant.

F.E.W. 6(1)520a mattus.

2. « ...sont v'nus pou' faire la guerre, / Sans jamais s'amatir. » AP 30,8.

Lexique... 24a. v. Fatiguer. « Amatir in homme à ouvrier. » = fatiguer un homme à travailler. « Amatir quéqu'un à parler » = fatiguer quelqu'un en lui parlant beaucoup trop, l'importuner. « S'amatir » = être sur le point de tomber en défaillance. / « S'amatir complét'mint » = tomber en syncope. « Enne femme s'a amatie aussitôt qu' in li-a eu arraché sin dint » = ... »

F.E.W.. 6,520a mattus. apic. amatir = abattre.

MAYEUR.

« C' bruit fait réveiller M'sieur l' Maire /... / Not' bon mayeur cri' comme un sourd: » VI 18,9-12.

G, *Lexique...* 0. Il s'agit évidemment de l'appellation traditionnelle du maire.

F.E.W. 6(1)57a maior.

MELANT-MELETTE.

III 16,11 VIII 5,23 X 15,53 XII 14,21.

« Dins ses souv'nirs, mêlant-mêlette, / L' bonne mémèr' a n' s'y r'trouvot pus. » III 16,11.

G 0 / *Lexique...* 0.

Le sens de *pêle-mêle* est transparent dans cette jolie locution, ce qui explique son absence des glossaires de Mousseron.

F.E.W. 6(2)163b *misculare* « rouchi, mêlon-mélette ».

* **MENEUX-D'-QUEVAUX.**

« In m' plache *méneux-d'-quévaux* du côté d' l'accrochache.
/ J' conduis un biau qu'vau blanc qui porte el nom d' Rogué. »
X 23,58-9.

G. 0. / *Lexique...* 151b. *Méneux d'bidet, Méneux d'quévaux*. M. Conducteur de chevaux. On prononce aussi "M'neux" pour les "Méneux". / *Mots...* M'neux d'quévaux. Conducteur des chevaux du fond.

A rattacher au F.E.W. 6(2)100a *minare*.

* **MÉNU.**

« Chaqu' pallée d' *ménu* comm' chaqu' pierre / Rappelle un effort du mineur. » JM I 2,3.

Il s'agit de la variante picarde du mot français *menu*, désignant un charbon par son calibrage.

F.E.W. 16(2),135b *minutus*.

MEQUENNE.

« J'arai des domestiqu's, des cochers, des *méquennes*. » AC.

Lexique... 0.

Ici donc au sens de servantes. La disparition du mot des différents lexiques miniers s'explique aisément en milieu ouvrier.

F.E.W. 16,557b *maskin*.

MESS'NER.

XI 1,4.

G. v. - Glaner. / *Lexique...* 0.

Application particulière du mot *moissonner*. Le picard utilise concurremment les variantes picardes du verbe *glaner* V. *Lexique...* 119b Glainer ou Glainner... et surtout l'ALPic I 132, *la glane*, qui montre que ces variantes, quasi exclusives en Picardie historique, cèdent progressivement d'ouest en est en Picardie septentrionale au profit des variantes picardes de *moissonner*.

F.E.W. 6(2)50a messio.

* MEUR.

PB 8,10 AC 3,34 JC 7,28 AP 13,15 16,21 JM XI 18,4.

« Vous f'rez deux mét's ed meur après vos cinq havés. »

AC 3;34

« Comm' des taup's dins leus tros, chacun d' nous aut's i peine / Intre el toit et l' meur, in s' trainant su' les genoux! » JC 7;28.

« Nous étot'nt des rud's copeux d' meur, » AP 13;15. [V. Coper].

GAP. couche de roche stérile située entre deux mines de charbon. / *Lexique...* 152. M. (appelé *mur* par les ingénieurs). Banc de schistes se trouvant immédiatement par dessus la veine (toit, plafond) ou au pied de celle-ci (sol) dans lequel on taille pour faire la galerie. On dit communément "su ch'mur" pour: "sur le sol d'un chantier qui est encore intact." / *Vocabulaire...* 142 mûr. / *Mots...* Banc de schistes immédiatement inférieur à une couche donnée. / E. Monchy. Mur,

banc de terre entre les couches de houille (meur au "toit",
meur au dainne). / G. Defrance 0. / *Vocabulaire...* Mûr. Idem.
V. Arcopeux d'meur...

Le sens minier n'est pas relevé dans le F.E.W.
16(3),240 murus.

* MEZIERE.

AP 22,6 AS 9,29.

«... j' sus t'ajouqué tout au bord del mézière; » AP 22,6.

« Si t'n'es pas bien à mézière / T'n'as qu'à t' mette à
stapp's, garchon. » [Jeu de mots: le fils est en garnison à
Mézières.] AS I 9,29-30

GAP. Paroi d'un chantier d'abattage. / *Lexique...* 152b.
Meziere. n.f. M. Paroi d'une galerie, d'un chantier, d'un
puits. « L' mézière a n' tient pus » = la paroi est sur le
point de s'écrouler. / *Terminologie...* Moigiaires ou mézières.
s. f. Les deux pieds-droits d'une galerie. Mézière de droite...
de gauche. / G. Defrance. synonyme de paroi. / E. Monchy.
Mézières. parois de galeries / *Vocabulaire...* 136. s.f. Paroi
latérale d'un bouveau [galerie de roulage]...El mêzière droite,
el mêzière gauche, en partant du puits...

F.E.W. 16(1),9a lat. maceria = mur de clôture; afr.
maisière.

MIER.

mier AS I 15,22 JM I 34,16 II 7,36 V 11,44; VI 30,136 VII
19,4; 28,19; IX 10,164 X 19,12 XI 1,112 5,55 12,11 miant JM I
34,19 mié JC 38,15 AS II 3,30 V 17,34 miut JC 16,4.

« Des kilomètres d' saucisses / Cuites avec des rondiaux
d' pons / Ont été miés dins l' coron. » V 17,34.

G. v. Manger. / *Lexique...* 152b.

On notera que ce verbe n'est conjugué activement qu'une seule fois.

F.E.W. mica 16(2)72a.

MILER.

mil' AP 12,21 mil'nt AP 4,25 milot 12,7.

« Aussi Bébert tot toudis à s' ferniète, / Et i milot les goss's et leus bâtons » AP 12,7.

GAP. Guetter, surveiller, viser. / *Lexique...* 152b. Surveiller, guetter, mirer. « J' vas l' miler ch'ti là! = je vais le surveiller celui-là. »; « Mile bien avant d'tirer = mire bien avant de tirer. »

F.E.W. 6(2), 149a mirari.

MILETTE.

AS II 7,25 JM IV 13,29; V 9,23; 15,7-8; 19,8; 20,35; VI 6,41 10,4 VII 3,17; 16,77; 8,51; 26,15; VIII 10,34 IX 21,22 X 11,31 XII 16,7.

« Jé n' pourrai seul'mint point minger unn' milette. »

AS2 7,25.

« N' sé souciott'nt pas eun' seul' milette / D'être... IX 21,22.

« Au lieu d'attendre eun' tiot' millette, » VI 22,14.

G 0. / *Lexique...* 152b. Milette. n.f. Miette. « T'in auras enne milette » = tu en auras une miette, un peu.

F.E.W. 6(2)79a micula.

* MILLETER.

« ... l' talle all' craquette. / Tintin lèv' les yeux au toit / Et frémit. Quand cha millette, / S'n'inquenne all' s'esqueut d'effroi. » JM XI 18,53-56.

G. O. / *Lexique...* 152 v. M. Se dit des miettes de schiste qui tombent du plafond des galeries et chantiers, cette tombée de miettes de schiste avertit souvent qu'un éboulement est à craindre... / A. Cuvillon. **Miette** (cha). ça s'effrite, c'est à cela que l'on peut parfois être averti à temps d'une fond'rie.

F.E.W. Ibidem. Cite Bovio.

MINGUERLOT.

JC 2,18 JM IV 18,16

« Ainsi au long d'un jour chés infants-là travaillent / ... / Et leus bras minguerlots, i's font monter les balles; » JC 2,18.

G. Mingerlot. adj. maigrelet. / GJC. Maigriots.

F.E.W. 6(1)6b macer ne cite que les formes non nasalisées telle megerlo (La Louvière, Mons, Roubaix, St Pol).

MISS'RON.

« Pauv' tiot miss'ron! » JM XII 3,64.

G O. / *Lexique...* O. / G-J Hécart 306a. Moineau.

F.E.W. 6(3)260a muscio. V. Mouchon.

MIOCHE.

« Eun' mioche ed' burrr' » JM V 14,18.

« M' père, in rallant, marchot tout à s'n' aise / Et nous laissot prindre eun' mioche ed' bonheur. » JM V 3,66.

« ...êtr' eun' mioch' bavard » VIII 3,200.

G 0. / *Lexique...* 0. / *Rouchi...* 169b. n.f. mie de pain.
Eune mioche de = un peu de...

F.E.W. 6(2)71b mica.

MODE (à m').

VIII 23,7 XII 5,2

« A m' mot' toudis qu'té t'vant' dit Zant Cupélé » VIII.

G. Mote. s. f. Mode. / *Lexique...* 156a. Idem.

La spécificité de cette locution picarde courante n'est donc pas perçue. Le sens en est évidemment *selon moi, à mon avis*. Se décline selon les personnes du possessif.

F.E.W. 6(3)19b.

* 1. MOLETTE, MOULETTE. / 2. FICHE A - .

1. JC 8,24 15,39 AL 7;1,4,30,53,56 AS 6,30 III 8,17 XII 2,22

« Pour armonter au jour pus d' mille barous d' carbon /
Ses moulettes accélèr'nt leus cours' vertigineuse ! » JC 8,24.

2. « ... i saque el cage, m'n' homm' là i va nous fiche à
moulette! » VIII 10,26.

[Nous décrocher des molettes, donc nous faire tomber.]

Lexique... 156b. n.f. M. Les moulettes dé l'fosse = les deux grandes poulies placées au-dessus d'un puits de mine et sur lesquelles passent les câbles des cages. / *Mots...* Idem. / *Vocabulaire...* 141, moulète idem. / *Terminologie...* Machine à molette, s. f. machine qui sert à faire monter le tonneau par la force des chevaux. [Il s'agit donc de l'ancêtre de la superstructure métallique].

Il s'agit de l'application à la mine d'un vieux mot.
Littré: « Il se dit des poulies verticales sur lesquelles passent des cordes destinées à soulever un fardeau. »

Sens minier recensé par le *Larousse du XIX^e* (XI, 400).
F.E.W. 6(3),24a mola.

* 1. MOLINACHE, MOULINACHE, MOULINAGE / 2. MOLINEUX.

1. molinache AC 9,11 JC 2,19 AL 9,8 AS 5,43 JM XI 18;74,81; moulinache AP 20,10; *moulinage* PB 11,33.

G 0. / GAP. *Moulinache*. partie du bâtiment d'extraction située aux abords du puits. / *Lexique...* 154b. n.m. *Moulinage*. (I). Abords immédiats d'un puits de mine à la surface et au-dessus du clichage où se font les encagements et les décagements du personnel, du charbon, etc.. De là les wagonnets de charbon sont poussés à la main, ou envoyés mécaniquement au triage. / G. Defrance *Moulinage*. Idem. Renvoie à "clichage". / E. Monchy. *Molinage*. Idem. / *Mots...* *Moulinache*. Idem.

2. JM I 33,25.

G 0. / *Lexique...* 155b. *Molineux*, *Molineusse*. n. *Moulineur*, euse (I). Ouvrier et ouvrière chargés de faire les manoeuvres au *molinage* et, suivant les mines, de vider les wagonnets de houille, au triage. [Suit la description de la fonction de "Chef-Molineux"]. / E. Monchy Idem. / *Mots...* Idem. / G. Defrance *Moulineur*. Synonyme de "décageteur". / *Vocabulaire...* 0. / *Terminologie...* *Moulineux* ou *moulineur*, ouvrier qui reçoit le tonneau à l'orifice du puits, qui le décharge et en transporte le charbon soit sur le terri, soit dans les wagons. / *Mouloire* ou *moulineuse*. s. f. se dit seulement chez les Borins pour désigner une femme qui mouline.

Cette dernière entrée rend plus surprenante encore l'absence de cette famille chez Pierre Ruelle.

F.E.W. 6(3),41a *molinum*.

MOLIQUE.

AP 1,32 6,7.

« I faut bin, d' tims in temps, widier s' commodité / Si in veut, dins s' gardin, avoir des bell's légumeuses; / Pou' rassaquer l' moliqu', cha ch'est la vérité, / Faudra qué l' bernatier princh' quét' coss' pou sin rheume. » AP 6,7.

GAP. boue épaisse. / *Lexique...* 155a. n.f. Boue.

F.E.W. 6(3),52b mollis.

MONACO.

JM VI 23,8.

F.E.W. 6(3),70b Monaco; fr. populaire, toute forme d'argent. V. J. Picoche p. 241.

MOUCHON.

JC 39,31 AP 12,22 16,36 19,17 37,15.

« Qui qu' ch'est qui siffl', tout l' temps, comme in mouchon ? » AP 19,17.

« ... Ilair, subtil comm' chés mouchons. » AP 37,15.

GJC Moineau / GAP. moineau; on dit ausi Moniau. / *Lexique...* 156. n.m. Moineau. « I y-a enne vingtaine ed mouchons su ch'brin d'quéva »... « Minger comme un mouchon ».

F.E.W. 6(3),259b muscio.

MO(U)RDREUX/EUSE.

IV 8,28 10,28 VIII 11,87 X 16,58 XII 10,43.

« ... Mais l' mordreuse / All' mé faisot des yeux d' blanc-fier. » JM IV 8,27-28.

« Cré nom des zaulx d' mordreux ! » JM XII 10,43.

G. n.m. Méchant. / *Lexique...* 155. **Mordreux, Mordreusse.** adj. et n. Très méchant. « I-est trop mordreux pou t'amuser avec li. » ... « Chés mordreux n'ont pon querre qu'in les ravisse »... On dit aussi "mordreux".

F.E.W. 16,583b friciq. murprjan, assassiner.

MOURMACHER, MOURMAQUER.

« Et l' malhéreux poursuit s' quémin. / Sans s' faire d' bile, i va lent'mint / In mourmachant cor dins ses dints: » JM VI 31;51.

G. **Mourmaquer.** v. Machonner, murmurer. / *Lexique...* 0. / G-J Hécart 312b. « Mourmache. boudeur, qui est de mauvaise humeur, maussade. Comme si on disait qui mâche son museau ou sa moue, parce qu'il fait mouvoir sa lèvre en marmottant. »

F.E.W. 6(3) 238b *murricare « pic. mourgacher "traiter avec dédain, malmener". »

MOUSER.

« Quand ed'dins l' ménach', inter l' fimme et l'homme / In mouse insemble, qué l' cat est dins l'horloche... » AL 4,20-21.

« Mais li [Cafougnette] et s' femme, i mous'nt à deux ! » X 16,4.

G. v. - Boudier, faire la moue. / *Lexique...* 156b. **Mouzer.** v. Boudier, faire la moue. « Té mousses qu'in n' té vos pus. »...
[Suit la conjugaison complète du verbe]

A noter ici le sens réciproque des deux exemples.

F.E.W. 6(3)276a musus.

MOUSSELINE.

ML 9,23 AP 7,23.

« L' feimm' all' bot enn' petit' mouss'line, » ML 9,23.

Lexique... 0 / Denise Poulet p. 488, verre à vin blanc.

Larousse du XIX^e: « verre mousseline ou simplement mousseline: verre excessivement mince, verre dépoli, orné de dessins transparents qui imitent la mousseline. »

F.E.W. 19,129b Mosul.

MOVIAR, MOUVIAR.

Moviar AS II 18,20; mouviar AP 12,21 16,14.

« El moviard a rintré sin sifflot dins s'n étui. » AS II.

GAP. Merle. / *Lexique...* 156b. Mouviar. Idem.

F.E.W. 16,496a maev, afr. mave.

1. MUCHE. / 2. MUCHETTE. / 3. MUCHER. / 4. DEMUCHER. / 5.

MUCHE-MUCHE (IN)

1. eun' much' déserte VII 9,7,10.

Lexique... 156. Muche. Cachette. M. Trou fait dans les remblais, dans une paroi ou dans un endroit quelconque par les mineurs, non loin de leur chantier, pour mettre leurs outils en sûreté, leur journée terminée, afin de les retrouver intacts, le lendemain à la reprise du travail. / Muche. « Petit silo. »

2. JM XII 16,6.

3. mucher JC 36,11 AS II 10,24 18,7 JM I 4,8 XI 16,27
muchant JC 6,36 JM I 11,9 X 7,52 muché ML 4,35 AP 33,18 JM I
35,16 VI 1,59 14,29 15,5 23,51 29,47 V 12,100 VII 35;68,99
39,15 X 7,28 XI 11,139 mucée AP 29,34 much' PB 6,14 JM I 1,14
35,16 VII 15,5 XII 2,53 muchent JM I 1,11 much'nt AS II 18,30
muchot VII 35,99 muchottent AS 14,50.

« Soudain all' sé muche, in s' baissant, / Dins les épis d' soile, à croupette; / Car elle a vu, là, pus avant, / Un gendarm' prussien qui ravette. » JM VII 15,5-8.

« Ch'est l'un de nos grands Chefs,... / Qui much' ses qualités sous un visag' tranquille, » PB 6,14.

G. Cacher (du vieux mot musser) / GJC. cacher. / GML muché, caché. / *Lexique...* Mucher. Cacher. « J' vas m' mucher pou n' pon qu'in m' voche. »... « Juer au mucher » = jouer à cache-cache, au Ju d' mucher. »

A signaler la locution dormir à gros poings muchés (ML 4,35), équivalent de nos "poings fermés".

4. démucher JM VII 35,100 VIII 2,24 XI 3,32 démuchent V 24,20 XI 17,31.

« Evadés des Prussiens d'puis eun' sémaine intièrre / El patron les muchot à l'écart. / I vient d' les démucher. » VII 35,98-100.

G 0. / *Lexique...* 93a. v. Découvrir. « s'démucher » = se faire voir après s'être caché. / Mettre à jour ce qui était caché. m. « Démucher ses othieux » = sortir ses outils de la cachette dans laquelle ils avaient été remis en sûreté, la journée de travail terminée...

F.E.W. 6(3),195b mukyare.

4. « Mais des civils, ... / Par les barrioux... Pass'nt in much'-muche à ces pauv's militaires / Des vivr's tout cauds happés avec plaisir. » VII 16,7.

« Cha n' sé racont' fauque in much'-muche. » X 16,10.

G. Loc. adv. En cachette.

F.E.W. 6(3),193a mukyare.

MURGALÉ, E.

AP 16;26. (Sobriquet).

Lexique... 0. / GAP. moisi.

Sens général de moisi, de piqué d'humidité.

F.E.W. 6(3)228b. murica.

NANAN (faire).

G. loc. - Dormir, faire dodo. / *Lexique...* 0.

Relève apparemment du langage enfantin. « Fieu, t'es d'puis l' breunette / Su l'écour maman... / Incore eun' risette, / Pis té f'ras nanan! ... / Dors, min gros chéri!... // Fais nanan à mère... / Quand t' dors, t'es si biau! » IV 7,1-8, *Berceuse.* »

Absent du F.E.W..

NAZIER.

AP 16,18 (sobriquet).

« Et pou mouter s' bell' voix d'étoile / A ch' jonn' nazier d'arnard... » AP 34,13.

GAP. Qui a le nez qui file. / *Lexique...* 158a. Nazier. n.m. Enfant qui a le nez qui file. « Té vas t' mouquer, nasier ! »... / Nasier ou Niflar. n.m. Bête, sans esprit. « Ch'est un nasier = c'est un bête. »; « Tais-te niflar! » = ..sans esprit!

F.E.W. 7,33b nasus.

NÉNIN.

Min Nénin. AP 16,30. [Sobriquet].

GAP. Terme d'amitié donné aux tout-petits enfants. /

Lexique... 0.

Absent du F.E.W..

NINOCHE.

JM III 6,2 12,10 22,73 IV 7,30; tiot - JM II 14,37 IV 7,30 20,41.

V 12,19 "minoche": coquille ou croisement avec *mioche* ?

« Attention! V'là un tiot ninoche! » IV 20,41

« Ravettiez-l'lé passer, l' gamin, / L' galibot presque incor ninoche: » JM III 6,2

« ... l'un d'eux, à l' figur' ninoche » III 12,10.

« A Cafougnette, el ninoche... » X 21,1.

G. n.m. Innocent. / *Lexique*... 0.

Est donc tantôt adjectif qualificatif, tantôt substantif. Dans ce dernier cas est fréquemment précédé de « tiot ».

Sans doute à rattacher au F.E.W. 4,699a innocens avec peut-être influence de *nigaud* et de ses dérivés.

NIQUET.

JM III 13,36 VI 12,36 IX 3,130

« Mais l'aut' [le mineur], mat' de s' travail pénipe, / S'indort in s' moquant du caquet. / S' femm' n'a qué l' temps d' rascoute el pipe / Qu'i laissot kaire in f'sant s' niquet! » III 13,36.

G. n.m. Sieste (du mot *nicher*). / *Lexique*... 159a. n.m. Petit somme. « Gra-mère a fait sin niquet »... Rentrés chez eux entre treize heures et demie et quatorze heures et demie, les mineurs du poste du matin, après s'être débarbouillés et avoir dîné, font un niquet d'une quinzaine de minutes à une heure, presque tous les jours.

F.E.W. 16,600b nicken.

NIVELEUX.

ML 19,45.

GML Géomètre. / Mots... Géomètre du fond. / Lexique...

159a. n.m. M. Géomètre du fond de la mine. « Aller avec éch' niv'leux » = aider le géomètre dans son travail de levée des plans. « Ch' niv'leux i-a pindu les plombs = le géomètre a posé les deux fils qui doivent donner la direction de la galerie. »
/ G. Defrance, E. Monchy. Idem.

F.E.W. 5,294b libella [Cite Bovio].

NOCHERE.

IX 10,106 11,173 18;37,41,46,50 (clerc-nochère) X
16;90,106 22,19

G 0. / Lexique... 159a. n.f. Chéneau ou gouttière. « I faut nettier l' nochère »... « L' nochère est déhoquée. »

« Gouttière » est à prendre non seulement dans son sens architectural, tuyau pour canaliser l'écoulement des eaux de pluie, mais aussi dans son sens chirurgical: « I-a [Villars] toudis continué la guerre, / S' gamp' maillotté d'ins eun' nochère... IX 10,106 » Enfin il semble pouvoir s'étendre à toute forme de tuyau, ainsi le porte-voix: « L' tirloteux cri' dins s' nochère: "V'là l' gros lot ! » X 22,19.

Le composé *clerc-nochère* est indiqué en italiques mais le contexte ne permet pas d'éclairer son sens particulier (non signalé par Jean Dauby). Le simple n'est pas repris dans le *Glossaire* ce qui laisse entendre qu'il s'agit d'un mot considéré comme français. Ce qu'il est effectivement puisque Littré le définit comme une « conduite formée de deux ou trois planches ». Cependant le *Larousse* du XIX^e en donne une

acception sensiblement différente: « Vitrage de plomb sur le toit d'un bâtiment. » (XI 1042)...

V. également les démêlés fameux à propos de nochère dans *Ces Dames aux chapeaux verts*.

F.E.W. 7,59b navica.

NOIRGLACHE, NOIRGLAS.

« All' risque dé s' révernir in glichant d'sus l' noirglas. » JM I 4,24.

G. Noir'glache (I fait), loc. - Verglas (il fait). / *Lexique...* 159b. n.m. Verglas. « Fais attintion dé n' point querre, i fait glichant su ch' noirglas »...

F.E.W. 4,141a glacias... wargla La Louv, Mons, Roubaix. L'agglutination de la consonne d'appui devant la bilabiale a dû entraîner la confusion avec l'adjectif de couleur.

NONOTTES.

JM V 11,34 IX 14,10.

« Oh! Ces mains s' tindant vers el pâte! / Les bell's tiot's nonott's du pus p'tit! » V 11,33-34.

G. Petites mains (de menottes). / *Lexique...* 159b. Id. « Donne-me t' nonotte, min gueux. »

F.E.W. 6,1 288a, diminutif de menottes avec redoublement enfantin.

OFFLETTES.

« un fier à z'oflettes » X 20,132.

G. Oflette. n. f. Gauffre. / *Lexique...* 161a. n.f. Gaufrette. « Minger d'z'offlettes »...

F.E.W. 17,448b *waf1a.

ORNÉBOT.

« V'là min Cafougnette qui culbute / Dins s' wagon comme un ornébot. » XI 8,8.

G. n.m. Imbécile. / *Lexique...* 0.

Semble inconnu des lexiques français. J. Sigart donne: (p. 270) « s.m. Chose mal faite. / Personne maussade, maladroit. »

Plutôt que F.E.W. 7,403b ordo. « Mons, *orne-bois*, arbre qui sert de borne dans un bois » on préférera 16,277a horn, « afr. *hornebois*, arbre qui sert de limite. » On a sans doute ici un calque sémantique de la série *souche*, *soliveau* ... qui lie l'idée de végétal et d'inertie à celle de la lenteur d'esprit. A quoi s'ajoute la notion de limitation propre à la borne.

OUTRE, OUTE.

VIII 4,21 IX 6,12 X 14,22.

« El cuv'lache est bintôt oute » VIII 4,21

« Les temps passés sont outr', » IX 6,12.

G. prép. Outre, au-delà. / *Lexique...* 162b. Oute. adv. Outre, loin. « L' temps passé i-est oute. »

F.E.W. 14,8a ultra.

1. OUVRER. / 2. OUVRANT (jour).

1. *ouvrer* PB 2,32 AC JC 2,5 5,20 6,17 ML 27,24 28,5 JM I 3,1 33,13,17 V 23,47 VI 12,62 22,28 IX 15,35 X 4;19,43 XII 13,76 *ouvrant* JM I 8,38 VI 30,13 X 4,6 XI 4,2 *ouvré* AP 5,39 10,15 X 12;3,9,24,31,32 14,23 23,101 XII 11,2 *ouvre* (3°PI) JM I 34,14 -os X 10,2 XII 21,17 -ot X 8,4 14,46 *ouvrez* (Impér). 27,55 *ouv'* (subj.) 12,76.

« Ch'est que l' Français n'a pas peur d'ouvrer. » PB 2,32.

« In ouvrant faut pourtant qu'in minche; » JM VI 30,13.

« Nous ouvrott's dins l' veine "Henriette" » JM XI 18,1.

G. O. / *Lexique...* 162b 0 mais Ouvrache, Ouvrape, Ouvreux, Ouvreuse.

Cette double absence est révélatrice d'une confusion entre français et dialecte, les mots retenus par Lateur l'étant visiblement pour leur suffixe. Mais on constate aussi que ce mot n'a de véritable vitalité qu'aux formes non conjuguées.

Le relevé du concurrent *travailler* donne d'ailleurs les indications suivantes:

travailler PB 5JC 5ML AL AS 5JM travailler JC *travaillant* 2PB JM travaille JC ML AL AS 3JM travaille AC 5JC 3ML travailles JC travaillons PB JC travail'nt PB *travaillent* JC travailot 2JM travailott'nt 2JM. Soit sur ce relevé - de type phonétique et non pas sémantique, c'est-à-dire n'incluant que les 3 oeuvres retenues de Mousseron - 47 formes françaises ou picardisées de *travailler* pour 19 formes du verbe picard *ouvrer*: ce verbe fondamental est donc d'ores et déjà en perte de vitesse et le français l'emporte même déjà très nettement à l'infinitif (18/11). Le substantif correspondant l'a déjà précédé puisqu'on ne trouve aucune occurrence de *ouvreux* pour 8 du français *travailleur* (jamais en position d'adjectif).

F.E.W. 7,365b *operari*.

2. « L' rata des jours ouvrants » JM II 23,40.

Comp. G. Loc. - Jour de travail: / *Lexique...* 0.

F.E.W. 7,365a.

PAGNAN, PAGNON.

1. JM IV 1;0,16,17,21 XI 1,104.

«... m'mère, in cuisant, / All' mé faisot, pour mier à l' fosse, / Eun' brioch' qu'in app'lot pagnan. // Oh! l' bon pagnan! Ch'étot del pâte / Qui rinfermot un biau gros pon, / Eun' mioche ed burr', del castonate. / L' tout cuit au four, comm' du tourton. » IV 14-20. *L' pagnan et l' pain d' cuitie.*

G. n.m. Brioché (du mot pain). / *Lexique...* 0.

D'une manière générale les autres lexiques proposent des variantes phonétiques au sens de *petit pain*, souvent "à moitié cuit", mais non de *brioche* (à Saint-Pol, Mesnil-Martinsart...).

2. « Leus demeure's in branqu's d'ab's bourré's d' pagnons d'argile » JM XII 1,9.

Il semblerait qu'on ait ici une métaphore pour désigner un emplâtre en forme de boule mais le mot *pagnan* signifie également *torchis* dans le Cambrésis sans doute par analogie de consistance. V. D. Poulet, *Architecture rurale...* p. 99.

F.E.W. 7,546a panis; pagnon, apic. paingnon = petit pain.

PALEE.

AP 4,12 AS II 12,19 JM I 2,3 III 22,46 VIII 10,40.

« Comm' des pallés d' mortier, les louch's ed riz bouli / S'intassot'nt dins un tro qui n'tot jamais rimpli. » ASII 12,19

« T' n'as mêm' point foui eun' pallée! » VIII 10,40.

G. 0. / GAP. Pelletée. / *Lexique...* 163b. n.f. Idem.

« Mets enne pallée d' carbon dins ch'fu ». / *Mots...* Idem.

V. ALPic I c. 68 (1a) *pelletée* (de terre).

F.E.W. 7,477a pala.

PALETTE.

« I portot eun' méchante casquette / Tout' troé' comme eun' équeumette, / Avec eun' démotié d' palette. » JM VI 31, 10-12. [*L' Déloqu'té*].

G. n. f. Visière. / *Lexique...* 162b. n. f. Pan de chemise.
« I-est déchindu in palette »

F.E.W. 7,478a pala (Ces deux sens recensés).

* PALOT.

« Et quand l' mère n' donne point d' palot / Pou ramasser che'll' crass' cam'lote... » AP 4,21.

GAP. Petite pelle à manche court. / *Lexique...* 163b.
Pallot. n.m. ou Ruffe. n.f. Petite pelle au charbon pour appareils de chauffage: poêle, cuisinières, fourneaux.

F.E.W. 7,505a pallidus.

PAPIN.

AS 2,36 II 7;23,45 9,31 12;16,33,62 JM VI 9,12 VII 5,42 XI 1;73,90.

« Du papin / D' grain' dé lin, » VII 23, 22

1. CG. n.m. Crème, colle de pâte. / *Lexique...* 164a. n.m.
Sorte de colle faite de farine et d'eau...

2. « Y arot seul'mint eu unn bonn' tart' au papin! » II 7,45.

Lexique... 143a. Libouli, Laibouli (lè) ou Papin. n.m.
Crème faite de lait, de farine, de sucre et d'oeufs, que l'on met sur les tartes et à l'intérieur des gâteaux.

Littré et le *Larousse* du XIX^e le définissent tous deux comme un terme enfantin pour désigner la bouillie.

F.E.W. 7,583b pappare.

PARLAGE.

«...excusez-min, cha n' valot point l' parlage! » PB 9,50.

Lexique... 164b. Parlache. n.m. Action de parler. « Cha n' vaut point l' parlache » = ça ne vaut pas la peine d'en parler.

Ces attestations sont intéressantes par leur rareté et leur contexte restrictif. Parlage ne semble donc plus signifier langage au sens large mais paraît s'être replié sur la notion de procès, peut-être même dans cette seule locution dénégative.

F.E.W. 7,680a parabolare.

* PASSEE.

VIII 2;31,34.

« Il y-a aussi des p'tit's trainées / D'carbon trop minc's pou s'in servir. / Pa ces nervur's, qu'in nomm' passées, / El grisou vient souvint sortir. » VIII 2;29-31.

G. n.f. Petite veine de charbon souvent inexploitable. / G. Defrance, E. Monchy. Idem.

Lexique... 165a. Passée ou Veinule. n.f. M. Veine de charbon trop petite pour être exploitée. (fig. 15). / *Terminologie...* couche mince d'escaillage ou de charbon inexploitable. / *Mots...* Taille fine. / *Vocabulaire...* 146, passemint, sens proche.

Le français connaît ce mot comme terme de vénerie.

F.E.W. 7,711b *passare.

PATIAU.

JC 34,17 JM I 4,16 28,4 II 14;17 17,19 III 15,39 IV 11,56 16,11 V 27,57 VI 11,35 32,27 VII 34,61 X 18,4 19,4 23,128 XI 7,5 XII 13,65.

« La Guerr' maudite a mis l' monde sens su d'sous. / All' a cangé la vie et tout s' dallache. / D' gins raisonnap's, alle a fait des d'mi-fous / Et s'mé l' pathiau dins eun' masse ed' ménaches. » X 18,1-4.

G. n.m. Embarras, gêne. / GJC. affaire embrouillée, burlesque, en désordre. / *Lexique...* 165b. Patiau ou Patchau (tous deux tcho). n.m. Gêne. « Ete dins l' patiau » = être dans la gêne. Aussi désordre. « Il a chi fait un rute patieau pou rien faire »...

F.E.W. 7,746a pasta.

PATOQUER.

« Et quand i pleut in patoque dins l' mortier. » JM XII 6,67.

G. 0. / *Lexique...* 0. / G-J Hécart 342a. Patoquer ou Patrouquer. Patauger, marcher dans la boue, remuer de l'eau bourbeuse.

A rattacher au F.E.W. 8,301 pes. Le verbe existe également sous la forme pétouquer. Denise Poulet, p. 500, donne pétouk, terme enfantin pour *pied*. La finale est à rapprocher du mot suivant.

PATRIQUER.

« Comm' té souris à plein' fossette / In patriquant l' sein dé t' maman! » IX 12,11.

G Comp. Pratiquer [sic]. Voyez pochéner... G. Pochenne (du verbe "pochenner"), Presser contre soi. / *Lexique...* 165b. v. Manier, toucher. « Patriquer in infant » = prendre un jeune enfant sur soi, le tourner, le retourner, le faire sauter sur son giron. « Té vas salir tin col à toudis l' patriquer come cha. »

On notera la suite de définitions laborieuses de Mousseron.

F.E.W. 8,41b patt.

PAU.

AC. PB. 6JM. (Corpus seul).

Préposition contractée = *par le*. V. *Morphologie*.

PEINEUX.

VII 37,8 (l'air -) VIII 16,57.

« L' Boch' v'not d'êtr' pris au combat dins eun' charge, /
Et, l'air peineux, i n'in ménot pas large. » VII 37,8.

G 0. / *Lexique...* 166b. Péneux (neu), Péneusse (neuss),
Péteux, (teu), Péteusse (teuss). adj. Honteux, euse;
embarassé,e. « Il est rintré tout peineux »...

F.E.W. 9,115a poena.

PEQUEE.

« Ah! I-a chuiné pou l'ver s' péquée! » X 12,13.

G. n.f. - Famille. Produit d'une pêche. / *Lexique...* 0.

F.E.W. 8,579a piscari.

PERCOT.

« A tiêt' nue, à pieds décaux, / Minc' culle et marronn'
légère. / Aniché in dos d' percot, / L'homm' lance s' banqu'
dins l' poussière. » III 25,31.

G. n.m. Perche (poisson). / *Lexique...* 167a. n.m. Perche.
« Ch' pêqueux i-a pris enne dijaine ed percots... Les Percots
d' Béthinne » = les membres de la société de pêche de Béthune.

F.E.W. 8,216b perca.

PERLICOCO.

« In veyot des galibots / Sauter su leus tiot's bourriques / Pou juer au "perlicoco"! » VIII 4,78-80.

G. n. m. Jeu d'enfant. / *Lexique...* 49a. Berlicoco. n. m. Gamin qui saute sur le dos de ses camarades dans le jeu de - . 139b. Ju... « L' ju de - » = jeu de garçons. La moitié des joueurs, les « cos » courbés à la suite des uns des autres, la tête enfoncée entre les jambes du précédent (sauf pour le premier qui a la sienne appuyée contre le gamin arbitre adossé au mur) forment une sorte de long dos de cheval. L'autre moitié des joueurs, les « berlicocos », leur sautent dessus en enfilade et en s'annonçant suivant leur classement. Le premier dira par exemple: « V'là l' premier - qui saute su l' tiête dé ch' co. » Les - aussitôt à cheval doivent garder la position acquise en sautant et ne pas toucher le sol de leurs pieds. Le premier de ceux-ci lève ensuite la main en présentant un ou plusieurs doigts et demande aux « cos »: « Combin qu'i y-a d' dogts ? » ... Si la réponse est juste, les - remplacent les « cos », sinon ils ne le font qu'après avoir sauté à cheval trois fois de suite. Le gamin-arbitre cité plus est chargé de dire si oui ou non la réponse est juste, mais il ne dit pas toujours la vérité.

Etymologie inconnue. Il s'agit vraisemblablement d'un composé qui amalgame le nom du coq redoublé avec un premier élément peut-être influencé par la famille de barliquer.

PETOTE.

IV 2;54,65 (bonn' pétote infunquée), 93 X 14,76..

G. n.f. Pomme de terre (de patate). / *Lexique...* 166b.
 Peimme terre (pimm'-tèr'), Pene-tierre (pé-n'tiér'), Pinne-
 terre (pinn'-tèr') ou Pétote (pé-tot'). n.f. Pomme de terre...
 Beaucoup de gens originaires du département du Nord prononcent:
 Pén' tierre... On dit aussi peimme ed terre (pimm'-é-d'tèr').

V. ALPic I, 257 qui ne précise pas les genres.

F.E.W. 9,155b pomum.

PEUN'TIERRE.

IV 2;5,28 (tout blancs), 47 (gros), 77 (*L'Arrachage*
Peun'tierras) V 26;19,22,23 (biaux), 54,56. IX 15;3,32 16;102
 23;3 (gros), 32 X 14;20,108.

G. n. f. Pomme de terre. / *Lexique...* V. article
 précédent.

A noter que Mousseron donne le mot comme féminin dans son
Glossaire alors qu'il est visiblement masculin.

PETTE.

« Mais quand [sic] à mes peun'tierre, i n'd' ara point
 eun' pette. » V 26,22.

Seule attestation. G 0 / *Lexique...* 0. / *Rouchi...* 183b

s.f. Miette.

F.E.W. 8,134a peditum.

* PICHOU, PISSIOU.

1. « Tou l'long des équell's dech' goyau / In grimpot sans pause; / Mais il fallot faire attintion / A chés pissioux, tout près d' chés brides / Des tuyaux del pompe in pression, / Gare à l' claqu' liquide! » AP 13, 3-8.

GAP. jet d'eau jaillissant par une fuite quelconque. / *Lexique...* 168a. Pichou. n. m. (de picher). M. Jet d'eau venant des parois d'un puits de mine. On dit aussi « pissiou » de « pisser. » / *Mots...* Suintement d'eau sur les parois d'une galerie. / G. Defrance. Pichou ou pissiou. Petite venue d'eau dans un puits. / *Vocabulaire...* 0.

F.E.W. 8,594b * pissiare.

2. « Pas d' cuvelle à rimplir pou laver chés pissioux. » AS II 9,34.

Lexique... 168b. Pichou. n. m. (de picher). Lange, maillot de toile qui sert à envelopper les tout petits enfants. « Ebrouer des pichoux ».

Les deux mots pichou et pissiou semblent donc interchangeable dans ces deux acceptions différentes.

F.E.W. 8,589b * pissiare.

PIEDSINTE.

« Pou' monter su' l' célèb' colline, / Gn'avot qu' des pedsint's, des tiots qu'mins; » AP 1,78-79.

GAP. Sentier. / *Lexique...* 169a. Pied Sinte. n. f. Chemin étroit où l'on ne peut passer qu'à pied... « Passez pa l' pied sinte, vous irez pus vite ». On dit aussi « Sente et Sinte. » / G-J Hécart 350a. Piéchente, petit chemin à l'usage des piétons, sentier pour les gens de pied.

F.E.W. 11,440b semita.

* PIERRES (Aller à).

GAP. Faire le métier de trieuses de charbon. / *Lexique...*
0. / Pierre Ruelle 0.

Non recensé dans le F.E.W. (8,315b).

PIERRETTES.

« Des infants su' l' pierr' dé l' cuisine, / Cass'nt les
pierrett's ed prone au jus ».

« Mais tout d'un cop, veyant qu' ses biètes / D' tims in
temps, lâchott'nt des pierrettes / Alle a compris l' tour
qu'alle avot. » AS I 15, 63-65.

Lexique... 169b. Noyau. « Juer aux pierrettes » = jouer
aux noyaux. / *Fr. Rég.* 85b. Pierrette, Pirette. Petit noyau de
fruit, surtout de cerise. (Artois, Avesnois, Flandre W.). / G-J
Hécart 350b Idem...

G-J Hécart donne également le composé Piérète ed' cul pour
merise (par allusion à la présence du noyau de cette cerise
dans les excréments des enfants), mot qui est à rapprocher de
l'attestation de Saletzki. Le mot possédait sans doute une
acception scatologique.

Absent du F.E.W. 813,b petra.

1. PIL'TEUX. / 2. PIL'TIETE.

1. « Cafougnette, à l'dernière ducasse / Comme il est core
assez pil'teux, / I juot... / A l' tombola des tirloteux. » X
22,1-4.

G. adj. Joueur. / *Lexique...* 0. / G-J Hécart 63a Bilter,
jouer soit aux dés, soit à croix ou pile, et même aux cartes. /

Bilteux, joueur de profession, passionné pour les jeux de hasard.

2. « Exposer bin d' l'argent à l' pil'tiête, au rampos; »
AC 8,14.

G 0. / *Lexique...* 0.

F.E.W. 1,614a *bul*la.

* PILET.

« L' corps nu t'qu'à l' marronne, in rampe... / Souvint nous nous écorchons. / L' pilet est p'tit, et not' lampe / Nous brûl'... » XI 18, 15.

G. Pilet ou mailliache, très petite galerie d'une mine. / Absent de tous les autres glossaires ou lexiques.

F.E.W. 7,475a *pila*. « petit bois soutenant provisoirement la veine ou le toit; Nord, Bovio [Cf. entrée suivante].
Dépiler: abattre les piliers dans une couche de mines (Larousse 1870); dépilement: galerie déboisée dans une mine (Larousse 1907). »

On a sans doute ici un glissement métonymique du soutènement de la galerie à la galerie elle-même.

* PILOT.

« C't' accrochache où m' voix résonne, / Reste vaste et sans pilot. » VIII 3,357-8.

G. n. m. Bois de soutènement. / *Lexique...* 169b. M. Bois de soutènement serré par un coin en bois (« queugnet ») pour se garantir d'un bloc de charbon ou de pierre. « Des z'haricots à pilots » = tiges de haricots dépourvues de feuilles par suite de gelées. / G. Defrance. Élément porteur surmonté d'une courte pièce de bois. / E. Monchy. Boisage de soutènement formé de

hablot [ce dernier mot défini comme « "quadrillache", pièce de bois parallélipédique »].

F.E.W. 8,475b pila.

PINPIN (ED'PUS L'- JUSQU'AU TUREAU). V. TURREAU.

PIONNE.

AP 44,8 JMI 8,9 IX 15,55.

« Zoé, rouge comme eun' pionne » IX 15,55.

G. n.f. Fleur, pivoine. / GAP. Pivoine. / *Lexique...*

171a Idem.

F.E.W. 7,465a paeonina.

PIPI-MALO. V. MALO.

PIQUES ET LES POQUES.

IX 10,6 (faire passer les) XII 4,16.

«...all' n' peut'nt pus / L' torturer des piques et des poques. » JM XII 4,15-16.

G.Comp. (Passer les -). Souffrir, être harcelé, rançonné, taquiné. / *Lexique...* 171a. Pique. n.f. Vexation. « Il est toudis avec ses piques » = avec ses vexations. « Passer les - = recevoir continuellement vexations et coups.

« Faire passer les piques » c'était donner la bastonnade, ancien châtiment militaire. L'expression avait survécu dans le jeu de billes. V. Fernand Carton, *Pasquilles..* 2° série, p. 64: « Passer les piques était la sanction du perdant aux billes: il recevait sur les doigts une bille lancée de près par les autres... » A rapprocher du *Lexique...* 171a: « Pioque. n.f. Coup. Jouer aux billes pour des "pioques" = le perdant

présente sa main fermée, du côté des troisièmes phalanges au gagnant qui lance sur celles-ci une bille avec le pouce. »

On a donc affaire à une locution construite pour son expressivité sur un rapprochement paronomastique qu'autorise la ressemblance sémantique des deux termes, poques signifiant aussi *blessures*. V. plus bas à cette entrée. Il existe un correspondant borain : fé passer les piques et les maques (*Vocabulaire...* p. 153 à pique è mique).

< néerl. pike et < fcique pokka; poques = bosse.

Absent du F.E.W. 16,643a pokken.

PIQUELIARD.

« Homm' marié, pis jonn' gaillard, / S'in vont juer au piquéliard. » III 25,27.

G 0. / *Lexique...* 0.

Le texte de Mousseron donne une description de ce jeu de billes dont « Des p'tits sous sont les injeux, / Plantés contre eun' pétiote bute. / Faut intindr' les cris joyeux / Quand d'adresse in les culbute! » (33-36).

Le vers 33 donne la clef de la composition du mot.

Non recensé dans le F.E.W.

PIQUETTE.

« Dès l' matin, à l' piquette du jour... » V 27,5.

G 0. / *Lexique...* 171 a donne simplement le sens d'onglée.

Il s'agit de toute évidence de la pointe du jour.

F.E.W. 8,452a *pikkare.

PIQUETEU.

JM II 8,6 [Soir d'été.]

G. n. m. Ouvrier qui coupe les blés (faucheur). / *Lexique...* 171b. Piqueux, Piqueusse, Piqu'teux, Piqu'teusse. n. m. Voir Fauqueux. / Piquer ou Piqu'ter. Action de piquer (couper à la main): les céréales, le foin, etc... « In va qu'mincher à piquer nou avoinne »... « I vont piqu'ter leu foin... »... Il s'agit ici de travaux à la petite faux. / Pique. n. f. Sorte de pic léger qui aide le moissonneur à couper et à ramasser le blé, l'avoine, le foin... pour les mettre en javelles (on ne se sert de cette pique qu'avec la petite faux). Dans certains villages l'outil en question est appelé « groé » et la petite faux « pique. » / 110b. Fauquer, Piquer, Piqu'ter. Faucher... Fauqueux, Piqueux, Piqu'teux, n. m. Fauqueusse, Piqueusse ou Piqu'teusse. n.f. Faucheur,-euse.

Les différentes entrées de Lateur rendent bien compte du glissement de sens du nom de l'outil au nom d'agent et au verbe, glissement déroutant à première vue puisque des deux instruments utilisés simultanément, c'est l'auxiliaire qui est retenu. En réalité le type *pic* était majoritaire dans le Nord-Pas-de-Calais pour désigner la *sape*. V. ALPic I, 120 *la sape*.

F.E.W. *piqueur*, sens général de batteur de blé mais aussi celui de batteur de faux.

* PISSION. V. PICHOU.

PIZINGUE.

ML 33;0,1. [*Les deux pizingues.*]GML. Mauvaise, moqueuse. / *Lexique...* 171b. Pizingue. n.f.

Idem, mauvaise langue.

Absent du F.E.W. 8,432a *picus*. Mot de la région limitrophe de Saint-Omer et Saint-Pol et donc sans doute d'origine flamande. Peut-être avec influence de *mazingue*, qui s'applique aussi péjorativement aux femmes (Rys: «Se dit d'un femme quelque peu légère par manque d'intelligence»), la dernière syllabe ayant été perçue comme un suffixe péjoratif.

1. PLEUMER. / 2. EPLEUMETTES.

1. *pleumé* X 14;47,84,108; *pleumot* X 14,42-3.

« Mémèr'... *pleumot* ses *peun'tièrres*... » X 14,42-3.

« S' *peun'* *terre pleumée*, *alle el jettot* / *Dins l' séyau d'iau* à côté d'elle. ». X 14,47-8.

G. *Eplucher*. / *Lexique*... 173a. Idem.

2. « In juant avec les *épleumettes*, / Des bouquets d' bos et l' gros maillet » V 24,41.

G. 0. / *Lexique*... 173a. *Pleumettes*, *Planures*. Copeaux.

F.E.W. 9,85b *pluma*.

1. PLUQUE. / 2. PLUQUETER.

1. « Em' *berline* est immense pour mi, *pauv' pétiot pluque*. » X 23,49.

G 0. / *Lexique*... 0. / G-J Hécart 0. / *Rouchi* 187b. Poussière, toute petite chose.

Le mot est évidemment à rattacher à la série *pluquer*, *pluqu'ter*, *pluqu'sin* (G-J. Hécart 359b *charpie*), tout ce qui renvoie à l'idée de miette.

2. V 13,45 IX 8,55 (« tant qu'i *pluquette* »).

« Tout in *pluqu'tant* l' pain qu'il a dins s'*malette*, / I parléra dé s' "*roux*", dé s'n' "*écaillé*"... » V 13, 45-46 [Il s'agit du mineur « coulonneux » lors de son briquet.]

G. Comp. Pluqu'ter. v. Manger sans appétit. / *Lexique...*

173b. Pluquer. v. Manger sans appétit, chercher dans son assiette, sans jamais savoir par quel morceau commencer. « A pluquer in n'vient jamais cras. ».. Mais « pluquer des doupes » veut dire: gagner, ramasser assez bien d'argent. / Pluquart, Pluquarte, Pluqueux, Pluqueusse. n. et adj. Personne très difficile sur le manger, qui pluque, désire toujours un autre plat que celui qu'on lui sert. « Enne pluqueusse a toudis enne mine ed tchou » = une fille qui est très difficile sur le manger, comme elle mange généralement peu, a toujours triste mine.

F.E.W. 8,507a pilucare.

1. POCHER / 2. POCHENNER.

1. pocher V 26,36 VIII 17,17 poche V 16,91

« Cheull' machin', d'un modèle habile, / Serr' ses dints comme un crocodile, / Et vous poche el rivet dins l' trou / Solid'mint et tout d'un seul coup... » V 16,89-92.

« Pas moyen d' lieu pocher l' titi [gosier] » VIII 17,17.

G. Poché, adj. Meurtri, pressé, abîmé. / *Lexique...* 173b. Poché,e. adj. Serré, pressé. "Avoir el coeur poché" = ...serré. M. "Avoir enne main pochée" = avoir une main pressée entre deux choses. / Pocher. v. Presser, serrer, appuyer. M. "S' faire pocher enne main inter deux bos"... Poche-là d'sus = appuye là-dessus.

2. pochéner VIII 19,20 pochénant V 11,43 -né IX 2,21 -nn'nt 26,48 X 12,70 poch's (2°PI) II 28,43 pochenne VIII 11,32.

« C' pain tant pochéné l' long del route / Qué l' mie all' déborde hors des croûtes, » IX 2,21

« Les gins s'pochenn'nt comme des saurets » IX 26,48.

G. Pochenne (du verbe *pochenner*). Presser contre soi. / *Lexique...* Pocher, pochiner, pochinner. Presser, serrer, câliner. "Pocher in infant su sin coeur"...

A signaler, toujours chez Lateur, un dernier sens de pocher, qui apparaît à pocheux, pocheusse, au sens de rebouteux: "prendre un membre en main pour exercer sur lui une ou plusieurs pressions, parfois en tirant dessus." La notion étymologique de pression avec le pouce a donc bien disparu.

Par ailleurs pour ce qui concerne ce verbe au sens de "câliner" il y a vraisemblablement croisement sémantique entre *pochenner* et ses variantes et le verbe *pouchinner*, au sens de câliner, d'être aux petits soins comme une mère-poule avec ses poussins.

F.E.W. 9,133b lat. pollex qui donne pocher, pochiner, pochoner mais pas la forme *pochenner*.

POQUES.

« Pou l'z'avoir i s' donn'nt des bonnes poques. / Cha n' fait rien, des griff's i s'en moquent... » JC 32,12-13. [Il s'agit des gamins se battant pour récupérer des loques pour le marchand]

GJC. Petites blessures. / *Lexique...* 174b. n.f. Coup que l'on reçoit d'une méchante personne, etc. (On dit aussi pioque, voir ce mot). "Archévoir enne poque " = recevoir un coup.

V. également à les piques et les poques (passer).

F.E.W. 16,643a pokken.

POQUETTES.

JM I 18,2 35,4 IV 15,3 VII 28,30 XII 10,58 12,29 15,49.

« I-est malad', i-a les pauquettes » IV 15,3

« J'ai l' foie gras, / L' choléra, / Les poquettes, / Et l' ramette. » VII 23,80.

G. n.f.pl. Marques de petite vérole. / *Lexique...* 174b.

n.f.pl. Petite vérole, marques que cette maladie laisse sur le corps. « Min garchon i-a les poquettes (on ajoute parfois) volantes » = mon garçon a la petite vérole ou la varicelle.

F.E.W. 16,637b pocke.

* PORION.

PB 8;0,3,8,13,22,36,47,61,68,71,802 AC 9,4 12,7 ML 19;13, 27,30,40 AP 8,4 JM III 21; 2,3,26 IV 5;2,11,15,30,49,55 V 18;5 ("porion d'coupe") 9;21 VI 6;18,61,86,129,137;154,169, 190,200 12,41 IX 22;3,8,12 XI 9,28 15,30 11,67,80,100,117,146 XII 11,89

« Ausitôt qu'il a pris s' crochette / Il est certain qui manque à li, / Et le porion rumin' dins s' tiête, / L' trait d' carbon qui f'ra aujourd'hui. » PB 8,1-4. *Le porion*. [Les 100 octosyllabes de ce texte offrent la meilleure description du travail du porion.]

G. n.m. Contremaître dans les mines. / *Lexique...* 175a. n.m. Contremaître des travaux du fond d'une mine. [Suit l' énumération des différentes spécialisations: *porion* "du matin" (ou "de coupe"), "de l'après-midi", (ou "p. terre"), "de nuit", "à gaz", "d'abouts", "ambulant ou marqueur", "d'avaleresse", "de raval"...]. / *Terminologie...* Chef de coupes. Porion à terres... *Maître-Porion...* / *Mots...* Idem. *Porion* d' guides :

surveillance de la cage et du criblage. / *Vocabulaire...* 155, idem. / Conducteur des travaux placé à la tête d'un quartier sous l'autorité immédiate du chef-porion. / **Porion d'about**: Porion chargé de la réfection et de l'entretien des puits. / **Porion marqueur**: désigne actuellement [1963] le porion chargé des salaires. / E. Monchy. conducteur de travaux, contremaître.

F.E.W. 8,344a caput « Mfr. caporion, "chef". Rab. 1546 »

PORJON.

JM XII 15,44.

G. 0. / *Lexique...* 0. / G-J Hécart 362b. **Porgeon** ou **porjon**. Verrue. « Al a ses mains pleines d' porjons. »

F.E.W. 9,197a porrum.

POURCHEAUX D'MUR.

III 5,76.

G. n.comp. Cloporte. / *Lexique...* 176b. **Pourcheau d' mur** (cho) ou **Pourcheau d'Saint-Antoine**. (cho-d'sin-tan-toin'). n.m. Cloporte. M. Dans certaines galeries humides on trouve beaucoup de **pourcheaux d'mur**, appelés ainsi parce qu'ils grimpent.

F.E.W. 9,186b porcellus.

* 1. **POURRE**. / 2. **POURRETTE**. / 3. ***POURRER**. / 4. **DEPOURRER**. / 5. **DEPOURREE**.

1. AC 4,0 JM. AS I 1;36,38 II 16,13.

L' Pourre à punaises. AC 4,0; ..

« Les finquères ed' pourre, l'air malsain, les puteux, les poussières d'carbon, » AS II 16,13-14.

G. **Pourre**. n.f. Poudre à mine. / *Lexique...* 177a. **Pourre** ou **poute**... Poudre. M. Se dit des explosifs utilisés dans les travaux souterrains. Mais on dit du chuque in poute.. dé l'

poute de riz... / *Vocabulaire...* 160 .. poudre à miner, explosif. L'usage de la poudre proprement dite, c'est-à-dire de la poudre noire, a disparu depuis longtemps à cause de ses dangers et de son faible rendement. Le mot *poûre* s'est néanmoins conservé dans nombre d'expressions pour désigner les modernes cartouches de dynamite ou d'explosifs divers...

2. AC 4,8 JM I 1,11 IX 11,132.

« Donnez-min pou deux sous d' pourrette; / Combin c' qué j' peux in fair' créver./ Dit' min in peu d' ces salés biètes.» AC 4,8-10.

« ...les cocott's, à Paris, / Abusant trop dé l' poudr' de riz, / Muchent l' trac' du viç' sous l' pourrette. JMI 1,11.

G. Pourrette. n.f. Poudre. / *Lexique...* Pourrette... Se dit des poudres insecticides. « Dé l' pourrette à cafards »... On dit que les oiseaux font pourrette quand ils se poudrent pour chasser leur vermine. / *Vocabulaire...* 161 « .. poussière produite dans un trou d'mine ou de sonde par l'instrument employé, hagon, forêt ou marteau-perforateur... »

3. Le verbe *pouarrer possède le sens de *poudroyer*: « L' mineur bûch' comme unn' fourmi' / Sans r'pos dins l' carbon qui pouarre, / S' pic s'infonc' comme un estoc; » ASI 1,35-37.

4. ASII 14,22 JM V 3,24 (dépouré l'grisou) VII 5,86.

« Tous les meub's l'un après l'aut' / Ont té frottés, dépourrés, / Bruchés, lavés à l'ieau caut' » AS II 14,22.

« El poète Jules Mousseron dépourr' les arnitoiles! » JM 21,14.

G. Epousseter. / *Lexique...* 94b. Idem... Aussi Epouarrer.

5. « M' femme... / M'a randouillé su l' béguin / Eun' dépourré' numéro un! » X 16,48-50.

G 0. / *Lexique...* 0.

Sens métaphorique évident de raclée, dérouillée. A noter que le substantif d'action du sens propre est *dépourrache* (*Lexique...* 94a).

F.E.W. 9,565a pulvis pourre; 562a pourrer, 563b dépourrer.

PRESSE (être à l').

a. AL 9,19-22 AP 8,12 42,12 VIII 16,45 X 13,55.

« Du fond du tro béant, / Ch'n'est pus qu'un cri d' détresse / Qui r'mont' si déquirant / Qu'in est tertous à l' presse. » AL 9,19-22.

« Quèqu' temps après l' pauv' gosse souffrot d'eun rage ed dints, / I' étot fort à l' press'... » AP 42,11-12.

« V'là Mélanie qu'all' arriv' tout à l' presse, » VIII 16,45.

GAP. Inquiétude. Ex: être à l' presse - ne pas être rassuré. / *Lexique...* 0.

Cette locution signifie tout aussi bien être pressé par le temps, bousculé (V. F.E.W.):

b. « Quand qu'in étot cor galibot, / In n'étot point à l' presse. » 13,41-42.

également: JM VI 23,33 VIII 3,275.

c. ou encore empilés les uns sur les autres, écrasés:

« Les wagonnets, l'un sur l'autre, tout à l' presse, / Sont épautrés comm' des pièches d' burr' mou. » JM VI 6,199-200.

F.E.W. 9,364b pressare.

PREUTES (Vieilles).

« Un bon vieux père... / Vient nous conter chaqu' soir...
/ Ses vieill's épreutt's qui nous rind'nt tout joyeux. » JM I
16,1-4.

G. loc. fém. pl. - Vieilles histoires. / *Lexique...* 178a.
n.f. Personne de peu de valeur, chose insignifiante.

F.E.W. 8,649b ndl. praten « 1. Nam. praute, contes,
quolibets; Mons, conte pour rire. »

PRIX (Faire).

« S'i fait prix, il est bin contint. / Cha li permet d'
boir' deux, tros pintes, / Et d'oblir tous ses maux d' vinte /
Qu'il a quand l' chanc' n' l' favoris' point. » ML 1,45-48.

« Il y arriv' cent mill' avintures / Avant qu' sin pigeon
faich' prix. » IX 18,34.

G 0. / *Lexique...* 0.

Absent du F.E.W. 9,371a pretium.

1. QU(I)ER (avoir). / 2. (avoir pus).

1. a. quer. PB 8,46 14;1,5 AC 2,18 JC 10,8 ML 31,13 AS I
11;6,23.

« J'ai quer sin pur et franc visache, / ... / J'ai quer
l'opulanc' dé s' corsache. » PB 14,1,5.

b. quier. V 13,92 23,257 VIII 12,54 IX 2,2 X 3,1 6,38 8,20
11;21,22 19,3 23,183 XI 10,31 XII 18,6 22,62.

« Ah! L' gros pourcheau qu'in l'avot quière! » VIII 7,9.

«... l' patois, - ros' sauvache / Qu'in a si quière à
sintir - » X 11,22.

2. AC 2,28 ML 2;2,56 32,40.

« J'ai bin pus quer cha qu'einn' vieill' chique! » AC 2,28

« [I1] A querr' ses pigeons mieux qu'li-même » ML 2,2.
F.E.W. 2(1)42a carus.

* 1. QUERCHER. / 2. QUERCHEUX / 3. QUERCHEUX CH'FAUX.

1. JC 5,15 33,13.

« Vos-tu pour quercher j' sus bon / Et comm' j' vas vit'
dins l' coupe / Quand qu' ch'est qu' j'attinds à carbon / J'
m'évinte avec m'n'escoupe! » JC 33,13-16.

G 0. / GJC. Charger des berlines. / *Lexique...* 181b.
Quercher. v. Charger. Voir « Querquer ». / *Terminologie...*
Idem. / *Mots...* Charger. / E. Monchy Querquer -Quercher:
charger. Hercher du charbon ou des terres.

2. PB 8,15 AP 16,25.

GAP. ouvrier qui charge le charbon dans les berlines. /
Lexique... Celui qui charge les tombereaux, les wagons, etc...
M. Jeune ouvrier qui charge les wagonnets... / *Terminologie...*
Quercheux à terre, s. m. ouvrier qui emplit de terre les bacs-
à-roues. / Quercheux à l' talle, s. m. Ouvrier qui emplit de
charbon les les bacs-à-roues à la taille pour les conduire à
l'accrochage. / *Mots...* Ouvrier qui charge les wagons.

3. « ...Thiophi, l' quercheux-ch' faux. » VIII 4,52.

« L' quercheux-ch'faux viv'mint s'active / A nous wuidier
d'not' wagon. » IX 3,39-40.

G. n. comp. m. Ouvrier occupé à la "recette" d'un puits.

Lexique... 181b. Quercheux ch'fau. n.m. M. Chargeur
d'accrochage (I). Homme préposé aux chargements et
déchargements de la cage à un accrochage. Le premier queurcheux
ch'fau reçoit les signaux du jour et commande les manoeuvres de
la cage qu'il charge ou décharge. / *Mots...* Idem. /
Terminologie... Quercheux aux chevaux ou à l'accrochage, s. m.

ouvrier qui emplit les tonneaux de charbon au fond de la fosse.
 / G. Defrance. Quercheux à chevaux. Encageur au pied du puits.
 Querchage. Point de changement. / E. Monchy. Quercheux ch'faux:
 ouvriers d'accrochage.

F.E.W. 2,416a = caricare.

QUERTIN.

JM III 2,39 IX 15,32 XII 1,28.

« In vot défiler chaqu' visin / Qui va porter à plein
 quertin / El pus bell' vaissell' dé s' ménache. » JM III 2,39.

G. n.m. Panier / *Lexique...* 182a. n.m. Panier en osier
 avec une anse de ménagères. On dit aussi Cartin.

G-J Hécart 135b. Cretin. Panier. Ancienne orthographe de
 quertin.

F.E.W. 16,371a africiq. *kratto.

* QUEUE.

« ... chaqu' matin j' pinds m' mallette / A enne queue...
 JC 38,6.

« Pauv' Tintin! ch't' eun' queu' qui rinte / Dins s'
 quéville et r'tient s' chabot. » JM XI 18,59-60.

GJC. Morceau de bois servant dans les mines. / G 0. /
Lexique... 182b. M. Petit bois, étançon de 1m 20 de longueur
 sur 5 à 6 de diamètre, qui tapisse la galerie d'un cadre à un
 autre avec quelques « esclimpes » pour empêcher les chutes de
 pierres. Il y a aussi des queues de 1 m. 50, employées
 principalement dans les longues « tailles » (chantiers)... /
Mots... Idem. / *Vocabulaire...* donne le composé Queue d'pièce
 ["Queue d' perche"] avec un sens sensiblement identique.

Non recensé dans le F.E.W. à 2(1)521a cauda.

1. QUEUETTE (faire). / 2. QUEUETTEUX.

1. G. Loc. - Faire l'école buissonnière (rester à la queue ou peut-être « faire la cueillette »). / *Lexique...* 182b. Idem.

2. Queuetteux! JC 34,0.

G 0. / GJC. enfants faisant l'école buissonnière. / *Lexique...* 183a. Ecolier qui fait queuette (école buissonnière). « Ch'est eune binte ed queuetteux » ...

F.E.W. 2,522b cauda. V. Denise Poulet p. 362.

QUINQUIN.

« L' tiot Quinquin del canchon-dormoire, / L' Quinquin du douch' rêv' ed' l'infant! » X 6,67.

« Tiens, v'là l' pus gros m' pétit quinquin: » III 18,21.

La première mention n'est guère probante car il s'agit d'une citation mais la suivante semble bien locale et constitue une intéressante occurrence en territoire rouchi de cet hypocoristique fameux.

F.E.W. 16,324b (ndl) kind.

QUENN'TOUSSE.

JM XII 15,45 [*L'Docteur Boudenne.*]

G. 0. / *Lexique...* 181a. Coqueluche. / G-J Hécart 379b.

Quintoux, Quintousse. Coqueluche des enfants.

F.E.W. 16,325a kinkoest.

R'SAQUER. V. SAQUER.

RABISTOQUER.

JM III 14;8 VI 5,5.

« Ch'est li dins l' mine qui rabistoque / Chu qui casse et chu qui berloque. » VI 5,5.

G. v. Rafistoler. / *Lexique...* 184a. v. Raccommoder plus ou moins bien. / *Vocabulaire...* 164 id. / *Mots...* Abistoquer. Effectuer un travail rapide, sommaire, se dit souvent pour les boisages provisoires.

F.E.W. 1,343 et 15 (1) 99. flam. bestoken, part. présent de besteken = parer, garnir.

* RACCOMODEUX.

PB 11,68 AP 3,10 II 5;1 III 6;14 V 9;8,41 23,302 VI 5;0,4 X 2,14 23;28,102.

G. Vieil ouvrier occupé aux réparations diverses de la mine. / *Lexique...* 184a. M. Raccomodeur. (I). Ouvrier occupé aux réparations des galeries et chantiers. Les raccomodeux sont généralement de vieux mineurs. Dans certaines mines, les mineurs appellent pour rire, le docteur qui soigne les ouvriers blessés: l' raccomodeux d'mineurs. / *Terminologie...* Raccomodeur, s. m. boiseur ou poseur d'étaçons pour entretenir les voies. On ne dit pas "raccomoder". / *Mots...* Vieil ouvrier dont la mission est de réparer les boisages défectueux. / Raccomodeur. Vieil ouvrier chargé de l'entretien des voies et des remballages. / E. Monchy. Raccomodeux. ouvrier préposé à l'entretien des galeries. / *Vocabulaire...* 0.

Absent du F.E.W. 2(2)957b commodus.

* RACCOURCHE.

1. n.c. « Asseyons-nous... / Sur eun' viell' raccourche ed' bos, » VIII 4,6.

2. v. « Ichi ch'est un bos qu'in raccourche, / (Quand qu' cha n'est point qu'in l' coupe in deux), » PB 8,41.

G. n.f. Bout de bois. / *Lexique...* 184b. n.f. M. Court rondin provenant d'un bois de mine, trop long, que l'on a raccourci à la longueur voulue. Beaucoup de mineurs remontent journellement leur raccourche, qu'ils coupent chez eux, en petits morceaux, pour la ménagère rallumer le poêle [sic]. Pour éviter les abus, beaucoup de mines défendent au mineur d'en remonter. La Compagnie de Marles tolère cette remonte à condition que la raccourche ait été coupée pour les besoins du travail; elle doit porter les traces de la hache d'un côté et ne peut avoir plus d'une pognie d' pouche (18 centimètres de longueur au plus) sinon, ce rondin est confisqué et une amende infligée au porteur. Celà avant 1945. / Raccourche ...Morceau de viande très osseux.../ Raccourchir ou Raccourcher. v. Raccourcir... / *Mots...* Idem. / Hécart 383a Raccourche. Chose retranchée d'une autre qui était trop longue. - Racourcher ou Racourchir... / G. Defrance. Raccourche. Chute de bois. L'approvisionnement en bois doit être tel que l'on puisse interdire aux ouvriers les raccourches de plus de 30 cm de longueur. Ces raccourches sont employées pour la fabrication de couins ou cougnets. / E. Monchy O. / A. Cuvillon. chutes de bois. Elles alimentent plus ou moins clandestinement le poêle familial. / *Vocabulaire...* 167, Déverbal de rascourché = raccourcir.

Non recensé dans le F.E.W. 2(2)1587b curtus.

RADE.

« "A tout rad'" dit l' gaillette in l' quittant. » AP 21,9.

« Tout rad ej' nettierai l' créchet. » AP 43,62.

GAP. L'expression tout rad signifie tout à l'heure, plus tard. / G. 0. / *Lexique...* 0.

Le mot vit toujours dans la formule de salutation « A tout rade » (ou « tout rate » , au sens de « à bientôt », dont le caractère composé n'est plus perçu.

F.E.W. 10,66a rapidus.

RAFOURER.

« ...j'avos ...rafouré mes lapins » AC 3,8

Lexique... 185b. v. (de fourrage). Donner du fourrage ou des racines fourragères aux bêtes. « Chés lapins ont té raffourés » = les lapins ont eu à manger.

F.E.W. 15(2),154a fodar.

* RALLONQUE.

rallongue AL 3,13 JM XI 18,35 rallongue ML 11; 17, 21,26,30 JM X 2,24.

« Les rallongu's et les bos / In deux s'cond's sont estampés, / Pour arténir les cailliaux / Qui l' menacent d'el restapler. » AL 13,12-15.

G 0. / GML. Rallonge, branche d'arbre presque droite d'une certaine longueur, dont les mineurs se servent pour boiser leur chantier au charbon « taille ». / *Lexique...* 186b... Bois de mine de deux mètres cinquante de long sur sept à huit centimètres environ de diamètre, utilisé pour le boisage des chantiers au charbon (sauf dans les très grandes veines où l'on

utilise le longeron). « Faire es' rallonque »... action de dépouiller l'emplacement d'une rallonge... / *Mots...* Bois de mine de 2m50, de section supérieure à la "queue". / G. Defrance Rallonge ou rallongue. Bois de 2 m 50 à 4 m de longueur, d'un diamètre moyen de 12 cm, servant au boisage des tailles. / E. Monchy. Rallongu' bois de 2 m 50 à 4 m de longueur, diamètre 12 cm et un peu plus. / *Vocabulaire...* 0.

A noter l'opposition phonologique avec « rallonche » au sens ordinaire du mot en français: « Eune tape à rallonches » (186a).

Non recensé dans le F.E.W. 5,413b longus.

RAMBUQUER, RIMBUQUER. V. BUQUER.

* RAMASSEUX.

« Conte de ch' ramasseux d'otius. » AP 8,0.

GAP. Ouvrier qui va ramasser les outils détériorés, après la remonte des mineurs. / *Lexique...* 186b. M. Ramasseux d'othieux = mineur pensionné, pour accident, qui ramasse, au jour, les outils que les mineurs remontent de la mine pour les faire réparer à la forge... / *Mots...* Idem.

F.E.W. 6(1)451a massa.

RAMETTE.

JM VII 23,0 XII 15,45.

« J'ai l' foi' gras, / L' choléra, / Les poquettes / Et l' ramette. » VII 23,80.

G. 0. / *Lexique...* 0. / G-J Hécart 386b. « maladie des enfants à la mamelle, qui consiste à avoir la langue blanche et rude, ce qui les empêche de têter; elle leur est souvent funeste. Le préjugé est que pour la guérir, il faut donner à

téter à un enfant qui en est attaqué, le sein d'une femme qui a allaité un loup. Cette maladie est nommée en français *muguet, blanchet, fièvre aphteuse des enfans.* »

F.E.W. 10,41a ramus.

RAMINTUS.

« Si tiot qu' j'étois, jé m' ramintus / Qué m' pépèr' racontot d' z'histoires ». AP 43,25.

G. 0. / GAP. ramintuvoir (s'). se souvenir, se rappeler; part. passé: ramintu. / *Lexique...* 186b. Ramintuver, Ramintuvoir. v. Remettre en mémoire. / G-J Hécart 386b. Ramintuver. Idem.

F.E.W. 6(1)733a mente habere.

1. RAMON / 2. RAMOUNETTE / 3. RAMO(U)NER. / 4. RAMONEUX.

1. PB 13,8 AP 7,19 40,9 JM I 17,35 23,5 IV 16,15 X 16,136.

ramon d'bos AP 5,7 JM I 17,19

G. n.c. Balai. / *Lexique...* 186b. n.m. Balai de maison, de cour, de ferme...

2. JM I 10,7 IX 19,33 (eun' vielle ramounette).

G. n.f. Balai. / *Lexique...* id. Ramonette. Balayette à manche très court pour ramasser la poussière.

3. ramonner: AP 5,9 24,21 JM I 8,18 ramonne JC 6,18 JM IV 16,12 6,2 X 12,79; ramouner: JM I 10,14 17,41 ramoune JM I 17,18 ramounot VI 14,12.

G 0. / GJC. balayer. / *Lexique...* id. Balayer.

« I ramonn' les rucheaux et ramass' les ordures » AP 5,9.

4. JM I 10,0,1 Les ramoneux d'pavés.

G. Ramouneu = balayeur / *Lexique...* n.m. Balayeur. « Les ramoneux d'chés bureaux » = ceux qui font le nettoyage des bureaux.

V. également / *Lexique...* Ramonache / Ramonures n. f. pl. Balayures. « Ramasse chés ramonures ».

F.E.W. 10,42a ramus.

RAMPOS.

« Exposer bin d' largint à l' pil-tiêt' au rampos; » AC 8,14.

Jeu d'enfant sans autre mention.

G 0. / *Lexique...* 0. / *Rouchi* 0. / *Vocabulaire...* 173.

« rimpo. s.m. Collision de véhicules. Cristallisé dans quelques expressions. "Fé rimpo", se heurter violemment... Etymologie inconnue. »

Le mot s'entend encore de nos jours en exclamation dans le jeu de dés appelé 421.

RANDOUILLER.

randouiller IV 16,22 -é X 16,49 V 8,19 VII 31,11 35,165
-ant XII 11,28 randouille X 20,113 randouill'nt VII 14,34 35,165
XII 2,8 randouillot V 18,12.

« Not' Zeph à l' veine livrot bataille / Et randouillot à double-tours » V 18,12

« El tonnerre du canon à toute volée randouille » VII 35,165.

« M' boyau randouille! » X 20,113.

G. Frapper à grands coups. / *Lexique...* 187a. Donner des coups, frapper fortement et plusieurs fois en suivant.

Randouïer dins n'enne porte"... "Randouïer sur in g'va = frapper un cheval d'une volée de coups". [Suit la conjugaison quasi-complète du verbe].

Il est curieux de constater l'unanimité à propos du sens de *frapper*, *cogner* si on compare à la définition divergente de Gabriel Hécart (388b), « Randoulîer, aller et venir dans un appartement, en remuer les meubles. Mot formé par imitation du bruit que font les meubles en les traînant sur le plancher. » [sic]. Le mot est toujours bien vivant, avec d'ailleurs un sens plus proche de celui d'Hécart que de celui de Mousseron: « Fouiller ou se remuer sans méthode, s'agiter inutilement ou bruyamment. [Flandres, Hainaut] (Fr. Rég. 92a).

Les deux derniers exemples mousseroniens restituent la notion de grondement, de bruit, présente dans les deux dernières définitions.

F.E.W. 16,6661b. rand.

RAPAGER.

AP 18,18 46,20

« Chell' brav' mère avot bin des ruses / A rapager l' chagrin d' l'infant; » AP 18,18.

G. Rapager. / *Lexique...* 187a. Calmer, apaiser. « In n'arriife pont à l'rapager » = ...

F.E.W. 8,94a pax.

RAPURER (s').

« Là-d'sus Cafougnette i s' rapure. » X 20,161.

G 0. / *Lexique...* 0. / G-J Hécart 389. S'apaiser; « Après s'être bien fâché, il s'est rapuré. » / Denise Poulet p. 510, se reposer, se rafraîchir.

F.E.W. 9,610a purare.

1. RAQUE. (être in) / 2. INRAQUÉ.

1. JM VI 32,31 VII 5,82.

« Pour arriver sur el plache, / L' rout' montot. Si l'équipage / Restot in raqu', courbattu, / Tertous in poussot à s' cu. » *V'là les baraques!* VI 32,31.

G. Raque (être en). - Loc. Etre en panne. / *Lexique...*

187b. Rester... Idem.

2. « Comme un vieux qu'vau qui saque / Sur eun' carette in raque. » VII 3,34-35.

G. adj. - Embourbé / *Lexique...* 134b. Inraquer (s). v. S'embourber dans un terrain détrempé, s'engager dans un borbier. « Dins ch' quémin, pa chés pleuves, i y-a d' quoi s' inraquer. »

V. ALPic I, 94 *rester en panne, s'embourber*, qui indique une large dispersion de ce type sur tout le domaine.

F.E.W. 10,87b rasicare.

RAQUERPIR.

raquerpi JM III 14,3 22,27 VII 40,57 VI 5,20 29,28 X 6,78 16,31. -it VIII 16,16

« Pourtant s' vieux corps i-est tout crambi, / Tout arjété, tout raquerpi ». VI 5,20.

« J' n'irai pus lon, m'n' estomac s' rammonchelle / Et s' raquerpit comm' un vieux caoutchouc » VIII 16,15-6.

G. adj. Ridé. / *Lexique...* 188a. Raquerpi. Ratatiné /

Raquerpir. Ratatiner.

F.E.W. 2,(2)1349a *crispus*; préfixe intensif RA-.

RASAQUER. V. SAQUER.

RASARCIR, RASERCIR.

« Même rassarcir les cauchettes » JMI 8,21.

G. Rassercir. v. Repriser, remailler. / *Lexique...* p. v. Repriser. « Rassercir des cauches » = repriser des bas, des chaussettes. / Rassersissure. n.f. Petite reprise.

A noter l'hésitation ar / er.

F.E.W. 11,233a sarcire.

* RASCOUDE, RASCOUTE.

PB 11,47 JM III 13,35 IX 3,131 X 18,38.

« Enfin v'là l' terme du voyage / El' cage arrive sans à coup / Et vient s' rascoude à l'accrochage / Dus qu'in débale les barouts. » PB 11,47.

« Té m' jett'ras / L' bagu' dins l' tuyau del nochère, / Pa d'zous jé l' rascoudrai là. » IX 18,36-8.

G. 0. / *Lexique...* 0. / *Terminologie...* recevoir le tonneau à l'orifice de la fosse pour le décharger ou dans le fond pour le remplir.

F.E.W. 3,287a excutere.

RASETTE.

JM I 10,3 IX 16;20,87 X 12,7.

« Ch'est des vieux ouvrieriers qui vont... / Gratter l' pavé des qu'mins avec eun' longu' rasette. » JM I 10,3.

G. n.f. Binette (outil de jardinage). / *Lexique...* 188a. Binette. « Faire à l' rasette » = biner.

F.E.W. 10,77b rasare.

RASINER.

rasinant XII 10,63 rasine JM I 19,4 rasin'nt XI 1,91.

« Des infants ... rasin'nt à fond d' terrine / L' papin
chucré... » XI 1,91.

G. v. Essuyer le fond d'un plat. / *Lexique...* 0. / Héc 0.

F.E.W. 10,77b *rasare.

RASOTIR.

«... in dot obéir / A leux manièr's ed singe qui vous
f'rott'nt rassotir. » X 17,16.

G 0. / *Lexique...* 0. / G-J Hécart 390b. redevenir fous
comme dans l'âge de la folie [sic]. Ne se dit que des vieux qui
font des actions de jeunes gens. « Té m' fait rasotir; ch'est
un sot, il est tout rasoti. »

Le mot français, en perte dans l'usage, est *rassoter* ce
que Mousseron et Lateur semblent avoir ignoré. Il est donné
dans Littré, 5241b, comme "terme familier". Se trouve encore
dans le *Grand Larousse de la Langue Française* 4899a comme Vx et
fam.: « Rendre sot, follement épris. ». Il semble qu'on assiste
à une spécialisation du sens vers l'idée d'une dégradation par
la passion, essentiellement amoureuse.

F.E.W. 12,510 a.

RATTAQUERIES.

« El femme... / Raconte à s'n' homm' pus d'eun' bergnoule,
/ Disput's et rattaqu'ri's d' corons. » JM III 13,32.

G 0. / *Lexique...* 0. / Rouchi 0.

Sens transparent de bagarres.

A rattacher au F.E.W. 17 203b *stakka.

RATON.

I. AP 38;0,10,17 *Les Ratons* JM I 28,39 36,6 37;5,8, 13,18
V 11,0 VIII 16,60 IX 15,60 X 16,95.

« I n' d'a qui font des ratons l' Mardi-Gras » AP 38,1.

G. n.m. Crêpe (n.f.)... / *Lexique*... 188b. n.m. Crêpe.

« Minger des ratons » = manger des crêpes. « Quand in n' minche point d' ratons à chés Carnavals, in fait dins ses bas dins l'année »..

II. AP 11,18 JC 10,10 JM 36,6

« Aussitôt un raton s'aplatit su min nez. » AP 11,18.

« Té mérit' qué j'té colle un raton d'sus t'n'orelle. » JM.

G... au sens figuré: coup, horion, gifle. / GJC. au fig. une bonne gifle. / *Lexique*... id. Se dit aussi d'une gifle.

« J' vas t' f... un raton » = ...

Le sens figuré se rattache à la série de termes de boulangerie ou pâtisserie qui désignent un coup: beignet, pain, tarte...

F.E.W. 10,90b *rasitoria*.

RAVETIER V. VETTER.

(R)AVIS(S)ER.

avisse (Impér.) VI 20,15 *ravisant* AL 9,44 AP 12,20 14,42
43,42 *ravise* AL 10,30 *ravis'* PB 11,63 AP 34,13 *ravisse* AC 2,42
ML 2,14 5,12 12,16 25,27 AP 43,47 AS I 5,61,67 10,43 11;22,42
14,16 16,38 II 7,32 9,73 11,38 VI 5,38 X 17,49 (Impér.) *ravisez*
AP 16,19 44,15 *ravisot* AP 43,2 *ravissott'nt* ML 3,6 *ravis'rot* PB
11,56.

« *Avisse*, in v'là eun'. » VI 20,15.

« *Ravisse!* in v'là eun'! » X 23,49.

G 0. / *Lexique...* 189b. Regarder [suit la conjugaison quasi complète.] V. ci-dessus.

F.E.W. 14,522a visare.

REBINER.

r'biner VII 12,29 IX 9,14 r'binons VI 6,53 r'binot V 18,4 arbinent VIII 11,93.

« Mais nos libertés, coût' que coûte, / N' pouvott'nt point r'biner [régresser] d' deux chints ans. » IX 9,14

« A l'port' du bal nos gins arbinent. » [s'en retournent] IX 11,93.

G. v. Retourner sus ses pas, rebrousser chemin.

Absent du *Lexique...* qui donne en revanche Biner (51a) avec deux entrées: biner ou p'lotonner (plo-ton-né). v. M. Action de pousser les wagonnets de charbon d'un endroit à un autre (généralement où le cheval ne peut aller) et de ramener des wagonnets vides à l'endroit même où l'on a pris des pleins. / Biner ou Fiquer . v. Dépasser, arriver avant les autres à tel endroit. Faire plus qu'un camarade dans le même travail. « Jé l'ai biné in route. » = ja l'ai dépassé sur la route. M. « J' t'ai fiqué ch' matin. » = je suis arrivé avant toi ce matin. « Jé l'l'ai biné aujord'hui, j'ai fait tros balles ed carbon d'pus qu' li » = je l'ai dépassé aujord'hui, j'ai fait trois wagonnets de charbon de plus que lui. / G-J Hécart 63b. Biner. s'enfuir, s'en aller promptement. On dit aussi "débiner". / G. Defrance, E. Monchy, *Vocabulaire...* 0.

F.E.W. 1,370 *binare au sens général; sens figuré et sens minier absents.

* 1.(R)E(S)CAPÉ / 2. (R)E(S)CAPER. / 3. RECAPE.

1. (n.c.) récapé(s) 3AL. AS. V 14,13 (l'z'écappés)
rescapé(s) 6JM. VII 18,24 35,18

« In r'mont' des récappés du fond ? » AL 7,36

« Un pauv' rescapé d' Courrières » VI 13,3.

2. (v.) (r)écap- : JC. JM. V 3,72 9,61 14,20 38,9

(« ils l'ont écappé belle »).

rescap- : « I n'rescap'ras pus c' fos-chi » XI
18,100.

3. « Pas d'récapp'. » AS 6,57.

G. adj. ou n.m. Echappé. / *Lexique...* 190b. Rescappé, e ou Récappé, e. n. Qui a échappé à un grand danger, à la mort. « Les récappés d' Courrières » = se dit des mineurs de la compagnie des mines de Courrières, qui ont échappé à la mort, lors de la catastrophe (coup de grisou) de ces houillères, 10 mars 1906, où douze cents hommes périrent. Mais se dit plus particulièrement pour désigner les mineurs qui sortirent sains et saufs, des puits sinistrés, trois semaines plus tard... Rescappé est une prononciation étrangère au pays. Dans notre pays minier l'on dit: Récapé, jamais rescappé. / Rescapper ou Récapper . (ré-kapé) v. Réchapper, sauver. « Rescapper des lapins malades » = sauver des lapins de la mort. On dit souvent pour rire: « J' sus d'enne famille qui n'in récappe point. » = je suis d'une famille où personne n'échappe à la mort.

Pour le problème du [s] voir en *Phonétique*, les *Wallonismes*.

V. *Le Français Moderne* II, 74.

N'apparaît pas dans le F.E.W. 2(1)269a cappa.

RECRAN.

« J' pourros là-vo, - j' suis si r'cran, / Feumer m' pipe en m'erposant. » IV 11,107.

G. n.m. Fatigué. / *Lexique...* 30a. Arcrant, Arcrante
adj. Fatigué,e; las,lasse. « In homme arcrant » ... « J' n'ai
jamais té si arcraute »...

< bas lat. se recedere = se remettre à la merci de; apic.
recreant = qui renonce au combat, s'avoue vaincu.

F.E.W. 2(2),1305b credere.

* REDOUBLER.

« D' tims in temps in pouvot r'doubler / A l'Saint'-Barbe
ou bin à l'Ducasse; » AP 13,22.

G 0. / GAP. Continuer le travail au-delà des heures
réglementaires. / *Lexique...* 31a ou v. Redoubler (I). Action
de faire un ardoublache. L'on disait: « T'ardoubelles
aujord'hui ? ... D'main té veux ardoubler ? » / Ardoublache ou
R'doublache. n.m. Redoublage. (I). M. Prolonger sa journée de
travail au moins de la moitié, parfois du double quand il y a
un travail à finir absolument. Avant la promulgation de la loi
de huit heures dans les mines, les mineurs du poste de l'après-
midi faisaient souvent des heures supplémentaires... (A présent
le mineur n'a plus l'occasion de se servir de cette
expression). / E. Monchy Ardoubler. redoubler - refaire un
deuxième "Poste". *Vocabulaire...* 0.

F.E.W. III 183b duplare, ardoubler (Bov).

REGIMELER.

« L'oignon r'gimèle comme eun' balle. » III 14,38.

G 0. / *Lexique...* 0. / G-J Hécart 398a. Regibeler. Revenir en avant en parlant de la fumée qui reflue de la cheminée dans la chambre. L' feumière regibièle.

F.E.W. 4,132a gib; Boul regimbler « revenir par un mouvement de soubresaut ».

* R'LEVÉUX-A-TERRES.

« Quand après galibot j'ai té r'léveux-à-terres /... Inl'ver des lourds caillaux ch'étot dur pour un p'tiot. » X 23,21-3.

G. 0. / *Lexique...* 190b. Rél'veux ou Arléveux. n. m. Action d'arléver. [Sic]... / 32b. Arléver ou R'léver. Relever. M. Arléver des terres ». Action de mettre des schistes en place, de faire du remblai à la pelle dans la partie déhouillée des chantiers. Arléver sin meur... mettre dans un chantier ou à wagonnets les schistes provenant de ce mur. / Arlévache. n. m. Relevage. M. Endroit où on enlève à la pelle schistes ou charbon pour les jeter plus loin... Le travail même. / *Vocabulaire...* 85, (é)rléveû tête, s. m. manoeuvre, en général jeune garçon (ou jadis une petite fille), transportant dans une manne les déblais de coupage de voie d'une *costrèce* jusqu'aux remblais du premier gradin... / *Mots...* Fille ou garçon qui transportait dans des mantes les déblais du chantier au début des exploitations. Le nom est resté aux hercheurs. / G. Defrance, E. Monchy 0.

A rattacher au F.E.W. 5,279b levare.

* RELOUQUER.

« I travaill' comme un damné. / Dins l'noir sillon qui craquète / Et s'abat sous ses efforts / I r'louque, ayant d'zeurs es tiête, / Et les vivants et les morts. » AS 1,14.

Lexique... 145a. Louquer. v. Frapper lourdement du marteau. « Louque là-d'sus »... « Louquer sur in infant » = frapper un enfant brutalement. / Arlouquer ou r'louquer. v. Frapper, travailler. « Arlouquer su sin g'vau »... M. « Arlouquer du martieau »... « Arlouquer du matin au soir » = travailler toute une journée avec ardeur. / Arlouqueusse. n.f. Mère qui frappe souvent ses enfants. / Arlouqueux. n.m. Bon travailleur, bon frappeur. / *Mots...* Louquer. Idem. / G. Defrance. Frapper très fort avec une masse. / A. Cuvillon idem. / E. Monchy. Arlouquer. frapper à coups redoublés. / G.-J. Hécart, *Vocabulaire...* 0.

Exemple typique d'un vieux mot picard ayant connu une spécialisation professionnelle. Il est curieux que ce verbe si approprié n'apparaisse chez un seul auteur et qu'une seule fois. A noter également qu'il s'agit d'une forme redoublée. La forme simple s'entend encore.

F.E.W. 16,479b loke, massue, lourd bâton. [mais pas de verbe dérivé cité].

RESTAMPER. V. ESTAMPER.

RESSUER.

« L' savon pique à ses yeux, vit'! vite i' va s'ressuer. »

JC 17,12.

G 0. / GJC. / *Lexique...* 191a. v. Essuyer. « Réchue l' vaisselle »

F.E.W. 3,324a exsucare. V. *Préfixation*.

* 1. RESTAPLACHE / 2. RESTAPLER / 3. RESTAPLÉ (n.c).

1. « Impêtré dins s' restaplache. » IX 18,47.

G 0. / *Lexique...* 191a. Restaplache. n.m. M. Partie que l'on remblaye ou destinée à être remblayée. Se dit aussi de démolitions, de ruines, d'un endroit en désordre. « Queu restaplache! » = quel désordre!

2. restapler AL 3,16 JM I 23,45 restaplé JC 30,14 AL 5,74 AP 14,37 30,22 34,24 JM IV 20,36 V 2,23 VII 5,67 IX 10,13.

« [le chien] Fut restaplé, dins l' rue, par enn' voéture » AP 14,37.

« L' Boche, restaplé d'servitude » IX 10,13.

G. restapier. Démolir, abattre. / GJC. Restaplé, racouvert. victime d'un éboulement. / GAP. Recouvrir, remblayer, écraser. / *Lexique...* 191a. / Restapler. v. Remblayer. « Restapler enne vielle voée » = remblayer une galerie réformée. « Restapler quéqu'in » = apporter beaucoup de travail à quelqu'un. « Restapler quette cosse » = recouvrir quelque chose. « Etre restaplé » = être pris sous un éboulement, aussi avoir beaucoup de travail à faire. / *Terminologie...* remblayer dans les tailles. On dit ailleurs restaper. / G. Defrance. Restaplé. Pris sous un éboulement. Restapler. Jeter à staples, c'est-à-dire remblayer. / E. Monchy. Restaplé. être pris sous une "fondrie". / *Vocabulaire...* 168 rastapler même sens général.

3. « In intind l' restaplé gémir. » AS 4,14.

F.E.W. 17,222a stapel, entrepôt. V. (e)stape.

RÉU (AU).

« J'étois là au réus d'avant un parel spectacle ! » X 17,40.

G. O. / *Lexique...* 190a. adj. Fatigué. « J' sus réhu à c' soir. » / Hécart 328a. OREUS (ête). ne savoir que faire, être dans l'embarras... ne savoir que dire, que faire... être stupéfait de ce que l'on a vu ou entendu... A Mons, on dit réusse. / E. Edmont O.

Le sens de notre occurrence correspond bien à celui développé par Hécart, dans la locution être au réhu pour rester *a quia*. Le signifié *fatigué, épuisé*, s'appliquant en construction directe, essentiellement attributive, semble-t-il.

F.E.W. 10,349a reus.

RÉVERNIR.

« All' risqu' dé s' révernir in glichant d'sus l' noirglas. » I 4;24.

« T' vos? té t' révernir su l' daine. » IV 15,62.

« Dins les carrés d' bett'rave in chope / Pou s' révernir mort tout sin long. » X 14,63-4.

G. (se). v. pro. Tomber, s'étaler par terre. / *Lexique...* 191b. v. Tomber. « S'révernir un bon cop » = tomber en se faisant bien du mal.

F.E.W. 14,301b. lat. verna, aulne, d'origine celtique; afr. verne = gouvernail avec glissement sémantique suivant: vernir = diriger; revernir = diriger en sens inverse > repousser > renverser, abattre par terre.

Solution fournie par Pierre Ruelle (in *Dialectes de Wallonie* n° 2 p.54) qui écrit: « On peut parler d'un mot rouchi. A ma connaissance il n'a été relevé que par Hécart à

Valenciennes... » Nos deux attestations mousseroniennes sembleraient confirmer cette hypothèse mais sans même parler de l'article de l'artésien Lateur, il faut élargir sensiblement l'aire de cette famille. En effet, Robert Emrik (B.S.A.P.) cite pour Evernir, Jouancoux: « s'évernir, tomber à plat ventre, les quatre membres étendus, se dit surtout en parlant des jeunes enfants. » Et plus loin: « Raymond Dubois, dans la Somme, [sic] évernir, renverser quelqu'un. ». Il s'agit donc bel et bien au contraire d'un mot pan-picard.

1. RHOMATIQUES. / 2. RHOMATISES.

1. ML 10,14 AP 5,35 22,3 JM XII 15,41,41.

« Des méquants rhomatiq's ou bin des tours ed reins / L'font poser souvint. » AP 5,35.

GML. Rhumatisme. / *Lexique...* 192a. n.m. Rhumatisme. « Mes rhomatiques i m'font du ma »...

2. « Gar' les rhomatisés, les faibl's, les courts d'haleine! » ASII 18,35.

Lexique... id. adj. Rhumatisé,e ou rhumatisant,e. « In n'vient pas viux sans être rhomatisé »...

F.E.W. 10,503a rhumatismus.

1. RINFANTIR. / 2. RINFANTISSAGE.

III 16,0 (Rinfantissage), 6 (rinfantissot).

G 0. / *Lexique...* 0. / G-J Hécart 384a. Rafantir, revenir à l'enfance. Se dit des vieillards qui reprennent des manières d'enfant.

Sens bien mis en évidence dans le contexte de retour en enfance, de sénilité du personnage de "Grand' mère Thérèse" « Ch'est bin trist' quand un pauvre vieux / Dérasonn' malgré

s'n' expériince. / I s'imbroulle, i n'sait pus c' qu'i pinse: /
s'n' esprit vot l'contraire ed ses yeux. » III 16,1-4.

F.E.W. 4,660 infans ... Mons rafantir. Rien pour le n.c.

RINTASSER.

JM X 23,302 XII 13,87.

« M' punir? Vous n'êt's pas chef répond l' goss' plein
d'audace, / Si! J' sus raccomodeux in chef ! qué j' li
rintasse. » X 23,302.

G 0. / *Lexique...* 194b. Renfoncer. « Rintasser in clo ».

Au sens figuré rintasser signifie donc rétorquer,
répliquer vigoureusement, répéter, insister.

F.E.W. 17,320a friciq. *tas.

1. RIPIELLER. / 2. RIPIEUX,SE.

1.« In est in chair de poule, cha vous ripielle l' piau. »
V 21;12

2.« S' langue est ripieus' comme un mur ed' crépi » IX
20;51. [Il s'agit de Cafougnette qui se réveille avec la
"gueule de bois"].

G 0. / *Lexique...* 0.

F.E.W. 16,744b myn.ndl rippen (= tirailler violemment,
toucher, palper) afr. riper = gratter; mfr. ripailleux,
rabotteux. Non répertorié sous les formes ci-dessus.

RIVE.

« Les blancs ojeons, conduits par un tiot gosse, / Vont
minger d'l'herb' su' les riv's, dins chés camps, » AP 15,13-14.

« Tout l' long d' chés riv's, dins chés villaches, / All'
mingeot d' l'herb' su' l' bord du qu'min, » AP 25,5-6.

GAP. talus au bord d'une route. / *Lexique...* 0. / Denise poulet. Bord du champ le long du fossé.

F.E.W. 10,411a ripa.

RIV'TER.

« All' rit quand l'harondielle all' vient li riv'ter l' tiête, » JM I 4,20.

G. v. - Effleurer. / *Lexique...* 192. Rif'ter, Rifler. v. Frôler. J' l'ai rifté in passant... Ch' caillau m'a rifté m' figure... / Riflure. n. f. Egratignure.

F.E.W. 16,709a riffilôn... « boul, art. passer sur quelque chose en l'effleurant légèrement. »

ROGNEUX.

« Il arbute à chaque pas à des caillaux rogneux. » JM1 9,22.

G. n.m. Personnage insipide, déplaisant. Adj. Rugueux, sec. / *Lexique...* 196a. Rogneu, Rogneusse. n. Personne revêche, déplaisante. « S' sintir rogneux » = avoir quelque chose à se reprocher, se sentir piqué par certaines paroles, certains écrits. « Ch'ti qui s' sint rogneux i s' gratte » ... Se dit également d'une personne qui rogne, qui vit en partie au détriment des autres.

F.E.W. 10,469b *ronea; Dérivé de rogne = teigne avec peut-être influence de rodere = ronger. V. Fernand Carton, LP n°12.

ROQUE ED TERRE.

ML 2,34 AS II 18,19.

« Derrière unn' roque ed terr' l'alouette est au gîte; »

AS2 18,19.

GML 0. / *Lexique...* 196b. Roque ed terre n.f. Morceau de terre durci par la sécheresse (caillou de terre). « Casser chés roques = .. avec le dos de la houe... pour ameublir la terre. »

Le mot ici a le sens, courant en picard, de motte de terre. Employé seul, c'est un terme de géologie minière qui désigne des "schistes beaucoup plus tendres que ceux appelés querelles" (*Lexique...* 195b) / V. aussi *Vocabulaire...* p. 175.

F.E.W. 10,439b rocca.

* 1. ROUFION (n. c.). / 2. ROUFIONNE (adj.).

1. « Aux rar's non-grêviss's in crie: / « Fainéants! roufions! vindus! » XII 2,28.

2. « L'aut' répond dé s' voix roufionne. » JM XI 11,27.

G 0. / Le *Lexique...* donne simplement le substantif bien connu Roufion. « n.m. Nom donné par les mineurs aux mouchards (parfois bien à tort) et aux ouvriers qu'ils trouvent trop zélés. » / Le *Rouchi* (209b) indique également le verbe roufionner pour *moucharder* mais ne reprend pas l'adjectif.

Sur ce mot voir également le poème intitulé *Les Rouffions* d'André Théret (*Parole d'ouvrier*, pp. 63-64): « Tout leur travail, ouvrir tout grand leurs escoupes, ch'étot d'acouter / Pour sitôt aux canailles ed' patrons aller tout rouffionner. »

Etymologie inconnue. Peut-être construit sur ruff- (F.E.W. 10,542b) « idée de vitesse, de précipitation » qui pourrait bien convenir à la dernière acception. Cependant Hécart (416b) donne à Roufion le sens de « ruffien, courtier d'amour, putassier » [sic] qui convient également cette fois au sens de mouchard. La forme adjectivale est beaucoup plus rare (seul exemple connu ?) et son sens peu clair. On attend logiquement

mielleux, obséquieux mais le contexte (la personnalité de Drick Cosaque) induit plutôt rogue, désagréable.

Le mot a connu par la suite une réadaptation intéressante avec le sens de "mouchard, nom donné aux appareils enregistreurs." (E. Monchy).

F.E.W. 16,252a ahd. hruf, croûte.

* 1. ROULACHE, ROULAGE. / 2. ROULEUX.

1. roulache: PB 8,13 AP 8,5.

roulage: JM VI 6,29.

« Un peu pus loin dins un doubel roulage / In n'pouvot fauqu' circuler dins un qu'min » VI 6,29.

Lexique... 196b. n.m. M. Petite voie ferrée des mines.

« Monter in roulache » = construire une petite voie. / *Mots...* Idem. / *Terminologie...* . Roulage. Chemin à ornières, chemin de fer.

2. PB 8,14 AP 16,29.

« L' porion s'assure qué dins l' roulache / Tout est complet: quévaux, rouleux / Quercheux, bineux, tout est à plache,.. » PB 8,14.

Lexique... 197a. Rouleux, Rouleusse, n.ou adj. Rouleur, rouleuse. M. Celui, celle dont le travail est de pousser les wagonnets d'un point à un autre. Les filles ne font ce travail qu'à la surface du puits au triage ou du moulinage à la chaîne qui prend les wagonnets pleins pour les conduire à destination... [également sens de femme dévergondée]. / *Mots...* Jeune galibot occupé au roulage. / *Vocabulaire...* 0.

F.E.W. 10,503a rotella; roulache, 503b rouleux cite Lateur).

ROULEUX.

« In rouleux sans ouvrache / Faisot tous les villaches.. » ML 17,1.

Il s'agit ici du vieux mot au sens de vagabond.

F.E.W. 10,503b rotella.

RUS(S)ES.

AS II 10,31 JM V 14;47 17;36.

« Si l' cassis est trop arserré, / Il a des russ's,... " AS II 10,31.

« N' prind pus tant d' russes! » V 14,47.

G 0. / GML. Embêtements. / GAP. Dans l'expression: « avoir des ruses », avoir du mal à faire quelque chose. / *Lexique...* 197b. Russes. n.f. pl. Peines, difficultés, beaucoup de mal au travail. « Alle a bin des russes pour él'ver s' famille »... « Avoir des russes à s'n' ouvrache... »

< lat. recusare ou latin médiéval refusare; afr. reüser = faire reculer, puis faire des détours, terme de vénerie.

F.E.W. 15(2)192b.

SABOULACHE.

« Les maisons kaïott't comm' des quilles / Sous l' saboulache des cops d' canon. » VII 38,4.

G. 0 / *Lexique...* 0. / *Rouchi...* 111a Sabouler. « Lancer des boules de neige ou d'autres projectiles »

T.L.F. 14,1384a « p-ê issu par formation tautologique du croisement de saboter au sens de "heurter, secouer" (XIV° ds

Gdfy) et de *bouler, "rouler", relevé en Normandie au sens de "jeter bas, jeter par terre". »

Le T.L.F. donne 1. malmener, secouer. 2. réprimander, mais pas notre sens précis.

SACLET.

JC 38,8

GJC. Petit sac. [pour mettre le briquet dans cet exemple] / *Lexique...* 198. n.m. Sachet, petit sac en toile ou en cuir, dans lequel certains ouvriers mettent leur tabac.

F.E.W. 11,23a saccus.

SALE (faire du).

JC 15,19 ML 31,9.

« L' carbonnier sortant del salle / Ed paiemint, s'in va contint / Porter, sans faire un sou d' sale, / S' quinzaine à s' faimm' qui l'attind. » JC 15,17-20.

GJC. Loc. pat: faire du sale, tenir de l'argent sur sa paie. / *Lexique...* 198b. Sale (faire du). loc. Prélever une certaine somme sur sa paie sans que la mère ou l'épouse le sache, pour dépenser en menus plaisirs. « Il a fait enne dijaine ed francs d' sale sus' quinzaine. »... / E. Monchy. Mettre des stériles dans les berlines de charbon. Ou falsifier sa fiche de paie (parfois avec l'aide d'un comptable) pour payer des dettes de café ou autre.

Il serait intéressant ici de savoir si l'expression existe en dehors du bassin houiller ou s'il s'agit d'une locution puisée initialement au travail minier.

Cette locution n'apparaît ni dans le F.E.W. (17,12b anfrk. *salo) ni dans le T.L.F. (15,1 sale).

SAQUE-ET-POUSSE.

IX 11,50. [en italiques].

G. Comp. n.m. Trombone. / *Lexique...* 0.

La composition du mot évoque la manipulation de l'instrument et doit être rapprochée de celle de la saqueboutte « trompette dont on pousse et tire les tuyaux pour produire alternativement les sons graves ou aigus » in F.E.W. 11,28b où saque-et-pousse n'est pas répertorié.

* 1. SAQUER / 2. R'SAQUER, RASAQUER. / 3. ARSAQUER. / 4. SAQUAGE. / 5. SAQUIE.

1. saquer PB 12,14 JC 3,28 7,13 AL 2,25 AP 2,18 12,28 42,7 AS 18,32 II 12,30 V 4,1 8,1 12,80 22,9 VI 7,15 18,6 24,7 XI 4,22 XII 10,44 21,24 saquant PB 11,11 AP 4,19 9,19 42,25 saqué IX 15,43 XI 1,3 saque JC 2,13 3,26 AL 2;30,32 9,39 AP 16,36 33,22 36,34 JM I 19,19 37,32 VI 7,33 16,5 VIII 9,24 XI 1,3 18;39,75 saquons JM I 21,12 XI 18,52 saquos AL 10,57 saquot AL 10,60 AS I 18,34 XI 8,6 16,24 XII 15,2 20,5 saquott'nt AS I 5,33 18,39,39.

« I crot vir, saquant à l' bricolle, / Ses camarat's dins l' grand tro noir! »

« Mi j' saquaus ed'min côté, / El tien y tiraut sur l'aute / Et comm' deux vrais intêtés. / In saquaut fort l'un su l'aute ? » AL 10,57-60.

« Comm' ch'est l' pus vieux d'un' grand' famille / D'pus bin longtemps ses pauv's parints / Saquott'nt el jour avec leus dints / Oûss qu'i pourrot leu z'être utile. » AS I 5,33.

1. G. Tirer à soi. / GAP. Tirer, travailler dur. Saquer eun' teuche, fumer une pipe. L'ovrier saque... travaille. / *Lexique...* 199a. Tirer à soi, abattre. / M. « Saquer in car » =

tirer un wagonnet à soi. « saquer du carbon, des terres » = abattre du charbon, des schistes. « saquer in homme dé s'plache » = lui faire perdre sa place, sa position; le mettre sans pain, sans travail. / *Mots...* Idem. / A. Cuvillon. Saquer. travailler dur. Un saqueux est un ouvrier qui travaille jusqu'à l'épuisement.

2. 2. r'saquer V 9,46.

rasaquer AP 6,7 JM VI 6,35 14,26 -qué AP 43,3 -
que ML 30,23 VI 18,16 X 17,17 -quot AS 18,20

arsaqu'rez PB 7,38

« In cafouillant dins min guernier, / Plein s'qu'à l'
buss' d'enn' masse ed ferralle, / J'ai rassaqué d'in fond d'
panier / In viux créchet plein d'roulle et sale. » AP 43,1-4.

« Ch'est deux rongeux d'portions, deux rassaqu'-
norritures. » X 17,17.

G. Rassaquer. v. Retirer (voir saquer). GML. Retire. /
GAP. retirer avec peine. / *Lexique...* 188a. v. Retirer.

« Rassaquer in tubin dé ch'puche » = retirer un seau tombé dans
le puits. / 37b. Arsaquer. Retirer, tirer à soi. « Arsaquer un
tubin queut dins ch'puche »...

3. arsaqué. La forme arsaqué connaît, notamment au
participe passé, un sens dérivé figuré que ne semblent pas
posséder ses deux autres concurrents.

« Ses traits tout arsaqués li donn'nt l'air d'eun' grand'
mère. » JM I 4,3 [*Brod'quin-sans-talons...*].

G. Arsaqué. Adj. Retiré, renfrogné. / *Lexique...*

« S'arsaquer = se retirer, aussi faire mauvaise figure: T'as
vu comme alle s'a arsaqué ? »...

4. Au grand saquage! Ahue! ahue! V 10,39.

G 0./ *Lexique...* 199a. Saquache. n.m. M. Action de tirer à soi. « Aller au grand saquache » = abattre du charbon avec une grande animation, en laissant souvent le boisage en retard. Cette expression signifie également: dépenser sans compter, prendre beaucoup plus que ses besoins: « Alle va au grand saquache » = c'est une grande dépensière.

5. eun' gross' saquie d'bos V 14,5.

G. n.f. Contenu d'un sac. [Idem pour saquée indiqué à Sa] / *Lexique...* 0.

F.E.W. 11,25b saccus.

SAQUOI.

JM IV 23;3 V 23,294 VI 27,7 IX 7;19 8;76 11;20 12;14 X 4,44 9,20 11,28 14,55 23,138 XI 3,45 20,52 XII 8,29 16,2 19,9 22,64.

« Mes yeux d'infant vont rincontrer / Les saquois les plus vieilles du monte: / Les filons d' carbon dins l' rocher. » IX 7;19.

« ... donné des saquois dignes d'un prince » V 23,294

« J' vas vous dire eun' saquoi. » IX 8,76

« Mémèr', pépèr', t' adress'nt in larmes, / L' pus douch' saquoi d' leu coeur aimant. » IX 12,14.

G. n.f. Chose. / *Lexique...* 199b. Saquoi ou Saquoé. n.f. Chose quelconque. « Si t'es sache, min garchon, t'aras enne saquoi. » = ... quelque chose. « Ch'est pace équ' jé li ai donné gramint d' saquois qu' anne mé ravisse pus. » = ... donné beaucoup de choses (vieux vêtements, etc...). On dit aussi séquoi ou séquoè. Saquoi est (ainsi que saquoé) une déformation de: *je ne sais quoi*.

F.E.W. 11,97 sapere.

* SATIAU.

« L' briquet est bétot prêt, l' toubac est dins l' sattiau » JC 4,9.

GJC. petite bourse. / G. n.m. Sac à tabac, petit sac. / *Lexique...* 190b. Satieau ou Satcho. (tous deux sa-tcho) n.m. Petite blague simple, solide et en cuir, dans laquelle les mineurs mettent leur tabac à chiquer... / G-J. Hécart 426b Satiau, poche.

F.E.W. 11,23a grec sakhos, lat. saccus; afr. saquiau.

SECRAL.

Tintin Sécral AP 2;1,30,35. (Nom propre, pseudonyme).

GAP. Maigrelet. / *Lexique...* 200b. Sécral,e,als,ales. n. et adj. Personne maigre, se dit par ironie.

F.E.W. 11,578a siccus.

SÉHU.

« In plein solel, droit d'avant l' coron, / Un gros séhu garni d' fleurs pâles, / Donn' sin ombrage à l' tiot' maison. » JM VI 12,1-4.

G. n. m. Sureau. / *Lexique...* 200b. Idem. « L'été j'ai quer m'assir ed'zous mes séhus. »

F.E.W. 11,6b sabucus.

SINTIMINT.

« S'i faut du sintimint parlons dé ch' bernatier ». AP 6,8.

GAP. Odeur (quelquefois sentiment). / *Lexique...* 202b. n.m. Senteur, odorat. « Que mauvais sintimint ! » = quelle mauvaise odeur ! « I sint tout, il a un bon sintimint » = ...il

a un bon odorat. Certaines personnes croyant bien parler disent: « Quel mauvais sentiment » = quelle mauvaise odeur !

F.E.W. 11,469b sentire.

SOIARTE.

II 18,44. XI 5,75. (sens figuré).

G. Soïarte. n.f. Scie. Au sens figuré, personne ennuyeuse.

Lexique... 203. Soïarte. n.f. Scie. « Enne grande soïarte = une grande scie... » / Soieux (-ieu), Soieusse (ieuss). adj. et n. Celui, celle qui importune les gens avec ses propos ennuyeux.

F.E.W. 11,368a secare.

SOILE.

VII 19,6.

G. n.m. Seigle. / *Lexique...* 203b. Soil. id.

F.E.W. 11,360b secale.

SOLANT (E).

AP 18,5 39,33 40,8 (solent) VIII 2,41 solante VI 23,57

« Mais d'zinfants, ch'est comme ed' z'osiaux, / Ch'est solent, cha n'fait qu' des bêtisses. » AP 40,8.

G. adj. Espiègle, remuant, difficile (de saouïlant). / GAP. bruyant, espiègle. / *Lexique....* Solant, Solante. n. et adj. Espiègle, remuant, taquin. « Vous fille est toudis si solante? »

= ...remuante.

« Jé n' comprinds point commint in peut toudis ête aussi solant » = taquin.

SOLE(E).

JM IV 20,69 « ...l'âme solée. »

G 0. / *Lexique...* 203b. Solé (ête) loc. Etre surpris, désolé.

Par aphérèse de *désolé(e)*.

SOUGLOU.

JM III 22,16 XI 11,54 XII 15,40.

« I travall' just' pou minger // Pou minger! - surtout pou boire; / Car sitôt qu'il a quèqu's sous / L' bon Coucoul' s' fait eun' vrai' gloire / Ed pomper jusqu'aux souglous. » III 22,12-16.

G. n.m. Hoquet (Onomatopée patoise rappelant le mot français *glouglou*). / *Lexique...* 204b. Id.

F.E.W. 12,646b singultus.

SOUMAQUER.

soumaquant JC 34,35 soumaque JM IV 16;26 VII 34;35.

G. Parler en larmoyant. / GJC. Hoqueter après avoir pleuré beaucoup. / *Lexique...* 204b. Sangloter... / G-J Hécart 437b. Sangloter. Onomatopée très sensible. [sic].

A noter les glissements de sens.

F.E.W. 12,646b singultus, 6(1)67 makk.

SOUTASSE.

AP 3,20.

GAP. Soucoupe. / *Lexique...* 205. Idem. / Fr. Rég. 99a.

Petite soucoupe sur laquelle on pose une tasse.

F.E.W. 19,186a ar. tassa.

SOYARTE. V. ~~SOI~~ARTE.

SQUETTER. V. EQUETTE.

STAPE. V. ESTAPE.

SUPERUELLE.

IX 16;103.

G. N.f. Soupirail. / *Lexique...* 206a. Id.

F.E.W. 12,475b suspirare.

SURIELLE.

III 27;24 IX 15;67.

« Des naviaux, du persil, / Des suriell's, des salates, »

IX 15,67.

G. n. f. Oseille (du mot *sûr*, *acide*). / *Lexique...* 206a.

Surelle, Surielle. Id.

F.E.W. 17,289a sur.

TABLETTES.

« Pou del tablett' les goss's donn'rott'nt leus qu'mises »

AP 2, 24.

« Tout d' suite in acatot / A mon dé ch' marchand d' chuc,
et bin heureux, / Deux sous d' tablette in cart's ou d'aut's
bonn's chosses, » AP 36,4-6.

« Comm' ressource aux famill's nombreuses, / I-avot cor el
tablett' d'anis / Au goût d'eun' duré' généreuse: / Pour un
sou, cinq bâtons aussi. » JM XI 18,45-48.

G 0. / GAP. Bâtons de réglisse; tablettes in cartes ou
cartes in chuc - carré de mélasse. (En Picardie: brin d'
diabe). / *Lexique...* 207b. Tamblette ou Tablette noire. Pâte en

bâton ou en carré, noire et sucrée, au goût de réglisse, que les enfants sucent volontiers en se barbouillant..

F.E.W. 13(1)17b *tabula*.

TAHU, TAILLU.

tahu JC 13,3 taillu JM III 13,7 (« un - d'poussière »).

« ... El ciel d'un gris sale / Roule sans arrêt des nuaches tous noirs, / Inter deux tahus, el solel trop pâle / A l'éclat terni d' l'étain. » JC 13,3.

G. n.m. Nuage, pluie. / GJC. Ondées. / *Lexique...* 207a Tahu.

Cette dernière forme semble la plus fréquente.

F.E.W. 17,392a *afciq. thak* = toit.

* TAILLE, TALLE.

taille IV 9;0 (L' dallage d'une taille) V 4;15 7;33 10;16 (p1) 18;9 IX 3;49 (à front d') X 2,17 XII 11,57.

talle AC 3,32 JC 5,12 7,19 27;1,7 35,10 ML 11;19,21, 24,26,28 JM XI 18;5,12,53 XII 11,89.

« Car, pou t'avoir, carbon, l'ouvrache est rude dins l' talle! » JC 7,19.

« L' carbon s'éboule: / "In v'là d'la houille!" / S'écrit, dins l' taille, el mineur vigoureux. » V 7,31-33.

« Ils sont partis à front d' taille / Pa les grands, les tiots boyaux. / Cha dépend d'uss qu'in travaille, / A des kilomètres parfos. » IX 3,49.

G. 0 / *Lexique...* 207b. Talle. n.f. M. Taille (I), chantier où se fait l'abattage du charbon. Talle à z'ieau = chantier à venues d'eau. Talle ed cachache = taille chassante. Talle montante = chantier dont la veine s'exploite en montant.

Talle déchindante ou dévalante = qui s'exploite en descendant.
 « Signer enne talle = s'engager à déhouiller un chantier sur une certaine longueur (50 ou 100 mètres généralement) à un prix convenu... « Ouvrer in talle ou aller à l' veine » = travailler à l'abattage du charbon... / G. Defrance, E. Monchy, A. Lebon Idem. / *Vocabulaire...* 181. Même sens général avec quelques acceptions plus particulières.

F.E.W. 13(1) taliare.

TAILLETTE.

« L'ocarina a l' form' coquette / D'un cigar' boche ou d'eune taillette. » IX 11,30.

G. n. m. - Morceau de bois aiguisé aux deux bouts (jouet). On dit aussi « guise » (aiguisé). / *Le Lexique...* 207a
 « taillette » ne donne que les sens miniers (« Chantier au charbon à petite veine..; « Plaque de métal » portant le matricule du mineur) mais le mot se trouve à Guisse (123b) ou Taiette (ièt'): n. f. Morceau d'un manche à balai ou d'outil d'une vingtaine de centimètres, taillé en pointe des deux bouts. Jeu du même nom.... jeu de bâtonnet.

A rattacher au précédent.

TAPURE.

JM VIII 10,40 XII 15,45.

« Mais si! J'ai v'nu fouir hier, / D'un bout à l'autre, éj' vous l'assure. / J'ai eu ichi un mau d' Luchifer. / J' pinsos d'attrapper eun' tapure! » VIII 10,37-40.

G. n. f. Mal de reins. / *Lexique...* 103a. Elanchure ou Tapure. n. f. Douleur qu'on ressent subitement dans le dos, le

côté, après avoir fait un mauvais pas, porté quelque chose de lourd, parfois après un simple mouvement.

F.E.W. 13(1)101b tapp-.

TARTAGNOLLE.

« Si j'archévos eun' tartagnole / Et qu' les larmes m' campott'nt des yeux, » III 3,41.

G. n.f. Gifle. / *Lexique...* 0.

Absent du F.E.W. (torta, tornare 13,2). Mot expressif obtenu sans doute par croisement de tarte (sens figuré) et tarniolle (13(2)62a tornare).

TATOULLE.

AP 16,32 (Tatoulette, pseudonyme) JC 3,47 JM II 22;19 III 23;5 VII 34;31 X 16,50..

« Si deux coqs i s' coll'nt eun' tatoule, » III 23,5.

G. n.f. Tripotée, grêle de coups. / GJC. Recevoir une tatoulle (avoir des coups, être battu). / *Lexique...* 209a. Tatoule. n.f. Raclée. « Il a archu enne rute tatoule » = ... une bonne raclée. Se dit aussi au jeu.

F.E.W. 13(2),395a tudiculare.

TAYONS / TAYONNE.

tayon AP 43;27,41,44 48,13 JM VI 30,56 25,69 IX 9;104 10;85 X 6,102 XII 13,21 tayonne PB 2,7.

« Si tiot qu'j'étois, jé m'ramintus / Qué m' pépère racontot d'z'histoires / D' min tayon, qui s'avot battu / Sous l'Emp'reur, du temps d'ses victoires. » AP 43,25-28.

« ... continuer cheul' taïonn' tradition » AP 2,7.

Le féminin du substantif se rencontre rarement mais l'emploi fait par Barras de tayon(e) en position d'adjectif semble tout

à fait exceptionnel et par là-même un peu suspect:
hyperpicardisme?

G: Taïons. n.m.pl. Aïeux, ancêtres. / GAP. tayon. arrière grand' père. / *Lexique...* 207b. n.m. Arrière grand-père... Nos ancêtres sont aussi appelés taïons.

F.E.W. 1,165b atavia.

TCHOUC-TCHOUC, TIOU-TIOUK.

tchouc-tchouc IX 11;34 [italiques].

« Un tiou-tiouk vous offre eun' monte, / I vous fait cha un prix fou / Si vous allez à l'inconte / I' vous l'laich' pou cinquant' sous! » [*Jour ed' quinzaine*] JC 15,9.

G 0. / GJC. arabe commerçant. / *Lexique...* 209b. Tchoutchouk. n.m. Surnom des Nords-Africains. « Ichi, in à point quer chés tchoutchouks » = ici, l'on n'aime pas les Nord-Africains, beaucoup trop se conduisent mal. [sic].

Le choix de cette onomatopée curieuse en guise de signifiant trouve peut-être son explication aux deux entrées précédentes: Tchouk ! int. Zut ! Tchouk ! Tu m'embêtes. » / Tchouk ! Et tchouk ! Et tchouk ! Et tchouk ! Cris poussés pour appeler les porcs. » Mais tiou et tchou s'utilisent également comme substantifs ou dans la locution *avoir une mine de -*, dans les deux cas avec un sens qui peut être scatologique: G-J Hécart 454b, Tiou: Chieur. Il a un visage dé t'tiou: il a la mine d'être malade... V. Quiou. / GML Tiou (Mine d'). Triste. *Lexique...* 209a Tchou,e, Tchar. Qui va souvent à la selle, aussi peureux, poltron... « Avoir enne mine ed tchou » = avoir une figure de malade, très pâle.

Il serait bien difficile, et quelque peu déplaisant, de devoir trancher. Un contexte éminemment péjoratif semble en

tout cas être à l'origine de ce curieux ethnique, qui s'entend encore aujourd'hui dans le bassin minier.

N'apparaît pas dans le volume 19 du F.E.W..

TÈLE.

« I rafistol' des viell's assiettes, / Quéqu'fos des plats, des couets au cul noir, / Mêm' des pots d' nuit, des tell's et des cuvettes. » AP 3,14-16.

GAP. Vase plat en terre cuite contenant la crème pour faire le beurre. / *Lexique...* 209b. n. f. Grande jatte, sorte de bassin en terre cuite et vernie, dont les fermières se servaient jadis pour mettre le lait à écrémer ou à vendre. « Des lèfes comme des bords ed tèles. » = des lèvres très grosses.

F.E.W. 17,324a tele.

TENURE (à).

III 22,5 « d' l'ouvrache à t'nure »

G. T'nure (à), loc. A continuer. / *Lexique...* 0. / Ce sens n'apparaît pas non plus chez G-J. Hécart p. 450a.

F.E.W. 13(1)218a tenere "continuellement".

TEQUER.

téquant JM VII 2;26 IX 8,42 tèque IX 3;86 8;42 XI 13,34.

« Mais ses forch's n'arvienn'nt pas vite... / S' barrière, il l' pousse in téquant, » IX 8,41-42.

« Ch'est li qui nag' in tiête! / I fil' rapide et tèqu' comme un perdu. » XI 13,33-34.

G. v. Hoqueter par manière de tic. (tiquet). / *Lexique...* 210a. Hoqueter. M. « Pousser enne balle ed carbon in téquant »

= pousser un wagonnet de charbon en y mettant toutes ses forces et en hoquetant.

Sous la forme téguer présent un peu partout en zone d'oïl.

F.E.W. 8,403b phtisicus; afr. tesguier.

TERMISSE.

« Vite, all' fait du bon café / Qui parfume el tiot' termisse. » III 25;10.

G. n.f. Tiroir du moulin à café (de trémie).

Lexique... 210a. Termisse [au seul sens industriel de "termie"].

F.E.W. 12(2)276b lat. trimodia; fr. trémie avec interversion classique du [r] et sans doute influence du part. passé picard féminin (m)isse.

TERQUE.

« Y-a un pourcheau... / Avec orell's et patt's barbouillé's d' terque » JM XI 13,19

G. n. m. Goudron de houille. / *Lexique...* 210a Terque, Codron, Godron. Goudron.

F.E.W. 17,324b (mndl) ter.

* TERRI.

terri AS 2,54 JM I 2;0, 4,30 VI 1,64 VIII 1;1,5,8 XI 1;0,13. XII 5,42 (usage parodique).

terri d' terre JM I 2,1 4;2,6 24,46 IV 23,22

« Berlin' par berlin', l' terri d' terre / Chaque jour prind du tour et d'l' hauteur. » [L' Terri] JM 2,1-2

« A gauche, in vot, noyé d' poussière, / L' Foss' Rénard et s' noir terri d' terre... » IV 23,22.

G. n.m. Monticule composé de cailloux inutiles retirés de la fosse. / *Lexique...* 210a. n.m. M. S. Monceau de schistes et de débris de toutes sortes provenant des travaux des mines... Cette commune [Auchel] possède quatre grands terrils coniques, aussi l'appelle-t-on souvent *Auchel-les-terrils*. Quand un camarade rit et qu'un autre lui en demande le pourquoi, de cette façon: « Té ris ? », il lui répond souvent pour plaisanter: « In terri, ch' t'in gros mont d' terres » ... / E. Monchy. colline artificielle où sont stockés les stériles. / *Vocabulaire...* 183. / *Terminologie...* s. m. plate-forme élevée au niveau du sol de la fosse, établie pour renverser le charbon pour le vendre. / G-J Hécart 430b. Téri, amas de terre, de pierres, que l'on forme vis-à-vis les fosses à charbon. C'est une espèce de plate-forme qui sert à verser le charbon nouvellement extrait.

Ces deux définitions d'Hécart apportent une information précieuse sur la genèse de la chose et du mot: avant d'être un amas de rebuts houillers le terri a donc d'abord été la plate-forme où l'on déversait le charbon. On peut supposer que c'est la construction des carreaux à cet usage qui faisant alors disparaître la chose a fait glisser le signifiant sur les amoncellements de schistes en plein développement...

On observera la fréquence du doublet tautologique terri d' terre mais aussi la faiblesse en fréquence absolue de ce mot-clef de l'univers minier. Sur le symbolisme général du terri et sa paradoxale absence des textes de nos poètes voir J. Landrecies, « Aux sources de l'univers mousseronien... »

F.E.W. 13(1)255a terra.

TERTE.

« Ch'est des bellés Rein'-Claut' bin tert'es et pleines d' jus: » JM V 26,35.

« R'v'là tes joyeus's pasquill's, tert's comm' del pâte d' couque. » IX 28,12.

« Dins l' carbon tert' cha dallot cor, / Mais dins l' vein' dur', queull' pénitince ! » XII 11,58.

G. 0. / *Lexique...* 210a. Tere, au féminin Tere ou Terte. Frais, tendre. « Du pain tère » = du pain frais. « Donnez-me pou chint francs d' bistecks, des tert'es ».

Le Corpus n'offre pas d'occurrences du masculin ter; si l'on en croit l'unique exemple au masculin il existerait une forme neutralisée terte.

F.E.W. 13(1),205b tener.

TETTES.

JM I 31,20 III 29,23 IV 24,4 V 1,77 VII 2,17.

« L' corsage in bas, l' carbonnière / S' met à l'aisance pour ouvrer. / Ses tett's , r'muant's prisonnières, / Sont tout's prêt's à s'écapper. » JM III 21-24.

« Des mèr's marhant, l'infant à l' tette, / Des deux bras protèg'nt cor leu p'tiot. » VII 2,17-18.

G 0. / *Lexique...* 210b. Tette. Sein, mamelle. « Donner l' tette à un infant » ... « Aller querre el tette » ou « aller quere enne goutte ed tette » = aller voir ses parents et boire et manger avec eux...

Lateur indique également à l'entrée précédente: Tétette. n.f. Sein d'une mère dans le langage des enfants. « Printe el tétette ».

Ce terme ne se trouve que chez Mousseron mais il faut ici souligner le fétichisme évident de notre poète en la matière... Rappelons que le mot *tette* en français désigne chez les naturalistes le « bout de la mamelle chez les animaux » (*Petit Robert* p. 1774a).

F.E.W. 17,334a XII°, germ. occid. *titta.

TEUCHE.

1. « In saquant eun' bonn' teuche, ajouqué su' sin seuil »

AP 9,19.

Lexique... 210a. Pipe. « Feumer eune teuche » = fumer une pipe.

Le mot est toujours vivant mais plutôt au sens de *bouffée*.

2. « A s' futur' belle' mère, eun' vieill' teuche, » II

21,1.

G. n.f. Personne désagréable. / *Lexique...* « Eune vieille teuche » = se dit d'une personne désagréable et déjà sur un certain âge, le plus souvent par méchanceté.

On notera qu'au sens figuré le mot semble fonctionner fréquemment en association avec l'adjectif *vieille*.

Sans doute à rattacher à 13(1)354a *tiska « tesche. f. tas de combustible, de fourrages, de gerbes. Tournus, teuche. "tas de gerbe dans le champ." » Toutes les attestations du F.E.W. se situent dans l'est, aucune dans le Nord au sens large.

TILLACHE.

JM V 24;5 VI 5,18 VII 17;5 (infant) VIII 16,2.

« Toudis vaillant, toudis tillache, » JM V 24,5.

« Malgré s' servic', malgré sin âge, / Il est incor assez tillage. » (*L' Raccomodeux*). JM VI 5,17-18.

« J'étois assez tillache et maigre comme un sauret. » X

23,4.

G. Tillage. adj. Alerté, nerveux, résistant. / *Lexique...*

211a. Tillache. (ti-ach'). Adj. Flexible. « Du bos tillache » = du bois flexible. « Ete tillache » = être maigre et paraître maladif, mais malgré cela, être vif et fournir un travail comme les autres, sans jamais se plaindre. On dit aussi: « Il est tchot, mais il est tillache » = il est petit pour son âge, mais il est adroit et travaille comme un grand.

F.E.W. 13(1),329b tilia.

TIMPE.

« Ils [les carbonniers] comminch'-té tôt l'ouvrache. / ...

/ Faut qu'ils arriv'nt au criblache / Timp', pou l'z' ouvrieriers du jour. » IX 3,5-8.

G. 0. / *Lexique...* adv. Tôt, de bonne heure.

F.E.W. 13(1)389b tempus.

TINTIN GROS DOS.

JC 23,24.

GJC. Appellation familière du chat. / Ce sens n'apparaît pas dans le *Lexique...* (211b).

TIRLIBIBI.

X 22,23.

G. n. m. - Jeu forain. / *Lexique...* 212a. n. m. Tout jeu de hasard des jours de fête (ducasses, foires, etc...) tenu par des forains et où l'on peut gagner soit de l'argent, soit une marchandise quelconque. Les jeux à la roulette, aux petits chevaux, au gobelet avec trois dés, sont des jeux de tirlibibi.

F.E.W. 6,415b martyrrium.

TIRLOTEUX.

« ... à l' tombola des tirloteux. » X 2;,5,19.

G 0. / *Lexique...* 212a. Tirloter. Tirer à une loterie quelconque. [Suit la description des tombolas de solidarité.] / Tirloteux, tirloteuse. Celui ou celle qui tient une loterie ou joue à celle-ci pour gagner quelque chose. [Suit la description des tirloteux ambulants de cabarets. " à présent tradition disparue".] / Tirlot'rie. Loterie.

On notera l'ambiguïté du mot: celui qui organise ou celui qui participe à la loterie.

A rapprocher pour la composition du mot précédent.

F.E.W. Idem.

TORTENER, TORTINER.

IV 18,39 VI 7,33 IX 11,22.

« I [le baudet] dégalope des quatt's pattes. / Tortinant s' queue dins s' tourmint... » IV 18,39.

« Et quand l' Polonais ju' s' ringaine / Su s'n' accordéon qui s' tortenne / Comm' les feuilles d'un gardé-vint, / Est-il un plaisi plus divin ? » JM IX 1,20-24.

« V'là enne heur' qu'vous torténez. / Vous m'arott's dit tout d'suite l'affaire! » X 14,104-105.

G. 0 / *Lexique...* 213b. Tortiner. Tortiller. « Tortiller enne corte »... « S' tortiner ou s' torténer » = se tortiller, faire des manières, se balancer en marchant.

A noter que Lateur donne également sous l'entrée Torténer (ibid) un autre sens: « Traîner, agir lentement. « Torténer sur un travail » = faire un travail très lentement.

F.E.W. 13(2)88a torquere.

1. TOUQUER. / 2. TOUQUETTE.

1. touquer JM VII 28,62 touque JC 4,14 JM IV 10,6.

« L' diape i l'attind [le Prussien] pou l' touquer dins s' chaudière. » VII 28,62.

« Dins eun' goutte ed' café i touque un morciau d' pain. » JC 4,14.

G. v. Tremper. / GJC. tremper. / *Lexique...* 214a. Tremper.

« Touquer s' tartine dins de l' chirloute »...

2. JM I 34,23 II 10;19.

« In l' met [le bébé] près de s' tiote assiette, / Plein' d'café pou ell' trimper / S' tartin' touquett' par touquette; » JM I 34,23.

G .n.f. Morceau de pain tempé dans de la soupe. / *Lexique...* Touquette ou Trimpette. n.f. Trempette...

F.E.W. 17,244a néerl. stoken = attiser.

TOUR (par à).

« M'z'infants, pis leu pauv' bonn' mère / M'ont fait mill' bais's par à tour... » VI 13,33-4.

G. Loc. - A tour de rôle. / *Lexique...* 0.

F.E.W. 13(2)52a tornare.

TOURGNOLLE.

« ...l' pauv' vielle femme / Et pus tourgnoll' qu'à ses vingt ans / Farfouillot des cont's du jonn' temps. » III 16;14.

G 0. / *Lexique...* 0 / G-J Hécart 460a. étourdi, écervelé.

F.E.W. 13(2) 62 tornare; afr. torgnole, mouvement circulaire.

TOURNICHE.

« Les lampions et l' mauvais air / M' rindott'nt el caboch' tourniche, / J'avos comm' el mal de mer. » VIII 3,119-120.

« Ch'est enn' mauvais' faim sans doute / J' sus tourniche et min coeur s'in va. » JM XII 2,35-36.

G 0. / *Lexique...* 0.

Le sens évident est celui d'avoir le tournis, le vertige.

F.E.W. 13(2)57a tornare.

TOURTON.

JM II 7,20 VI 9,10.

«... Ces bons visin apportent / Chacun leu grand tourton... / Les tart's rintr'nt dins l' cambuss' si dru qu' des confettis. » VI 9,10-11.

G. n. m. Tarte, galette (du mot *tourte*). / *Lexique...* 214b. Grosse tarte renfermant souvent des poires ou des pommes coupées en rondelles... / *Fr. Rég.* p.104 Grosse tarte. Dérivé de *tourter*, *manoeuvrer le treuil* (Borinage, Mines du Nord).

F.E.W. 13(2)111a torta.

* TRAIT (Chef ed).

« G'n'a quarante ans qué j' fais ch' métier d' calin tout seu, / J' sus pourri d' rhomatiqu's et j'ai pus quer ém taire, / Tant miux si l' chef ed trait i n'a jamais rien seu. » AP 22, 2-5. [*Sonnet dé ch' viux calin.*]

GAP. porion chargé de la surveillance des transports souterrains. / *Lexique...* 215a Trait (L'). n. m. M. La remonte du charbon, le nombre de wagonnets de houille remontés en une journée de travail. « L' trait n' va point aujourd'hui » = la

remonte du charbon est peu active aujourd'hui. « Combin qu' t'as comme trait? » = combien as-tu de wagonnets de charbon de remontés? Se dit aussi de l'ensemble du travail au charbon. / *Terminologie...* Trait, s. m. travail de l'extraction. "L' trait aux chevaux a fini" , le travail de l'extraction est terminé. / G. Defrance. Trait. Activité générale de la mine que l'on résume par les expressions suivantes: "le trait va" ou "la trait ne va pas". / E. Monchy. Trait. Activité du travail. Ensemble de la coupe. / *Vocabulaire...* 49. Chef de trait. s. m. chef d'équipe préposé à la direction du personnel qui s'occupe de l'évacuation des produits abattus (sclôneurs, conducteurs de chevaux). / 188. Trait. 2. Extraction, activité générale concernant l'évacuation des produits du front d'abattage jusqu'à la surface...

13(3)148a tractus.

TRANNETTE.

donner l' - JM IV 5,46 10,33 VII 27,7; attraper l' - V 3,27 avoir l' - VI 7,77 XI 16,7.

« L'écho d' nos voix m' donne el trannette: / J' pins' qué ch'est des cris d'arvénants. » IV 5,46.

« A bout d'espoir not' borain a l' trannette. » VI 7,77. G. n.f. Effroi, peur. / *Lexique...* 215b. Idem.

A rapprocher de la forme verbale « in trannottant » V 3,8.

F.E.W. 13(2),241b tremulare.

TRICZINE.

JM XII 11;157,162.

« Dins l' taille, un plat, l' triczine ed tôle / ... / Fait qu' tout seul l' carbon dégringole. » XII 11,157.

Cette citation vaut définition.

G. 0. / *Lexique...* 217a. Idem : Triqu'zine. n. f. Couloir oscillant en tôle... / G. Defrance. Coukir oscillant. / E. Monchy. Couloirs oscillants transportant le charbon en "talle". / *Mots...* 0. / *Vocabulaire...* 190. trigzine. Idem.

Pierre Ruelle: « Etym. inconnue. Le terme aurait été introduit vers 1920 par les techniciens allemands qui installèrent les premiers ces appareils. »

TRINCH'FIL.

« ... Vite, el tireux s' dépêche. / Au trinch'-fil d' l'ain' il inguerne s' gross' flêche. »

G. n. m. - Laine qui coupe le milieu d'une corde d'arc. / *Lexique...* 0.

F.E.W. 13,283a *trinicare.

TRIPÉE.

« Ch'est enn' tripée, in minge, in bot comm' quate: / L' brav' Polonais a fort quèr sin cochon! » AP 15, 27-28.

GAP. L'ensemble des viscères du cochon. Par extension: repas plantureux lorsqu'on tue le cochon. / *Lexique...* 216b. n. f. Repas dans lequel n'entre que de la viande de porc... et qui se fait à la campagne chez une personne... qui a fait tuer un cochon, élevé par elle, pour la consommation familiale...

F.E.W. 13(2)299b trippa.

TUROT.

« Nénest, qui maingeot eun' poire / Touque el turot dins l' mortier... » IV 10,6.

« Ed'pus l' pinpin jusqu'au tureau. » IX 16,48. [V. Pinpin.]

G 0. / *Lexique...* 218b. n.m. Trognon. « Gramint d'infants minchent leu peimme ou leu poire jusqu'à ch'turot. » / Hécart 471a. Trognon de chou, de laitue pommée. « Ch'est un gros turot dit-on d'une fille grosse, courte, et mal bâtie... ». / Fr. Rég. 105 Turon, touron, turot. Trognon de légume, tige dure (chou, betterave, salade montée).

F.E.W. 13,116a torus.

VéNETTE.

« Au souv'nir de c' vénett', les femmes ont seul'mint peur. » VII 35,19.

« Bouqu's tordu's, yeux bouffis, teint d'vénette. » XI 17,35

G 0. / *Lexique...* Rouchi. 0.

Le mot est effectivement français. Diminutif du moyen fr. vesne = vesse. *Larousse du XIX^e* XV 2^e part. p. 848: Peur, inquiétude, alarme. Avoir la - donner la - ... Expression populaire analogue à la locution "avoir la foire".

F.E.W. 14,529b *vissinare. « Lille, avoir les vénettes, avoir peur ».

VÉNURE.

1. « Des ab's, des fleurs, d'eun' bell' vénure, » VI 1;61.

2. « L'un del clique / D'eun' vénure criot pour tertous: ..." XI 19;68.

G. n.f. Ce qui vient au fur et à mesure. / *Lexique...* 219b. Venue. « Tout d'enne vénure » en bloc, en une seule fois. Dans la première occurrence c'est l'idée de croissance qui prédomine alors que dans la seconde c'est la notion d'élan unique qui l'emporte. On notera l'opposition entre la

définition de Mousseron pour le mot simple et celle de Lateur pour la locution (*tout*) *d'une*...

F.E.W. 14,243a *venire* « Mons, croissance; LLouv. tout d'ène vénure, tout d'une pièce ».

VETTER, RAVETTER, R'VETTER.

1. *vettier* JM I 19,36 / *vettiot* JC 3,34 33,8 AL 3,69 10,24 Impér. *vett'* JC 11,9 27,2 VI 19,13 XII 15,27 *vettiez* PB 2,17 JC 9,1 10,1 26,9 AL 12,8 AS 5;1,3,6,57 JM I 36,3.

G. v. Regarder (Voir Ravettier). / Ravettier. Regarder. (On dit aussi: *vettier*, *r'vettier*, *raviser*).

2. *ravettier* JC 26,13 AS 8,30 -*tiant* JC 12,27 JM I 18,35 VI 31,38 *ravette* JC 18;7,37 AS I 3,6 IX 3,22 *ravett'nt* X 4,82 *ravettiez* JC 9,9 AS 5,24 JM I 6,5 16,16 31,1 *ravettiot* AS 10,19 14,52,52 VI 31,6 *ravettiott'* JC 3,45 *ravett'rot* JM I 18,28 *ravett'* (Impér.) I 12;69,71,72 X 20,73 XII 12,27.

3. *R'vettiant* V 23,291 *r'vettié* X 2,41 *r'vettiot* XII 4,6 *r'vette* (subj.) VIII 12,70 *r'vettions* XII 12,34 *r'vettiez* (Impér.) JM IV 2,31.

« J' sins m' coeur qui fait douc-douc in *r'vettiant* ces biautés. » V 23,291.

« *Vett'* queu miraque!... » XII 15,27.

Lexique... 189a. Ravettier (vé-tché), Revettier (r'vé-tché) Arvettier (vé-tché), la terminaison de ces mots s'écrit aussi *tchier*. Ragheter (ghé-té) et Ravisser (vi-zé), ce dernier et le plus usité . v. Regarder. « Ravettier par l' farnète »...

F.E.W. 17, 454a *anfrk *wahta*.

VIEZERIES.

AP 3,12 JM I 28,22 VII 35,136 VIII 5,15.

« In sort' tous les viéz'ries d'dins l'temps, » JMI.
28;22.

G. n.f.pl. Vieux meubles, vieux chiffons, vieilles choses.

Lexique... 221b. n.f. Vieilleserie. « Dins ch'guernier, i n'
manque point d' viéz'ries. »

Toujours vivant mais s'emploie plutôt de façon plaisante.

F.E.W. 14,362a vetulus.

VO(I)E (être in -).

« Colinette... vient vir / Si ses souliers étott'nt
invos. » AS I 12,47 [expédiés].

Lexique... 137b. Invo... « Il est invo » = il est parti.
/ *Fr. Rég.* p. 108 Voie (en) loc. adv. Au loin.

F.E.W. 14,377b via.

VOYETTE.

ML 30,21 JM VI 12,9 VII 6,75 14,3 15,2 IX 15,45 XI 1,50
3,25 XII 2,18 7,22.

« I long' les tierres par eun' voyette. / L' quémin est
mol, il a du mau. » VII 14,3

« Pa tous les qu'mins et les voyettes / Continu' l'
canchon des brouettes: » JM XI 3,25.

G. n.f. Petit sentier (diminutif du mot voie). / GML.
Sentier. / *Lexique...* 222a. n.f. Sentier à travers champs, allée
de jardin. « Passer par chés voïettes » = passer par les
sentiers pour raccourcir son chemin... / *Fr. Rég.* Petit sentier
à travers champs; allée de jardins.

Encore très usité aujourd'hui.

F.E.W.. 14,372b via.

WIDIER / WUIDIER.

1. Widiés IV 5,45 Wuidier III 10,30 VII 39,22 IX 3,40.
wuidiant III 17,2 wuidié VII 39,22 IX 19,57.

« ... les pint's sont wuidié's intre les rir's joyeux. »
VII 39,22.

« L' quercheux-ch'faux viv'mint s'active / A nous wuidier
d' not' wagon. » IX 3,40.

G. Wuidier. Vider, sortir. / *Lexique...* 223b Widier (ui-
dié), Vidier. Vider. Vider.

2. « In a fait purger l' maguette / Avec cinq francs d' «
sel Denis », / Quand all' sa widié, l' pauv' biête, / El
concours étot fini ! » IX 18,55-59.

Ici au sens de purger, de vidanger qui apparaît dans l'unique
exemple proposé par Lateur: « Widier s' commodité » = vider la
citerne des lieux d'aisances.

Il est à noter que notre corpus ne fournit pas d'emploi bien
différencié de wuidier au sens particulier de *sortir*, du type
« j' vas wuidier » au sens de quitter les lieux.

F.E.W. 14,590a *vocitus.

Analyse du Glossaire Cumulé.

1. Fréquence dialectale:

1.1. Liste:

On donne ici les fréquences absolues supérieures à 5, tous auteurs additionnés.

1. Coron (90). 2. busier (65). 3. galibot (58). 4. foque (53).
5. porion (48). 6. saquer (47). 7. carbonnier (42). 8. ducasse;
- (ra)vettier (34). 10. briquet (31). 11. bénache; mucher (30).
13. coulonneux; raviser (29). 15 fin (28). 16. buquer;
- estamper; gaillette (sens 1) (26). 19. habile (24). 20. loques
- (23). 21. censier(e); dallage; dévaler (M); maronne; taille (M)
- (20). 26. baise; gaillette; mate; ouvrier (18). 30. feumière;
- mancheau (17). 32. h(i)erscheux; mier (16). 34. bowette; patiau
- (15). 36. bertonner; coulon; penn'tierres; terri (14). 40.
- barou; blanc-bonnet; espiter; milette; récapier (13). 45 baraque
- (sens 4); bistouille; escoupe; habile (interj.) (12). 49. coupe
- (M); décaux (pieds); guinse (sens 2); papin (sens 1); restapler
- (11). 55. mallette; molette (M); voyette (10). 58. cafu;
- courbiner; criblache; finquer; in(s)tiquer; raton; saquoï;
- tayon; (9). 66. ajouquer; bidons; bourler; boutelot; breunette;
- cense; coupette; dache(tte); daine; débouser (8). 76.
- amonch'ler; béguin; berdoule; boursiau; colinette; coyette;
- espiture; fel; guéyole; ninoche; rallonque (7). 87. accrochage;
- adon; armonte; bisier; chucarte; corna(i)lle; culle; doupes;
- dringuelle; écour; gauque; déloqu'té (6).

Cette fréquence a été établie, rappelons-le, non à partir du lexique picard complet des auteurs mais à partir de la liste

précédente qui ne comprend arbitrairement que des mots pleinement dialectaux ou appartenant aux « usages régionaux du français parlé » (V. introduction au *Glossaire Cumulé*) (1). Il est donc normal qu'on y constate une quasi-absence des mots grammaticaux (foque), les seuls invariables étant quelques adverbes: adon, fel, fin, foque, habile, milette.

1.2. Vocabulaire minier.

La première constatation qui frappe le lecteur concerne la place qu'y occupe le monde de la mine: 5 vocables dans les dix premiers rangs, ce qui est spectaculaire, puis 6 dans les rangs 11 à 35, et enfin 13 dans la suite, ce qui fait un total de 24 sur 98. Autrement dit le quart des cent mots dialectaux les plus fréquents de notre corpus appartient au lexique picard de la mine. Du point de vue de la linguistique on ne peut s'en étonner eu égard au contexte d'origine mais c'est au plan de la littérature que cette proportion est surtout significative: cette fréquence élevée du lexique minier picard constitue un facteur essentiel à la fois de cohésion et d'originalité de l'ensemble du corpus.

1.3. Vitalité dialectale.

Cette liste de fréquence peut également être à la source d'une réflexion sur la vitalité du picard minier: que reste-t-il de tout cela dans l'usage quelques décennies plus tard ? On ne dispose plus ici de base comparable et il faut donc travailler empiriquement à partir de notre connaissance des parlars contemporains de cette région.

1. On a seulement exclu créchet de fréquence 9 mais attesté dans un seul texte de Pentel.

Dans la catégorie des mots toujours utilisés couramment, y compris par les jeunes générations, on rangera sans hésiter en reprenant le fil de la liste précédente mais en excluant bien sûr de toute notion de classement:

coron, ducasse, (ra)vettier, saquer, mucher; coulonneux, raviser, buquer, loques (sens divers), maronne, baise, mate; coulon, penn'tierres, terri, récapier, baraque (sens divers), bistoule, voyette et finquer soit 20 mots.

20 % de ces mots de haute fréquence sont donc encore largement en usage dans la population. La représentativité de notre liste s'en trouve confortée puisque la première moitié de ces vocables se retrouve dans les seize premiers rangs. Seules exceptions notables, *bénache*, bien disparu de l'usage et surtout *carbonnier* depuis longtemps supplanté par *mineur* (2). *Gaillette* disparaît de l'usage et même de la connaissance des dernières générations. On remarque aussi en tête deux mots désormais passés au français ou tout au moins enregistrés par les dictionnaires de la langue nationale: *coron*, *ducasse*, et un peu plus loin, *terri* et *bistouille*.

Dans une seconde série, mais de manière moins assurée, on pourrait regrouper des mots d'un usage plus sporadique, apanages des générations vieillissantes:

busier, foque, briquet, fin, habile, censier, dallage, dévaler, taille, ouvrier, feumière, bertonner, guinse, papin, mo(u)lette, saquoi, bourler, cense, débouser, berdoule, guéyole, doupes, corna(i)lle, déloqu'té soit 23 mots.

On peut opposer à cette liste son caractère subjectif mais en réalité elle mériterait une certaine extension mais qui

2. Les cas de *galibot* et *porion* seront examinés ensuite.

offrirait prise à discussion, en particulier pour les mots hennuyers. Elle appelle en tout cas un complément avec les termes miniers aujourd'hui condamnés sans appel mais qui survivront encore quelque temps dans les discussions de métier: galibot, porion, bowette, barou, cafu, criblache, accrochache, armonte. On remarque à nouveau en tête deux mots passés au français, *galibot* et *porion*, et peut-être voués par là à une certaine survie littéraire.

Les mots subsistants de la liste initiale sont à notre sentiment dans leur grande majorité complètement sortis de l'usage général et sans doute même désormais inconnus. C'est le cas bien entendu des signes dont le référent a disparu ainsi pour les éléments de l'ancien costume: le béguin, la culle et la colinette, la mallette et le bout'lot. Ou encore la tablette et la chucarte. Mais des éléments plus strictement linguistiques ont également fait faillite tels les adverbes adon et fel et on remarque surtout une liste de verbes: estamper, mier, courbiner, ajouquer, restapler, espiter, bisier... Avec la disparition d'éléments de ce type c'est bien de l'intérieur que l'usure du système se fait sentir. On constate aussi que, contrairement à une idée bien ancrée, l'expressivité ou le pittoresque (particulièrement sensibles ici quant aux verbes) en sont pas des gages suffisants de survie (3).

Reste qu'en dépit de la proportion élevée de termes miniers une moitié des vocables dialectaux les plus fréquemment utilisés dans notre corpus subsiste de nos jours, ce qui est considérable. En fait une petite partie du lexique minier se

3. V. Willy Bal, « Poésie et Dialecte » in *Les Dialectes Belgo-Romans...*

maintient en dépit de la disparition des métiers afférents par le passage au français de certains mots clés. On mesure au passage un fait rarement signalé qui est l'origine presque exclusivement minière des mots passés du picard au français moderne: termes de hiérarchie (*galibot, porion*), d'environnement (lequel demeure: *coron, terri*) sans oublier le fameux *re(s)capé* (4). Notre perspective dialectale en est un peu faussée mais ce qui apparaît en définitive c'est le repli contemporain, en matière de lexique, du picard minier sur un solide pré carré d'éléments pan-picards.

2. Apports des auteurs artésiens.

On donne ici pour chaque auteur la liste des mots dialectaux qu'il est le seul parmi les artésiens à avoir employé (5):

PB. barrette, berlou, bineux, coronière, crochette, gins (sens 1), guinceux, longeon, mahut, manoqueux, parlage. (11).

AC. cacouille, dévomir, fournaquer, havé, lampisse, méquennes, rafourer, ramos. (8).

JC. ardoubler, arnioque, bac à chintes, barbotter, cat (puits), clachon, clayat, arcopache, croucrou, farcé, leunettes, poques, quercher, queue, queuetteux, ressuer, saclet, satiau, Tintin gros dos. (20).

ML. baraque (sens 2), beurtia, beurtiateux, bourlot, coul'teux, carrioux, champe (basse), constateur, galoin, halau, harnaicache, niveleux, pizingue, prix (faire), rouleux. (15).

AL. attarger. (1).

4. Ne manquerait à l'appel que la *bistouille*.

5. On ne reprend pas ici le cas de Mousseron dont le vocabulaire a été suffisamment mis à disposition du public, notamment dans le *Livre du Rouchi*...

AP. Ajouque, amarette, ardinter, azi, bablutte, bac (à g'nèfe), balonchard, bernatier, bowetteux, calin, caou, ch'timi, clo, commodité, cornalle, couvet, créchet, déméfiance, drissart, énoquer, esclibottage, esclibotter, fat, fichau, fiderco, gauguer, glainne, goyau, grognon (sens 2), joint (s' trouve), ladral, lapider, lewarou, cache-à-loques, loutte, mabe, mabe, maguet, amatir, miler, molique, murgalé, nazier, nénin, palot, piedsinte, pierres (aller à), pissiou (sens 1), rade (à tout), ramasseux (d'othieux), rapager, récappe, redoubler, restaplé, rhomatisé, rive, sécral, sintimint, soutasse, tèle, teuche, trait (chef ed'). (62).

AS. affligé, binache, imburloter, broque, fossier, glou, glou-bec, gope, losse, papin, pissiou (sens 2), relouquer (12)..

L'intérêt d'une telle liste est double: linguistique et littéraire.

Littéraire car ce choix ne comprend que des mots rares. Or il apparaît nettement que le nombre de ces réalisations individuelles n'est pas seulement fonction de la taille de chaque corpus: pour ne prendre qu'un exemple Saletzki qui offre le corpus le plus fourni n'arrive ici qu'au quatrième rang, pratiquement à égalité avec Barras et très loin derrière Pentel (6). La richesse lexicale n'est pas non plus liée directement à la connaissance du picard: Lateur dont les connaissances en la matière ne sont pas à démontrer emploie un nombre ridiculement bas de mots originaux.

La propension à utiliser un vocabulaire peu courant est donc bien une affaire de stylistique: il y a des auteurs attentifs

6. Pour la taille respective des corpus voir en Introduction.

et originaux et d'autres pas. Parmi les premiers incontestablement d'abord Pentel, puis Coine. Mais Chardon aussi sur un corpus des plus minces fait bonne figure. De l'autre côté on rangera Salezki dont le corpus est le second en importance, Barras (mais l'abondance des textes officiels est ici en cause), Lateur (dont la platitude se vérifie ici une fois de plus), et enfin Lucas, toujours aussi squelettique. Autre résultat intéressant, la corrélation avec le degré d'instruction: le lexique picard le plus soigné est l'oeuvre du plus instruit de nos auteurs, le lexique le moins riche celui du plus démuné.

L'intérêt linguistique va maintenant être lié à la rareté véritable de ces vocables et on a déjà constaté à première lecture qu'il ne semblait guère se trouver d'hapax.

En effet si on élimine des précédentes listes les mots qui figurent dans le *Lexique...* de Lateur, on n'obtient plus que les séries suivantes:

PB. bineux.

AC. cacouille, dévomir, fournaquer, havé, méquennes, rafourer, ramos.

JC. leunettes, tintin gros dos.

ML. coul'teux, basse champe, constateur, harnaicache, niv'leux.

AL. 0.

AP. Ajouque; bablute, bac, caou, clo, commodité, esclibottage, fiderco, goyau, lapider, murgalé, nénin, pierres (aller), récappe, rive, trait (chef ed').

AS. affligé, binache, imburloter.

On aura constaté au passage que Lateur utilise des mots qu'il oubliera de reprendre par la suite dans son *Lexique...*

Cela dit la majorité de ces mots est notoirement utilisée en d'autres lieux. En reprenant systématiquement les données du *Glossaire Cumulé* (démarche épargnée ici) on obtient donc le reliquat suivant de mots ou locutions qui ont quelque chance d'apporter une contribution inédite à la lexicologie du picard ou du français:

PB. bineux. JC. leunettes, tintin gros dos AP. clo, Nénin, pierres (aller à). AS. binache.

Quatre de ces éléments appartiennent au domaine de la mine: bineux, leunettes, pierres, binache. Binache et bineux se rattachent à un verbe bien attesté et les deux appellatifs risquent de se rencontrer ailleurs, Nénin étant sans doute un hypocoristique. Le reste enfin est constitué d'acceptions très particulières de mots courants (leunettes pour désigner métaphoriquement les traces de charbon autour des yeux des mineurs, aller à pierres pour désigner le travail des gaillettes, clo pour désigner une petite partie métallique d'un instrument de musique). De ce fait ces formes possèdent davantage de chances d'être originales.

Etude anthroponymique.

Le volume du Corpus (linguistique ici) comme la variété et le nombre des personnages ont paru suffisants pour autoriser une étude onomastique des noms de personne, analyse qui tentera de cerner les parts respectives du français et du picard comme de l'usage réel de l'époque et de la fiction littéraire.

Les indications chiffrées donnent ici non pas le nombre d'occurrences de chaque nom propre mais celui des textes où il apparaît. Le cas échéant on indique la rime. S'il y a lieu on joint une citation le caractérisant ou on indique les connotations d'emploi lorsqu'elles sont évidentes.

1. Prénoms.

N'ont été retenus ici que les prénoms désignant à eux seuls des personnages de fiction, ceux des personnages réels, voire « historiques », n'offrant pas d'intérêt propre, pas plus que ceux des proches de chaque auteur à moins qu'ils ne s'agissent alors de noms de fiction. Les prénoms précédant un nom propre seront rappelés aux pseudonymes.

1.1. Français.

1.1.1. masculins.

Alphonse (« au gros - : réponse ») JC; *Anatole* ML; *André* (nom parodique de voie minière: - l'Losse. V. Sobriquets) AS;

Antoine (« el' gros -, un homme des pus comiques ») AS II.

Baptiste (« homm' fort brave ») AL; *Boniface* (: « in face ») AC.

Clément ML; *Christophe* (« l'fossier, l'père - ») AS II.

François ML; *Gabriel* ML; *Grégoire* (« l'père -, l'pus avare de tous les hommes ») AL.

Henri (« Em' comarate - ») JC; *Hippolyte* (« l'noce - : visite ») AS II; *Hyacinthe* 1. (: « vinte ») JM XI. 2. (« m'voisin - : pinte ») AS II.

Jacob (« l'vieux - : Job ») AS; *Jacques* 2JM I; *Jean* 1. (« l'pétit - , ... huit ans ») AL 2. (« ch'maît' - »), fermier tyrannique AP 3. (« Pierre et - »), vagabonds, AS II; *Jean-Pierre*, 1. jeune amoureux ridicule JC 2. (« à l'noce ed - ») AS II; *Jérôme* AC; *Jim* (Anglais) AP; *Joseph* ML; *Jules* 1. JM XI 2. AS.

Léon 1. (m' frère - ») AS 2. (l'Grand -), gourmand ridicule, AS II; *Louis* 1. (« l'gros - »), ML, 2. (« min -, min pauv' mioche ») AL 3. (« Monsieur - , l'ingénieur ») JM XI; *Lucas* (« soldat d' première classe, - : bras ») AS II; *Lucien* AC (: « pharmacien »).

Mathieu (« Père - ») AS; *Mathurin* (: « marin »), AS II; *Maurice*, (« un gars dé D'nain ») JM XI; *Médard* ivrogne, par antiphrase AP.

Nicodème (« aussi malin qu' - : système ») AS; *Philippe* ML; *Pierre* 1. (« L'gros - ») paysan ridicule, AS I; 2. (« - et Jean »), vagabonds, AS II.

Sosthène (« el jonn' - : Duquesne ») marin AP; *Vincent* AC (« m'comarate - »).

1.1.2. Féminins.

Andréa (: « t'dépêch'ras »), jeune pimbêche ML; *Antoinette* (« L'affligée ») AS I.

Camille (: « réville ») ML; *Cath'rine* 1. (cacheuse à gaillettes JM I 2. « l'femm' du cordonnier qu'in nomme - : tartine » JM I; *Christine* (jeune « plaigneuse ») ML.

Elise, 1. jeune pimbêche, AS II 2. (« unn' cabar'tière ») AS II; *Euphrasie* (: « maladie »), malade imaginaire ML.

Flavie, « femme propre et accorte » JM XI; *Francine* idem.

Gertrude (: « habitude »), femme acariâtre et paresseuse, JC; *Hélène* 1. (« m'n' - : graine ») ML. 2. JM XI; *Jeannette* 1. JM XI. 2. femme du fermier Jean, AP.

Lisa (« m' soeur - ») AS I; *Lisette* (« enn' gaillette au coeur gai ») AP.

Marie 1. (« l'pus décidée ») ML 2. ouvrière parvenue, ML. 3. AL. 4. servante AP. 5. JM VI. 6. femme paresseuse et acariâtre, AS II; *Mathilde* JM XI; *Mélanie* (« s'tit' feimme ») ML.

Pélagie JM XI; *Sophie*, l'autre « plaigneuse », ML; *Thérèse* PB; *Véronique*, femme acariâtre et paresseuse (: « électrique »), JC.

1.2. Picardisés.

Aimape (« l'intelligent - : syllape ») ML; *Aleczante* JM XI; *Batisse* 1. 3JC. 2. JM I. (« l'vieux mineur ») XI. 3. AS; *Chal'* 1. le cordonnier JM I. 2. galibot, XI; *Ugène*, 1. enfant surdoué de « Pélagie-du Carreau-d'Bos » JM XI. 2. AP; *Usèbe* AP; *Ustache* AP.

Pas de prénoms féminins.

1.3. Hypocoristiques.

1.3.1. Masculins.

Bébert. 2AP; *Chacha* (le cordonnier) JM XI.

Dédé (« l' tiot - ») AP; *Dodoph* (tiot - : philosophe) JMI.
2. 2AP; *Dudule* PB. AP.

Fonfonsse AP; *Fred* AP.

Mamape (Aimable?) JM XI; *Médée* (l'zouave) JM XI.

Nanard (« -, un homm' qui s'crot malin ») AS II; *Néness'* AP.

Pierrot JM XI; *Polyte* 1. (« m' tiot - : invite ») AC. 2. (« - un jeun' homm' dé m'villache / In r'tard in n'peut point davantache ») AS; *Popol*, appellation péjorative du roi des Belges, AS II.

Tatave 2AP; *Thiophi* 2JMI; *Tintin* 1. 3JC. [3 ivrognes] 2. (« l'dial - , ch'est un batailleur ») JM I. 3. mineur malade, VI; *Tisse* JM I, XI; *Totor* 1. (« dial' (de) six ans ») XI. 2. AP; *Tuthur* AP.

Zidore (-ech' bowetteux); *Zazante*, *Zanzande*, (duplications de *Zante* pour *Alexandre*) JM I; *Zeph* (Cafougnette) JM...

1.3.2. Féminins.

Dédette AP; *Dolphine* ML; *Fifine* ML.

Lalie (: folie) jeune amoureuse niaise ML; *Lilie* ML; *Lilique* (Tant' -, médecine charlatanesque) JM.

Margot (« l' pétit' cinsièrè ») JM I; *Mélie* (« el mère, cheull' bonne - ») JM VI.

Naïs JM XI; *Nénaine* AP; *Nestine* AP; *Nini* JM. AP.

Phémie ML; *Titinne* 1. ML. 2. JM XI. 3. AP.

1.4. Analyse.

Première constatation: avec 78 prénoms masculins pour 46 féminins nous avons ici confirmation du caractère fortement viril de l'univers de nos poètes. Seconde constatation, tout aussi immédiate: le picard n'intervient pratiquement pas dans

l'anthroponymie de notre corpus avec seulement 7 prénoms répartis sur 10 textes différents. Seul *Batisse* - encore n'est-il pas strictement picard - semble jouir d'une certaine popularité. Enfin, dernière généralité, les 85 prénoms du Corpus se répartissent sur 123 textes - compte non tenu de Zeph (*Cafougnette*) dont la seule présence aurait faussé toute analyse - ce qui nous donne une dispersion relativement élevée: on ne doit guère s'attendre à voir quelques formes monopoliser l'essentiel des emplois.

Si l'on regarde à présent le détail, en commençant par les prénoms français, ce qui frappe, c'est leur allure "vieille France": *Louis* et *Jean* (3 emplois) et *Marie* (6 emplois) arrivent - bien modestement - en tête de leur sexe, suivis respectivement par *Jacques*, *Jean-Pierre*, *Jules*, *Léon* et *Pierre* et par *Catherine*, *Elise*, *Hélène* et *Jeannette*, à raison toujours de deux emplois chacun. On trouve peu de prénoms tant soit peu rares ou curieux: *Hyacinthe*, *Mathurin*, *Nicodème*, *Sosthène*; (A)*Dolphine*, *Euphrasie*, *Flavie*, *Pélagie*... Les séries féminines en -a (*Andréa* et *Lisa*) et surtout en -ette (*Antoinette*, *Henriette*, *Jeannette*, *Lisette*) méritent une attention particulière. En effet ces prénoms ne doivent pas être confondus avec les vogues plus tardives des séries à suffixes correspondants. C'est évident pour les prénoms en -a, d'apparition récente et souvent d'inspiration étrangère: *Andréa* et *Lisa* n'ont rien à voir avec nos contemporains *Alexandra*, *Jessica* ou *Sabrina*. Mais c'est également le cas avec notre série en -ette, étrangère à la déferlante de l'entre-deux guerres, c'est-à-dire, « dans l'ordre de leur apparition: *Georgette*, *Paulette*, *Odette*, *Yvette*, *Ginette*, *Huguette*,

Lucette, Pierrette, Arlette, Colette, Josette... » (1). Il s'agit sans doute d'une fausse série puisque *Jeannette* apparaît comme la femme de *Jean* et *Lisette* comme une *gaillette*.

Enfin on ne trouve aucun de ces prénoms mérovingiens et surtout républicains qui ont été fort en vogue dans le bassin minier.

Tous ces prénoms à l'ancienne tels *Louis*, *Jean* et *Marie*, semblent vouloir inscrire ces historiettes dans la tradition en quelque sorte "classique" du vieux répertoire patoisant mais ils correspondent d'abord bel et bien à la tête de classement de cette époque (2). La même concordance avec les vogues de la Belle-Epoque se vérifie encore pour *Pierre*, *Jules* et *Léon* (3), côté masculin et *Hélène*, côté féminin (4).

C'est dans une veine ancienne plus délibérée qu'on situera les diminutifs rustiques *Pierrot* et *Margot*. Mais l'ensemble des hypocoristiques sonne bien plus étrangement à nos oreilles. On y pratique bien sûr assidûment l'aphérèse: (A)*Médée*, (Hy)*Polyte*, (Ba)*Tisse*, (I)*Zidore*, (A)*Dolphine*, (Eu)*Lalie*, (A)*Mandine*, (A)*Mélie*, (Er)*Nestine*, (Eu)*Phémie*... Mais avant tout c'est le redoublement, combiné au phénomène précédent au

1. Pierre Besnard, Guy Desplanques, *La cote des prénoms en 1994*, p. 262.

2. Ibidem: « Louis... [est] le premier prénom masculin vers 1880 et jusqu'en 1907. » (p. 217); « Jean. Le prénom masculin par excellence. » p. 205; « Marie est le prénom féminin dominant, celui que l'on trouve le plus souvent en tête, même sans tenir compte des Marie en composition, et cela jusqu'au début du XX^e siècle. » p. 135.

3. Ibidem: « Pierre...généralement au second rang... occupe... la première place, de manière éphémère... au début du siècle. » pp. 227-8; « Jules... eut son heure de gloire vers 1860. » p. 214; « Léon... avait connu sa plus grande faveur dans les années 1890... » p. 216.

4. Ibidem: « Depuis un siècle, Hélène est le plus classique des prénoms féminin, en ce sens qu'il est le plus stable. Ce prénom... progresse pendant le XIX^e siècle... et, de 1890 à 1925 est attribué à près d'une fille sur 75. » p. 115.

prix d'éventuels ajustements, qui imprime sa marque la plus fréquente: *Bébert, Chachal, Dédé, Dodophe, Dudule, Fonfonsse, Nanar, Nénesse, Tatave, Totor, Tuteur, ... Dédette, Fifine, Lili, Nénaine, Nini, Titine...* On perçoit ici une sorte d'opposition entre les accents faubouriens de ces derniers exemples et le caractère plus antique des prénoms pleins. Mais c'est qu'on a affaire à une liste trompeuse, déséquilibrée par la présence du texte de Pentel intitulé *Enn' leçon d'orthographe*. Il s'agit d'une pochade où un « nouviau mat' d'école » demande à ses élèves d'écrire la première lettre de leur "petit nom". On devine le type de plaisanteries, de calembours, qui en dérive, ainsi: « Lett' G: Gérôm - Lett' H: (aïe, aïe) H...ille ! » De cette liste nous n'avons retenu que les prénoms commençant effectivement par la lettre annoncée et non amenés par un jeu de mots quelconque, à savoir: *Bébert, Dédett', Dodolph, Dudule, Fonfonsse, Fred, Néness', Ninie, Nénaine, Polyte, Tuthur, Totor, Tatave, Ugène, Usèbe, Ustache, Zanzande* soit 17 du total des 47 hypocoristiques. Il n'en reste pas moins vrai que le procédé du redoublement apparaît comme sensiblement plus moderne, en tout cas plus dynamique, que celui de l'aphérèse car c'est lui qui engendre les formes encore familières à nos oreilles aujourd'hui.

A noter toujours à propos des hypocoristiques qu'ils offrent une dispersion moins grande que les prénoms officiels avec 37 formes différents pour 47 textes. Se détachent quelque peu du lot: 6 *Tintin* et 3 *Titine* et au total le prénom le plus usité reste *Baptiste*, qui, sans apparaître jamais sous sa forme officielle, connaît 8 emplois. On constate aussi que ces

hypocoristiques dérivent rarement des prénoms les plus en vogue qui sont le plus souvent mono ou bisyllabiques.

Il serait bien délicat enfin d'esquisser une typologie de ces anthroponymes, vu l'étroitesse du corpus et sa distribution interne. Quelques rares exemples de véritable motivation: *Sosthène* est marin et l'ivrogne s'appelle *Médard* par antiphrase. Pour le reste *Alphonse*, *Antoine*, *Pierre* et *Louis* sont *gros*, *Dédé* et *Dodoph* sont tiots, *Grégoire* est un avare, *Jean* un paysan, et on ne compte plus les sots comme *Jean-Pierre*, *L'Grand Léon*, *Polyte* et *Popol*, les pimbêches comme *Andréa*, et *Elise* et les femmes acariâtres comme *Christine*, *Gertrude*, *Sophie* et *Véronique*... Même si quelques effets phonétiques sont patents (pour les petits et les niais par exemple), on ne peut rien tirer d'assuré de tout cela. Seul *Coine* fait preuve d'une certaine constance en associant au nom de *Tintin* la qualité d'ivrogne à trois reprises. Mais *Marie*, élue six fois, est tantôt "décidée" tantôt paresseuse...

Cela dit un examen des rimes fait apparaître que *Lucien* est pharmacien, *Mathurin* marin, *Dodoph'* philosophe, *Jacob*... pauvre comme *Job*, et que *Boniface* rime avec *en face*, *Aimape* avec *syllape*, *Véronique* avec *électrique* et *Cat'rine* avec *tartine*... cela dans 18 cas au total. Le choix des prénoms ne répond donc pas à une typologie populaire mais à des motivations variées telles les effets plaisants divers ou les facilités de rimes; quand il n'est pas le plus souvent gratuit.

2. Les sobriquets.

Il s'agit de pseudonymes donnés comme collectifs par les textes. Ils sont le plus souvent picards, peuvent être composés et précédés d'un déterminant (V. *Article défini*).

L'usage de la majuscule à l'initiale est le critère de départ. L'intérêt essentiel du sobriquet réside dans sa motivation. On esquisse ici un classement, on joint l'explication lorsqu'elle est fournie par l'auteur, et on en propose une sauf si la raison est transparente. Il reste toutefois bien évident que l'on ne peut atteindre qu'un premier degré d'interprétation.

2.1. Aspect:

2.1.1. Aspect physique:

Ch'Bochu AP.

Roux-Cabut JM. Curieux composé qui additionne deux particularités bien distinctes et a priori antinomiques, Cabut signifiant d'abord *chou*, mais peut-être aussi au figuré « grosse tête »... V. GC.

«El' fill' du grand vieux Sanzurine / Etot fort' comme in vrai dragon. / In l'appélot "Ma grand' Cath'rine", / Tell'mint sin corps étot fort long. » ML. allusion historique ?

Balonchard, qui se dandine ? AP.

Brûl'-Cul, au sens de petit, court sur pattes ? AP.

Sèqu' é fesse, maigre ? AP.

Fiderco, « ch'grand diab' haut comm' enn' porte » = fil de fer, AP.

Gavu. « Qui a un gros gésier » (GAP), AP.

Ch' Murgalé, pour une maladie de peau ? AP.

Ech' Nazier, « Qui a le nez qui file » (GAP) AP.

Panpanche, ventru, AP.

2.1.2. accoutrement:

Brod'quin-sans-Talon, jeune ouvrière misérable: « Au pied gauch' un sabot, au pied drot eun' chavate. » V. Anthologie. JM I,4.

AP. Sans Béguin; Quinz' Capotes, sans doute au sens habituel de frileux, trop couvert; Crass' Marronnes, sale, dégoûtant; Patalon.

2.1.3. comparaisons animalières:

AP. Ch'l'Agache; Ech' l'Arnard; Ch'Caou; Ch'Dal; Ch'Fichau; Ch'Gaye; Ch'l' Hérin; Ch'Leu; Ch'Maguet; Ch'Mouchon; Ch'Mouviar; Ch'Taur.

JM VI. Jules Percot (perche, poisson): « un mon-oncque au Percot... l'Percot: caud ! ».

2.2. Particularités morales ou de comportement:

Ch'l' Ajouque, in dégourdi, AP.

Bec-Salé (*El bon beuveux*) AP; Pér' Génèfe, sans nul doute aussi buveur invétéré, AP.

Drick-Cosaque. JM XI. Il s'agit d'un colosse brutal et méchant, d'un être « peu délicat ». Le premier élément peut être un hypocoristique de *Frédéric*, mais le nom existe comme patronyme dans la région.

Ch'Drissart, peureux, AP; Ch'Thiard, idem, AP.

L'Plat-Pied; plutôt qu'à une particularité physique on peut penser qu'il s'agit, comme en français, mais avec la construction inverse, d'un individu balourd, grossier. JM XI.

Saque-à-Mort, sans doute travailleur acharné, AP.

Tass'-mes-Glennes, tatillon AP; Tatase, idem, AP.

2.3. Particularités sociales:

2.3.1. dignités:

Ch'tit Bailli AP; Ch'Duc AP; Ech'Pape AP.

2.3.2. origines:

L'rousse Pélagie-du-Carreau-d'bos, JM. Coronière au verbe haut.

Titine du Ro'leur, femme de Drick-Cosaque. Sur le sens de ce dernier mot voir *Le moulin du Rôleur* de Florian-Parmentier.

2.3.3. professions, activités diverses:

Ch'Bernatier AP; Ch'Notaire AP; Ch' Marichau AP; Thiophi' l'Molineux JM XI; Ech' Rémoieux AP; l' Zouave (*Médée*), sans doute ancien militaire, JM XI.

Henri l'Pêqueux JM XI; Thiophi l'Choleux JM XI.

2.4. Divers:

Péjoratifs: Ch'Pet, allusion scatologique ? Tristavir (Emile dit - : Casimir) AP.

Affectueux: Min Nénin. Hypocoristique. AP.

2.5. Obscurs:

Ch'l'Asi, le *Glossaire* donne roussi, brûlé... AP.

Ch'l' Equeumette, visage grêlé ? AP.

Loupette. JM XI. Simple référent. Peut-être une particularité physique puisque le *Lexique* donne le sens de *frange*. Mais le mot possède une valeur dépréciative en soi, sans doute due à ses sonorités, comme le précise toujours Lateur: « "V'là ti point une belle loupette!" = ce qui vient d'être dit, ou fait, n'est pas grand'chose. » (déverbal de *louper* ?).

L' Mond Dieux: « Ch'étot l' - à l'mine futée. » JM XI, prêcheur ? ou fausse coupe pour *Mon Dieu!* en interjection constante ?

Montapronnes, maraudeur ? amateur de prunes ? AP.

Ch' Naviau, allusion au teint ? AP.

Batiss' Quéqué, archer. Peut-être pour annoncer sa chute malencontreuse qui constitue le thème du passage ? JM XI.

L'Tiss' Patafia, JM XI. Peut-être à rapprocher de Pataflaque, « homme sans énergie » Rouchi, p. 182a.

Poulou: « C'tiot jonne homme, in l'app'lôt - » La raison n'en est pas fournie. Peut-être diminutif de Pol ? JM XI.

Tatoulette, champ sémantique de la violence, des coups...

Marie du ton-ton: « N'y a point d'fimm' in colère comm' - » ML. Le redoublement onomatopéique est peut-être l'indicateur d'un ronchonnement perpétuel...

2.6. Remarques.

Le sobriquet, on l'a vu lors de l'étude des articles définis, est essentiellement picard. Notre liste correspond aux canons habituels du genre mais on observe que c'est surtout l'apparence physique immédiate qui est prise en compte avant toute autre considération de caractère ou de comportement (17 occurrences diverses). Le plus surprenant reste toutefois la proportion très élevée de noms d'animaux (14...) qui doivent d'ailleurs renvoyer souvent par comparaison à l'aspect physique. Il est vrai qu'il faut tenir compte de la place considérable occupée dans notre Corpus par la pièce de Pentel intitulée précisément *Les Sobriquets* ... qui n'en aligne pas moins de 46 ! (V. en *Anthologie*). Or les appellations animalières proviennent toutes, à une exception près, de cet auteur, rappelons-le, d'origine rurale... Il y a là indéniablement un effet amplificateur, mais également sans doute un fond d'observation. La grande rareté de déterminants d'origine (géographique ou filiation), s'explique par le contexte littéraire qui se prête mal à ce type de connivence.

On peut s'étonner de la quasi-absence de termes venus du monde de la mine. Certains sobriquets pouvaient bien entendu avoir été attribués avant le premier poste. Mais les risques de confusion homonymiques étaient aggravés en milieu minier par la fréquente structuration des équipes sur des bases familiales. Le sobriquet devenait nécessaire précisément pour distinguer les individus sur leur lieu de travail: de préférence donc sur des éléments extérieurs au milieu.

Enfin le texte de Pentel relève de la collection, d'une attitude de folkloriste, pour employer un terme d'époque. Contrairement aux autres usages qui cherchent simplement à ajouter une touche de couleur locale à l'aide d'un sobriquet utilisé en situation, ce texte, tout en recherchant également le pittoresque, mais par accumulation, se présente d'abord comme un témoignage au préalable relayé explicitement par la médiation de l'initiateur « *Dodolphe ech' viux calin.* »

Par là le sobriquet apparaît comme un phénomène extérieur au monde du narrateur, insolite, typique d'un monde fermé sur lui-même. Monde que nous savons condamnés, ce que l'auteur ne pressent sans doute pas, mais il est déjà significatif que le mot *sobriquet* ne soit jamais concurrencé par un de ses équivalents picards du type *noms d'bertèque* ou *noms jetés* (5)

3. Les pseudonymes.

Il s'agit ici des noms propres littéraires attribués aux personnages de fiction. Il est parfois malaisé de les distinguer nettement des sobriquets: le critère retenu est que l'auteur les présente comme des noms propres ordinaires dans le fil de son récit.

5. V. Régine Lefevbre, *Les surnoms ou noms jetés à Carvin...*

Asguif AP. Le *Petit Glossaire* final donne: « A s' guife - gourmand, glouton », JM. Ne coïncide pas avec le contexte.

Bròquette (« l'coulonneux »). Sens peu clair. Le *Lexique* donne comme définition: « petite cheville qui sert à assembler les pièces de bois... » Lateur semble affectionner ce pseudonyme qu'on retrouve en titre de sa pièce: *In samedi mon Broquette el' bertonneux*. Ce qui rejoint le personnage du coulonneux qui est effectivement un ronchonneur. Peut-être y-a-t-il l'idée d'un personnage qui montre ses dents (broque) ?

(le) porion Zazant **Belfaçat'** (: ouate) JM XI; sans aucun doute sens figuré car il s'agit d'un colosse séducteur.

Berloquin (« l'grand - »), celui donc qui vacille (au vent à cause de sa taille ?) ML.

Jacques Bontemps (« J'arriv' dé l'noce à - »), on pense bien sûr à *Roger Bontemps*, utilisé d'ailleurs par Saletzki: « Oh! les Roger Bontemps, les heureux, les chucrés! » (AS I).

Canioule. Nom du protestant dont Cafougnette dirige les funérailles. Ne correspond à aucun vocable picard identifiable sauf à le rapprocher de *Canule*, blague. C'est sans doute la finale péjorative [ul] qui est déterminante.

Colinette (el' cinsier -) AS. Il s'agit du bonnet de coton que les vieilles personnes mettaient pour dormir. Une des représentations traditionnelles du paysan.

Dache, « l'pus fin des barbiers » AS II, peut-être pour désigner son rasoir par moquerie.

Durtchien (*In brutal*) ML.

Parfait Fourien, rouleur, fainéant professionnel, ML.

Gosierpavé, amateur de bistouille, ML.

Tintin Losiau, ivrogne, JC.

André l'Losse [= fainéant] AS. Il s'agit du nom d'une voie minière mais le pseudonyme plaisant retenu correspond bien au contexte de farce orale.

Aleczante Montatout, Sens vague. Grimpeur ? JM.

Matomonte, malade imaginaire, fatigué de naissance, ML.

« El' fill' du grand vieux Sanzurine » (: Catherine), simple référent. Faible plaisanterie scatologique.

Nastic (Jim) Nom plaisant donné par calembour à un soldat anglais.

Jules Sussur, hypocoristique obscur. JM XI.

Enfin le degré zéro du pseudonyme, mais délibéré: « L'porion qu' j'appelle *Machin*. » ML 19, 27.

Ici encore l'intérêt de ces appellations réside dans leur motivation éventuelle. Motivation parfois transparente (*Durtchien*, *Gosier Pavé*, *Parfait Fourien*), parfois moins directement lisible (*Belfaçate*, *Colinette*, *Losiau*, *Matomonte*...) mais au total largement de règle. Dans quelques emplois le signifié tourne en quelque sorte à vide à cause de son arbitraire (*Asguif*, *L'Losse*, *Sanzurine*...) mais toujours ce qui est d'abord recherché c'est un effet plaisant, voire d'un comique facile, qui à côté des jeux sur les signifiés peut également user des techniques habituelles sur les signifiants: calembours, suffixes diminutifs, sonorités diverses... Le picard enfin est davantage mis à contribution que le français, ce dernier apparaissant en composés alors que les appellations dialectales fonctionnent en général en signes simples.

